

**L'agentivité du cinéma animaliste abolitionniste contemporain et la promotion
du véganismeLe cas Earthlings (Shaun Monson, USA, 2005)**

Auteur : Ferrari, Elsa

Promoteur(s) : Melon, Marc-Emmanuel

Faculté : Faculté de Philosophie et Lettres

Diplôme : Master en arts du spectacle, à finalité spécialisée en cinéma et arts de la scène (histoire, esthétique et production)

Année académique : 2020-2021

URI/URL : <http://hdl.handle.net/2268.2/11091>

Avertissement à l'attention des usagers :

Ce document est en accès privé.

Université de Liège
Faculté de Philosophie et Lettres
Département Médias, Culture et Communication

L'agentivité du cinéma animaliste abolitionniste contemporain et la promotion du véganisme

Le cas Earthlings (Shaun Monson, USA, 2005)

Mémoire présenté par FERRARI Elsa
en vue de l'obtention du grade de
Master en Arts du Spectacle
Finalité spécialisée en cinéma et arts
de la scène (histoire, esthétique et production)

Promoteur : Marc-Emmanuel Mélon

Année académique 2019 / 2020

Remerciements

Je dois d'abord commencer par remercier très chaleureusement madame Anne-Marie D'Acchille pour sa merveilleuse étincelle qui a permis à ce mémoire de voir le jour.

Merci au Cercle des Végétudiant.e.s de l'ULiège pour leur amitié et leur soutien, ainsi qu'à toutes les personnes qui ont eu la bonté de répondre à mon sondage. Un merci particulier à l'association Fédération Végane pour leurs ressources et leur travail inspirant.

Merci à la société Iskra de m'avoir fourni un accès gratuit à deux de leurs films.
Merci à ma maman pour sa patience et à Sissi pour son regard inquisiteur.

Merci à Patrick pour sa présence, son soutien, et son aide plus que précieuse.

Merci à Laura et Céline pour leurs relectures et leur dévouement extraordinaire que je n'oublierai pas de si peu.

Merci à Elliott, que j'aurais aimé pouvoir aider comme il m'a aidée.

Merci à Monsieur Marc-Emmanuel Mélon pour ses mots et sa pédagogie, ainsi qu'à l'ensemble du corps professoral pour les cours qui m'ont tant apporté.

Table des matières

Université de Liège	1
Faculté de Philosophie et Lettres	1
Remerciements	2
Définitions introductives	4
INTRODUCTION	7
I. Exposé des contextes	11
1. Le pouvoir des images	11
A) Les images	11
B) Le cinéma	18
2. L'abolitionnisme et les mouvements prônant l'abstention de produits d'origine animale	22
A) Historique	22
B) Délimitations du mémoire	33
II. Présentation et ancrage d' <i>Earthlings</i>	34
1. Présentation générale de l'objet principal : <i>Earthlings</i> (Shaun Monson, USA, 2005)	34
2. Ancrage communicationnel et cinématographique d'<i>Earthlings</i>	50
III. Analyse : Dans quelles mesures <i>Earthlings</i> aurait-il été agent ?	66
1^{ère} hypothèse : Une agentivité des images stimulée par le contexte	69
A) Une structure contextuelle : Alfred Gell (1945-1997)	69
B) Une nouvelle visualité ? W.J.T. Mitchell	78
2^{ème} hypothèse : Une agentivité des images pour stimuler celle d'un discours - Le pouvoir du cinéma	91
A) La question de la catégorisation cinématographique	93
Hypothèse 3 : l'agentivité mimétique du visuel - son rapport au réel	108
A) Son rapport au présent	109
B) Son rapport au passé	111
B) Son rapport à l'avenir	112
CONCLUSION	113

Définitions introductives

* Animalisme :

Le-dictionnaire.com : « Mouvement de défense des animaux pour eux-mêmes faisant abstraction de considérations humanistes ou écologistes. »¹ Dans ce travail, par « mouvements animalistes », il sera donc question des mouvements et associations qui ont pour objectif premier de défendre les droits des animaux en général.

* Welfarisme :

J-B Jeangène Vilmer : « Le mot « welfarisme » est dérivé de l'anglais welfare qui signifie bien-être. (...) En éthique animale, le welfarisme (...) *désigne* l'attitude de ceux, auteurs, politiques, associations, qui s'engagent en faveur de réformes susceptibles d'améliorer la condition des animaux **sans remettre en cause le fait de les exploiter.** »²

* Abolitionnisme :

Larousse.fr : « Attitude, doctrine de ceux qui demandent l'abolition d'une loi, d'une coutume, en particulier de l'esclavage et de la peine de mort. »³

J-B Jeangène Vilmer : « (...) l'abolitionnisme est la défense de l'abolition – non pas de telle ou telle activité que l'on jugerait problématique, mais de l'exploitation animale en tant que telle, c'est-à-dire de toutes les activités impliquant l'appropriation ou l'usage d'animaux comme simples moyens au service des fins humaines. »⁴

* Véganisme :

Définition générale (doctrine) : « Doctrine selon laquelle l'humain devrait vivre sans exploiter les animaux. »⁵

Définition pratique 1 (mode de vie) : « Le véganisme est une philosophie et façon de vivre qui cherche à exclure, autant que faire se peut, toute forme d'exploitation et de cruauté envers les animaux, que ce soit pour se nourrir, s'habiller, ou pour tout autre but ; et par extension,

¹ Le dictionnaire de définitions et synonymes, Animalisme, dans *Le-dictionnaire.com*, Consulté le 11 décembre 2020 sur [URL] : <https://www.le-dictionnaire.com/definition/animalisme>.

² Jean-Baptiste Jeangène Vilmer, *L'Éthique Animale*, Presse Universitaires de France, coll. « Que sais-je », 2011, pp.51-52.

³ Larousse.(s. d.), Abolitionnisme, Dans Le Dictionnaire Larousse en ligne. Consulté le 11 décembre 2020 sur [URL] : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/abolitionnisme/135>.

⁴ Jean-Baptiste Jeangène Vilmer, *ibid.*, p.55.

⁵ Leslie Cross, « Veganism defined », in *World Forum*, n°1, vol. 5, printemps 1951, pp.6-7, Consultable sur [URL] : <https://ivu.org/history/world-forum/1951vegan.html>.

faire la promotion du développement et l'usage d'alternatives sans exploitation animale, pour le bénéfice des humains, des animaux et de l'environnement (...) »⁶.

Définition pratique 2 : « Recherche et mise en œuvre des techniques permettant de vivre sans exploiter les animaux (espèce humaine comprise, lorsque le consentement éclairé ne peut pas être obtenu). »⁷

*** Végan.e :**

Définition : Se dit d'une personne qui pratique le véganisme. En pratique, cela signifie plusieurs choses : l'adoption d'un régime alimentaire végétalien, le boycott d'activités impliquant l'exploitation animale au sens large (zoos, équitation, cirques, corridas, chasse, etc.), le boycott de produits ayant nécessité l'exploitation animale (cuir, fourrure, laine, soie, plumes, etc.), ainsi que des produits non vitaux ayant été testés sur les animaux⁸.

Orthographe : En français ce mot peut s'écrire de deux façons (« vegan », la plus couramment utilisée, ou bien la formule épïcène, « végane »), présentes toutes deux dans les dictionnaires. Un mémoire a également été écrit sur cette question⁹. Dans ce mémoire, j'utiliserai la forme épïcène sauf dans les cas de citations qui utilisent l'autre forme¹⁰.

*** Végétalisme :**

Définition : « Régime alimentaire excluant tout produit d'origine animale¹¹. » Il s'agit donc d'une forme de végétarisme (le végétarisme excluant la consommation de chairs animales, donc de viandes et de produits de la mer) mais étendue également à tous les autres produits d'origine animale, à savoir les produits laitiers, les œufs, et les produits de la ruche.

*** Antispécisme :**

Définition 1 : Doctrine qui s'oppose au spécisme. Le spécisme étant défini comme toute discrimination fondée sur des critères d'appartenance à une espèce biologique donnée¹².

⁶ Définition de la Vegan Society, 1979 sur « History », dans *The Vegan Society*, [URL] : <https://www.vegansociety.com/about-us/history>.

⁷ Définition de la Fédération Végane, « Ne pas confondre véganisme et antispécisme (communiqué de presse) », sur *federationvegane.fr* [En ligne], publié le 17/09/18. Consulté le 11 décembre 2020 [URL] : <https://www.federationvegane.fr/ne-pas-confondre-veganisme-et-antispecisme-communique-de-presse/>.

⁸ Jasmine Perez, « Le terme végane », sur *federationvegane.fr*, mars 2013, [URL] : <https://www.federationvegane.fr/documentation/terminologie/le-terme-vegane/>.

⁹ Louise Billoud, *Le terme végane dans tous ses états : une analyse lexicale et discursive dans la presse francophone européenne*, Université Paris Descartes, Mémoire en Sciences du Langage, 2017-2018.

¹⁰ Si les raisons vous intéressent, elles sont mentionnées ici : Jasmine Perez, *ibid*.

¹¹ Larousse.(s. d.), Végétalisme, Dans *Le Dictionnaire Larousse en ligne*, Consulté le 11 décembre 2020 sur [URL] : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/v%C3%A9g%C3%A9talisme/81257>.

¹² Fabien Carrié, « ANTISPÉCISME », Encyclopædia Universalis [en ligne], Consulté le 11 décembre 2020. [URL] : <https://www.universalis.fr/encyclopedie/antispecisme/>.

Définition 2 : Doctrine sentientiste qui s'oppose au spécisme, le spécisme étant l'hypothèse selon laquelle l'humanité discrimine les autres animaux parce qu'ils appartiennent à une espèce différente de l'être humain¹³.

¹³ « Ne pas confondre véganisme et antispécisme », sur *Federationvegane.fr* [En ligne], Consulté le 11 décembre 2020 sur [URL] : <https://www.federationvegane.fr/documentation/terminologie/ne-pas-confondre-veganisme-et-antispecisme/>.

INTRODUCTION

Ukraine, 21 juillet 2020. Maxime Krivoch¹⁴, ancien détenu ayant déjà été condamné pour des crimes graves (tels que banditisme, fraudes, et détention illégale d'armes), prend en otage un bus de treize personnes au centre de Loutsk. Sa requête générale, inhabituelle, paraît trop simple pour être réelle : le président ukrainien Volodymyr Zelensky est tenu de publier sur ses réseaux sociaux un appel à regarder *Earthlings*, un documentaire dénonçant l'exploitation animale réalisé quinze ans plus tôt. Après avoir montré le documentaire à ses otages¹⁵, presque douze heures d'attente et quelques échanges de coups de feu plus tard, les otages sont libérés sains et saufs : le président a cédé à la requête.

Il faut préciser que la presse l'a plutôt présenté comme un fauteur de troubles antisystème qui cherchait avant tout l'humiliation des politiques, plutôt que comme un animaliste convaincu. Les informations disponibles à ce propos tendent effectivement plutôt vers ce profil. Néanmoins, que ce soit pour convaincre, horrifier, ou humilier, le fait d'avoir choisi ce film pose question. Que ce soit dans l'hypothèse d'un attentat animaliste, ou de celle d'un attentat globalement antisystème, pourquoi avoir choisi ce vieux documentaires animaliste ? Quels effets le terroriste attendait-il que ce film produise ?

L'image et son « pouvoir » font débat depuis très longtemps. Il leur est tour à tour reproché de subjuguier, d'aliéner, de dégrader, de déposséder de soi-même, si bien que la question de leur censure n'est absolument pas récente, comme en témoignent la querelle byzantine ou encore l'œuvre de Platon. Avec leur multiplication exponentielle due aux révolutions technologiques de ces deux derniers siècles, l'image est désormais présente partout, et s'est même vue doter d'un arsenal juridique pour la défendre. Certains parlent d'un *pictorial turn*¹⁶, notamment pour signifier cette nouvelle ère où les images abondent et sont plus que jamais centrales pour appréhender le monde. L'image est déjà depuis longtemps l'outil par excellence ayant servi à représenter le pouvoir.

¹⁴ Le Monde, « Une étrange prise d'otages dans un bus se termine sans victimes en Ukraine », dans *Lemonde.fr* [En ligne], 21/07/20, Consulté le 1 décembre 2020. [URL] : https://www.lemonde.fr/international/article/2020/07/21/ukraine-les-13-passagers-d-un-bus-retenus-en-otage-ont-ete-liberes_6046875_3210.html.

¹⁵ La vérité ukrainienne (traduction), « Zelensky s'est entretenu avec 'Bad', qui tient des otages », dans *pravda.com.ua* [En ligne], Consulté le 1 décembre 2020. [URL] : <https://www.pravda.com.ua/rus/news/2020/07/21/7260193/>.

¹⁶ W.J.T. Mitchell, *Picture Theory : Essays on Verbal and Visual Representation*, Chicago, University of Chicago Press, 1994.

Par extension, le cinéma en a également fait l'une de ses vocations. Ces dernières années, c'est le cinéma documentaire qui s'est particulièrement vu doter d'une mission de « justicier du monde », et plus précisément, le cinéma contestataire. Avec la démocratisation des appareils visuels et notamment des appareils de surveillance, il est de plus en plus facile de brandir une image comme preuve pour dénoncer un état de fait afin de dévoiler une réalité – mais aussi de plus en plus facile d'être targué de « manipulateur », la modification des images s'étant elle-aussi facilitée.

Depuis plusieurs années, on assiste ainsi à une explosion des images d'abattoirs dans les médias, sur internet, à la télévision, alors pourtant que la création de ces bâtiments avait entre autres comme but d'épargner à la société la vision de leur spectacle. La cause animale fait de plus en plus d'adeptes, et ce, particulièrement depuis l'avènement de l'antispécisme dans les années 70. Depuis les années 2010, on assiste en Belgique, mais aussi dans le monde entier, à un engouement croissant envers le véganisme, comme le démontre l'évolution des recherches du terme « vegan » sur Google trends¹⁷ depuis 2004 :

Fig. 1 - Evolution de l'intérêt de la recherche pour le terme « vegan » en Belgique (Google Trends)



Cette philosophie de vie s'impose de plus en plus comme une des solutions possibles, notamment chez beaucoup de jeunes¹⁸, pour répondre aux questionnements actuels au sujet de l'éthique animale et de l'écologie. Outre ce mode de vie plus radical, encore somme toute marginal (1% des wallons seraient végétariens)¹⁹, le consommateur belge mangerait de moins en moins de

¹⁷ « Vegan », sur *Trends.google.fr*, Consulté le 21 décembre 2020. [URL] : <https://trends.google.fr/trends/explore?date=all&geo=BE&q=vegan>.

¹⁸ « S'alimenter autrement : les jeunes Belges de plus en plus végétariens ou végétariens », dans *rtbf.be* [En ligne], publié le 21/02/20, Consulté le 21 décembre 2020. [URL] : https://www.rtbf.be/info/societe/detail_s-alimenter-autrement-les-jeunes-belges-de-plus-en-plus-vegetariens-ou-vegans?id=10437318.

¹⁹ « Végétarisme et véganisme, un marché en croissance », dans *gondola.be* [En ligne], publié le 12/03/19, Consulté le 21 décembre 2020. [URL] : <https://www.gondola.be/fr/news/infographie-vegetarisme-et-veganisme-un-marche-en-croissance>.

viande²⁰ et le marché des substituts végétaux aux produits d'origine animale serait en pleine expansion (24% d'augmentation pour le marché végétarien et végétane en France rien qu'en 2018)²¹.

Cet intérêt croissant se poursuit dans presque tous les domaines. De plus en plus de films sont réalisés chaque année sur la thématique du véganisme ou de la cause animale, essentiellement dans le but de promouvoir ce mode de vie alternatif. Des festivals de film se créent doucement, comme par exemple l'IVFF (International Vegan Film Festival)²² depuis 2018, le Chili a également son « Festival de Cine Vegano »²³ depuis 2019, la Suisse depuis 2020²⁴, et l'Australie attend également un premier « Vegan Film Festival » en mai 2021²⁵. Mais le grand public connaît peu ces films qui sortent rarement au cinéma et encore moins à la télévision. Ce qu'il a probablement pu rencontrer par contre, ce sont les petits montages de vidéos courtes propagés par les associations animalistes dans les médias et sur les réseaux sociaux, et facebook en particulier. Dans la mouvance de l'antispécisme, des scandales alimentaires du début des années 2000, et de l'accroissement de l'intérêt pour l'écologie et la cause animale, beaucoup de documentaires et d'associations plus radicales naissent pour dénoncer les conditions d'exploitation des animaux, voire l'exploitation animale tout court. Cette montée s'accompagne également de son arsenal de moyens de conversion. Si l'utilisation des images choc n'est pas de l'unique apanage des animalistes dans le domaine des causes contestataires, on remarquera dans ce travail notamment, que c'est tout de même un moyen d'action très privilégié parmi les militantes antispécistes. Outre les manifestations véganes, qui par rapport à d'autres causes contestataires sont particulièrement visuelles, il est assez courant d'entendre dans les récits de conversion au véganisme le rôle d'une vidéo ou d'un documentaire. Si bien que certains films ont acquis une réputation de « vegan-maker », comme notamment le documentaire *Conspiracy* ou encore *What the health* (Kip Andersen et Keegan Kuhn, USA, respectivement 2014 et 2017).

Earthlings fait également partie de ces films-là. Peter Singer lui-même, auteur de *La Libération animale* (livre phare par lequel il popularise et théorise l'antispécisme), aurait déclaré : « *Si j'avais la*

²⁰ « Les Belges mangent toujours moins de viande », dans *retaildetail.be* [En ligne], publié le 3/01/20, Consulté le 21 décembre 2020. [URL] : <https://www.retaildetail.be/fr/news/food/les-belges-mangent-toujours-moins-de-viande>.

²¹ « Le marché végétarien et végétan a augmenté de 24% en 2018, selon une étude », dans *capital.fr* [En ligne], publié le 8/01/19, Consulté le 21 décembre 2020. [URL] : <https://www.capital.fr/economie-politique/le-marche-vegetarien-et-vegan-a-augmente-de-24-en-2018-selon-un-etude-1322408>.

²² [URL] : <https://www.theivff.com/>.

²³ [URL] : <https://festhome.com/festival/festival-de-cine-vegano>.

²⁴ [URL] : <https://festhome.com/fr/festival/vegan-filmfestival-switzerland>.

²⁵ [URL] : <https://veganfilmfestival.net/>.

possibilité de faire voir un film au monde entier, je choisirais Earthlings »²⁶. Le film n'est pourtant pas particulièrement connu en dehors de la sphère animaliste, mais il a depuis une dizaine d'année la réputation de pouvoir en un visionnement rendre une personne végane ou végétarienne. Le film, construit en majorité sur des extraits d'images de tortures et de morts d'animaux d'une rare violence, exhibe ce qu'il nomme être « la réalité de l'exploitation animale ». Jugé trop choquant, le film est interdit de diffusion à la télévision et n'est sorti dans presque aucun cinéma.

Dans ce mémoire, il sera question d'analyser le prétendu pouvoir des images des films animalistes prônant le véganisme ou l'antispécisme, en partant de l'analyse plus précise du film *Earthlings* de Shaun Monson. La question sous-jacente est de savoir dans quelles mesures ces films peuvent remettre en question une idéologie au profit d'une autre.

La première partie de ce mémoire est une contextualisation globale : d'abord, de la question théorique du pouvoir des images dans laquelle s'inscrit le débat à propos de son agentivité. Ensuite, de la thématique de notre objet, à savoir des mouvements animalistes abolitionnistes.

La seconde partie de ce mémoire présentera l'objet principal de ce mémoire, le film *Earthlings*, ses effets supposés, et son ancrage dans la communication et le cinéma animaliste abolitionniste contemporain.

La troisième partie tentera d'explorer plusieurs hypothèses pour répondre à la question générale de ce mémoire : « Dans quelles mesures peut-on considérer le film *Earthlings* comme un film doté d'une agentivité (d'une capacité d'action) ? ».

²⁶ Site promotionnel d'*Earthlings*, Nationearth.com, [URL] : <http://www.nationearth.com/>.

I. Exposé des contextes

Pour mieux situer l'analyse d'*Earthlings*, l'objet principal de ce travail, il est nécessaire de commencer par exposer un état des lieux général des deux principales thématiques de ce travail. Il sera d'abord question du cadre théorique général, qui est celui de la question du pouvoir des images, et plus précisément de leur agentivité. Le pouvoir du cinéma sera ensuite brièvement abordé. La deuxième section de ce chapitre sera consacrée à un bref parcours historique de la thématique générale dans laquelle s'inscrit *Earthlings*, à savoir les mouvements animalistes abolitionnistes contemporains. Ceci, afin de mieux cerner les enjeux de ces mouvements et donc aussi de leurs stratégies de communication visuelles. Puisqu'il sera notamment question de pouvoir idéologique, il est de plus nécessaire de présenter ces mouvements, leurs revendications, et leurs principes idéologiques.

1. Le pouvoir des images

A) Les images

a. La notion d'image

En français, la notion d'« image » est une notion extrêmement polysémique qui découle de son origine latine *imago*²⁷. Déjà alors, la notion avait des significations plurielles. Comme aujourd'hui, elle désignait d'une part, une *représentation* visuelle physique d'une personne ou d'une chose (par exemple via la sculpture ou le dessin), et d'autre part, une *représentation* allégorique (petit récit) ou mentale (une idée de l'esprit)²⁸. D'autres significations y étaient également associées notamment par la notion de passé (avec la signification de souvenir), ou encore celles relevant du registre de la mort (comme les significations de spectre, fantôme, revenant, etc.).²⁹

En anglais, ses deux définitions générales (représentation visuelle et représentation mentale) seraient à l'origine signifiées par deux mots différents : *Image* pour la représentation mentale, et

²⁷ Larousse.(s. d.), Image, Dans *Le Dictionnaire Larousse en ligne*. Consulté le 8 décembre 2020 sur <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/image/41604>.

²⁸ IdéMobi (S.A.R.L.), Imago / Imaginis, Dans *Dicolatin.com*, Consulté le 8 décembre 2020 sur <http://www.dicolatin.com/XY/LAK/0/IMAGO/index.htm>.

²⁹ Olivetti Media Communication, « Imago, Imaginis », Dans *Grand Dictionnaire Latin Olivetti*, Consulté le 8 décembre 2020 sur <https://www.grand-dictionnaire-latin.com/dictionnaire-latin-francais.php?parola=imago>. Selon un document de l'Université de Toulouse (dont je ne retrouve malheureusement pas l'auteur), *imago* désignait également le masque mortuaire moulé sur le visage du mort.

Picture pour la représentation visuelle³⁰. Néanmoins cette distinction n'est pas aussi raide que cela, surtout dans leurs utilisations courantes, mais ce point ne sera pas plus développé. Le fait est que la notion d'image recouvre aujourd'hui une pluralité de significations qui ont pour la plupart un lien direct avec la notion de *représentation* ou encore d'*imitation* (qui est un autre mot qui découlerait de la même racine indo-européenne qu'*imago* : *-Im³¹*). Elle se définit donc souvent par son rapport à un référent imaginaire ou (bien souvent) réel (passé, présent, ou futur) auquel elle renverrait mais duquel elle est distincte.

b. Historique d'un long débat

Bien avant le XXème siècle qu'on a appelé « le siècle des images », les images ont eu une place constitutive dans l'évolution, voire dans la définition même de l'être humain. Dans son premier chapitre, Horst Bredekamp mentionne la réflexion de Claude Klotz qui parlait de pierres et de fossiles, parfois vieux de 400 à 600 000 ans, sculptés d'une telle façon par les premiers Homo Sapiens et leurs proches prédécesseurs, qu'ils permettaient déjà de deviner un semblant de conscience esthétique. « *De telles capacités sont devenues les signes distinctifs de l'évolution : l'homme est celui qui se montre capable de transformer des formations de la nature en images, et de caractériser celles-ci comme une sphère à part entière.* »³² Bien avant l'écriture, ce que l'on a retrouvé de nos ancêtres, c'est avant tout des images, comme en témoignent les nombreux vestiges de la préhistoire³³. Depuis les années 2000, la théorie de l'animal imaginaire affirme qu'« Au commencement était l'image mentale ». Ce seraient en vérité ces dernières qui seraient la source commune « *du langage, des capacités techniques, de l'art, mais aussi de nouvelles formes de vie en société fondées sur des projets communs.* »³⁴ donc, de tout ce qui caractérise à nos yeux la complexité de l'être humain.

Néanmoins, du fait de son lien étroit avec à la fois la réalité et l'imaginaire, l'image a toujours eu un rapport ambigu avec l'être humain. La meilleure preuve en est leur centralité constante dans de nombreuses controverses. En théologie, les images ont joué un rôle essentiel³⁵. Tantôt adorées, craintes, bannies, idéalisées, voilées³⁶, censurées. Entre iconoclastes et iconophiles, le débat est

³⁰ William John Thomas Mitchell (Trad. M. Boidy et S. Roth), *Iconologie : image, texte, idéologie*, Paris, Les prairies ordinaires, coll. « Penser / Croiser », avril 2009 (original : 1986), p.62.

³¹ Wikitionary, "Image", Dans *Wikitionnaire, Le dictionnaire libre*, Consulté le 8 décembre 2020 sur <https://fr.wiktionary.org/wiki/image#%C3%89tymologie>.

³² Horst Bredekamp (traduit par Frédéric Joly et Yves Sintomer), *Théorie de l'acte d'image : conférences Adorno*, Francfort 2007, Paris, la Découverte, 2015, pp. 20-21.

³³ Achille Weinberg, « L'histoire des images en cinq étapes », », dans *Sciences Humaines*, Grands Dossiers n°52 : « Le Pouvoir des Images », septembre-octobre-novembre 2018.

³⁴ Jean-François Dortier, « Au commencement était l'image », dans *Sciences Humaines*, Grands Dossiers n°52 : « Le Pouvoir des Images », septembre-octobre-novembre 2018.

³⁵ Horst Bredekamp, *ibid.*, p.27.

³⁶ Horst Bredekamp, *ibid.*, p.13.

électrique, comme en témoigne d'une certaine manière aussi l'actualité³⁷. Un des grands sujets qui a fasciné les historiens l'art est d'ailleurs la querelle des images de l'empire byzantin³⁸, qui a déchiré sa population en une guerre sanglante pendant plus d'un siècle³⁹.

Mais mises à part les réactions extrêmes existant en théologie, l'image par rapport au texte, souffre d'une mauvaise réputation dans le reste de la sphère publique. On peut sans doute y trouver une origine dans l'influence de la philosophie avec l'interprétation du mythe de la caverne de Platon⁴⁰. Cette allégorie aurait joué un rôle décisif dans la construction de l'opposition entre « l'intelligible et le sensible », donc entre la philosophie et l'image⁴¹. Dans ce mythe, les prisonniers seraient « en proie à leurs émotions » face aux ombres projetées sur le mur de la caverne : « *Les images et leurs ombres sont plus puissantes que la lumière de la vérité et des idées* »⁴². Cependant, étant donné que Platon n'aurait laissé aucun texte consacré spécifiquement aux arts visuels, il faut mesurer ce propos et tenir compte d'une autre interprétation qui permettrait de tirer des conclusions moins hâtives concernant sa perception des images. Selon Bredekamp, l'idée de l'art chez Platon oscille entre deux pôles de considération⁴³. D'un côté, la conviction d'une force despotique interne aux images (liée à leur nature) qui déformerait la réalité et contribuerait à déclencher les passions, de l'autre, la reconnaissance d'une fonction de modèle indispensable à l'éducation de la jeunesse, qui devrait être encouragée. Les images, selon Platon, « *agissent en tant que fondements de la pensée et de l'agir mais, d'un autre côté, elles dissimulent la vérité* »⁴⁴. C'est d'autant plus parlant par le fait même que Platon utilise au final une allégorie – donc une image de l'esprit – pour expliquer qu'il faut se méfier des images.

Aristote contribuera à redonner quelques lettres de noblesse à l'image en insistant sur sa fonction éducative, notamment de par la métaphore⁴⁵, mais la réputation négative et aliénante des images est déjà lancée. Sa prétendue infériorité aux textes, ou tout du moins à la philosophie, aussi.

³⁷ Louis Imbert, « Représentations de Mahomet : ce que disent le Coran et les autres textes de l'islam » dans *Le Monde*, publié le 26 octobre 2020 [URL] : https://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2020/10/26/representations-de-mahomet-ce-que-disent-le-coran-et-les-autres-textes-de-l-islam_6057374_4355770.html, Consulté le 10/12/20.

³⁸ Rudy Steinmetz, *Introduction à l'Esthétique et à la Philosophie de l'Art*, ULiège, Cours de bac 1 2012-2013.

³⁹ Séverine Boullay, "Querelle iconoclaste, querelle des images dans l'Empire byzantin (VIIIe-IXe siècle)," dans *L'Histoire à la BnF*, 23/01/2019, [URL] : <https://histoirebnf.hypotheses.org/5642>, consulté le 10/12/2020.

⁴⁰ Marc-Emmanuel Mélon, *Théories du cinéma et des arts visuels*, ULiège, Cours de master 1 2015-2016.

⁴¹ Horst Bredekamp, *ibid.*, p.28.

⁴² Horst Bredekamp, *ibid.*, p.29.

⁴³ Horst Bredekamp, *ibid.*, p.30.

⁴⁴ Horst Bredekamp, *ibid.*, p.34.

⁴⁵ Hervé Bernard, « La critique de l'image n'échappe pas à l'image », dans *Regard sur l'image*, publié le dimanche 5 octobre 218, [URL] : <https://www.regard-sur-limage.com/la-critique-de-l-image-n-echappe.html>, Consulté le 10/12/20.

A partir de cette vision platonicienne des images, le pouvoir des images sur l'être humain et ses émotions ne sera jamais plus aussi fortement accepté, ni donc discuté⁴⁶. Il existe cependant un point commun aux différentes conceptions de Platon : la reconnaissance d'une force active intrinsèque aux images. C'est parce que Platon leur reconnaît leur force subliminale qu'il exige qu'elles soient interdites ou tout du moins surveillées dans sa République⁴⁷. « *Son interdiction est inéluctable parce que l'imitation est bien souvent synonyme de blessure, et parce que le danger menace toujours de « tomber de nouveau dans la passion qui est celle de la jeunesse et de la plupart des gens* » »⁴⁸. Selon Bredekamp, derrière ces affirmations se dévoile certainement une peur liée au fait de « *rencontrer dans l'image une sphère que le philosophe ne serait pas en mesure de contrôler* »⁴⁹. On constate que l'idée de leur censure est inextricable de la reconnaissance de leurs pouvoirs - des pouvoirs qui auraient donc notamment la potentialité de blesser ou de faire perdre le contrôle.

Cette perte de contrôle peut être reliée à la perte de liberté dont parle plus tard Léonard de Vinci lorsqu'il explique que l'œuvre d'art place le spectateur face au choix constant du renoncement à la contemplation de l'œuvre d'art, ou de l'abdication de sa liberté⁵⁰. Car contrairement au langage, une fois créées par l'homme, les images « *conservent une corporéité qui (...) garde ses distances* » face à l'homme, qui à la fois fascine (créant de l'adoration) et effraie⁵¹. Cette constatation pose déjà la question de l'autonomie des images⁵², qui sera discutée notamment dans le cadre des débats liés aux études visuelles.

c. Histoire de l'art et Iconologie

D'autres penseurs vont explorer la notion d'image, comme Heidegger et Lacan qui essayeront de réintégrer les images dans la philosophie⁵³, mais de façon générale, l'image sera surtout étudiée comme œuvre artistique à partir du cadre conceptuel de la théorie esthétique de l'Histoire de l'art. A la Renaissance, Cesare Ripa fonde la « sciences des images », dite « Iconologie⁵⁴ ». Celle-ci est reprise et formalisée par l'historien de l'art allemand Aby Warburg, puis remise encore à jour dans les années vingt par Erwin Panofsky, dont les travaux inspireront

⁴⁶ Horst Bredekamp, *ibid.*, p.29-30.

⁴⁷ Platon, *République*, III, 401b-d (2011, p. 1563-1564).

⁴⁸ Horst Bredekamp, *ibid.*, p.31 qui cite lui-même Platon, *République*, X, 608a (2011, p. 1778 [N.d.T.]).

⁴⁹ Horst Bredekamp, *ibid.*, p. 34.

⁵⁰ Horst Bredekamp, *ibid.*, p. 13.

⁵¹ Horst Bredekamp, *ibid.*, p. 15.

⁵² Horst Bredekamp, *ibid.*, p. 18.

⁵³ Horst Bredekamp, *ibid.*, p. 35.

⁵⁴ Paulette Choné, « Iconologie du Chevalier Cesare Ripa de Pérouse », dans *Europa Moderna. Revue d'histoire et d'iconologie* [En ligne], Vol. 2, no 1, 2011, pp. 108–117, [URL] : https://www.persee.fr/doc/emod_2107-6642_2011_num_2_1_855, Consulté le 10 octobre 2020.

fortement tout le domaine de l'Histoire de l'Art⁵⁵. Son iconologie se donne pour objectif d'être « *une méthode d'analyse susceptible de mettre au jour la structure et le sens d'une œuvre, quels qu'en soient l'auteur, la période et le lieu de production* »⁵⁶. Le projet de Panofsky était à la fois de prolonger le travail de la philosophie sur la notion de « beau » tout en tentant de saisir sa signification pour l'esprit humain, mais son apport le plus décisif sera sa tentative de renouvellement des catégories traditionnelles de la philosophie et de l'histoire dans l'analyse des œuvres d'art en utilisant des critères empruntés aux méthodes scientifiques⁵⁷ : « *La théorie de l'art est à l'histoire de l'art ce que la poétique et la rhétorique sont à la littérature* »⁵⁸, soutenait-il. Mais depuis les années 90, cette iconologie est ardemment critiquée, bien qu'elle serve toujours de modèle à de nombreux historiens de l'art⁵⁹.

d. XXème siècle : le siècle des images

Au XXème siècle, la société connaît un déferlement d'images sans précédents par la conjonction d'une multitude de facteurs⁶⁰. Cela fait déjà plus d'un siècle qu'a émergé la culture de masses, mais elle est encore loin d'avoir fini de culminer⁶¹. Avec les deux guerres mondiales, l'image est plus que jamais utilisée à des fins politiques et militaires, et sa circulation est plus rapide que jamais. Les images scientifiques se développent beaucoup aussi avec le développement des sciences naturelles et autres nouvelles technologies (biologie moléculaire, nanotechnologie, astrophysique, climatologie, etc.), sans parler évidemment du cinéma qui n'en est encore qu'à ses balbutiements à la fin du XIXème siècle⁶². Cette montée en puissance des images et leur banalisation, avec notamment la télévision⁶³, conduit à la création d'un arsenal juridique autour de l'image⁶⁴. Ces évolutions dans les domaines des médias, politiques, militaires, scientifiques, et juridiques, ont engendré un nouveau comportement vis-à-vis des images, désormais considérées avec beaucoup plus de sérieux, d'intérêt, mais aussi de méfiance du côté de certains chercheurs, qui peut-être pressentaient déjà l'importance qu'elles n'allaient jamais cesser d'accumuler dans notre société⁶⁵.

⁵⁵ Vincent Troger, « Qu'est-ce que l'iconologie ? », dans *Sciences Humaines hors-série*, n°43, décembre 2003.

⁵⁶ Idem.

⁵⁷ Idem.

⁵⁸ E. Panofsky, *L'Œuvre d'art et ses significations*, Gallimard, 1969. Cité dans Idem.

⁵⁹ Maud Hagelstein, « Pour une iconologie critique : sens, dynamique et efficacité des images », dans *Critique d'art*, n°44, Printemps / Été 2015.

⁶⁰ Horst Bredekamp, *ibid.*, p. 9-11.

⁶¹ Pascal Durand, *Questions approfondies de théories de la culture de masse*, Université de Liège, cours de bac 2 2013-2014.

⁶² Marc-Emmanuel Mélon, *Histoire du Cinéma*, Université de Liège, cours de bac 1 2012-2013.

⁶³ Gaillard, Isabelle. « Télévision et chronologies », *Hypothèses*, vol. 7, no. 1, 2004, pp. 171-180.

⁶⁴ Horst Bredekamp, *ibid.*, p.11.

⁶⁵ Jean-Pierre Meunier, « Quelques étapes de la réflexion sur la communication par l'image », dans *Recherches en communication*, n° 29, 2008, p.148.

C'est dans ce contexte de popularité croissante de l'image (mais de méfiance platonicienne encore bien diffuse) que prend racine un conflit au sein du monde académique, où l'on commence désormais à aborder le pouvoir des images. Ce conflit s'articule en particulier autour de la question du statut à accorder aux images⁶⁶ : certains pensent que le savoir ne serait formé qu'à condition de « *quitter le champ du sensoriel et du visuel* », tandis que d'autres ont la conviction que les images ne forment pas seulement les pensées, mais créent aussi « *des formes de ressentir et d'agir* »⁶⁷. Après la guerre, l'attention accordée aux images grandit entre fascination et inquiétude face à son développement médiatique exponentiel⁶⁸. Les premiers cours sur l'image apparaissent⁶⁹. Les études sur le cinéma, déjà bien entamées outre-Atlantique, se multiplient. Mais la tendance à étudier ces phénomènes de façon psychosociologique est interrompue par l'arrivée du structuralisme⁷⁰. L'approche, issue du paradigme linguistique de Saussure (précurseur du structuralisme linguistique), donnait l'espoir d'une approche scientifique rigoureuse. De plus, avec l'influence de la vision marxiste et la tourmente de 68, la notion d'idéologie devient un être à traquer dans tous les phénomènes culturels, et le structuralisme marxiste et psychanalytique prétendent apporter des outils à cette fin⁷¹. C'est pourquoi beaucoup de chercheurs, séduits, s'en emparent pour l'appliquer à leur propre discipline : Roland Barthes par exemple, étudie les codes de l'image⁷². Autour des années 80, c'est le modèle pragmatique qui s'impose avec le monument *Qu'en dire c'est faire* de John L. Austin. Communiquer n'est plus seulement alors transmettre des significations, c'est aussi agir, poser des actes de langage⁷³. C'est par exemple affirmer, ou demander, commander, conseiller, etc... Dès lors « *toutes les productions linguistiques sont passées au crible de la théorie de l'énonciation et de la théorie des actes de langage* ». Cela constitue une avancée considérable pour les théories de la communication.⁷⁴

Néanmoins, la transposition de ce modèle à l'image reste compliquée⁷⁵. Plusieurs pensées et influences s'entrecroisent alors⁷⁶, et il s'impose bientôt l'idée que l'image est bien souvent appréhendée sous des cadres théoriques inadéquats pour l'étudier dans toute sa spécificité ontologique : le traitement linguistique de l'image ne serait pas pertinent.

⁶⁶ Horst Bredekamp, *ibid.*, p.11.

⁶⁷ Idem

⁶⁸ Jean-Pierre Meunier, *ibid.*, p.148.

⁶⁹ Jean-Pierre Meunier, *ibid.*, p.149 où il cite Victor Bachy, l'un des pères fondateurs.

⁷⁰ Jean-Pierre Meunier, *ibid.*, pp.151-152.

⁷¹ Jean-Pierre Meunier, *ibid.*, p.152.

⁷² Roland Barthes, "Rhétorique de l'image", dans *Communications*, n°4, 1964, pp. 40-51.

⁷³ Jean-Pierre Meunier, *ibid.*, p.155.

⁷⁴ Idem.

⁷⁵ Jean-Pierre Meunier, *ibid.*, p.156.

⁷⁶ Maxime Boidy, *Les études visuelles*, Paris, Presses universitaires de Vincennes (PUV), coll. « Libre cours », 2017, pp.17-22.

Avec l'avènement des Cultural Studies et les influences de la French Theory et de l'Ecole de Francfort britanniques, de nouvelles perspectives d'études se font jour, menant à la naissance d'une nouvelle « discipline » : les études visuelles (*Visual Studies* aux Etats-Unis, et *Bildwissenschaften* pour l'Allemagne), qui se développent principalement à partir des années 90⁷⁷ aux Etats-Unis puis en Allemagne, avant d'arriver chez nous avec du retard. D'une part, ses penseurs veulent désormais étudier toutes les images (c'est à dire aussi les images populaires que l'Histoire de l'art avait assez délaissées) et pas seulement celles qui peuvent n'être appréhendées que par un regard « éduqué ». D'autre part, l'éducation du regard pose elle-même question, notamment avec les travaux féministes de Laura Mulvey sur le regard du spectateur. La vision est donc elle-même prise pour objet et déconstruite. Ces questionnements mènent évidemment à remettre en question l'iconologie, et donc l'Histoire de l'art (après quoi certains de ses défenseurs vont accuser d'une déqualification du champ académique⁷⁸). L'idée d'une vision surplombante dominante et dénuée d'idéologie semble désormais irréaliste, et plusieurs personnalités s'interrogent alors sur les discours eux-mêmes prétendant analyser les images.

W.J.T. Mitchell est l'un des précurseurs de cette mouvance⁷⁹. En 1986, il publie son ouvrage « Iconologie : image, texte, idéologie » où il dénonce notamment l'iconophobie ambiante dont les images sont victimes, et analyse par antithèse les discours prétendant démanteler les idéologies de l'image, démontrant qu'ils sont eux-mêmes partie prenante d'une certaine idéologie⁸⁰. En 1994, il théorise le « tournant pictorial » (*pictorial turn*), qui par emprunt au tournant linguistique, désigne la généralisation contemporaine des médias visuels, l'appréhension et la compréhension désormais visuelle du monde, et le refus d'une position critique de surplomb⁸¹ en ce qui concerne leur analyse.

Les études visuelles sont donc un domaine à forte tendance autoréflexive dont l'objet pourrait être résumé ainsi : « étudier les représentations des représentations »⁸². Son iconologie suppose donc d'étudier à la fois l'iconographie des images et leurs signifiances, leur action ou efficacité, mais aussi leur vie (ce dernier aspect nécessitant de considérer l'image comme un

⁷⁷ Maxime Boidy, *Les études visuelles*, Paris, Presses universitaires de Vincennes (PUV), coll. « Libre cours », 2017, p.31.

⁷⁸ Maxime Boidy, « 'I hate visual culture' L'essor polémique des visual Studies et les politiques disciplinaires du visible », dans *Revue d'anthropologie des connaissances*, Vol.11 n°3, 2017, pp.303-319.

⁷⁹ Maxime Boidy, *Les études visuelles*, Paris, Presses universitaires de Vincennes (PUV), coll. « Libre cours », 2017, p.23.

⁸⁰ Idem.

⁸¹ Maxime Boidy, *ibid.*, p.24.

⁸² Ralph Dekoninck, « Idolâtrie, idéologie, iconologie - Vers une archéologie des Visual Studies », dans *Appareil* [En ligne], n°9, 2012, publié le 2/07/12. Consulté le 20 décembre 2020 [URL] : <https://journals.openedition.org/appareil/1458#quotation>.

organisme à multiples facettes et non comme une surface fixe)⁸³. C'est principalement dans et autour de ce champ florissant depuis les années 90, que se discutent la question du pouvoir des images, et notamment de son agentivité.

B) Le cinéma

1. Le pouvoir du cinéma

*« Le cinéma est pour nous, de tous les arts, le plus important »*⁸⁴

Lénine

*« La cinématographie est l'arme la plus forte »*⁸⁵

Mussolini

La question du pouvoir des images s'est évidemment retrouvée prolongée dans le cinéma, et avant le cinéma, dans la photographie⁸⁶. Car si les images artistiques ou produites par la main de l'homme fascinaient déjà au point d'être parfois au cœur de controverses, à l'ère de la reproductibilité technique où l'image devient (dans un premier temps) au sens littéral une « empreinte » de la lumière du monde d'un réalisme sans égal, l'image est plus que jamais à l'apogée de son pouvoir d'attraction.

C'est d'autant plus le cas pour le cinéma, qui ne s'arrête pas au fait d'enregistrer et de reproduire des images. Il les agence, et cette agence produit un discours ou un effet par les images (comme le démontre notamment Lev Koulechov). Il inclut du texte aussi, des dialogues, des sons, des musiques. S'il n'a pas encore simultanément investi tous les sens, il faut en convenir qu'il n'en est plus très loin avec les évolutions récentes (notamment le cinéma en 3D voire 4D, la réalité virtuelle, la prise sonore binaurale⁸⁷, etc.). Mais au-delà de son pouvoir d'imitation du réel, le cinéma est un art qui est capable par les images de produire des effets émotionnels plus directs, et en plus de les conjuguer avec des discours. De tout temps l'humanité a toujours eu le besoin de raconter

⁸³ Daniela Goeller, « VII - L'IMAGE À L'ÂGE BIOTECHNOLOGIQUE OU DU PICTORIAL TURN AU BIONIC TURN », dans *TK-21*, n°9, [En ligne]. Consulté le 10 décembre 2020 [URL] : <https://www.tk-21.com/VII-L-image-a-l-age>.

⁸⁴ Vladimir Lénine, Directive de janvier 1922 lors de la nationalisation du cinéma russe.

⁸⁵ Benito Mussolini, Cinecittà, 1926. « Les actualités filmées dans l'Italie de Mussolini », Sur *Cinéma et histoire* [En ligne], Consulté le 15 décembre 2020, [URL] : <http://www.cinema-et-histoire.fr/seance-cine/actualites-filmees/approche-methodologique/les-actualites-filmees-dans-litalie-de-mussolini/>.

⁸⁶ Paul Almasy, « Les pouvoirs de l'image photographique », dans *Communication & Langages*, n°70, 1986, pp. 89-100.

⁸⁷ C'est une des caractéristiques notamment de la caméra « Third-I » de Big Boy Systems (Stage Créatis), qui est l'unique caméra qui réplique également « le point de vue » de notre audition. Voir <http://bigboysystems.com/>.

des histoires⁸⁸. Le fait de conjuguer le pouvoir captateur des images avec celui du discours narratif, fait du cinéma un art très « complet » au pouvoir politique sans précédent. Il faut rajouter aussi que bien souvent, le cinéma c'est aussi souvent un contexte de réception (une salle de cinéma, une pièce sombre) qui focalise l'attention du spectateur sur la seule source de lumière, et ouvre une fenêtre de vie qui le plonge dans une expérience d'altérité, d'oubli de lui-même.

C'est donc tout à fait logiquement que la politique a très tôt investi cet art pour raconter ses histoires pour définir l'idée de peuple et pour diffuser et créer une cohésion citoyenne derrière des valeurs et une idéologie. David Wark Griffith, l'un des pères du cinéma, avait même déclaré que le 7^{ème} art allait devenir « *l'université du travailleur* »⁸⁹. Il existe quantité de films que l'on peut analyser sous le concept de « propagande », de façon évidente pour les films commandités par, ou qui prennent pour objet l'état comme *Le triomphe de la volonté*⁹⁰ ou encore des films comme ceux de Serguei M. Eisenstein, mais de façon bien plus efficace encore probablement, il faut souligner que tous les films portent en eux un témoignage sur le regard de leur époque, même les plus frivoles : les travaux⁹¹ de Laura Mulvey sur l'ocularisation spectatorielle masculine du cinéma Hollywoodien en sont un exemple parfait. Tout comme le disait Barthes à propos de la photographie, et qui, fort probablement, s'applique également au cinéma (comme Emmanuel Alloa l'appliquait aux images⁹² en général) : « *La photographie est subversive, non lorsqu'elle effraie, révulse ou même stigmatise, mais lorsqu'elle est pensive* »⁹³.

2. Le pouvoir du cinéma documentaire

Ces dernières années en particulier, le cinéma s'est trouvé doté d'une mission encore plus puissante politiquement, celle-ci se niche au sein du cinéma documentaire. Si à ses débuts, ce cinéma se voulait essentiellement ethnographique, descriptif du monde, c'est dans son sillage qu'est né le cinéma contestataire et d'autres formes de cinéma à visée « modificatrice » du monde. Depuis

⁸⁸ Andréa Fradin, « Si l'humanité se raconte autant d'histoires, c'est d'abord pour survivre et se rassurer », sur *Slate.fr* [En ligne], Consulté le 14 décembre 2020, [URL] : <http://www.slate.fr/story/94189/humanite-se-raconte-histoires-survivre-rassurer>.

⁸⁹ Ophir Levy, « Le cinéma ou le pouvoir de l'image au service de l'influence et de la propagande », dans *Les Grands Dossiers de Diplomatie*, n°4, Septembre 2017.

⁹⁰ Leni Riefenstahl, 1934.

⁹¹ Laura Mulvey, « Visual Pleasure and Narrative Cinema » dans *Oxford Journals*, vol. 16, no 3, automne 1975, p. 6–18.

⁹² Emmanuel Alloa et al., *Penser l'image*, Paris, Presses du Réel, 2010, p.9.

⁹³ Roland Barthes, *La Chambre Claire*, Paris, Gallimard, coll. « Cahiers du cinéma Gallimard », p.65.

des années fleurissent sur le web des « Top 10 des documentaires qui peuvent changer le monde »⁹⁴ et autres articles vantant l'efficacité de tel ou tels film(s) documentaire à potentiellement provoquer une prise de conscience ou des retombées mondiales. Les raisons sont multiples. Tout d'abord, dans les années 50-60, avec l'émergence du cinéma direct / vérité, grâce au développement de nouvelles techniques conférant beaucoup plus de libertés au réalisateur⁹⁵ (notamment l'invention de caméra « légères » (pour l'époque) et de pellicules plus sensibles (ne nécessitant pas un environnement super éclairé)). Ensuite, le développement florissant du documentaire depuis les années 80, qui a séduit un public beaucoup plus large⁹⁶. L'émergence et la démocratisation de nouvelles technologies, notamment d'internet⁹⁷, qui aujourd'hui permet de décupler l'impact de ces films par une circulation beaucoup plus facile, mais aussi de tous les appareils vidéo (smartphones, caméras, etc.) qui sont aujourd'hui à portée même des moins aisés, ce qui multiplie la possibilité de tout un chacun d'être « témoin » et donc exponentialise le nombre d'images sans cesse croissant. Cette explosion des images et de points de vue permet aussi de créer des documentaires plus qualitatifs, voire puissants (pour certaines thématiques qui nécessitent ce genre d'investigation) de par le choix et l'accessibilité simplifiée à des images très nombreuses et de meilleure qualité. Les crises écologique, migratoires et mondiale de ces dernières années et les discours appelant à la modification des comportements du consommateur ont probablement aussi été une grande source d'inspiration et de combat pour ces cinéastes soucieux et soucieuses de faire changer le monde (on peut citer notamment *Une Vérité qui dérange* (USA, 2006, Davis Guggenheim) qui a largement contribué à populariser les enjeux climatiques⁹⁸). Le documentaire est devenu l'arme par excellence qui devrait rallier les masses cette fois en une communauté mondiale, comme en témoignent les nombreuses prises de vue depuis l'espace au début et à la fin de nombreux documentaires pour marquer notre unité. On pourrait aussi aller plus loin et postuler, sans certitude néanmoins, que la montée progressive des scientismes depuis un siècle et la baisse de popularité de la religion en Occident⁹⁹ peut aussi, peut-être, expliquer ce relai éducatif donné d'avantage à des discours à

⁹⁴ Un exemple : Pierre Haski, « Les 100 documentaires 'qui peuvent changer le monde' », dans *Rue89* [En ligne], Consulté le 15 décembre 2020, [URL] : <https://www.nouvelobs.com/rue89/rue89-cinema/20150814.RUE0228/les-100-documentaires-qui-peuvent-changer-le-monde.html>.

⁹⁵ Geneviève Van Cauwenberge, *Cinéma et vidéos documentaires*, Université de Liège, Cours de bac 2 2013-2014.

⁹⁶ Delphine Letort, « Les documentaires politiques de Robert Greenwald : définir des nouvelles pratiques militantes à l'ère d'Internet », dans *Revue LISA/LISA e-journal* [En ligne], vol. XII, n° 1, 2014, mis en ligne le 27 février 2014, Consulté le 17 décembre 2020. [URL] : <http://journals.openedition.org/lisa/5692>.

⁹⁷ Idem.

⁹⁸ Åsa Löfgren & Katarina Nordblom, « Attitudes towards CO2 taxation – is there an Al Gore effect? », *Applied Economics Letters*, 2010, p. 845-848.

⁹⁹ « Religion », dans *Gallup* [En ligne], Consulté le 17 décembre 2020 [URL] : <https://news.gallup.com/poll/1690/Religion.aspx>.

l'apparence pragmatique (incarnés par le documentaire) plutôt qu'à des allégories narratives (incarnées par le cinéma de fiction), à moins que la causalité ne soit inversée, ou non corrélée.

En tout cas, même si aujourd'hui le genre du documentaire est extrêmement varié et absolument pas toujours figé sur uniquement des critères de réalisme sur le plan esthétique, il reste le genre par excellence qui répond au mieux à cette quête humaine de la vérité, qui stimule encore plus l'être humain à l'ère de la mondialisation actuelle où nous avons plus facilement accès à la pluralité de ses humanités.

Il y a donc ces temps-ci une attention accrue portée au cinéma comme moyen d'éduquer le spectateur, ou bien de l'informer sur les injustices qui persistent de par le monde et contre lesquelles il devrait s'insurger afin de contribuer à grandir la morale de l'humanité toute entière. Le cinéma fonctionne ici comme un contre-pouvoir. Il n'est plus passif dans l'information, il est actif dans l'éducation des masses à ce qu'il prétend être sa vérité – tout autant que l'est l'opérateur derrière qui capture un moment du réel, tout autant que l'est aussi le spectateur, qui une fois le film vu, est mis face au choix d'agir. C'est dans cette perspective que se placent beaucoup de films contestataires d'aujourd'hui, et particulièrement les films contestataires animalistes abolitionnistes qui seront abordés ici via *Earthlings*.

2. L'abolitionnisme et les mouvements prônant l'abstention de produits d'origine animale

Cette contextualisation a pour but de comprendre l'origine des mouvements abolitionnistes, qui prennent leurs racines dans les mouvements prônant l'abstention de produits d'origine animale. Cette brève historicisation des mouvements a pour but de mieux concevoir les films actuels se donnant pour objectif de défendre leur message. Pour aller à l'essentiel, il sera ici question surtout du monde européen.

A) Historique

a. Le végétarisme (-428 ACN / 1847)

Le végétarisme est un régime alimentaire qui consiste à se passer de chairs animales, ainsi qu'une philosophie multimillénaire¹⁰⁰. On peut faire remonter la plus ancienne mention d'une telle pratique en Occident à une tragédie d'Euripide représentée en 428 ACN¹⁰¹, via l'expression « Apsukhos bora » (qui signifie littéralement « nourriture sans âme »). Selon Tristan Grellet, cette mention dans ce contexte faisait référence à un végétarisme « philosophico-religieux » de type « orphique » : l'orphisme ayant été un mouvement religieux contestataire de la religion dominante de l'époque d'Euripide. Apparue au VI^e siècle ACN¹⁰², elle proscrivait tout sacrifice sanglant, ainsi que toute consommation de chair animale, d'œufs, ainsi que le port de vêtements de laine¹⁰³. Son mythe central était le démembrement de l'enfant Dionysos par les Titans¹⁰⁴.

Plus tard, le « régime pythagoricien » fut une expression utilisée en occident jusqu'au XIX^e siècle pour désigner notamment¹⁰⁵ une alimentation végétarienne ou tout du moins peu

¹⁰⁰ Tristan Grellet, « 'Végétarien' et 'Végétalien' », dans *Lesmotsduvegetarisme.fr*, Octobre 2016, [En ligne], Consulté le 12 décembre 2020, [URL] : <http://www.lesmotsduvegetarisme.fr/articles/les-mots-du-vegetarisme/vegetarien-vegetalien/>.

¹⁰¹ Tristan Grellet, « 'APSUKHOS BORA' ἈΨΥΧΟΣ ΒΟΡΑ », dans *Lesmotsduvegetarisme.fr*, Juillet 2012, [En ligne], Consulté le 12 décembre 2020, [URL] : <http://www.lesmotsduvegetarisme.fr/articles/les-mots-du-vegetarisme/apsukhos-bora/>.

¹⁰² Idem.

¹⁰³ Idem.

¹⁰⁴ Idem.

¹⁰⁵ Il faut préciser que ce mot était polysémique : il pouvait tout autant faire référence à un philosophe, un ascète, ou à un végétarien. Voir Tristan Grellet, « 'Végétarien' et 'Végétalien' », dans *Lesmotsduvegetarisme.fr*, Octobre 2016, [En ligne], Consulté le 12 décembre 2020, [URL] : <http://www.lesmotsduvegetarisme.fr/articles/les-mots-du-vegetarisme/vegetarien-vegetalien/>.

riche en viandes¹⁰⁶. Ce régime était issu de l'enseignement de Pythagore (590 ACN – 495 ACN), cité souvent à tort¹⁰⁷ comme ayant été végétarien, lui-même influencé par l'orphisme ainsi que par l'ascèse hygiéniste très répandue parmi les philosophes de l'époque, qui aurait influencé le monde chrétien (notamment via les premiers moines¹⁰⁸).

A partir du XVII^e siècle, le végétarisme à des fins ascétiques mais surtout diététiques connaît un regain d'intérêt en Europe, à cela s'ajoutent des considérations éthiques à la fin du siècle d'abord en Angleterre, puis en France¹⁰⁹. Le mot « vegetarian », lui, a commencé à circuler dans les années 1840 en Angleterre, probablement via une communauté (le Concordium de Ham Common¹¹⁰) centrée autour d'une école du nom de « Alcott House »¹¹¹. La nourriture y était entièrement végétale, en hommage à Bronson Alcott, un végétarien transcendantaliste inspiré par les pythagoriciens qui pensait que les animaux n'avaient ni à être soumis à l'oppression, ni tués. Sa relation épistolaire avec le fondateur de l'école, James Pierrepont Greaves, avait tant marqué ce dernier qu'il avait renommé son école à son nom¹¹². La communauté préconisait également de ne pas exploiter les animaux¹¹³ et était tournée vers le développement spirituel et la purification (via un mode de vie strict)¹¹⁴. Mais c'est surtout la création de la Vegetarian Society à Londres en 1847, première association végétarienne¹¹⁵, qui a popularisé le terme « végétarien » dans son sens actuel (donc avec consommation d'œufs et de laitages, et sans opposition à l'exploitation animale). Il faut noter de nouveau une influence religieuse chez ses fondateurs, membres d'une congrégation appelée « Bible Christians » (qui recommandait de s'abstenir de chairs animales). C'est également au XIX^e siècle qu'apparaissent les premières protections juridiques des animaux dès 1822 en

¹⁰⁶ Melina Vesanto, Victoria Harrisson et Brenda Charbonneau, *Devenir végétarien*, Montréal, Éd. de l'Homme, 1994, p. 21.

¹⁰⁷ Rynn Berry, *Famous Vegetarians*, Pythagorean Publishers, 2003, p. 59-68.

¹⁰⁸ Samuel Vimes et Alain Drouard, *Les Français et la table. Alimentation, cuisine, gastronomie du Moyen Âge à nos jours*, Ellipses Marketing, 2005, p. 9.

¹⁰⁹ Renan Larue, *Le Végétarisme et ses ennemis. Vingt-cinq siècles de débats*, Presses Universitaires de France, 2015, p. 91.

¹¹⁰ Julia Twigg, « Chapter Five : the early nineteenth century – The Concordium », dans la Thèse *The vegetarian movement in England, 1847-1981 : A Study in the structure of its ideology*, University of London, 1981.

¹¹¹ Constantin Imbs, « Végétarisme = véganisme », dans *Fédérationvegane.fr* [En ligne], Consulté le 12 décembre 2020, [URL] : <https://www.federationvegane.fr/documentation/terminologie/vegetarisme-veganisme/> citant John Davis, « Extracts from some journals 1842-1848 – the earliest known uses of the word “vegetarian” », dans *International Vegetarian Union (IVU)* [En ligne], [URL] : <https://ivu.org/history/vegetarian.html>.

¹¹² Constantin Imbs, *ibid.*

¹¹³ Idem.

¹¹⁴ Julia Twigg, *ibid.*

¹¹⁵ Tristan Grellet, « 'Végétarien' et 'Végétalien' », dans *Lesmotsduvegetarisme.fr*, Octobre 2016, [En ligne], Consulté le 12 décembre 2020, [URL] : <http://www.lesmotsduvegetarisme.fr/articles/les-mots-du-vegetarisme/vegetarien-vegetalien/>.

Angleterre, débouchant sur une amélioration générale du statut des animaux.¹¹⁶ C'est un siècle qui voit aussi éclore des centaines d'associations de protection animale partout en Europe¹¹⁷.

Fin du XIX^{ème} siècle et début du XX^{ème} siècle, il existe en Europe plusieurs communautés qui se créent autour de pratiques ascétiques et naturalistes telles que le naturisme, l'hydrothérapie, le mesmérisme, et d'autres pratiques hygiénistes similaires afin de lutter contre ce qu'ils nomment la « dégénérescence »¹¹⁸ de la société (c'est parmi cette population d'anarchistes qu'on retrouve notamment une première forte critique de la société industrielle). Même si la question philosophique de non-violence envers les animaux s'y pose, elle est souvent reliée à un désir de purification de l'âme. D'autre part, la militance végétarienne de l'époque est très réceptive à ces autres pratiques marginales qui souvent sous-tendent l'idée que « *L'homme, à son origine devait être végétarien* »¹¹⁹ (phrase dite par le professeur Dujardin-Beaumetz, membre de l'Académie de médecine, lors d'une conférence nommée « L'Hygiène alimentaire »). Ces courants sont si liés dans leur histoire (comme vu précédemment dès l'orphisme et les pythagoriciens) qu'on peut presque dire qu'ils sont inextricables, et c'est particulièrement vrai à cette époque¹²⁰ : la société végétarienne française du début du XX^{ème} siècle est d'ailleurs très liée à la ligue antialcoolique et à la Société contre l'abus du tabac¹²¹ (à l'époque, assimilés à de l'ascétisme). En tout cas, il semblerait qu'en ce temps, la majorité des végétariens considèrent que le végétarisme englobe aussi le problème de l'hygiène générale¹²². Le titre du livre du fondateur et président¹²³ de la Société Végétarienne de Belgique témoigne aussi de cette préoccupation inhérente : *La cuisine rationnelle - Précis d'hygiène alimentaire*¹²⁴.

b. Le véganisme (1944)

Comme mentionné avec le cas de l'école d'Alcott House, les questionnements véganes (donc de non exploitation des animaux) et certaines mises en pratique du régime alimentaire qui y correspondent (le végétalisme) sont déjà présents au 19^{ème} siècle. En francophonie, c'est surtout

¹¹⁶ Renate Brucker (trad. Julien Sellier), « L'Histoire du concept du droit des animaux, du mouvement animaliste et du véganisme », dans *Allemagne d'aujourd'hui*, Vol 4, n°230, 2019, p.142.

¹¹⁷ Idem.

¹¹⁸ Arnaud Baubérot, « Chapitre VI. Le 'végétaro-naturisme' de la Belle Epoque », dans *Histoire du Naturisme*, Presses universitaires de Rennes, p.137-157.

¹¹⁹ Professeur Dujardin-Beaumetz, membre de l'Académie de médecine, lors de ses Conférences sur l'Hygiène alimentaire, cité dans Ernest Nyssens, *La cuisine rationnelle, précis d'hygiène alimentaire*, 1900, p.3.

¹²⁰ Arnaud Baubérot, *ibid.*

¹²¹ Arnaud Baubérot, *ibid.*

¹²² Arnaud Baubérot, *ibid.*, pp. 10-11.

¹²³ « Ernest Nyssens » dans *data.bnf.fr* [En ligne], Consulté le 18 décembre 2020, [URL] : https://data.bnf.fr/fr/10367185/ernest_nyssens/.

¹²⁴ Ernest Nyssens, *La cuisine rationnelle, précis d'hygiène alimentaire*, 1900. Source [En ligne] gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France.

vers la fin du 19^{ème} / début du 20^{ème} siècle qu'on en trouve des traces. Le mot français « végétalisme » dans son sens actuel fait d'ailleurs une apparition dans le Larousse illustré dès 1913¹²⁵, et un livre publié en 1912 (*Les trois aliments meurtriers* de Paul Carton) contribue largement au développement du végétalisme au sein des communautés de néo-naturiens anarchistes français¹²⁶. Ceux-ci avaient d'ailleurs fondé une école puis des foyers végétaliens¹²⁷ et énonçaient déjà des grands principes du véganisme actuel qui dénotent clairement de l'idée du consentement, au centre de la philosophie végane.

Selon Arnaud Baubérot, il est possible de trouver des questionnements avant-gardistes sur la question écologique au sein de ces mouvements. Néanmoins, au vu du destin qui a été le leur, on ne peut relier de façon originelle leur influence aux mouvements écologistes actuels.¹²⁸ La raison pour laquelle le végétalisme, contrairement au végétarisme, ne s'est jamais institué dans le temps avant le milieu du XX^{ème} siècle, est notamment que toutes ces tentatives précurseuses se sont mal terminées^{129,130}. Si le végétarisme est « techniquement » possible sans supplémentation en vitamine B12 (ce qui est malgré tout fortement déconseillé aujourd'hui¹³¹), il n'en va pas de même pour le végétalisme.

C'est en 1944, en Angleterre, que Donald Watson crée le mot « vegan » (qui à l'origine signifiait l'actuel végétalisme, les anglais n'ayant pas encore de terme pour cette signification) en fondant la Vegan Society¹³², première association végane au monde. Elle résulte d'une scission au

¹²⁵ Tristan Grellet, « 'Végétarien' et 'Végétalien' », *ibid.* qui cite la définition du végétalisme dans le Petit Larousse Illustré (1913).

¹²⁶ Arnaud Baubérot, « Aux sources de l'écologisme anarchiste : Louis Rimbault et les communautés végétaliennes en France dans la première moitié du XX^e siècle », dans *Le Mouvement Social*, vol. 1 (n° 246), 2014, p. 63-74.

¹²⁷ « Louis Rimbault, une expérience végétalienne et anarchiste en Touraine », dans *Larotative.info*, Consulté le 18 décembre 2020, [URL] : https://larotative.info/louis-rimbault-une-experience.html?fbclid=IwAR1ZFe2ah97C8oOSHIY2dPK-XSKGTRpQmQ2h0F8Plob_r7Xn9cQVzzA2oQo.

¹²⁸ Arnaud Baubérot, *ibid.*

¹²⁹ Association Fédération Végane, « Vitamine B12 : les leçons du passé », dans *federationvegane.fr* [En ligne]. Consulté le 18 décembre 2020 [URL] : <https://www.vivelab12.fr/vegamine-b12/>.

¹³⁰ Jasmine Perez, « Conséquences lexicales de la découverte de la vitamine B12 », sur *Fédération végane* [youtube], conférence du 11/03/17. Consulté le 20 décembre 2020 [URL] : https://www.youtube.com/watch?fbclid=IwAR2nWdMUzaxeLwIlg2_igzx4tMl8NtUtigm43muzuHHrHEqHw84PsEaExHHI&v=Rr7MrE_4YTU&feature=youtu.be.

¹³¹ Les associations de prévention en nutrition végétale conseillent aujourd'hui aux personnes végétariennes de se supplémenter également car environ 1 végétarien sur 10 présente une carence en vitamine B12 en Europe, et un quart en présente des taux insuffisants (alors que l'occurrence de cette carence est de moins de 1% dans une population omnivore de moins de 50 ans). Références : Association Fédération Végane, Constantin Imbs, « Végétarisme et vitamine B12 » [En ligne], [URL] : <https://www.facebook.com/groups/veganismevelab12/permalink/793849554027492/>. Les chiffres cités viennent de l'étude de la cohorte EPIC d'Oxford (<http://www.ncbi.nlm.nih.gov/PMC29.../pdf/ukmss-30923.pdf>) mais d'autres études en attesteraient également.

¹³² John Davis, « The Invention of the Vegans », dans *International Vegetarian Union* [En ligne], Consulté le 18 décembre 2020, [URL] : <https://ivu.org/index.php/blogs/john-davis/61-the-invention-of-the-vegans>.

sein de la Vegetarian Society britannique de l'époque. Cette tentative aurait pu être aussi vaine que les autres si trois ans plus tard, le 12 décembre 1947¹³³, un scientifique du nom de Edward Rickes, n'était pas parvenu pour la première fois à isoler et observer des cristaux de vitamine B12 lors de la purification d'un bain de fermentation bactérien.¹³⁴ C'est cette découverte scientifique qui va permettre la viabilité technique du véganisme. Les informations liées à la vitamine B12 ont dès lors progressivement commencé à circuler - quoique pas assez clairement au départ, la Vegan Society étant plutôt réfractaire à reconnaître la non-naturalité de son régime alimentaire, mais à partir de 1965, lorsqu'un hématologue se retrouve à sa tête, le propos se clarifie en faveur de cette nécessaire supplémentation¹³⁵.

Si le terme « vegan » a été créé en 1944, sa signification actuelle (élargie au mode de vie et pas seulement au régime alimentaire végétalien) est précisée dès 1951 par Leslie Cross, vice-président de la Vegan Society (qui donne la définition citée dans les définitions introductives). Le véganisme part donc d'une volonté de ne pas exploiter les animaux, de s'extirper complètement de la dépendance à leur assujettissement, de ne pas leur causer du tort ni de les utiliser sans leur consentement éclairé. Selon Donald Watson, le véganisme serait l'origine et la fin du mouvement végétarien, son point de départ et sa finalité¹³⁶.

c. L'Antispécisme (1970)

Aussi politiques que puissent être les diverses positions morales défendues par le végétarisme et le véganisme, ces notions peuvent admettre la possibilité d'un « choix personnel ». Bien que les revendications politiques et sociales pour les droits des animaux existent avec la création de ces mouvements (et même bien avant¹³⁷, sans y être nécessairement reliées), il manquait une notion moins confuse pour parler uniquement de ces revendications qui ne cessent de croître particulièrement au XXème siècle. L'antispécisme est l'une des réponses qui y sera apportée. Avec l'antispécisme, il ne s'agit plus d'une position morale personnelle envers la vie animale ou le fait de tuer, ni encore moins d'un débat d'ordre nutritionnel ou spirituel. L'antispécisme est par définition

¹³³ « Merck & Co. v. Chase Chemical Company, 273 F. Supp. 68 (D.N.J. 1967) » in *U.S. District Court for the District of New Jersey - 273 F. Supp. 68 (D.N.J. 1967)*, 1967, [En ligne] sur law.justia.com, Cité par worldb12day.com.

¹³⁴ « Journée mondiale de la vitamine B12 », sur worldb12day.com [En ligne], Consulté le 18 décembre 2020, [URL] : https://www.worldb12day.com/?page_id=95&lang=fr.

¹³⁵ Association Fédération Végane, « Vitamine B12 : les leçons du passé », dans vivelab12.fr [En ligne], Consulté le 16 décembre 2020, [URL] : https://www.vivelab12.fr/vegamine-b12/?fbclid=IwAR1sXZgtUk8PKDaZKAZ5sFPhjA6Pb_lamxte8oFP8WxWuFwjA2PvI7_sXII.

¹³⁶ Renan Larue, *Le Végétarisme et ses ennemis. Vingt-cinq siècles de débats*, Presses Universitaires de France, 2015, p.138.

¹³⁷ Valéry Giroux, « L'antispécisme avant la lettre », dans *L'Antispécisme*, Paris, Presses Universitaires de France, coll. « Que sais-je ? », 2020, pp. 5-14.

une lutte sociale et politique. Elle se définit par opposition au « spécisme »¹³⁸, qui par analogie au racisme et au sexisme, désigne une discrimination sur base du critère de l'espèce. « *En pratique, le spécisme est l'idéologie qui justifie et impose l'exploitation et l'utilisation des animaux par les humains de manières qui ne seraient pas acceptées si les victimes étaient humaines (...) La lutte contre ces pratiques et contre l'idéologie qui les soutient est la tâche que se donne le mouvement de libération animale* »¹³⁹. Il ne s'agit pas de d'accorder les mêmes droits à toutes les espèces animales (humains compris), mais de prendre en compte les intérêts individuels partagés par toutes les espèces dotées de sentience, et en fonction de ceux-ci, de déterminer des droits fondamentaux qui devraient être respectés¹⁴⁰. L'antispécisme considère donc que la société générale est spéciste et néglige les droits fondamentaux des animaux au profit de ceux des humains, et que cette négligence est notamment due à la vision Descartienne des animaux comme « êtres-machines dépourvus de sentience ».

Avec le regain d'industrialisation provoqué par la fin de la Seconde Guerre mondiale et le prolongement de la crise de la disparition de l'animal qui a lieu depuis le 19^{ème} siècle (selon John Berger)¹⁴¹, de plus en plus de débats philosophiques remettent en question cette vision de l'animal-machine, d'autant plus exacerbée avec le développement de l'élevage intensif juste après la guerre¹⁴² et le développement de l'éthologie, qui met de plus en plus en évidence les sensibilités analogues des animaux. Logiquement et paradoxalement à la fois, plus on découvre que les animaux nous ressemblent, plus a lieu un déploiement massif des tests sur les animaux en sciences, ce qui met l'humain dans une position inconfortable. Deux champs de recherches prennent donc de l'élán, principalement dans le milieu anglo-saxon des années 70 : l'éthique de l'environnement et l'éthique animale¹⁴³. L'éthique animale est l'étude du statut moral de l'animal dans le cadre de laquelle sont également discutés leurs droits¹⁴⁴. La montée du végétarisme et du véganisme, et l'institution d'une notion comme l'antispécisme, arrivent donc aussi comme un symptôme de tous ces questionnements.

Dès sa conception, la notion d'antispécisme implique les notions de libération animale (par analogie aux autres luttes sociales supposées déboucher sur la libération du camp opprimé) et de

¹³⁸ David Olivier, « Le spécisme », dans *Cahiers-antispécistes* [En ligne], Consulté le 20 décembre 2020, [URL] : <https://www.cahiers-antispécistes.org/le-specisme/>.

¹³⁹ Idem.

¹⁴⁰ Valéry Giroux, *ibid.*, p.68.

¹⁴¹ John Berger, *Pourquoi regarder les animaux ?*, Editions Héros-Limite, 2011.

¹⁴² Renan Larue, *Le Végétarisme et ses ennemis. Vingt-cinq siècles de débats*, Presses Universitaires de France, 2015, p.138.

¹⁴³ Marianne Celka, « Contre la suprématie des hommes. Comment l'antispécisme récuse-t-il la domestication animale », dans *Pour*, n°231, 2016, p. 81-88.

¹⁴⁴ Jean-Baptiste Jeangène Vilmer, *L'Éthique Animale*, Presse Universitaires de France, coll. « Que sais-je », 2011, p.81.

sentience. C'est d'ailleurs en critiquant l'expérimentation animale que le psychologue Richard Ryder invente la notion autour de l'année 1970¹⁴⁵. En 1975, le terme est repris par Peter Singer, un philosophe utilitariste, qui popularise la notion à travers son livre monument *Animal Liberation*. La mouvance est lancée, et ce, bien au-delà de ce que l'auteur welfariste aurait pu espérer.

Critiques et liens avec le véganisme

Malgré cette arrivée tardive, beaucoup de personnes (animalistes comprises) considèrent que l'antispécisme est l'idéologie dont découle la pratique du véganisme (au sens mode de vie)¹⁴⁶, alors qu'historiquement ce n'est pas exact. Il faut néanmoins tenir compte de cette acception aujourd'hui, puisqu'il s'agit d'une vision récurrente dans le milieu animaliste. Néanmoins il me semble important d'énumérer quelques distinctions non exhaustives sur base d'un article¹⁴⁷ d'une association végane mais non antispéciste (même si tous les animalistes ne seront pas d'accord tellement les visions sont variables).

D'abord, l'antispécisme est une lutte politique et sociale contre ce qu'elle nomme être une discrimination en fonction de l'espèce. Le véganisme n'admet pas dans sa définition de concept de lutte sociale même s'il comporte bien un projet politique (celui de l'abolition de l'exploitation animale). Le véganisme ne considère pas dans sa définition l'existence du spécisme, ce qui veut dire qu'on peut très bien être végane mais ne pas se considérer antispéciste. Un des arguments est qu'il est un peu tôt pour parler de spécisme dans le cas d'une alimentation conventionnelle puisque les études scientifiques sur l'alimentation végétale sont récentes et donc pas encore assez nombreuses pour faire évoluer toutes les recommandations institutionnelles¹⁴⁸, même si les résultats permettraient déjà, selon les associations et certaines recommandations nationales (comme notamment celles du Royaume-Uni, du Canada, de l'Australie et des Etats-Unis) d'attester leur validité nutritionnelle¹⁴⁹.

¹⁴⁵ Jean-Baptiste Jeangène Vilmer, *L'Ethique Animale*, Presse Universitaires de France, coll. « Que sais-je », 2011, p.23.

¹⁴⁶ Aymeric Caron, *Antispéciste*, Paris, Don Quichotte, 2016.

¹⁴⁷ Fédération Végane, « Ne pas confondre véganisme et antispécisme », dans *federationvegane.fr* [En ligne], Consulté le 20 décembre 2020. [URL] : <https://www.federationvegane.fr/documentation/terminologie/ne-pas-confondre-veganisme-et-antispecisme/>.

¹⁴⁸ Voir le site qui compile toutes les recommandations nationales au sujet des alimentations végétales : [URL] : <http://www.dietethics.eu/fr/nutrition/recommandations-nationales.php>.

¹⁴⁹ Exemple de trois études citées pour démontrer l'assertion : Association Fédération Végane, « Longévité végane », dans *federationvegane.fr* [En ligne]. Consulté le 22 décembre 2020 [URL] : <https://www.federationvegane.fr/documentation/sante/longevite-vegane/>.

Etant donné que l'antispécisme est une lutte sociale, dans sa logique, elle peut admettre un recours à la violence contre ce qu'elle nomme être l'oppression (donc une autre violence), là où le véganisme est une consommation strictement compassionnelle et déontologique.

L'antispécisme est, depuis ses origines, une doctrine foncièrement sentientiste alors que le véganisme est plutôt centré sur le droit à sa liberté complète dans sa définition (il ne se pose pas la question de la sentience d'un animal pour arbitrer qu'il a des droits). De fait, l'antispéciste n'est pas nécessairement végane, puisque tous les animaux ne sont pas forcément sentients (exemples : moules, palourdes, insectes, etc.).

D'autres critiques existent vis-à-vis de ces termes mais elles ne seront pas développées dans ce mémoire. Précisons juste qu'une grande partie des personnes véganes semble se reconnaître dans les deux termes¹⁵⁰ pour des raisons variables, et que l'antispécisme, avec le développement du mouvement de libération animale induite après la publication du livre de Peter Singer, a contribué à donner un élan politique à la cause animale¹⁵¹.

d. De la fin du XXème siècle à nos jours

Depuis les années 70, les préoccupations écologiques sont en nette augmentation¹⁵² et ces dernières années elles deviennent centrales de par la crise du réchauffement climatique. L'élevage et la viande en particulier sont régulièrement décriés comme étant très polluants. Dans son rapport de 2013, la FAO considère que l'élevage est responsable de 14,5 % des émissions de gaz à effet de serre¹⁵³, mais l'ONU avait déjà officiellement reconnu cet état de fait dès le rapport de 2006 de la FAO¹⁵⁴. La production de viande serait aussi très gourmande en eau et en céréales, déforesterait la forêt amazonienne, et pourtant, on attend une hausse de 60% de la production de viande d'ici 2080¹⁵⁵. Le consommateur est également souvent mis face au problème de la surpopulation et de

¹⁵⁰ Voir Annexe 4, question 8.

¹⁵¹ Renan Larue, *Le Végétarisme et ses ennemis. Vingt-cinq siècles de débats*, Presses Universitaires de France, 2015, p. 140.

¹⁵² Imed Zaiem, « Le comportement écologique du consommateur », dans *La Revue des Sciences de Gestion* [En ligne], n°214-215, 2005/4-5, p.75. Consulté le 22 décembre 2020 [URL] : <https://www.cairn.info/revue-des-sciences-de-gestion-2005-4-page-75.htm>.

¹⁵³ FAO, *Tackling Climate Change Through Livestock, A Global Assessment of Emissions and Mitigation Opportunities*, Rome, 2013, p.13. Consulté le 22 décembre 2020 [URL] : <http://www.fao.org/3/a-i3437e.pdf>.

¹⁵⁴ Renan Larue, *Le Végétarisme et ses ennemis. Vingt-cinq siècles de débats*, Presses Universitaires de France, 2015, p.152.

¹⁵⁵ Gary Dagorn, « Pourquoi la viande est-elle si nocive pour la planète ? », dans *LeMonde.fr* [En ligne], publié le 11/12/2018. Consulté le 21 décembre 2020. [URL] : https://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2018/12/11/pourquoi-la-viande-est-elle-si-nocive-pour-la-planete_5395914_4355770.html#.

la famine des pays du tiers monde¹⁵⁶. Cette problématique de l'économie des ressources dans un monde de consumérisme croissant devient primordiale dans le mouvement écologiste, et est également récupérée par les discours animalistes abolitionnistes¹⁵⁷ via des études qui mettraient en avant le faible coût en ressources des alimentations végétales¹⁵⁸. On le constate notamment dès le premier film sur le véganisme en 1976, où la Vegan Society défend que le véganisme pourrait sauver le monde de la famine (en montrant des images d'enfants africains affamés)¹⁵⁹.

Autour des années 2000, la confiance du consommateur en la filière de la viande est mise à mal suite à plusieurs scandales alimentaires¹⁶⁰ (la vache folle, la grippe aviaire, la grippe porcine, la viande chevaline, etc.). Ces scandales coïncident étrangement avec l'émergence d'un certain nombre d'enquêtes filmiques sur les élevages (Ex : *La cruauté Wegman*¹⁶¹ en 2004). C'est notamment dans ce contexte que sort *Earthlings*. Le consommateur devient aussi plus soucieux de sa santé, notamment parce que pour la première fois, l'espérance de vie en bonne santé est en déclin¹⁶². L'alimentation industrielle et le fast food font partie des premiers incriminés, mais l'augmentation de la consommation de viande est parfois avancée. En 2015, l'OMS dit même que la viande rouge et la viande transformée seraient cancérigènes¹⁶³. Tout cela contribue à un discours général beaucoup plus modéré sur la consommation de viande.

La tendance se poursuit pour l'éthique animale dans le champ universitaire. Des approches plus radicales se développent en porte à faux à l'utilitarisme welfariste de Peter Singer, comme l'abolitionnisme, d'abord théorisé par le philosophe Tom Regan en 1980, puis par Gary

¹⁵⁶ Par des articles de ce type : « Surpopulation mondiale : quelles sont les conséquences possibles ? », dans *Futura-sciences.com*, publié le 15/11/20. Consulté le 22 décembre 2020 [URL] : <https://www.futura-sciences.com/planete/questions-reponses/terre-surpopulation-mondiale-sont-sequences-possibles-4163/>.

¹⁵⁷ Renan Larue, *Le Végétarisme et ses ennemis. Vingt-cinq siècles de débats*, Presses Universitaires de France, 2015, p.149.

¹⁵⁸ Deux études sont notamment citées dans ce dossier environnemental du véganisme : The Vegan Society, Dossier *Alimentation et environnement, Vos choix alimentaires peuvent faire la différence*, 2012-2013, p.2. Consulté le 22 décembre 2020 [URL] : https://www.federationvegane.fr/wp-content/uploads/2017/03/Alimentation_et_environnement_LR.pdf.

¹⁵⁹ Film : *Open Door : The Vegan Society UK* (BBC, 1976, Royaume-Uni).

¹⁶⁰ Florence Schulz, « La confiance des Européens dans l'industrie alimentaire s'érode », dans *Euractiv.fr* [En ligne], publié le 19/11/18. Consulté le 22 décembre 2020 [URL] : <https://www.euractiv.fr/section/sante-modes-de-vie/news/lebensmittelskandale-verbraucherschutz-kritisieren-luecken-im-eu-recht/>.

¹⁶¹ Film : *La Cruauté Wegman*, USA, 2004, Association Compassionate Consumers.

¹⁶² Boris Bellanger et Caroline Tourbe, « L'espérance de vie en bonne santé baisse : un phénomène inédit », dans *Science et vie* [En ligne], publié le 22/05/13. Consulté le 22 décembre 2020 [URL] : <https://www.science-et-vie.com/archives/esperance-de-vie-en-bonne-sante-elle-baisse-39131>.

¹⁶³ OMS, « Cancérogénicité de la consommation de viande rouge et de viande transformée », dans *Dossiers / Questions-réponses*, Octobre 2015. Consulté le 22 décembre 2020 [URL] : <https://www.who.int/features/qa/cancer-red-meat/fr/>.

Francione¹⁶⁴. C'est également à cette période que naissent de plus en plus d'associations animalistes plus radicales relevant de l'abolitionnisme. L'idée qu'il n'est pas moral de tuer et d'exploiter les animaux lorsqu'on vit dans des conditions qui nous permettent de nous en passer, commence en effet à se propager. En sciences sociales, on commence même à parler d'un tournant animaliste¹⁶⁵. La politique politise aussi la question animale ; des partis animalistes se développent (en Belgique, on peut citer le récent parti Dier Animal) et donnent une résonnance aux actions militantes.

Toutes ces raisons donnent naissance à plusieurs catégories de consommateurs. La plus importante¹⁶⁶ est celle des flexitariens¹⁶⁷, qui contribue énormément à développer le marché des substituts végétaux¹⁶⁸ (qui lui-même contribue à rendre les alimentations végétales plus faciles et accessibles). Les alimentations végétales plus strictes se développent également plus fortement depuis 2010 autour de plusieurs axes, dont les plus courants : l'éthique animale, l'écologie, et la santé.

Pour l'aspect santé, il faut noter avec internet (et youtube très principalement) la naissance de communautés sous-jacentes basées sur la croyance que manger végétal est ce qu'il y a de plus naturel et sain (on peut y déceler une forme de retour à l'ascétisme d'antan) avec toute une mode « healthy » qui se développe (souvent pauvre en viandes). On peut y citer : le crudivorisme, frugivorisme, RawTill4, high carb low fat, no glu, etc. Ces communautés évoluent énormément sur youtube via des personnalités phares qui font énormément d'adeptes¹⁶⁹. Malheureusement, celles-ci reposent parfois voire souvent sur des assertions pseudoscientifiques qui mettent en danger la population, notamment en l'invitant à se méfier de la médecine conventionnelle.

¹⁶⁴ Renan Larue, *Le Végétarisme et ses ennemis. Vingt-cinq siècles de débats*, Presses Universitaires de France, 2015, p.140.

¹⁶⁵ <https://journals.openedition.org/lhomme/24425>

¹⁶⁶ Céline Biourge, « Le "flexitarisme" a de plus en plus d'adeptes en Belgique », dans *rtbf.be* [En ligne], publié le 5/05/15. Consulté le 22 décembre 2020. [URL] : https://www.rtbf.be/info/societe/detail_le-flexitarisme-a-de-plus-en-plus-d-adeptes-en-belgique?id=8972735&gclid=EAIaIQobChMI0rvZ_Kvi7QIVU53VCh2VugZDEAMYAiAAEgKouvD_BwE.

¹⁶⁷ *Larousse.fr* : « Mode d'alimentation principalement végétarien, mais incluant occasionnellement de la viande ou du poisson ». [URL] : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/flexitarisme/188354>.

¹⁶⁸ « Le boom attendu du marché végétal et végan », dans *Snacking.fr*, publié le 30/01/19. Consulté le 22 décembre 2020 [URL] : <https://www.snacking.fr/actualites/tendances/4171-Le-boom-attendu-du-marche-vegetal-et-vegan/>.

¹⁶⁹ Perrine Signoret, « Jus de légume contre cancer : sur Youtube, l'info santé est cuisinée sauce intox », dans *L'Express* [En ligne], publié le 10/12/17. Consulté le 25 décembre 2020 [URL] : https://lexpansion.lexpress.fr/high-tech/jus-de-legume-contre-cancer-sur-youtube-l-info-sante-est-cuisee-sauce-intox_1961661.html.

Dans les années 2010 en francophonie, la montée du véganisme pas toujours accompagnée d'une information préventive honnête (notamment en ce qui concerne la vitamine B12), cumulée à l'affluence des discours hygiénistes replébiscités au sein de ces sphères et à la publicité grandissante des pays anglo-saxons pour les régimes végétaux qui chez eux, étaient accompagnés d'informations préventives de la part de l'état (étant donné la multiplication des études scientifiques à ce sujet et l'évolution de leurs recommandations nationales nutritionnelles) a engendré des conséquences désastreuses en Europe. Celles-ci n'ont eu de cesse de fleurir dans les médias, si bien que le président de l'association Fédération Végane parle même parfois de crise sanitaire, voire de « fléau français »¹⁷⁰. En réaction, des postures véganes plus soucieuses de ramener une certaine rigueur scientifique au sein de l'éthique animale naissent sur internet depuis quelques années. Celles-ci tentent de transmettre comme elles peuvent les recommandations anglosaxonnes afin de palier la carence en recommandations nationales de nos pays pour protéger la santé des véganes (exemples : l'association Fédération Végane depuis 2010, Florence Dellerie et son mouvement « Projet Méduses », des projets comme l'Observatoire national de l'alimentation végétale ou Végéclic, l'outil de prise en charge nutritionnelle pour les médecins par des médecins, plusieurs chaînes YouTube comme « l'Effet Chimpanzé », « The Critical Vegan », « La petite Okara », « Tofu Critique », ou encore des revues et blogs divers).

On peut donc dire qu'actuellement, plusieurs tendances hétérogènes coexistent, parfois contradictoires : d'une part, une tendance aux influences parfois naturalistes, et d'autre part une tendance qui se veut (tout du moins) d'approche plus scientifique, qui affiche une position qui pourrait être qualifiée de transhumaniste. D'une part aussi, des militants et militantes aux convictions et aux modes opératoires divers, et d'autres part, des personnes qui se contentent d'appliquer ce mode de vie, parfois pour des raisons spécifiquement personnelles.

¹⁷⁰ La qualification de « fléau français » dans le procès-verbal de l'assemblée générale du 21 décembre 2012 de l'association (voir annexe 5).

B) Délimitations du mémoire

Le titre de ce mémoire prend pour référence les associations animalistes abolitionnistes. L'abolitionnisme et le welfarisme, comme mentionné précédemment, sont deux tendances qui s'opposent au sein des mouvements animalistes. La majorité des animalistes utilisent ces termes pour distinguer des catégories de mouvements animalistes en fonction de leurs buts finaux¹⁷¹ (ces définitions sont données dans les définitions introductives), dans cette acception générale on devrait rajouter une catégorie intermédiaire, située au sein de l'abolitionnisme (celle de l'abolitionnisme réformiste¹⁷²). Quelques personnes utilisent aussi parfois ces termes pour parler des moyens d'action¹⁷³ mis en œuvre par les associations, et dans ce cas, la catégorie intermédiaire n'a pas d'existence. Pour ne pas complexifier d'avantage ce mémoire, nous nous en tiendrons uniquement à la première acception (celle concernant les buts finaux) et assimileront d'office l'abolitionnisme réformiste à l'abolitionnisme.

Le but de ce mémoire n'est pas de construire une typologie exhaustive de la communication cinématographique des mouvements animalistes abolitionnistes. C'est surtout l'agentivité des techniques utilisées par le cinéma antispéciste que nous allons analyser, tout en nuancant qu'elle n'est pas la seule communication existante au sein des mouvements abolitionnistes (qui sont très pluriels). Là où se rejoignent néanmoins tous les mouvements abolitionnistes par définition, c'est qu'ils prônent la fin de l'exploitation animale, et donc la fin de la consommation des produits d'origine animale. Ce qui sera surtout exploré, c'est comment la dimension corporelle des images est utilisée afin d'induire un dégoût vis-à-vis des produits d'origine animale. Là était le but de cette historicisation : marquer d'une part l'importance de la spiritualité et de la dimension corporelle via les tendances ascétiques existant dès le début des mouvements prônant l'abstention des produits d'origine animale, et d'en profiter pour rappeler quelques-uns de leurs principes philosophiques et éthiques généraux, ainsi que préciser qu'une pluralité de conceptions existent actuellement.

¹⁷¹ Les Questions décomposent, « Les différents courants de l'animalisme », sur questionsdecomposent.wordpress.com [En ligne]. Consulté le 1^{er} Janvier 2021 [URL] : <https://questionsdecomposent.wordpress.com/2018/05/03/les-differents-sous-courants-de-lanimalisme/>.

¹⁷² Appelé aussi « néo-welfarisme » de façon péjorative par Gary Francione. Leur but final est l'abolitionnisme, mais ils ne sont pas opposés aux discours et campagnes welfaristes pour y parvenir.

¹⁷³ Jean-Baptiste Jeangène Vilmer, *L'Éthique Animale*, Presse Universitaires de France, coll. « Que sais-je », 2011, p.42.

II. Présentation et ancrage d'*Earthlings*

1. Présentation générale de l'objet principal : *Earthlings*¹⁷⁴ (Shaun Monson, USA, 2005)

1. Présentation générale et genèse¹⁷⁵ :

Earthlings est un film documentaire américain réalisé par Shaun Monson, sorti le 24 septembre 2005. Le film a pour objectif de montrer les différentes façons dont l'être humain exploite les animaux et est essentiellement construit sur des images de caméras cachées accompagnées de musique et d'une voix off, celle de l'éminent Joaquin Phoenix. Le film est divisé en cinq chapitres traitant chacun d'un des aspects par lesquels l'homme est dépendant des animaux aujourd'hui : animaux domestiques, production alimentaire, confection de vêtements, divertissement, et recherche scientifique. Ces chapitres sont subdivisés eux-mêmes en plusieurs parties pour expliciter les différentes pratiques courantes dans les entreprises impliquant les animaux d'élevage. Le film est pratiquement construit uniquement sur des images très difficiles de tortures et de morts animales.

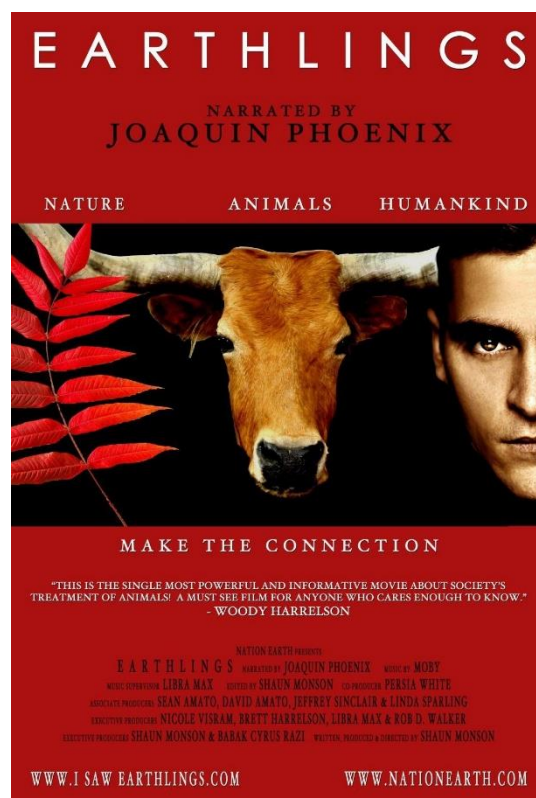


Figure 2

A l'origine, Shaun Monson travaillait à la réalisation d'une série de vidéos pour inciter à la stérilisation des animaux de compagnie, mais ce qu'il vit dans les refuges de Los Angeles l'affecta tant qu'il finit par vouloir en faire un film documentaire : le projet *Earthlings* était né¹⁷⁶. Il lui faudra encore presque six années d'investigation supplémentaires pour réunir les images nécessaires à son film¹⁷⁷. *Earthlings* se veut être la première partie d'une trilogie. Une suite est sortie en 2015 par le même réalisateur : *Unity*. Le dernier film supposé achever la trilogie n'est pas encore disponible.

¹⁷⁴ Voir annexe 1 pour la fiche technique.

¹⁷⁵ « *Earthlings* (2005), sur [imdb.com](http://www.imdb.com) [En ligne]. Consulté le 22 décembre 2020 [URL] : <https://www.imdb.com/title/tt0358456/>.

¹⁷⁶ Voir son interview par l'association Million Dollar Vegan : « Director Opens Up About The Inspiration Behind *Earthlings* », sur youtube.com, publiée le 21/11/19. Consultée le 27 décembre 2020 [URL] : <https://www.youtube.com/watch?v=w4-CWr3QkC4>.

¹⁷⁷ Page archivée du 25 juin 2014. « About », dans *Earthlings.com* [En ligne], publié probablement en 2012. Consulté le 22 décembre 2020 [URL] : https://web.archive.org/web/20140625060234/http://earthlings.com/?page_id=10.

2. Au sujet du réalisateur¹⁷⁸ :

Il s'agit du troisième film de Shaun Monson et du premier où il est aussi producteur et scénariste. Il avait déjà réalisé *Bad Actors* en 2000 (une comédie) et *Holy War, Un-Holy Victory* en 2001 (un documentaire télévisuel). La filmographie de Shaun Monson est courte, et composée majoritairement de documentaires. Il n'a pratiquement réalisé que des films militants. Après *Earthlings*, il a aussi réalisé *Unity*, comme mentionné précédemment. Ce film est narré par une centaine de voix (acteurs, artistes, écrivains, réalisateurs, athlètes, etc.) et en écho à *Earthlings*, est organisé en cinq chapitres également. Les cinq chapitres sont « Cosmic », « Mind », « Body », « Heart », et « Soul ». C'est un film qui explore de nouveau le thème de l'unité mondiale entre les hommes, les animaux, et la planète – thème fétiche du réalisateur. Le film se veut être une réponse à son prédécesseur. Comme *Earthlings*, le film a mis très longtemps à être réalisé : sept années furent nécessaires.

Il réalise également plusieurs courts-métrages documentaires en 2020 : *There Was a Killing*, *Liberty*, et *Guardians of Life*. *There Was a Killing* traite aussi de la cause animale, mais prend plus précisément pour objet un fait divers¹⁷⁹ arrivé le 19 juin 2020 : la mort de Regan Russel, une militante animaliste canadienne, écrasée par un camion transportant des animaux à l'abattoir alors qu'elle leur donnait à boire. *Liberty* raconte l'opportunité donnée à Joaquin Phoenix (juste après la réception de son Oscar du meilleur acteur en février 2020) de sauver une vache ayant donné naissance à un veau dans un abattoir. *Guardians of Life* est un très court métrage qui traite de la cause environnementale, réalisé pour l'association *Extinction Rebellion*.

Shaun Monson est également le producteur du film *Dominion* (Chris Delforce, Brésil, 2018) qui reprend exactement le même principe que *Earthlings* (une structure basée sur des vidéos en caméra cachée en fonction des animaux exploités, sauf qu'ici il ne s'agit d'aborder que les animaux exploités pour l'alimentation).

3. Au sujet de l'équipe du film¹⁸⁰ :

Il s'agit d'une équipe très militante. Le réalisateur est devenu végétarien au milieu des années 90, et végane peu de temps après. Joaquin Phoenix serait végane depuis ses trois ans¹⁸¹ et participe

¹⁷⁸ « Shaun Monson », sur *imdb.com* [En ligne]. Consulté le 22 décembre 2020 [URL] : <https://www.imdb.com/name/nm0598671/>.

¹⁷⁹ « Une activiste tuée alors qu'elle manifestait devant un abattoir au Canada », dans *7sur7.be* [En ligne], publié le 21/06/20. Consulté le 22 décembre 2020 [URL] : <https://www.7sur7.be/monde/une-activiste-tuee-alors-qu-elle-manifestait-devant-un-abattoir-au-canada~a80a004d/>.

¹⁸⁰ Page archivée du 17 août 2008 : « Cast and Crew », dans *Earthlings.com* [En ligne], publié en 2008. Consulté le 22 décembre 2020 [URL] : <https://web.archive.org/web/20080817042135/http://www.earthlings.com/earthlings/cast-crew.php>.

¹⁸¹ Interview de Joaquin Phoenix : « Joaquin Phoenix On Why He's Vegan », sur *Brut India* [youtube]. Consultée le 22 décembre 2020 [URL] : <https://www.youtube.com/watch?v=wCyQFdu1Bg>.

régulièrement à des actions militantes (il est notamment membre de la grande association *Peta* et de *In Defense of Animals*). Il fait très souvent partie de nombreux projets filmiques en lien avec la cause animale ; prochainement il sera notamment à l'affiche de *Gunda*, un film sur une truie, supposé sortir en mars 2021 (Victor Kosakovski, Pays-Bas). Joaquin Phoenix a d'ailleurs fait un discours¹⁸² où il appelle notamment à se préoccuper de la cause environnementale et animale lorsqu'il a gagné l'Oscar du meilleur acteur pour son interprétation du Joker¹⁸³. Moby, qui a signé les deux tiers de la bande originale du film, est également un végétarien militant depuis de très nombreuses années¹⁸⁴. Babak Cyrus Razi, le producteur exécutif (et également producteur de *Unity*) promeut également un mode de vie sans cruauté. La co-productrice, Maggie Q, qui est plutôt connue en tant qu'actrice et top model, était déjà végétarienne et activiste pour la cause animale à l'époque du tournage¹⁸⁵. Brett Harrelson (producteur) a rejoint l'équipe du film après avoir assisté à une projection privée d'*Earthlings*. Profondément touché par le film, il a joué un grand rôle dans sa distribution et dans la réalisation de son dvd. Persia White, actrice, musicienne et co-productrice d'*Earthlings*, est également activiste pour la cause animale et végétarienne depuis ses 12 ans. Il existe peu d'informations au sujet de Libra Max, il s'agissait vraisemblablement de sa seule incursion dans le monde du cinéma, alors pourtant qu'elle a été à la fois productrice exécutive et chargée de superviser le département musique. Elle serait avant tout une militante animaliste, végétarienne depuis toujours. En ce qui concerne les autres personnes impliquées dans la production du film, peu d'informations existent.

C'est donc une équipe majoritairement militante (certaines personnes n'ayant rien à voir avec le cinéma ou n'y ayant pris part que pour les projets de Shaun Monson), et qu'on pourrait presque dire peu expérimentée dans le monde cinématographique. Il faut tout de même modérer le propos puisqu'il y a quand même deux stars internationales (Joaquin Phoenix et Moby), Maggie Q qui débutait sa carrière depuis quelques années, et des professionnels du monde du cinéma qui avaient déjà fait leurs preuves¹⁸⁶ et qui étaient placés à des postes stratégiques, notamment Nicole Visram, Persia White, Mark M. Rissi, Michael A. Billings, Steve McCroskey, et Yelena Markarczyk.

¹⁸² « Oscars 2020 : Joaquin Phoenix remporte l'Oscar du Meilleur Acteur pour Joker », sur *Dailymotion.com*. [URL] : <https://www.dailymotion.com/video/x7ro47h>.

¹⁸³ Film : Joker : Todd Phillips, USA, 2019.

¹⁸⁴ Cédric Garrofé, « Moby, itinéraire d'une star de la protection animale », dans *Vegemag* [En ligne], publié le 20/07/18. Consulté le 22 décembre 2020 [URL] : <https://www.vegemag.fr/culture/moby-je-parle-toujours-de-la-cause-que-je-defend-car-des-milliards-danimaux-souffrent-3062/>.

¹⁸⁵ Tanya Flink, « Why action star Maggie Q is a real Life Vegan Heroine », dans *VegNews.com* [En ligne], publié le 28/09/17. Consulté le 24 décembre 2020 [URL] : <https://vegnews.com/2017/9/why-action-star-maggie-q-is-a-real-life-vegan-heroine>.

¹⁸⁶ *Imdb.com*

4. Contexte de production :

Au niveau de son contexte historique global, ce film s'inscrit dans la partie déjà développée à la fin du chapitre précédent (« De la fin du XXème siècle à nos jours ») sauf qu'il faut prendre en compte que le monde anglophone est très en avance sur le monde francophone au sujet de la cause animale¹⁸⁷. Aux Etats-Unis, ces questions sont donc beaucoup plus débattues à ce moment-là qu'en France ou en Belgique - d'ailleurs, des partis politiques animalistes plus radicaux sont fondés entre 2005 et 2011 outre-Atlantique : au Canada, l'*Animal Alliance Environment Voters Party of Canada* en 2005, puis le parti *Go Vegan* en 2011, et *Humane Party* aux USA en 2009, puis l'*Animal Rights Party* en 2011. En France et en Belgique, les partis qui visent non plus seulement la protection des animaux, mais réellement un accord sur leurs droits et à une diminution voire une abolition de l'élevage, n'arrivent que fin de la décennie 2010. En France, le *Parti Animaliste* est fondé en 2016, ainsi que *Une force pour le vivant*. Le *Parti antispéciste citoyen pour la transparence et l'éthique* est fondé en 2017, ainsi que le parti citoyen pour les animaux. Le *REV* (parti antispéciste d'Aymeric Caron), l'est en 2018. En Belgique, *DierAnimal*, un parti antispéciste, est fondé en 2017.

Aux Etats-Unis, il y a également beaucoup plus d'associations abolitionnistes qui existent déjà. Nous pouvons notamment citer *Peta*, qui est déjà en activité depuis les années 80, alors qu'en France et en Belgique, nous ne sommes qu'au début de la création des associations abolitionnistes : on peut noter *Bite Back*, qui est fondée en 2003 en Belgique (les autres n'arriveront qu'à partir de 2010), ou encore *One Voice* pour la France en 1995. Les autres associations qui existent n'affichent pas une position abolitionniste, même s'il existe néanmoins des actes « d'écoterrorisme » commis par le front de libération animale (qui n'est pas institué sous une association) et ce, dès les années 80 pour la France, et les années 90 pour la Belgique¹⁸⁸. Aux Etats-Unis dans les années 2000, une répression des actes de militants animalistes a même commencé¹⁸⁹ : en 2002 le FBI envoie un rapport au congrès américain pour signifier que l'écoterrorisme (déjà discuté depuis les années 80 aux Etats-Unis) représente la plus grande menace terroriste aux Etats-Unis. Nous sommes peu de temps après les attentats de 2001, l'Amérique prend donc des mesures d'autant plus sécuritaires. En janvier 2006, quelques mois à peine après la sortie d'*Earthlings*, le Congrès américain vote sa première loi sur l'écoterrorisme et « *classifie dès lors certains actes de résistance passive tels que le blocus, la violation de frontières, l'atteinte à la propriété privée ou la libération d'animaux comme des actes "terroristes", les*

¹⁸⁷ Stanislas Kraland, « Droit des animaux : pourquoi ça coince en France », dans *huffingtonpost.fr*, publié le 5/10/16. Consulté le 25 décembre 2020 [URL] : https://www.huffingtonpost.fr/2013/05/02/30-millions-dennemis-pourquoi-la-france-bloque-sur-le-droit-des-animaux_n_3202355.html.

¹⁸⁸ Site de l'ALF : Consulté le 27 décembre 2020 [URL] : <https://animalliberationpressoffice.org/NAALPO/>.

¹⁸⁹ Florian Cornu, « L'écoterrorisme débarque en Europe », dans *owni.fr* [En ligne], publié le 26/06/12. Consulté le 25 décembre 2020 [URL] <http://owni.fr/2012/06/26/lecoterrorisme-debarque-en-europe/index.html>.

mettant sur le même plan d'égalité que des attentats à la bombe, des agressions racistes ou encore des tueries à l'arme à feu. »¹⁹⁰. En Europe, l'écoterrorisme ne sera reconnu que plus tard.

Selon les sources, *Earthlings* met entre cinq et sept années à être produit, dû à la difficulté à dénicher les images. C'est Shaun Monson qui a capturé environ 15 à 20 % du film, le reste venait essentiellement d'images récupérées par des associations (images d'amateurs ou de caméras cachées)¹⁹¹.

5. Résumé et construction générale :

La construction d'*Earthlings* est très simple. Elle se structure en cinq parties : les animaux de compagnie, la nourriture, la mode, le divertissement, et la science. Deux tiers de la bande originale est signé du musicien techno Moby, mais d'autres musiciens ont également participé à l'élaboration du film. Les extraits vidéos viennent en partie du travail de Shaun Monson mais en majorité de diverses associations animalistes :

- PETA (association People for the Ethical Treatment of Animals)
- LCA (Last Chance for Animals)
- HSUS (The Humane society of United States)
- SHAC (Stop Huntingdon animal cruelty)
- Humane Farmers Association
- Farm Sanctuary
- Sea Shepherd conservation society
- Greenpeace

Ainsi que de particuliers : le réalisateur Erick Friedl, Rick Dove, et Mark Rissi.

Le film étant construit à 80% par des associations animalistes, on pourrait presque le considérer comme la version long-métrage des petits films publiés sur les pages Facebook des associations animalistes. Ces derniers visent le même objectif et ont un montage similaire avec des explications sensiblement les mêmes : par exemple pour les vidéos de L214 (qui ont convaincu beaucoup de monde et qui ont été citées pas moins de treize fois en tout sur les personnes interrogées par le sondage réalisé sur deux groupes Facebook wallons), on peut voir que ce sont des montages condensés d'images explicites, souvent accompagnés par des explications sur ce que l'on voit, mais aussi des descriptions. On a donc une sorte de double visualité (à la fois de l'image, et à la fois du texte : on nous décrit ce qu'on voit). Si le film n'est pas comparable en tout point à

¹⁹⁰ Idem.

¹⁹¹ Archive d'interview audio de Shaun Monson. « Earthlings' Writer & Director Shaun Monson », dans *animalvoices.ca*, le 9/05/06. Consultée le 23 décembre 2020 [URL] : https://web.archive.org/web/20061004123315/http://www.animalvoices.ca/shows/shaun_monson.

ces montages, il y a malgré tout de fortes concordances. Il y a aussi parfois sur ces pages Facebook des images attendrissantes, dans des proportions à peu près similaires à celles que l'on peut trouver dans *Earthlings*.

Earthlings débute par des prises de vue de la NASA. Comme son titre (traduit par 'Terriens') le fait présager, toute l'entreprise du réalisateur est de souligner le lien qui unit le monde, la nature, les animaux, et l'humain. La voix off de Joaquin Phoenix joue un grand rôle à cet effet puisqu'elle accompagne le spectateur tout du long et s'adresse directement à lui, en citant notamment certaines phrases de penseurs célèbres ou de théoriciens de l'éthique animale. Comme l'indique la fin du film ainsi que sons sous-titre « *make the connection* », il s'agit à la fois pour le film de réhabiliter le lien perdu entre le spectateur (donc les hommes), la nature, et les animaux (que le réalisateur considère perdu) et d'autre part, de faire aussi le lien entre la consommation de produits d'origine animale du spectateur et les images horribles et dégoûtantes du film - donc de faire ressentir dans la chair du spectateur ce que les animalistes appellent la « dissonance cognitive »¹⁹² des personnes consommant des produits d'origine animale.

6. Distribution :

a- Aux Etats-Unis :

Au départ le film est ignoré par les distributeurs¹⁹³ et a du mal à sortir dans le circuit traditionnel, probablement dû à la violence de ses images et à son statut « Unrated ». Le film ne serait sorti que dans quelques cinémas aux Etats-Unis. A la télévision, le film n'est pas diffusé car ses images sont jugées trop violentes. Il n'existe donc pas vraiment de données exactes concernant sa sortie. Au départ, le film a quand même pu tourner dans quelques festivals (où il a gagné trois prix), ainsi que via la seule édition du DVD éditée par sa société de production *Nation Earth* (sortie le 4 novembre 2005¹⁹⁴), qui aurait notamment été largement distribuée dans les milieux militants (notamment par la coproductrice Persia White, qui aurait saisi toute occasion à cette fin : les interviews, les événements comme les Genesis Awards, les événements de l'association *In Defense of Animals*, ainsi que des projections et conférences sur les droits des animaux)¹⁹⁵.

¹⁹² Antigone21, « Le paradoxe de la viande », publié le 9/06/16. Consulté le 21 décembre 2020 [URL] : <https://antigone21.com/2016/06/09/paradoxe-viande/>.

¹⁹³ Emily de Bite Size Vegan, « Filming Murder, Finding Hope | Earthlings Creator Interview [Non-Graphic] », sur *Bite Size Vegan* [youtube], publié le 20/06/16. Consulté le 27 décembre 2020 [URL] : <https://www.youtube.com/watch?v=k4FEdbm0eYQ>.

¹⁹⁴ Page archivée du 17 août 2008 : « Home », dans *Earthlings.com*. Consulté le 23 décembre 2020 [URL] : <https://web.archive.org/web/20080817021415/http://www.earthlings.com:80/>.

¹⁹⁵ Page archivée du 17 août 2008 : « Cast and Crew », dans *Earthlings.com* [En ligne], publié en 2008. Consulté le 22 décembre 2020 [URL] : <https://web.archive.org/web/20080817042135/http://www.earthlings.com/earthlings/cast-crew.php>.

Mais la renommée actuelle du film est surtout due à sa circulation sur internet. Il est depuis plusieurs années en libre accès sur YouTube et vidéo. Depuis 2015, à l'occasion de son dixième anniversaire, sa société de production, *Nation Earth*, a mis en ligne une version restaurée sur vidéo et YouTube. On peut remarquer sur la version archivée du site du film que *Nation Earth* récupérait des dons notamment pour permettre de garantir un accès gratuit au film sur internet¹⁹⁶. Le film a eu plusieurs sites promotionnels : l'actuel *nationearth.com*, ainsi que *earthlings.com* (qui n'existe qu'en version archivée). Sur l'affiche du film, on constate aussi l'existence d'un « *isawearthlings.com* ». Ce dernier n'est plus d'activité, mais il dénote malgré tout d'une volonté de fédérer une communauté autour de ceux qui ont fait l'expérience du film. Sur le site archivé *earthlings.com*, il y a d'ailleurs dans l'onglet « Discussion Board » une sorte de forum autour du film et de ses thématiques. On peut supposer que ces sites étaient probablement une façon de s'assurer aussi de la circulation du film : en impliquant directement les personnes touchées dans sa distribution afin « d'ouvrir les yeux / de libérer le monde de son ignorance ». D'ailleurs, Joaquin Phoenix déclare « *Of all the films I have ever made, this is the one that gets people talking the most. For every one person who sees Earthlings, they will tell three* »¹⁹⁷. Il y a un véritable appel au spectateur à partager le film pour aider à changer le monde. Encore actuellement, la page Facebook du film est plutôt très active : à cette date, il y a huit publications pour le mois de décembre 2020¹⁹⁸, pour un film sorti il y a quinze ans.

Earthlings est aussi le premier film distribué par la société de production *Nation Earth*. Celle-ci se donne pour objectif de produire des films de « problématiques urgentes »¹⁹⁹. Actuellement elle a produit dix films²⁰⁰ (dont presque tous les films de Shaun Monson) : *Earthlings*, *Unity* (2015), *Liberty* (2020), *Guardians of Life* (2020).

b- En France, en Belgique, et à l'étranger :

A l'étranger, c'est encore pire. Le film ne serait sorti pratiquement nulle part (ni au cinéma, ni à la télévision, ni en dvd) à part sur internet. Un article fait état d'une projection à guichet fermés

¹⁹⁶ Page archivée du 6 février 2015 : « Donate », dans *Earthlings.com*. Consulté le 23 décembre 2020 [URL] : https://web.archive.org/web/20150206004329/http://earthlings.com/?page_id=12.

¹⁹⁷ Site du film : « Earthlings », dans *Nationearth.com* [En ligne]. Consulté le 23 décembre 2020 [URL] : <http://www.nationearth.com/>.

¹⁹⁸ Page facebook : *Earthlings*. Consultée le 27 décembre 2020 [URL] : <https://www.facebook.com/EarthlingsFilmOfficial/>.

¹⁹⁹ « Earthlings (2005) Trivia », dans *Imdb.com* [En ligne], Consulté le 22 décembre 2020 [URL] : https://www.imdb.com/title/tt0358456/trivia?ref=tt_trv_trv.

²⁰⁰ *Imdb.com* [En ligne]. Consulté le 22 décembre 2020. [URL] : <https://www.imdb.com/search/title/?companies=co0353269>.

de *Earthlings* en Nouvelle Zélande en 2007 par une association animaliste (*Safe*)²⁰¹. L'association aurait également envoyé le film à 35 médias différents, ce qui a résulté à quelques articles.

Le film a été doublé en plusieurs langues : Helmut Krauss pour l'allemand, et Georges Laraque pour le français québécois. Pour la version francophone française, c'est Maxime Ginolin (un réalisateur, musicien et militant animaliste végétarien) qui prête sa voix. Maxime Ginolin a notamment réalisé le court métrage amateur pro-végane *Le Jugement avec Magic Jack*, qui a fait un buzz sur YouTube fin d'année 2013 et début 2014 (plus d'un million de vues actuellement, pour une petite chaîne YouTube). Le court-métrage est beaucoup plus rentre-dedans qu'*Earthlings* et comme en témoignent les commentaires, a aussi contribué à provoquer beaucoup de prises de conscience. Le court-métrage contient notamment des extraits d'*Earthlings*. La version d'*Earthlings* traduite en français sort sur YouTube sur la chaîne de ce militant en décembre 2014, soit un an après *Le Jugement avec Magic Jack*, et comptabilise actuellement 516 000 vues. On peut constater que beaucoup de revues et d'associations végétariennes, animalistes ou globalement favorables à un changement sociétal, ont partagé la vidéo à ce moment-là²⁰². Il faut compter aussi qu'en 2012, un certain « tonee29 », met en ligne une version sous-titrée en français d'*Earthlings* sur YouTube, et qu'en 2015, *Nation Earth* met en ligne une version réactualisée d'*Earthlings* sur son site web pour les dix ans du film. Sur YouTube, on peut constater qu'il existe énormément de mises en ligne de ce film, parfois assez récentes.

7. Réception :

a. Réception générale – *Earthlings*, un succès ?

Earthlings est un film à succès tardif. Le réalisateur en parle d'ailleurs dans une interview²⁰³ de la youtubeuse activiste végétarienne « Bite Size Vegan » : le film aurait eu tant de mal à sortir qu'il n'a réellement commencé à se diffuser que deux ans après sa sortie, quand le réalisateur a reçu en même temps des demandes de traduction pour le Brésil, puis pour d'autres langues comme le français, le russe, l'arabe, etc. Le film a été refusé par des dizaines de festivals, mais il a tout de même pu participer à quelques-uns. En 2005, il obtient le prix du meilleur long-métrage documentaire au

²⁰¹ « Earthlings – New Zealand debut screening a sell-out success! », dans *Safe.org.nz* [En ligne], archive du 12/06/07. Consulté le 27 décembre 2020 [URL] : <https://web.archive.org/web/20070612083305/http://www.safe.org.nz/Education/Earthlings/>.

²⁰² Quelques exemples : Vegemag [URL] : <https://www.vegemag.fr/actualite/earthlings-le-film-choc-disponible-en-francais-et-en-integralite-sur-vegemag-3961/> ; et Mr Mondialisation [URL] : <https://mrmondialisation.org/terriens-earthlings-narration-par-maxime-ginolin/>.

²⁰³ Emily de Bite Size Vegan, « Filming Murder, Finding Hope | Earthlings Creator Interview [Non-Graphic] », sur *Bite Size Vegan* [youtube], publié le 20/06/16. Consulté le 27 décembre 2020 [URL] : <https://www.youtube.com/watch?v=k4FEdbm0eYQ>.

Artivist Film Festival. Au Boston International Film Festival, il reçoit l'award du meilleur contenu. Au San Diego Film Festival, il gagne le prix du meilleur documentaire, ainsi que le prix Humanitaire pour le travail de Joaquin Phoenix sur ce film.²⁰⁴

Il a reçu beaucoup de belles critiques, comme on peut le voir sur le site du film (voir annexe 6). Comme on peut le constater, beaucoup parlent déjà d'une faculté de persuasion et de changement qu'aurait ce film. De façon générale dans la sphère animaliste, le film a une réputation de « vegan maker »²⁰⁵. Il est encore aujourd'hui parfois suggéré lorsqu'une personne cherche à sensibiliser ou convaincre un proche à sa cause (il suffit de taper « earthlings » dans un groupe Facebook végane pour le constater aisément). Sur les groupes Facebook « anti-vegan », le film a également déjà été qualifié de « bible vegan » plusieurs fois (voir annexe 7). Beaucoup le qualifient comme l'un des meilleurs documentaires sur l'exploitation animale²⁰⁶.

Etant donné que le film n'est ni sorti à la télévision, ni dans les cinémas pratiquement, il est assez compliqué de mesurer son réel succès (d'autant plus que quand on regarde les différents liens disponibles sur internet, le nombre des vues sont très variables et les vidéos ont été postées bien souvent dix ans après la sortie du film). On peut par exemple noter que sa page Wikipédia existe en 28 langues différentes alors que le film français *Demain* (Cyril Dion et Mélanie Laurent, France, 2015) n'existe qu'en quatre langues (pour un film qui a dépassé le million d'entrées en France et qui a remporté le César du meilleur film documentaire en 2016). Pour comparer plus honnêtement avec un film de la même origine et de la même thématique : *Conspiracy* (Kip Andersen et Keegan Kuhn, USA, 2014) a sa page Wikipédia en 17 langues différentes. Sur IMDB.com, *Earthlings* a une cote de 8,7/10 pour 17 829 votes. *Demain*, pourtant sorti beaucoup plus récemment (2015), n'a que 3183 votes. *Conspiracy* fait mieux : 21 102 votes. Ce sont des données qui me semblent être indicatives tout de même d'un certain succès, surtout quand on considère qu'il n'est ni sorti au cinéma, ni à la télévision, à une époque où internet était certes démocratisé mais pas autant qu'aujourd'hui, et où YouTube n'existait qu'à peine depuis moins d'un an. Il y a quand même beaucoup d'indices qui tendent à dire que ce film a eu un retentissement (dans certains milieux du moins) en majeure partie assez longtemps après sa sortie (et fort probablement autour de 2010-2014, pour la partie francophone du moins).

²⁰⁴ Page archivée du 17 août 2008 : « Home », dans Earthlings.com. Consulté le 23 décembre 2020 [URL] : <https://web.archive.org/web/20080817021415/http://www.earthlings.com:80/>

²⁰⁵ VegKitchen, « Animal Advocacy Documentaries You Should See », dans *vegkitchen.com* [En ligne]. Consulté le 26 décembre 2020 [URL] : <https://www.vegkitchen.com/5-animal-advocacy-documentaries-you-should-see/>.

²⁰⁶ « Earthlings (2005) », dans *bestvegandocumentaries.com* [En ligne], publié le 8/05/18. Consulté le 27 décembre 2020 [URL] : <https://www.bestvegandocumentaries.com/earthlings/>.

Il n'a néanmoins pas été diffusé dans le circuit traditionnel pour des raisons évidentes. Le film est un condensé d'images extrêmement violentes et graphiques, et peut choquer les âmes sensibles (et même moyennement sensibles). *Imdb* le classifie comme « sévère » dans les catégories « Violence & Gore », « Profanity », et « Frightening & Intense Scenes », et comme « moyen » dans la catégorie « Alcohol, Drugs & Smoking »²⁰⁷. *WatchMojo.com* (entreprise privée canadienne de production et 29^{ème} chaîne vidéo la plus vue au monde) classe le film en n°9 dans sa vidéo sur les dix documentaires les plus controversés²⁰⁸, et en n°10 dans ses dix documentaires ayant le plus de potentiel de faire pleurer²⁰⁹. On devine donc que même si le documentaire a pu être bien coté par une certaine frange de la population (notamment sur *imdb* quand on voit la proportion des voix qui lui mettent le maximum), ce n'est pas forcément ceux qui en parlent le plus qui sont les plus représentatifs du potentiel effectif de ce film sur la population générale (puisque c'est un film qui a surtout circulé dans des milieux déjà en partie sensibilisés).

b. Effets individuels :

Voici un résumé non-exhaustif des réactions dont font état des personnes ayant visionné complètement ou partiellement *Earthlings*. Cette partie est basée en majeure partie sur l'analyse des commentaires et critiques laissées sous les vidéos YouTube du film²¹⁰, ainsi que du site *Imdb.com*²¹¹.

1- Effets « généraux » :

Beaucoup de personnes témoignent d'un dégoût, disent avoir eu envie de vomir ou être écoeurées et que le film relève véritablement de l'horreur. Que ce soit parce qu'elles adhèrent ou non au message du film, beaucoup disent avoir arrêté la vidéo en cours de visionnement et ne pas avoir réussi à regarder jusqu'au bout, notamment parce que le film est très difficile à regarder. Ce qui revient peut-être le plus souvent, c'est aussi un effet de misanthropie. Beaucoup de personnes font état d'un profond dégoût de l'être humain, disent avoir honte d'appartenir à cette espèce, que

²⁰⁷ « Parental Guide », dans *Imdb.com* [En ligne]. Consulté le 27 décembre 2020 [URL] :

https://www.imdb.com/title/tt0358456/parentalguide?ref=tt_str_y_pg#certification.

²⁰⁸ WatchMojo.com, « Top 10 Controversial Documentary Movies », sur [youtube], publié le 2/07/15. Consulté le 27 décembre 2020 [URL] : <https://www.youtube.com/watch?v=GXyOVizFM88>.

²⁰⁹ WatchMojo.com, « Top 10 Documentaries That Will Make You Cry », sur [youtube], publié le 29/09/18. Consulté le 27 décembre 2020 [URL] : <https://www.youtube.com/watch?v=GxGp6E7bDOM>.

²¹⁰ Maxime Ginolin, « TERRIENS (Earthlings) Narration par Maxime Ginolin », sur *magicjackproduction* [youtube], publié le 13/12/14. Consulté le 27 décembre 2020 [URL] : https://www.youtube.com/watch?v=FM_wAN2id58.

²¹¹ *Imdb*, « Earthlings (2005) – User Reviews », sur *Imdb.com* [En ligne]. Consulté le 27 décembre 2020 [URL] : https://www.imdb.com/title/tt0358456/reviews?ref=tt_ury.

l'humain « est une erreur », etc. Le film faisant à un moment une comparaison entre les camps d'extermination nazis et l'élevage (chose qui sera d'ailleurs reprochée au film dans ses critiques), certaines personnes vont même déclarer que les hommes se comportent comme des nazis envers les animaux. On retrouve également des témoignages de profonde tristesse, de personnes disant avoir pleuré ou en avoir eu l'envie (comme en fait état le top 10 cité précédemment). Beaucoup de personnes ressentent également de la culpabilité, notamment à être un être humain et à faire partie de ce système. Tout cela témoigne aussi d'une profonde empathie envers les animaux et d'une forme d'identification du spectateur à ceux-ci. Le film est souvent qualifié aussi de « choquant », un article parle même de « thérapie par le choc »²¹².

En opposition à ces réactions qui se manifestent chez les personnes qui « rentrent » dans le film, on peut remarquer aussi des réactions d'indifférence, mais surtout des réactions de rejet total du film, qui parfois comportent une intensité comparable aux réactions d'adhérence citées plus haut.

2- Tendances de réaction :

D'une part pour certaines personnes, il va y avoir une adhérence au propos du film, donc elles vont ressentir un ou plusieurs des effets cités ci-dessus. Une des façons de répondre à cette détresse psychologique induite par le film est soit d'arrêter le visionnement pour ne plus s'infliger cette souffrance plus longtemps, soit d'essayer d'y apporter des réponses : cela peut être en faisant des recherches pour vérifier les propos du film et en méditant dessus, ou bien d'agir de la façon dont le préconise le film : donc en devenant végétarienne et militante, ou tout du moins, en diminuant sa consommation de produits d'origine animale. Dans son article *Documentary Horror : The Transmodal Power of Indexical Violence*²¹³, Jason Middleton met aussi en évidence un effet de « catharsis collective » produit par ce film de par la réalisation d'une communauté autour de vidéos de réactions face à ce film (sur des plateformes telles que YouTube). Il s'agit selon lui pour ces personnes de se « réparer en communauté » face à l'expérience qu'elles ont vécue à travers le film. Il faut préciser aussi que beaucoup de personnes ont la sensation que le film les a « libérées », leur a ouvert les yeux sur la réalité du monde, qui selon elles, a donc permis leur émancipation (menant notamment au fait de pouvoir choisir de changer de consommation pour s'opposer à ce système). Dû à ces effets, *Earthlings* est le premier film cité dans les documentaires influençant à devenir

²¹² Gallu, « Thérapie par le choc - Avis sur Earthlings », dans *senscritique.com* [En ligne], publié le 11/05/13. Consulté le 27 décembre 2020 [URL] : <https://www.senscritique.com/film/Earthlings/critique/17530413>.

²¹³ Jason Middleton, « Documentary Horror : The Transmodal Power of Indexical Violence », *Journal of Visual Culture*, n°14 (issue 3), Décembre 2015, pp. 285-292.

végane dans l'enquête²¹⁴ de 2016 par l'association australienne végane *VoMad*, réalisée sur 726 végétariens australiens. L'association a refait la même enquête²¹⁵ en 2019, cette fois réalisée sur 12 000 végétariens de 97 pays différents, dans laquelle *Earthlings* arrive en troisième position dans les documentaires les plus influents derrière *What the Health* et *Conspiracy*. Récemment en 2020, une enquête²¹⁶ similaire a été réalisée via deux groupes Facebook de végétariens et végétariens wallons. Sur toutes les personnes interrogées (207 personnes), le film *Earthlings* a été cité douze fois (c'est le documentaire le plus cité dans mon sondage), dont six fois chez les 112 végétariens (*Conspiracy* le dépasse pour cette tranche, il est cité sept fois).

Pour d'autres personnes, il va y avoir un phénomène de réactance psychologique. Les personnes vont donc rejeter le film, parfois violemment. Beaucoup de personnes ne le regardent pas jusqu'au bout parce qu'elles considèrent que c'est un film de propagande, qu'il ne dit pas la vérité contrairement à ce qu'il prétend, et que c'est un film qui tente de manipuler les esprits. En miroir par rapport à ceux qui adhèrent, on retrouve ici des personnes qui ont donc la sensation au contraire d'être privé de leur liberté, de subir une tentative d'aliénation avec pour but de les conduire à un mode de vie qui restreindra leur liberté. Pour eux, le film tenterait de les prendre par les sentiments, est moralisateur et culpabilisant, et de toute façon, les images sont le fruit d'une sélection qui n'a gardé que les plus atroces et / ou ne concernent pas leur pays puisqu'il s'agit d'un film américain.

Même si peu s'expriment à ce sujet, il faut tenir compte qu'une certaine part de la population (et probablement la majorité) a regardé le film de façon indifférente. La youtubeuse végane Unnatural Vegan (chaîne de critique interne du mouvement, d'orientation pragmatique) fait état de cette possibilité²¹⁷ et pondère les propos de Gary Yourofsky (un militant végane très célèbre il y a cinq ans pour sa conférence *Le Discours le plus important de votre vie* – considéré comme un « vegan-maker » également). Ce dernier a eu plusieurs fois des propos très problématiques, et dans le cas présent, avait apparemment déclaré sur Facebook que les personnes qui étaient indifférentes à *Earthlings* et ne mettaient pas en place de changement après son visionnement étaient des causes

²¹⁴ Hesham M, « Why Most People Go Vegan: 2016 Survey Results Revealed », dans *vomadlife.com* [En ligne], publié le 16/12/16. Consulté le 27 décembre 2020 [URL] : <https://vomadlife.com/blogs/news/why-most-people-go-vegan-2016-survey-results-reveal-all>.

²¹⁵ Benjamin McCormick, « Why People Go Vegan: 2019 Global Survey Results », dans *vomadlife.com* [En ligne], publié le 4/03/19. Consulté le 27 décembre 2020 [URL] : <https://vomadlife.com/blogs/news/why-people-go-vegan-2019-global-survey-results>.

²¹⁶ Voir Annexes 2 et 3.

²¹⁷ Swayze de Unnatural Vegan, « Earthlings didn't make you go vegan? That's okay. (thoughts on critical thinking & bearing witness) », sur *Unnatural Vegan* [youtube], publié le 4/09/15. Consulté le 27 décembre 2020 [URL] : <https://www.youtube.com/watch?v=oLqLe0nciz0>.

perdues qui ne deviendraient jamais véganes. Unnatural Vegan pointe que le film est loin d'être suffisant pour plusieurs raisons. Elle mentionne notamment le fait qu'il n'aborde à aucun moment la question de la possibilité technique de se passer de produits d'origine animale, et dit aussi que ses effets supposés sont à pondérer puisqu'en général, l'effet des images choc ne dure pas dans le temps et s'estompe très vite.

8. Inspirations :

Selon une interview²¹⁸, l'équipe considère que si le film a eu tant d'impact c'est aussi parce que c'est le « premier » film animaliste à ne pas s'attaquer à une seule industrie, mais au système général. Il est vrai que jusqu'à là, les films animalistes traitaient en majorité d'une seule thématique pour mieux l'exploiter, ou d'une compagnie en particulier (par exemple, *La cruauté Wegman*²¹⁹ ne traite que de l'élevage des poules pondeuses de la compagnie Wegman). *Earthlings* dénonce au contraire des pratiques qui ont lieu partout. Son but n'est pas de s'attaquer à une industrie en particulier mais de postuler plutôt que c'est le système qui est problématique. Néanmoins, leurs affirmations ne sont pas exactes. *The Animal's film*²²⁰, un film animaliste sorti en 1981, pourrait être considéré comme l'ancêtre d'*Earthlings*. Le film défend également que le vrai problème serait le système, et est également construit sur énormément d'archives de vidéos choc, souvent bien plus difficiles à regarder que celles d'*Earthlings* (d'autant plus que le film contient beaucoup d'interviews de personnes et que leur détachement accentue également cet effet). Sa structure est très similaire à *Earthlings* (il commence également par parler des animaux de compagnie, puis enchaîne sur les vaches à lait comme *Earthlings*, et place également en dernier sa partie sur la science), ainsi que certains ressorts formels (les textes sont par moments pratiquement identiques même si on pourrait postuler que c'est parce qu'ils présentent les mêmes pratiques ; ce qui est peut-être le plus troublant c'est l'enchaînement des images de chiens euthanasiés en douceur, qui est très redondant ; il y a également au moins trois images d'archives d'*Earthlings* qui viennent de ce film), ce qui pose presque la question d'un plagiat, d'autant plus que la même image d'un chat de laboratoire est placée pratiquement au même moment de chaque film. Il est probable que les associations ont fourni les mêmes images aux trois réalisateurs. Les deux films restent malgré tout différents. *The Animal's Film* use notamment énormément de contrepoints (que ce soit sonore, en juxtaposant de la musique joyeuse à des images horribles, ou en mettant en opposition par le montage des pratiques très douloureuses sur les animaux et l'interview de personnes indifférentes à la problématique des

²¹⁸ Archive d'interview audio de Shaun Monson. « Earthlings' Writer & Director Shaun Monson », dans animalvoices.ca, le 9/05/06. Consultée le 23 décembre 2020 [URL] :

https://web.archive.org/web/20061004123315/http://www.animalvoices.ca/shows/shaun_monson.

²¹⁹ Film : *La Cruauté Wegman* (Association Compassionate Consumers, USA, 2004).

²²⁰ Film : *The Animal's Film* (Victor Schonfeld & Myriam Alaux , Royaume-Uni, 1981).

animaux), alors *qu'Earthlings* pas du tout. Ce film sera analysé dans un prochain chapitre donc il ne sera pas plus développé ici. En tout cas, ce film n'est pas cité comme ayant inspiré *Earthlings*.

9. Portée du film :

a. Cinématographique.:

On ne sait pas si c'était déjà le projet de base, mais en tout cas le cinéaste a pour but de faire de *Earthlings* une trilogie. La seconde partie, *Unity*, lui a pris sept ans à réaliser et est sortie en 2015. Il n'existe pas encore d'information au sujet de la troisième partie.

Earthlings est sorti à peu près au début d'une période où énormément de films prônant l'abstention partielle ou totale de viande, mais surtout la remise en question de l'étagé industriel, vont être réalisés (cette partie sera développée plus tard). La majorité sont cependant axés autour de la thématique de la santé, puis de l'environnement. Cependant, les films axés autour de l'argument de l'éthique semblent beaucoup s'inspirer d'*Earthlings* (et d'ailleurs, on retrouve souvent les mêmes personnes dans les équipes de ces films). Ce fut par exemple le cas pour *Dominion* (Australie, 2018) et *Lucent* (Australie, 2014), comme le déclare leur réalisateur, Chris Delforce : « *The film Earthlings was a huge inspiration to me, and I've seen the enormous effect it's had around the world—but too often I hear the excuse that it 'doesn't happen in Australia', or that its footage is now too old, so 'it's different now'* »²²¹. *Land of Hope and Glory* (Ed Winters, Royaume-Uni, 2017) est sous-titré ouvertement par son réalisateur en tant que le « *Earthlings* britannique ».

On pourrait postuler que les courts-métrages d'associations animalistes, comme par exemple *Farm to fridge* (réalisé en 2012 par l'association Mercy for Animals ; court-métrage qui formellement et dans sa structure est pareil à *Earthlings*) ou encore *Slaughterhouse. What the meat industry hides* (Aitor Garmendia, Mexique, 2018), s'inspirent aussi d'*Earthlings*, ou encore même en France les vidéos de L214 (l'association ayant été créée en 2008). Ce serait cependant malvenu étant donné que ce genre de films existait bien avant *Earthlings* – ce serait plutôt l'inverse : *Earthlings*, qui, constitué à 80% de films d'associations animalistes, aurait représenté une compilation structurée de ces courts films déjà structurés en eux-mêmes, et donc aurait été influencé par ceux-ci. Cependant au niveau de sa structure et de ses choix formels comme la voix off, ce genre de courtes vidéos fait écho à *Earthlings*.

²²¹ Diana Lupica, « Upcoming movie Dominion become vegan maker documentary », dans *plantbasednews.org* [En ligne], publié le 8/11/17. Consulté le 27 décembre 2020 [URL] : <https://plantbasednews.org/culture/upcoming-movie-dominion-become-vegan-maker-documentary/>.

Comme mentionné plus tôt, plusieurs activistes réalisateurs ont repris des extraits d'*Earthlings* dans leurs films : *Le Jugement par Magic Jack* (Maxime Ginolin, France, 2013), et possiblement aussi les vidéos d'Erin Janus (comme *Dairy is scary*).

Au niveau des films fictionnels, il y a des extraits d'*Earthlings* dans le film d'horreur *Naturaleza muerta* (Gabriel Grieco, 2014, Argentine) sur la télévision du tueur pendant qu'il torture sa victime.

b. Mouvements militants :

Comme cela a été démontré plus tôt, le réalisateur avait l'envie de fédérer une communauté par ce film (via notamment le site www.isawearthlings.com) et de faire d'*Earthlings* un symbole et une arme de conversion massive (« *It is with the support of individuals that Nation Earth can continue producing educational media to help make a change in this world.* » ou « *All social change comes from the passion of individuals* »²²²). Cela a été plutôt réussi si l'on s'en tient déjà juste au symbole qu'est devenu ce film.

D'une part, comme mentionné plus tôt, des associations ont contribué à diffuser ce film. C'est toujours le cas actuellement quand on regarde par exemple la bannière facebook du collectif animaliste français *Sans Voix Paca*²²³. Le film est encore de temps en temps diffusé par des associations animalistes²²⁴. Le film a aussi donné lieu au mouvement *The Earthlings Experience*, qui réunit des centaines d'associations animalistes de par le monde pour diffuser *Earthlings* lors de manifestations de rue. Sur la page générale de leur site²²⁵ on peut d'abord voir une présentation du modus operandi pour expliquer comment faire des actions *Earthlings*, et puis en fin de page on voit aussi tous les groupes de par le monde qu'on peut rejoindre à cette fin. Cette liste ne semble cependant pas exhaustive car il n'y pas d'association belge listée, or apparemment *Bite Back* en fait de sa propre initiative de temps en temps, mais



Figure 3 : Exemple d'*Earthlings Experience*
Source : site <https://theearthlingsexperience.com/>

²²² Page archivée du 6 février 2015 : « Donate », sur earthlings.com [en ligne]. [URL] : https://web.archive.org/web/20150206004329/http://earthlings.com/?page_id=12.

²²³ Voir Annexe 8 ou la page facebook : Consultée le 27 décembre 2020 [URL] : <https://www.facebook.com/sansvoixpaca/>.

²²⁴ Exemple : *Bite Back* pour la Belgique, post facebook pour une projection à l'ULB en 2017 : [URL] <https://www.facebook.com/BiteBackOrg/posts/1575851075771781>.

²²⁵ Site de *The Earthlings Experience* : Consulté le 27 décembre 2020 [URL] : <https://theearthlingsexperience.com/>.

selon ses propres modalités (Voir Annexe 9). Pour voir un exemple vidéo d'un *Earthlings Experience*, voir la vidéo de l'association Vegan Impact²²⁶.

Le film n'a pas seulement inspiré les associations. Des personnes militantes agissent parfois en solitaire de façon créative pour diffuser le film. Les annexes 10, 11 et 12 en présentent quelques exemples (si c'est évident pour les annexes 10 et 11, pour le 12 le deuxième lien vidéo qui est donné conduit au film *Earthlings* ; cette dernière action semble de plus très récente puisqu'elle date de la période covid-19).

Le youtubeur et réalisateur Ed Winters (qui a réalisé *Land of Hope and Glory*), connu pour sa chaîne YouTube végane militante et pour son discours « *You Will Never Look at Your Life in the Same Way Again – Eye-Opening Speech !* »²²⁷ a d'ailleurs choisi comme nom pour sa chaîne YouTube : « Earthling Ed ». Dans une vidéo²²⁸, il confirme que c'est bien en référence au film, qui aurait été une illumination pour lui.

Le film a eu d'autres occurrences très diverses dans le mouvement végane. On peut citer un salon de piercings et tatouages²²⁹ végane belge à Hotton : « Earthlings Tattoopiercing ». Le salon m'a confirmé que c'était bien en référence au film²³⁰. Un morceau de Res Turner (rappeur et militant végane) porte également le titre du film et son clip en contient des extraits²³¹.

²²⁶ Earthlings Experience de Vegan Impact dans le metro parisien : [URL] :

<https://www.youtube.com/watch?v=ux7ygpOfQUA>.

²²⁷ Ed Winters, « *You Will Never Look at Your Life in the Same Way Again – Eye-Opening Speech !* », sur *Earthling Ed* [youtube], publié le 14/04/18. Consulté le 27 décembre 2020 [URL] :

<https://www.youtube.com/watch?v=Z3u7hXpOm58>.

²²⁸ Ed Winters, « *Meat Eater Breaks Down After Seeing the Truth* », sur *Earthling Ed* [youtube], publié le 9/02/18, à partir de 5:50. Consulté le 27 décembre 2020 [URL] :

<https://www.youtube.com/watch?v=py9hgHOcEr4>.

²²⁹ Page facebook du salon : [URL] : <https://www.facebook.com/Earthlings-Tattoopiercing-1714379838782188/>

²³⁰ Voir Annexe 13.

²³¹ Res Turner, « *Res Turner EARTHLINGS 2 (Prod Grim Reaperz)* », sur *Res Turner* [youtube], publié le 8/05/16 . Consulté le 27 décembre 2020 [URL] :

https://www.youtube.com/watch?fbclid=IwAR0ittrilhRs2xYTKzrR0ZqGPg1feoZ7VPacIB_evrbcqaOatndAunsYSYI&v=XZM88Ufr9MM&feature=youtu.be.

2. Ancrage communicationnel et cinématographique d'*Earthlings*

Cette partie a deux objectifs principaux, et un troisième sous-jacent. Le premier est de présenter globalement quelques spécificités de la communication des mouvements animalistes, et plus particulièrement celles des associations abolitionnistes qui prônent l'antispécisme. La raison est que ce sont généralement ces associations-là qui utilisent beaucoup de médiums visuels afin de provoquer ce que certains militants appellent « un choc nécessaire par les images »²³². *Earthlings* s'inscrit dans cette communication-là. Le deuxième objectif de cette partie est de contextualiser *Earthlings* au sein des vidéos et films animalistes abolitionnistes. L'objectif sous-jacent de cette partie est de questionner l'effectivité supposée des images par les personnes converties elles-mêmes, en comparaison aux autres médiums.

1) La communication des mouvements animalistes

1.1 Communication générale des mouvements animalistes

En étudiant les différents dispositifs de sensibilisation des mouvements animalistes, le politologue Christophe Traïni a développé une typologie de trois registres d'économie émotionnelle dont l'utilisation est prégnante par les différents promoteurs de la cause animale²³³. Il les définit comme « *des ensembles de conventions dictant les états affectifs qu'il convient d'exprimer, voire mieux d'éprouver, à propos des situations impliquant les bêtes, les hommes qui les maltraitent et enfin ceux qui se vouent à les protéger* »²³⁴.

²³² Témoignage d'une végane : Anne-Sophie Pasquet, « [DÉFI VEGAN] FAUT-IL REGARDER LES VIDÉOS CHOCS? », dans *annesophiepasquet.fr* [En ligne], publié le 1/11/16. Consulté le 28 décembre 2020 [URL] : <https://annesophiepasquet.fr/defi-vegan-faut-il-regarder-les-videos-chocs/>.

²³³ Christophe Traïni, « Les émotions de la cause animale. Histoires affectives et travail militant », dans *Politix*, vol. 1, n°93.

²³⁴ Idem.

On peut d'abord distinguer le registre « démopédique ». Dans ce registre, la souffrance de l'animal apparaît comme secondaire. Il s'agit avant tout d'éduquer le citoyen à être une personne moralement conforme à l'éthique que défend le mouvement. Il s'agit de gratifier le récepteur dès que celui-ci œuvre dans le sens du mouvement, et de mettre à sa disposition un dispositif pédagogique cherchant à encourager les « bons comportements » à l'égard des animaux et à écarter les comportements jugés violents ou non gratifiants pour l'humanité. L'une des façons d'user du registre démopédique est de présenter différents effets positifs qui seraient produits suite à l'adoption de tel ou tel comportement. En ce qui concerne les associations véganes, elles utilisent souvent plusieurs axes argumentatifs différents pour toucher le plus de monde possible, dont voici un exemple :



	SUR LES ANIMAUX	SUR L'ENVIRONNEMENT	SUR LA SANTE	SUR LA POPULATION MONDIALE
IMPACT PERSONNEL	J'épargne environ 400 animaux par an	Par jour, j'économise : - 5 400L d'eau - 20kg de céréales - 3m² de forêt amazonienne - 9kg de GES	Je réduis mon risque de maladies cardio-vasculaires, d'AVC, de cancers ou de diabète	Je contribue à réduire la famine dans le monde. Pour chaque kg de viande que je ne mange pas, je contribue à 18 000 repas végétaux. Je contribue à réduire le nombre d'enfants qui meurent de soif dans le monde, soit 2700 enfants qui auraient leurs besoins en eau quotidiens (2 litres/enfant)

Figure 4 : Source Association Vegan Impact

Le deuxième registre est celui de « l'attendrissement ». Ici, les animaux sont plus présents. Il s'agit de susciter une empathie positive envers les animaux (en montrant des images attendrissantes par exemple) et de placer le récepteur en la position de leur sauveur.

Le troisième et dernier registre est celui du « dévoilement ». Ici, les animaux vont provoquer des émotions négatives, comme par exemple la culpabilité. Il s'agit de dévoiler les conséquences horribles sur les animaux de la pratique dénoncée. Cette catégorie donne à voir la souffrance animale et cherche à choquer le spectateur pour le convaincre d'adhérer au discours. « *Ce procédé polémique, d'ailleurs, se double parfois de déclarations selon lesquelles certaines bêtes valent mieux que certains hommes. Par là même, la compassion pour les victimes animales (...) s'avère désormais centrale et justifie que leurs souffrances soient décrites sous leur aspect le plus effroyable* »²³⁵ explique Christophe Traïni.

²³⁵ Idem.

Selon le mémoire de Romaine Florey²³⁶, ces trois registres se retrouvent dans les images utilisées dans les tracts destinés au public du mouvement antispéciste de Suisse romande, et les trois registres sont utilisés par le mouvement en fonction des contextes et des situations données. Elle met aussi en évidence deux grands objectifs de ce mouvement antispéciste, qui peuvent fort probablement être transposables à tout le mouvement animaliste à des intensités variables (mais particulièrement à ceux relevant de l'antispécisme) : rendre visible et rendre sensible.

Pour *Earthlings*, la logique principale est celle du dévoilement, supposée pousser le spectateur à l'action immédiatement. Concernant les registres de Traïni, il use des trois dans son film, mais c'est avant tout celui du dévoilement qui est le plus présent.

1.2 Une communication abolitionniste ?

Earthlings est un film qui est abolitionniste car il défend la fin de l'exploitation animale et ne propose pas de demi-mesures. Dans son récent mémoire²³⁷ sur le mouvement antispéciste en Belgique, Valentin Dumont classe les associations antispécistes belges en fonction de leur registre émotionnel de prédilection. Selon son classement, les associations abolitionnistes belges actuelles sont en général dans un registre de dévoilement, tandis que les associations welfaristes belges sont en général dans un registre démopédique. L'attendrissement semble être un registre utilisé autant par les deux approches. Cependant, il n'a pas approché toutes les associations abolitionnistes belges (ni welfaristes forcément, mais celles-ci ne nous intéressent pas dans le cadre de l'analyse). Son analyse portait sur *Végétik*²³⁸ et *Gaia*²³⁹ pour les associations welfaristes, et sur *BiteBack*²⁴⁰, *269 Libération Animale - Belgique*²⁴¹, *Anonymous for the voiceless Belgium*²⁴², *The Save Movement Belgium*²⁴³, *Animal Rights*²⁴⁴ et *Direct Action Everywhere - Belgium*²⁴⁵ pour les associations abolitionnistes. Pour prendre en

²³⁶ Mémoire de Romaine Florey, « RENDRE AUSSI BIEN VISIBLE QUE SENSIBLE – Une analyse de la communication du mouvement antispéciste en Suisse Romande », Université de Lausanne, master en Sciences Sociales, Hiver 2015.

²³⁷ Mémoire de Valentin Dumont, « S'organiser pour les animaux - Comment se structure l'antispécisme politique en Belgique ? », Université de Liège, master en Science politique, année 2018-2019.

²³⁸ Site web de l'association Végétik [URL] : <https://www.vegetik.org/>.

²³⁹ Site web de l'association Gaia [URL] : <https://www.gaia.be/>.

²⁴⁰ Site web de l'association BiteBack [URL] : <https://www.biteback.org/>.

²⁴¹ Page facebook de l'association 269 Libération Animale – Belgique [URL] : <https://www.facebook.com/269liberationanimale.belgique/>.

²⁴² Site web général du mouvement Anonymous for the voiceless [URL] : <https://www.anonymousforthevoiceless.org/>.

²⁴³ Page facebook de l'association Animal Save Belgium [URL] : <https://www.facebook.com/belgiumanimalsave/>.

²⁴⁴ Site web de l'association Animal Rights [URL] : <https://www.animalrights.nl/>.

²⁴⁵ Page facebook de l'association Direct Action Everywhere – Belgium [URL] : <https://www.facebook.com/directactioneverywherebelgium/>.

compte toutes les associations abolitionnistes belges, il faut rajouter *BeVegan*²⁴⁶ et *AnimaVeg*²⁴⁷. *AnimaVeg* n'a pas vraiment un registre émotionnel de prédilection, mais *BeVegan* fonctionne en majorité sur le registre démopédique. Valentin Dumont a néanmoins mis en évidence que *Gaia*, de temps en temps, fonctionnait bien sur le registre du dévoilement. D'ailleurs, cette association welfariste est la seule association belge dont les images ont été citées explicitement comme ayant provoqué une prise de conscience dans le sondage des wallons²⁴⁸ (une fois pour les véganes, et deux fois en tout). Concernant les associations belges qui promeuvent les alimentations végétales, il en manque une dernière dans cette liste : il s'agit d'*Eva*²⁴⁹, qui est le pendant flamand de *Végétik*. Comme eux, ils ont une démarche welfariste et une communication clairement démopédique.

Il n'existe pas d'étude sur la comparaison entre la communication des associations abolitionnistes et celle des associations welfaristes, et c'est probablement parce qu'elle dépend beaucoup plus des objectifs et positionnements singuliers de chaque association ou campagne que de cette classification. Néanmoins, sur base de cette courte analyse et reprise de l'analyse de Valentin Dumont, on peut conclure que la majorité des associations abolitionnistes belges en 2020 fonctionne sur le registre émotionnel principal du dévoilement.

1.3 La communication antispéciste

La libération animale et la protection des êtres sentients sont constitutives de l'antispécisme. De par ce projet de libération animale et de par la nécessité de prouver qu'ils sont sentients, les mouvements antispécistes semblent assez souvent privilégier un registre de dévoilement, comme le démontrent les mémoires Valentin Dumont et de Romaine Florey. *Earthlings* est également un film antispéciste. Dans la communication spécifiquement antispéciste, on retrouve plusieurs occurrences. Il ne s'agit pas ici d'en faire une esthétique exhaustive, mais de pointer certaines notions supplémentaires **qui seront utiles dans l'analyse**. Ces spécificités ne sont pas seulement propres à l'antispécisme dans le mouvement animaliste, mais elles lui sont au moins inhérentes.

1.3.1. *Le concept de dissonance cognitive*

En psychologie sociale, le concept de dissonance cognitive²⁵⁰ signifie un inconfort psychique ou une tension que ressent une personne lorsque plusieurs de ses croyances, ou lorsque

²⁴⁶ Site web de l'association BeVegan [URL] : <https://bevegan.be/fr/>.

²⁴⁷ Page facebook de l'association AnimaVeg [URL] : <https://www.facebook.com/AnimaVeg/>.

²⁴⁸ Voir Annexe 2 question 4.

²⁴⁹ Site web de l'association Eva [URL] : <https://www.evavzw.be/fr>.

²⁵⁰ Une première fois élaboré par le psychologue Leon Festinger dans son ouvrage *A Theory of cognitive dissonance* (1957).

l'une de ses croyances et certains de ses actes, entrent en contradiction²⁵¹. Ce concept a été récupéré par l'antispécisme pour parler du « paradoxe de la viande »²⁵² : la majorité des personnes qui en consomment ne veulent aucun mal aux animaux et les aiment, et pourtant ces personnes cautionnent économiquement leur souffrance (ou tout du moins, la souffrance de certaines espèces en particulier). Le postulat de l'antispécisme est qu'il faut dévoiler cette dissonance à ces personnes pour qu'elles se rendent compte de l'incohérence de leurs actes²⁵³. Dans leur livre, Valéry Giroux et Renan Larue disent que le moment de la prise de conscience de cette dissonance est particulièrement douloureux, et conduit à plusieurs réactions possibles pour supprimer cette dissonance²⁵⁴. La première, celle que les antispécistes espèrent, est le changement de mode de vie en alignant leurs actes à leur pensée. Les trois autres réactions relèvent de stratégies pour aligner leur pensée à leurs actes, et n'impliquent donc pas de changement d'agir.

La communication des mouvements antispécistes va donc souvent s'axer sur la mission de dévoiler cette dissonance. Visuellement, cela peut se traduire en images où sont comparés des animaux qu'on a l'habitude culturellement de protéger et d'autres qu'on a l'habitude de consommer, ou par des images qui lient la viande et l'animal, etc. (voir annexe 14). C'est tellement répandu comme technique chez les véganes que les « anti-vegans » reprennent aussi le concept pour se moquer d'eux (voir annexe 15).

1.3.2. *Le rythme de l'urgence et de la cohérence*

Une des stratégies des mouvements de libération animale est de prétendre que chacun de nos actes a un impact direct sur la vie d'un animal. C'est logique étant donné que c'est un mode de vie qui repose sur la volonté d'assécher la demande en produits d'origine animale, tout en provoquant la création d'alternatives qu'il considère plus éthiques. Par exemple, une des stratégies de ces mouvements à cet effet est de prétendre que l'on sauve un animal par jour lorsque l'on devient végétalien, comme le montre la première image²⁵⁵, ou notamment des calculatrices²⁵⁶ en ligne inventées à cet effet. Cela n'est effectivement pas une réalité, mais c'est un argument utilisé souvent à des fins motivationnelles afin de maintenir les personnes sur ce mode de vie. Par

²⁵¹ Valéry Giroux et Renan Larue, *Le Véganisme*, Paris, Presses Universitaires de France, coll. « que sais-je », 2017, p.11.

²⁵² Idem.

²⁵³ Stéphane Foucart, « Les choix des végans mettent en lumière la dissonance cognitive du reste de la population », dans *LeMonde.fr* [En ligne], publié le 13/10/20. Consulté le 28 décembre 2020 [URL] : https://www.lemonde.fr/idees/article/2020/10/10/les-choix-des-vegans-mettent-en-lumiere-la-dissonance-cognitive-du-reste-de-la-population_6055547_3232.html.

²⁵⁴ Idem.

²⁵⁵ Voir Annexe 16.

²⁵⁶ Site [URL] : <https://thevegancalculator.com/#calculator>.

opposition, il existe aussi des communications qui disent ou induisent que chaque exception provoque la mort d'un animal²⁵⁷.

1.3.3. Une communication visuelle

Comme les mémoires de Valentin Dumont et Romaine Florey l'esquissent, l'antispécisme semble souvent faire appel au registre du dévoilement. Comme c'est une lutte sociale pour « libérer » les animaux, qui s'attache notamment à faire valoir leur droit au respect sur base du fait qu'ils sont sensibles, il est logique que leur registre privilégié soit celui du dévoilement. C'est le registre émotionnel qui par définition, dans son lexique, fait appel au sens de la vue : dé-voiler. Il s'agit de faire voir aux autres ce qui est « caché / voilé ».

De par les occurrences précédemment citées (la dissonance cognitive qui « aliénerait » les personnes consommation des produits d'origine animale, et l'idée que chaque repas a un impact direct sur la vie d'un animal) conjuguées au fait que l'antispécisme est une lutte sociale pour la libération animale, la communication visuelle peut parfois être très privilégiée et sembler être le seul moyen pour témoigner de ce qu'il se passe dans les abattoirs. Certaines personnes n'hésitent pas non plus à faire des choix visuels jugés « gores » afin de choquer, provoquer du dégoût, ou interpeller la société sur ce qu'elles jugent inconcevables. Plusieurs études sociologiques mettent en évidence cette importance du visuel dans les mouvements pour les droits des animaux, notamment l'article de Laura Fernandez sur les stratégies visuelles et l'utilisation du choc moral par le mouvement de libération animale²⁵⁸, où elle déclare que la communication visuelle a joué un grand rôle dans la circulation et la démocratisation de l'accessibilité du discours antispéciste.

Les associations antispécistes sont notamment parfois retenues pour leurs « images vivantes », à savoir leurs happenings sanglants dont voici plusieurs exemples des associations 269 Life France, Vegan Impact, et BiteBack : un happening de devant une



Figure 5 Source : Vegan Impact

²⁵⁷ Voir la deuxième image Annexe 16.

²⁵⁸ Laura Fernandez, « Images That Liberate : Moral Shock and Strategic Visual Communication in Animal Liberation Activism », dans Journal of Communication Inquiry, publié le 20/06/20. [URL] : <https://journals.sagepub.com/doi/full/10.1177/0196859920932881>.

boucherie²⁵⁹, un prenant pour objet la virilité²⁶⁰, deux sur la mise en scène d'un repas²⁶¹²⁶², un sur la mise en scène de la mort²⁶³, un sur des barquettes humaines²⁶⁴.

On remarque une très grande constance de la présence d'images ou d'écrans dans leurs manifestations de rue (voir annexe 17). Précédemment les *Earthlings Experience* ont été mentionnés, mais c'est loin d'être la seule manifestation publique où ces mouvements utilisent des écrans pour montrer des images crues. Il y a notamment le mouvement *Anonymous for the voiceless* qui organise régulièrement des « cube of truth » dans le monde entier. Le principe est exactement le même, si ce n'est que les participants et participantes se mettent en carré avec des masques d'Anonymous (voir annexe 18).

On peut voir que tous les moyens sont bons pour faire voir ces images. D'une part investir l'espace public (Liège aurait d'ailleurs interdit un des derniers cube of truth²⁶⁵), même dans les métros (comme montré dans les exemples des *Earthlings Experience* de *BiteBack* et de *Vegan Impact*), ou encore, plus exceptionnel encore, un exemple qui touche la viande en magasin (voir annexe 19).

Il y a forcément parfois des réactions en direct face à ces vidéos et ces images. Le mouvement antispéciste semble assez ému par ces « preuves » de réussites. Il existe donc sur youtube beaucoup de « vidéos réactions » de personnes confrontées pour la première fois à des films ou des vidéos d'abattoirs, parfois accompagnées de militants qui tentent de les aider à mettre des mots sur leurs ressentis ou à répondre à leurs éventuelles questions. Ces événements peuvent parfois eux-mêmes être récupérés pour créer un nouvel outil promotionnel. Il faut aussi rappeler que Jason Middleton a constaté²⁶⁶ que le film *Earthlings* a généré une communauté de « vidéos réactions » sur youtube, dont on remarque qu'elle ne semble pas encore achevée au vu des dates de

²⁵⁹ 269 Life France, Boucherie : [URL]

https://www.facebook.com/watch/live/?v=2908848445797914&ref=watch_permalink.

²⁶⁰ 269 Life France, « La Virilité TUE », Strasbourg juin 2019 : [URL]

<https://www.facebook.com/watch/?v=688540258237787>.

²⁶¹ Vegan Impact, « Banquet Sanglant », Paris 3/12/16 : [URL] <https://www.youtube.com/watch?v=Kjzs-OP2Bw8>.

²⁶² 269 Life France, « Trois massacres par jour », Strasbourg 30/11/12 : [URL]

<https://www.facebook.com/watch/?v=449505339097055>.

²⁶³ 269 Life France, « Abattoir humain Strasbourg », Strasbourg 29/08/20 : [URL]

<https://www.facebook.com/11420535425825/videos/235767814379500>.

²⁶⁴ BiteBack, « Action Barquettes humaines », Bruxelles 18/04/18 : [URL]

<https://www.facebook.com/watch/?v=1946922805331271>.

²⁶⁵ Interview de Anonymous For The Voiceless, dans le Mémoire de Valentin Dumont, *ibid.*, p.81.

²⁶⁶ Jason Middleton, « Documentary Horror : The Transmodal Power of Indexical Violence », *Journal of Visual Culture*, n°14 (issue 3), Décembre 2015, pp. 285-292.

publication de certaines vidéos (celle-ci date de 2019 par exemple²⁶⁷). Lors de l'édition 2018/2019 de l'*International Vegan Film Festival*²⁶⁸, un court-métrage était même basé sur ce principe de « méta-cinéma » : *A mother's monologue* (Marzieh Kamyabi & Mehdi Shaafi, 2018, Iran)²⁶⁹. Voici plusieurs exemples de vidéos-réactions, mais de très nombreux existent : la vidéo d'un homme à une vidéo d'abattoir²⁷⁰, une réaction publique au mouvement Anonymous for the Voiceless²⁷¹, et celles de deux personnes à propos du film *Land of Hope And Glory*²⁷².

Outre le fait de convaincre de nouveaux adeptes, les images sont aussi utilisées par des militants pour réaffirmer leurs propres convictions, comme le mentionnent certaines recherches en sociologie²⁷³. Certaines personnes vont avoir le besoin de regarder de nouveau ces vidéos lors de moments de doutes et de tentations.

1.3.4. Une communauté très présente sur internet

De nos jours, la majorité des causes sociales ont investi internet, nouveau lieu public par excellence de notre ère. La militance antispéciste (et végane de façon générale) l'a particulièrement bien intégré, surtout étant donné qu'elle est composée d'une majorité de jeunes²⁷⁴. Internet est surtout le meilleur moyen de diffuser des vidéos, et le contexte de réception est aussi plus intimiste qu'en pleine rue. Dans un sondage organisé sur les véganes et végétariens wallons, à la question « *Quel a été la nature de votre premier déclic / évènement qui vous a fait considérer le fait de devenir végét* ?* », aucune personne sur les 205 réponses n'a coché l'activisme de rue, alors que les vidéos courtes ont constitué la catégorie la plus largement cochée²⁷⁵.

²⁶⁷ Family Freedom, « My non-vegan mate's reaction to Earthlings ! Veganuary Challenge #5 », sur *Family Freedom* [youtube], publié le 2/02/17. Consulté le 1er Janvier 2021 [URL] : <https://www.youtube.com/watch?v=b62BLgEDzZ0>.

²⁶⁸ IVFF, « A Mother's Monologue », sur *theivff.com* [En ligne], édition 2018/2019. Consulté le 20 décembre 2020 [URL] : <https://www.theivff.com/a-mothers-monologue.html>.

²⁶⁹ Court-métrage documentaire : [URL] : <https://www.youtube.com/watch?v=BC7kuR8u4jE>.

²⁷⁰ Peace By Vegan, « Meat Eaters React To Cow Slaughter », sur *Peace By Vegan* [youtube], publié le 6/09/19. Consulté le 1er Janvier 2021 [URL] : <https://www.youtube.com/watch?v=WsAIGpFWLzM>.

²⁷¹ Paul Bashir, « Anonymous for the Voiceless: Public Reactions to Egg Industry Cruelty », sur *Paul Bashir* [youtube], publié le 14/08/16. Consulté le 1er Janvier 2021 [URL] : <https://www.youtube.com/watch?v=6q-wYZgr6aY>.

²⁷² Tegan Parsons, « Meat-eater watches Land Of Hope And Glory », sur *Tegan Parsons* [youtube], publié le 30/07/18. Consulté le 1er Janvier 2021 [URL] : <https://www.youtube.com/watch?v=fQLCyKHWfpE>.

²⁷³ Kerstin Jacobsson et Jonas Lindblom, « Emotion work in animal rights activism: A moral-sociological perspective », dans *Acta Sociologica*, Vol 56, Issue 1, publié le 20/02/13, pp.55-68. Consulté le 20 décembre 2020 [URL] : <https://doi.org/10.1177/0001699312466180>.

²⁷⁴ Catherine-Marie Dubreuil, « L'antispécisme, un mouvement de libération animale », *Ethnologie française*, vol. 39, no. 1, 2009, pp. 117-122.

²⁷⁵ Voir Annexe 2 question 3 et Annexe 3 question 3.

Le média le plus utilisé est probablement Facebook, via lequel des associations diffusent beaucoup de vidéos, ou créent une communauté autour du partage de recettes ou d'astuces pour vivre agréablement leur véganisme. Il existe surtout une panoplie de groupes Facebook divers et variés réunissant différentes communautés sous-jacentes et centres d'intérêt en lien avec le véganisme. Voici quelques exemples : il y a les communautés locales (*Les végétariens et végans de Liège*²⁷⁶, *Les véganes de Wallonie*²⁷⁷, *Les Végétaliégeois*²⁷⁸, etc.), les groupes centrés sur des thématiques de mode de vie (*Les licornes vegan*²⁷⁹ pour le zéro déchet végane), certains sur la parentalité (*Parentalité végane, bienveillante et inclusive*²⁸⁰), il y en a un sur la prévention nutritionnelle (*Vive la B12*²⁸¹ lié à l'association Fédération Végane), sur le sport (*Equilibre alimentaire végane et sport*²⁸²), les voyages (*Voyages et hébergements Vegan*²⁸³), les nombreux groupes de recettes (comme *La cuisine végétale pour débutants*²⁸⁴, *L'Adelphie du Fromage Végétal*²⁸⁵, etc.), des groupes d'humour ou d'autodérision (*L200 Quarotte*²⁸⁶), sans compter les centaines de groupes liés à chaque association pour fédérer leur propre communauté. Il existe même un groupe Facebook destiné à faire des actions militantes sur internet (par exemple en boostant un algorithme) : *Clic Animaliste*²⁸⁷. Ces communautés sont également présentes sur les autres réseaux sociaux comme YouTube, Instagram, Twitter, des blogs, revues en ligne, podcasts, etc. Le mouvement *Projet Méduses* quant à lui, est basé sur discord où certaines actions militantes relèvent directement des cyber-actions (booster un algorithme, raid de soutien, clic animaliste, action Wikipédia, etc.)²⁸⁸. Dans le contexte des films animalistes, il y a donc une communauté bien présente sur internet prête accueillir les personnes intéressées à tout moment.

2) Cinéma et vidéos animalistes

Les vidéos et films animalistes sont extrêmement divers. Selon l'étude de Laura Fernandez, dans les moyens visuels qui concernent spécifiquement les mouvements de libération animale, on peut trouver : des documentaires, des vidéos de sauvetage, des investigations d'élevages ou

²⁷⁶ Groupe Facebook : [URL] <https://www.facebook.com/groups/1426597237648739>.

²⁷⁷ Groupe Facebook : [URL] <https://www.facebook.com/groups/lesvegansdewallonie>.

²⁷⁸ Groupe Facebook : [URL] <https://www.facebook.com/groups/lesvegeta.iensliegeois>.

²⁷⁹ Groupe Facebook : [URL] <https://www.facebook.com/groups/licornesvegan/>.

²⁸⁰ Groupe Facebook : [URL] <https://www.facebook.com/groups/PVBI.Clairon/>.

²⁸¹ Groupe Facebook : [URL] <https://www.facebook.com/groups/veganismevelab12>.

²⁸² Groupe Facebook : [URL] <https://www.facebook.com/groups/equilibrevegane/>.

²⁸³ Groupe Facebook : [URL] <https://www.facebook.com/groups/633435673503711/>.

²⁸⁴ Groupe Facebook : [URL] <https://www.facebook.com/groups/2198578747061940/>.

²⁸⁵ Groupe Facebook : [URL] <https://www.facebook.com/groups/314805565572207/>.

²⁸⁶ Groupe Facebook : [URL] <https://www.facebook.com/groups/1231477310277807/>.

²⁸⁷ Groupe Facebook : [URL] <https://www.facebook.com/groups/362806211258480>.

²⁸⁸ Projet Méduses, « Nos actions », sur [projet-meduses.com](https://projet-meduses.com/nos-actions/) [En ligne]. Consulté le 20 décembre 2020 [URL] : <https://projet-meduses.com/nos-actions/>.

d'abattoirs, des images d'animaux en pleine échappatoire, ou des histoires visuelles d'animaux dans les sanctuaires²⁸⁹.

2.1. Vidéos animalistes :

a) Les vidéos Facebook :

Une des façons de faire circuler rapidement les vidéos que les militants jugent efficaces, c'est d'utiliser Facebook. Beaucoup d'associations postent notamment sur cette plateforme et d'autres. La majorité sont sous forme de micro-reportages à la fois didactiques, d'autres dans un registre de dévoilement, et évidemment beaucoup dans un registre d'attendrissement. Beaucoup de personnes dans le sondage des wallons ont indiqué avoir été convaincues par des courtes vidéos²⁹⁰. L'association française L214 est bien souvent citée en exemple à ce propos, et a d'ailleurs été l'occurrence la plus citée dans le sondage parmi toutes les mentions de vidéos²⁹¹. Il faut préciser que beaucoup de pages d'associations ne semblent pas produire leur propre contenu en ce qui concerne les images chocs d'animaux, mais diffusent celui de quelques associations en particulier qui sont créatrices de ces contenus (en Belgique, parmi les sept associations abolitionnistes qui diffusent des images choc²⁹², quatre²⁹³ semblent produire quelques fois leur propre contenu).

b) Vidéos YouTube :

Il existe plusieurs façons différentes pour le véganisme d'exister sur YouTube. D'une part, il est un support privilégié pour beaucoup de long-métrages animalistes qui sont mis à disposition gratuitement pour toucher un maximum de monde (comme on peut le constater par la filmographie). D'autre part, certaines associations et militants peuvent faire des courts-métrages sur la cause et dans ce cas, YouTube est un support privilégié, puisqu'il abrite également une communauté végane (on peut citer le court-métrage *Dairy is Scary* de Erin Janus, qui a été beaucoup cité comme convertisseur dans un sondage australien²⁹⁴ qui sera expliqué plus tard). On y retrouve une communauté cuisine (*La petite Okara*, *Mures et Noisettes*, *Mail0lives*, *Lloyd Lang*, *Le Cul de Poule*, etc.) très reliée à une communauté sur le mode de vie 'healthy' (*Devibration*, etc.), une communauté

²⁸⁹ Laura Fernandez, « Images That Liberate : Moral Shock and Strategic Visual Communication in Animal Liberation Activism », dans *Journal of Communication Inquiry*, publié le 20/06/20. [URL] : <https://journals.sagepub.com/doi/full/10.1177/0196859920932881>.

²⁹⁰ Voir Annexe 2 question 3.

²⁹¹ Voir Annexe 2 question 4.

²⁹² A savoir : BiteBack, Animal Rights Belgium, AnimaVeg, 269 Libération Animale, Anonymous for the voiceless, The Save Movement Belgium, et Direct Action Everywhere Belgium.

²⁹³ A savoir : BiteBack, Animal Rights Belgium, 269 Libération Animale, et The Save Movement (observations sur base du contenu de leur page Facebook).

²⁹⁴ Benjamin McCormick, « Why People Go Vegan: 2019 Global Survey Results », dans vomadlife.com [En ligne], publié le 4/03/19. Consulté le 27 décembre 2020 [URL] : <https://vomadlife.com/blogs/news/why-people-go-vegan-2019-global-survey-results> : 2,6% des courtes vidéos.

réflexive (*L'Effet Chimpanzé*, *Antastesia*, *Unnatural Vegan*, etc.) et militante (*Earthling Ed*, *Jibem Doe*). Parmi les militants, certains sont devenus des figures de « Speakers », c'est-à-dire qu'ils font des discours qui convertissent en masse. Il y a quelques années, Gary Yourofsky était de ceux-là (dont le discours est très souvent cité aussi comme un « vegan-maker »²⁹⁵), actuellement on peut citer *Earthling Ed* pour le côté anglophone. Evidemment, le véganisme sur YouTube a aussi pu être popularisé par des vidéos isolées faites sur des chaînes qui n'avaient aucun rapport avec cette thématique (par exemple *Didi Chandoudoui*, *Absol Vidéos*, qui ont été cités dans le sondage wallon, mais aussi *EpColine*, *Esther Taillifet*, *La Tronche en Biais*, etc.).

2.2 Cinéma animaliste abolitionniste

Il existe plusieurs différentes grandes thématiques parmi les films qui font la promotion du véganisme et de l'abolitionnisme. Voici quelques classifications des films en fonction des catégories générales proposées par le festival *International Vegan Film Festival*²⁹⁶ mais elles ne sont pas exhaustives. Il faut préciser d'emblée que la majorité de ces films sont sur un format documentaire, mais il existe quelques exceptions, notamment comme *Gorge, cœur, ventre* (Maud Alpi, 2016, France), et *Okja* (Bong Joon-ho, 2017, Corée du Sud et USA) qui a fait scandale au festival de Cannes pour avoir été le premier film en lice pour la palme d'Or à ne sortir que sur la plateforme Netflix et pas dans les salles de cinéma françaises²⁹⁷.

L'éthique animale :

Il s'agit de films souvent centrés sur les animaux. Jason Middleton, dans son analyse d'*Earthlings*, dit qu'*Earthlings* ne répond pas aux conventions générales des films documentaires contemporains en cela qu'il ne distille par les moments d'intensité émotionnelle et viscérale, mais n'est pratiquement constitué que sur un patchwork de ces moments. De plus, il n'y a pas de place aux interviews d'experts, ni aux graphiques et diverses statistiques. On pourrait transposer ses conclusions à l'ensemble de la catégorie de films d'éthique animale ce sont des films qui, même s'ils ont une dimension informative, ont une grande part émotionnelle. On peut les classer en deux catégories générales.

²⁹⁵ Idem : 27,9% des courtes vidéos à lui seul.

²⁹⁶ IVFF, « IVFF 2019/2020 Award Winners », sur *theivff.com* [En ligne]. Consulté le 2 janvier 2021 [URL] : <https://www.theivff.com/award-winners-2019.html>.

²⁹⁷ Constance Jamet, « Projection infernale à Cannes pour Okja, le film polémique de Netflix », sur *lefigaro.fr* [En ligne], publié le 19/05/17. Consulté le 2 janvier 2021 [URL] : <https://www.lefigaro.fr/festival-de-cannes/2017/05/19/03011-20170519ARTFIG00111-projection-infernale-a-cannes-pour-okja-le-film-polemique-de-netflix.php>.

D'une part, ceux qui privilégient le registre émotionnel de l'attendrissement pour émouvoir le spectateur. Il s'agit souvent de récits de vies d'animaux dans des sanctuaires, ou d'anciens éleveurs repentis devenus militants ou qui se questionnent. Quelques exemples : *Peaceable Kingdom* (Jenny Stein, USA, 2004), *The Last Pig* (Allison Argo, USA, 2017), *Butenland* (Marc Pierschel, Allemagne, 2019), *Freedom For Skye* (Tony Sehgal, USA, 2020), etc.

La deuxième catégorie privilégie le registre du dévoilement et cherche à culpabiliser le spectateur, ou à susciter d'autres émotions négatives comme le dégoût et l'indignation morale²⁹⁸. C'est cette catégorie de films qui utilise le plus les images dites « choc ». C'est dans cette catégorie que l'on peut aussi classer *Earthlings* ainsi qu'une bonne partie des reportages réalisés par les associations antispécistes. Quelques exemples : *The Animal's Film* (Victor Schonfeld et Myriam Alaux, Royaume-Uni, 1981), *Cruel Britannia – Life and Death on UK Factory Farms* (Association Viva UK, Royaume-Uni, 2013), *Lucent* (Chris Delforce, Australie, 2014), *Dominion* (Chris Delforce, Australie, 2018), *Land of hope and glory* (Ed Winters, Royaume-Uni, 2017), *Slaughterhouse - What the meat industry hides* (Aitor Garmendia, Mexique, 2018), *Hogwood : A Modern Horror Story* (Tondy Wardle, Royaume-Uni, 2020), etc.

Les limites de ces deux catégories ne sont évidemment pas rigides et chaque film utilise aussi d'autres registres émotionnels. Certains films n'ont cependant pas vraiment de registre de prédilection. Exemple : *Kindred Creatures* (Samuel Sprynczynatyk, USA, 2020).

Il faut préciser aussi que beaucoup de films n'ayant pas été réalisés pour défendre une position abolitionniste sont néanmoins cités sur les sites répertoriant les films défendant un point de vue végétarien. Il s'agit de films d'enquête dénonçant une pratique en particulier, ou une entreprise en particulier. Quelques exemples : *La Cruauté Wegman* (Association Compassionate Consumers, USA, 2004), *The Cove* (Louie Psihoyos, USA, 2009), *BlackFish* (Gabriela Cowperthwaite, 2013, USA), etc.

L'environnement :

Ces films défendent l'argument environnemental pour l'arrêt de consommation de produits d'origine animale. Souvent, ces films ont un discours plutôt complotiste selon lequel l'élevage serait la source de tous les maux de la Terre, et qu'il suffirait que tout le monde devienne végétarien pour

²⁹⁸ Christophe Traini, « Entre dégoût et indignation morale – Sociogenèse d'une pratique militante », dans *Presses de Sciences Po*, Vol. 62, 4, 2012, pp.559 à 591.

que tout rentre dans l'ordre. Ces films utilisent aussi des images chocs d'animaux, mais en moindre quantité que les films de thématique « éthique animale ». Contrairement à la première catégorie, les films sur l'environnement ressemblent beaucoup plus dans leur structure à d'autres films documentaires contemporains. Exemples : *Conspiracy* (Kip Andersen et Keegan Kuhn, USA, 2014), *Apocalypse Cow* (Peter Gauvain, Royaume-Uni, 2020), *Countdown To Year Zero* (Jane Velez-Mitchell, USA, 2019), *Meat The Truth* (Karen Soeters et Gertjan Zwanikken, Pays-Bas, 2007), etc.

La santé :

Techniquement, ce ne sont pas toujours des films abolitionnistes. Ceux-ci ne contiennent d'ailleurs pas souvent d'images d'animaux. Leur propos est surtout de défendre le végétalisme et souvent, de lui attribuer des vertus curatives et de décrier la consommation omnivore normale comme étant mauvaise pour la santé. Dans cette catégorie il y a aussi plusieurs films traitant spécifiquement des végétaliens sportifs. Exemples : *Forks Over Knives* (Lee Fulkerson, USA, 2011), *Crazy Sexy Cancer*, *PlantPure Nation* (Nelson Campbell, USA, 2015), *What the Health* (Kip Andersen et Keegan Kuhn, USA, 2017), *Eating You Alive* (Paul David Kennamer Jr., USA, 2018) et *The Game Changers* (Louie Psihoyos, USA, 2018), etc.

Films sur le mode de vie :

Ce sont des films centrés sur les personnes véganes ou des personnes expérimentant le mode de vie végane. Il s'agit en réalité souvent d'une sous-catégorie du thème « santé », mais pas nécessairement. Exemples : *Vegucated* (Marisa Miller Wolfson, USA, 2011), *Live and let live* (Marc Pierschel, Allemagne, 2013), *Vegan : Everyday Stories* (Glenn Scott Lacey, USA, 2016), etc.

Certains films essayent forcément de traiter de toutes ces thématiques en même temps, comme par exemple *Let Us Be Heroes* (Rebecca Cappelli, Singapour, 2018).

Films à propos du mouvement ou des associations abolitionnistes :

On peut rajouter aussi une catégorie qui prend pour objet un mouvement animaliste de façon générale. Ce sont des films qui n'ont pas toujours vocation à convaincre, mais plutôt à informer à propos du mouvement (parfois plus à destination d'un public interne au mouvement). Le but est de montrer le phénomène social, ses avancées, le traitement médiatique du véganisme en général, et les buts et fonctionnements des associations ou mouvements. Exemples : *The Vegan Society UK* (BBC, 1976, Royaume-Uni), *Behind the mask – Animal Liberation Front* (Shannon Keith,

USA, 2006), *Vegan 2020* (Klauss Mitchell, Royaume-Uni, 2020) (depuis 2015 la chaîne youtube « Plantbased News » sort un film récapitulatif de l'année chaque année), etc.

Pour d'autres exemples de films promouvant l'abolitionnisme et le véganisme, voici plusieurs sites qui en font des listes : Annuaire Vegan-France²⁹⁹, Vegmovies³⁰⁰, et le site du festival IVFF³⁰¹.

La grande majorité de ces films ont un point commun : la présence d'images « choc », que Laura Fernandez définit comme : « *la représentation graphique et violente d'animaux non humains en situation d'exploitation ou d'abattage* »³⁰².

3) Raisons de conversion au véganisme et effectivité des moyens vidéographiques

Selon le sondage³⁰³ de l'association australienne *VoMad* réalisé en 2018 auprès de 12 814 véganes de 97 pays différents, 68,1% sont devenus véganes pour des raisons éthiques principalement (pour les animaux), 17,4% pour des raisons de santé, et 9,7% pour l'environnement. 4,8% des sondés ont répondu soit une combinaison des trois, soit une motivation religieuse.

En ce qui concerne le premier évènement qui a fait envisager le véganisme aux véganes, le sondage australien cite :

- 21,9% pour un documentaire
- 16,8% pour une conversation avec un proche
- 14,4% pour une vidéo sur internet
- 13,2% pour un post sur réseau social (pouvant inclure autant des articles, des images, des commentaires, que des courtes vidéos)
- 11,2% ont fait la connexion sans influence externe
- 4,4% pour la lecture d'article ou d'un blog
- 3,4% pour la lecture d'un livre

²⁹⁹ Annuaire Vegan-France : [URL] <https://www.vegan-france.fr/categorie/information-et-actualite/films/>.

³⁰⁰ Vegmovies : [URL] <https://www.vegmovies.com/>.

³⁰¹ IVFF : [URL] <https://www.theivff.com/>.

³⁰² Laura Fernandez, *Ibid.*, p.2.

³⁰³ Benjamin McCormick, « Why People Go Vegan: 2019 Global Survey Results », dans vomadlife.com [En ligne], publié le 4/03/19. Consulté le 27 décembre 2020 [URL] : <https://vomadlife.com/blogs/news/why-people-go-vegan-2019-global-survey-results>.

Selon le sondage australien, le premier médium qui convainc de devenir végétarien est donc un film documentaire, et en tout la part vidéo a convaincu au minimum 35,1% de végétariens. Dans le sondage réalisé sur les végétariens wallons³⁰⁴ (112 végétariens), les vidéos courtes sont le premier facteur de conversion avec 26,8% des voix, suivies par une expérience en lien avec un animal avec 20,5% des voix, puis par un film ou un documentaire, avec 19,6% des voix. Pour les végétariens wallons, les vidéos et films comme premier facteur représentent donc 46,4% des voix. Pour plus d'informations concernant ce sondage (et ses limites), voir l'Annexe 3 question 3.

Dans ce sondage, chez les végétariens ayant cité les vidéos comme facteur de conversion, dix-neuf ont cité des vidéos impliquant des animaux, dont douze des vidéos d'abattoirs (huit d'entre elles venant de l'association française *L214*) et une vidéo de l'association belge *Gaia* a été citée une fois. Les youtubeurs ou youtubeuses ont été cités neuf fois (sept d'entre eux ont une chaîne YouTube dont le végétarisme est un thème récurrent). En ce qui concerne les films cités chez les végétariens qui ont bien voulu répondre à cette question : *Conspiracy* a été cité sept fois, *Earthlings* six fois, *What the health* trois fois, *Dominion* une fois. Le discours de Gary Yourofsky a également été cité cinq fois et la vidéo *Le Jugement de Magic Jack* deux fois. Une émission télévisuelle de Brigitte Bardot a été citée une fois.

Selon l'étude³⁰⁵ de Laura Fernandez, à la question « Les images ont-elles été décisives dans votre alignement avec le végétarisme et dans votre activisme pour la libération animale ? », 38,3% des participants ont répondu « oui », 36,7 % « peut-être », et 25% « non ». Celle-ci portait sur l'interview de soixante végétariens activistes dans la libération animale en Suède, au Danemark et en Espagne. Les films les plus cités dans son enquête ont été par ordre du nombre de mentions : *Earthlings*, *Conspiracy*, et *Peacable Kingdom*.

On remarque pour le sondage australien que près de la moitié des personnes n'ont pas fait de transition et sont devenues végétariens du jour au lendemain (50,6%), tandis que 37,5% ont eu besoin d'un temps d'adaptation en pratique mais s'étaient bien décidées mentalement à devenir végétariens. Il y a donc une forte proportion de personnes chez qui cette décision se prend de façon consciente et immédiate. Les résultats du sondage réalisé chez les végétariens wallons valident aussi

³⁰⁴ Voir Annexe 4 question 3.

³⁰⁵ Laura Fernandez, « Images That Liberate : Moral Shock and Strategic Visual Communication in Animal Liberation Activism », dans *Journal of Communication Inquiry*, publié le 20/06/20. [URL] : <https://journals.sagepub.com/doi/full/10.1177/0196859920932881>.

cette thèse (mais les proportions sont sensiblement différentes)³⁰⁶. L'idée d'un « choc moral » comme moyen de conversion dans les mouvements sociaux a déjà été développée par plusieurs chercheurs en sciences sociales, notamment par l'étude de Laura Fernandez, mais déjà dès 1995 dans l'étude de Jasper et Poulsen : « *Activists use visual media and emotionally laden rhetoric in attempts to awaken moral sensibilities and recruit new members. Exposure to moral, shock-evoking pictures or films of suffering animals may induce people with no previous connections to activist networks to join animal rights movements* »³⁰⁷.

Ces sondages semblent démontrer plusieurs choses. Premièrement, que les vidéos et images ont joué un grand rôle dans la conversion au véganisme. Deuxièmement, que ce sont en général les mêmes films qui sont cités, et qu'*Earthlings* en fait toujours partie. Il y a donc bien des films « vegan-maker ». Troisièmement, la majorité de ces contenus vidéos contiennent des images d'animaux torturés ou tués, cela pose donc la question de l'agentivité de ces images là en particulier.

Cependant, cela ne veut pas dire que des images ou vidéos sont suffisantes pour convaincre une personne de devenir végane, ni encore moins que c'est un procédé réellement efficace sur la population générale. Plusieurs personnes ont émis des réserves concernant le pouvoir des images au sein même des mouvements animalistes. On retrouve par exemple la position de la youtubeuse américaine *Unnatural Vegan* citée précédemment, mais surtout celle de l'association *Fédération Végane*, qui se positionne contre l'utilisation des images choc³⁰⁸. Cette dernière se base notamment sur les résultats d'une étude³⁰⁹ mettant en avant que toute action sensationnaliste a plutôt tendance à détourner la population générale des mouvements sociaux et de les stigmatiser. Cependant, seulement l'une des trois expériences de l'étude se base sur une analyse des réactions aux images, et cette dernière ne concernait pas le mouvement animaliste. Leurs conclusions semblent cependant être assez pragmatiques que pour pouvoir se transposer aux images choc animales. Il est assez intéressant de constater que ce sont des véganes qui accordent une importance privilégiée à la méthode scientifique dans leurs discours et positionnements qui émettent le plus de réserves et de critiques envers les images, ce qui fait un peu échos à l'histoire de la question sur le débat du pouvoir des images.

³⁰⁶ Voir Annexe 4 question 6.

³⁰⁷ Jasper, J. M., & Poulsen, J. D., « Recruiting strangers and friends: Moral shocks and social networks in animal rights and anti-nuclear protests », dans *Social Problems*, 42(4), 1995, pp.493–512.

³⁰⁸ Association Fédération Végane, « Images et actions choc », dans *federationvegane.fr* [En ligne]. Consulté le 2 janvier 2021 [URL] : <https://www.federationvegane.fr/documentation/pourquoi-etre-vegane/images-et-actions-choc/>.

³⁰⁹ Feinberg, Matthew and Willer, Robb and Kovacheff, Chloe, « Extreme Protest Tactics Reduce Popular Support for Social Movements », dans *Rotman School of Management Working Paper*, No. 2911177, publié le 3 février 2017. SSRN: <https://ssrn.com/abstract=2911177>.

III. Analyse : Dans quelles mesures *Earthlings* aurait-il été agent ?

Rappel de la problématique et du cadre théorique

Agentivité³¹⁰ :

« Faculté, pour un agent, d'agir et d'influencer les événements et les êtres. »

Pouvoir³¹¹ :

« Propriété, capacité qu'a quelque chose de produire certains effets »

« Puissance particulière de quelqu'un ou de quelque chose »

« Ascendant de quelqu'un ou de quelque chose sur quelqu'un »

La question principale de ce mémoire concerne l'agentivité supposée des images utilisées par les mouvements animalistes abolitionnistes, mais plus précisément de celles montrant des animaux agonisant ou maltraités (dites « images choc »), ainsi que celle des films dans lesquels elles s'inscrivent. Il s'agit donc aussi, d'une certaine façon, de produire un discours qui tente d'esquisser une distinction entre le pouvoir du cinéma animaliste abolitionniste et le pouvoir des images choc utilisées par ces mouvements.

Jusqu'ici nous pouvons dresser plusieurs constats à partir desquels nous tenterons d'explorer trois hypothèses.

Le dernier chapitre nous a permis de constater que les images, et plus précisément les images choc (montrant des animaux agonisants, relevant de l'esthétique du sang, de la mort, et du gore), sont très utilisées par ces mouvements afin d'induire un changement de mode de vie. Nous avons vu qu'en Belgique, la majorité des associations abolitionnistes animalistes fonctionnent même sur ce mode, à savoir le registre émotionnel du dévoilement.

³¹⁰ Grand Dictionnaire, « Agentivité », *granddictionnaire.com* [En ligne]. Consulté le 13 décembre 2020 sur [URL] : http://www.granddictionnaire.com/ficheOqlf.aspx?Id_Fiche=26543907.

³¹¹ Larousse.(s. d.), « Pouvoir », dans *Le Dictionnaire Larousse* [en ligne]. Consulté le 13 décembre 2020 sur [URL] : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/pouvoir/63206>.

Nous avons vu que pour beaucoup de véganes (30 à 50%), les événements vidéographiques (ayant impliqué le visionnement d'une vidéo courte ou d'un film) ont constitué le premier événement qui les a sérieusement fait envisager le changement de leur mode de vie. Nous avons pu aussi découvrir que chez la majorité des véganes, la prise de décision de le devenir a été faite à un moment donné précis (sondage australien : 50% le deviennent du jour au lendemain), reliée souvent à la confrontation à un événement particulier (sondage wallon : entre 73 et 83% des véganes semblent prendre la décision de façon claire lors de cet événement, même si tous ne vont pas le devenir aussitôt). On remarque aussi que pour les véganes dont cet événement était une vidéo, la prise de décision est légèrement plus rapide et marquée à cet événement que pour les véganes dont l'événement n'était pas une vidéo (on passe de 27 à 17% de véganes qui n'avaient pas pris la décision d'aller jusqu'au véganisme lors de l'événement).

Ces résultats mettent à la fois en évidence la récurrence de la vidéo comme médium cité dans la prise de décision d'une certaine part des véganes à changer de mode de vie, mais induisent aussi une certaine idée de « choc » ou de « révélation », puisque pour beaucoup de véganes, la décision se prendrait de façon nette sur base d'un événement (du moins, selon ces sondages). De plus, lorsque l'événement est vidéographique, les résultats du sondage semblent indiquer que la décision est plus franche et plus rapidement mise en place dans le temps.

Nous avons vu aussi qu'*Earthlings* comporte des points communs avec ses films homologues courts propagés par les associations animalistes abolitionnistes sur les réseaux sociaux.

Nous avons vu aussi qu'*Earthlings* est devenu un symbole au sein de la communauté animaliste antispéciste, qu'il a inspiré des mouvements, est souvent utilisé comme outil de communication, et que cette communauté animaliste existe majoritairement sur internet. Nous avons vu surtout qu'*Earthlings* est tenu pour « agent » en cela qu'il produit des effets ; qu'ils soient de rejet ou d'adhérence, de choc, d'interpellation, de dégoût, ou d'émotivité. Et que dans la sphère adhérente, il est considéré comme un « vegan-maker ». Les résultats des sondages confirment que c'est effectivement souvent les mêmes films qui sont cités comme vecteur de changement et qu'*Earthlings* en fait partie.

Nous avons pu voir aussi que son succès s'est au moins prolongé dans le temps, ou est arrivé tardivement après sa sortie, puisqu'il semble avoir été repopularisé dans les années 2010.

Partant de ces constats, sans vouloir nier l'impact des discours et des contextes qui accompagnent ou dans lesquels s'inscrivent les images utilisées par les mouvements animalistes abolitionnistes, peut-on dire que celles-ci ont une plus-value spécifiquement visuelle qui crée / ou confirme leur agentivité ? Peut-on dire que *Earthlings* est doté d'une agentivité visuelle ? Quelle est la plus-value que ces images apportent au discours et au contexte ? Ces images ont-elles vraiment un pouvoir visuel ? Voilà les questions auxquelles nous tenteront d'esquisser un semblant de réponse.

Plusieurs auteurs se sont consacrés à la question de l'action des images avec à chaque fois leur vocabulaire propre³¹². Alfred Gell, dans sa théorie anthropologique de l'art, parle « d'agentivité »³¹³, David Freedberg de « pouvoir » des images³¹⁴, W.J.T. Mitchell de « volonté »³¹⁵ des images, Horst Bredekamp « d'acte d'image »³¹⁶, ou encore Bartholeyns, Dierkens et Golsenne de « performance »³¹⁷ (tout en se réappropriant le concept d'agentivité d'une façon différente à sa définition usuelle, mais nous ne l'explorerons pas dans ce mémoire car elle ne s'applique pas à notre objet). Sous tous ces concepts se pose la question de la mise en action provoquée par l'image. La notion de pouvoir impliquant un rapport de force, elle n'est pas privilégiée, c'est pour cela que nous préférons parler le plus souvent d'agentivité. Quelques-unes de ces conceptions développées à la fin du XXème siècle seront abordées pour parler de l'agentivité d'*Earthlings*.

La première hypothèse considère que *Earthlings* a été doté d'une agentivité visuelle, ou a vu sa capacité visuelle à agir décuplée, de par des effets de contexte. Les deux hypothèses suivantes partent au contraire de l'intérieur vers l'extérieur. La deuxième hypothèse considère que *Earthlings* est doté d'un pouvoir visuel de par son agencement interne permettant de décupler celui d'un discours. Il sera donc question du pouvoir cinématographique d'*Earthlings*. La troisième hypothèse le considère doté d'agentivité en ce qu'il contient des images qui renvoient au réel. Il sera donc question du pouvoir mimétique du visuel.

³¹² Thomas Golsenne et Chloé Maillet, « Libérer les images : Compte-rendu critique de Horst Bredekamp, Théorie de l'acte d'image, la découverte, 2015 », *Images Re-vues* [En ligne], Hors-série 6, 2018, Consulté 16 décembre 2020. [URL] : <http://journals.openedition.org/imagesrevues/4528>.

³¹³ Alfred Gell (trad. Olivier Renaut et Sophie Renaut), *L'art et ses agents, une théorie anthropologique*, Paris, Les presses du réel, 2009 (original : 1998).

³¹⁴ David Freedberg, *Le Pouvoir des images*, Paris, Gérard Monfort, coll. « Imago mundi », 1998 (original : 1989).

³¹⁵ William John Thomas Mitchell (Trad. M. Boidy), *Que veulent les images ? Une critique de la culture visuelle*, Dijon, Presses du Réel, septembre 2014 (original : 2005).

³¹⁶ Horst Bredekamp (traduit par Frédéric Joly et Yves Sintomer), *Théorie de l'acte d'image : conférences Adorno*, Francfort 2007, Paris, la Découverte, 2015.

³¹⁷ Alain Dierkens, Gil Bartholeyns et Thomas Golsenne, *La Performance des images*, Éditions de l'université de Bruxelles, coll. « Problèmes d'histoire des religions », Bruxelles, 2009.

1^{ère} hypothèse : Une agentivité des images stimulée par le contexte

Dans son livre sur les études visuelles, Maxime Boidy dit qu'en ce qui concerne le pouvoir des images, il faut distinguer « *le pouvoir exercé par le visible et le « pouvoir d'agir » dont les images disposent ou non en certaines circonstances* »³¹⁸. Notre première hypothèse est celle qui se consacrera à démontrer un pouvoir d'agir des images induit par certaines circonstances, tandis que les deux suivantes traiteront du pouvoir exercé par le visible. Même si nous utiliserons également le terme « agentivité » dans les deux prochaines hypothèses, il faut préciser que Maxime Boidy n'utilise ce terme que pour ce qu'il considère être ses deux acceptions principales : à savoir l'*agency* telle que la conçoit Alfred Gell, et la « puissance d'agir » de l'image, pour W.J.T. Mitchell³¹⁹. C'est dans cette première hypothèse que nous développerons les approches de ces deux auteurs.

A) Une structure contextuelle : Alfred Gell (1945-1997)

Dans son ouvrage publié à titre posthume en 1998, *Art and agency*, Alfred Gell est le premier à utiliser le concept d'*agency* (traduit en français par agentivité³²⁰) par rapport aux objets visuels. Avant cela, le concept d'agentivité était déjà utilisé dans d'autres domaines (notamment en philosophie sociale et politique), mais la thématique générale qu'on admet sous ce terme, à savoir le pouvoir d'action des images, était déjà discutée depuis un temps. Son objectif dans cet ouvrage est de formuler une théorie universelle de l'art de nature anthropologique³²¹. Il souhaite modéliser les structures dans lesquelles des objets visuels (artistiques ou non) peuvent ou non initier des événements de par le fait qu'on leur attribue une intentionnalité, ou qu'ils sont pris dans une relation liée à une intentionnalité externe³²² (précisons que pour Gell, les images ne sont qu'une partie de ces objets, il se consacre notamment aux objets matériels du quotidien). Ce faisant, Alfred Gell prend ses distances avec la démarche habituelle de l'histoire et l'anthropologie de l'art, qui s'intéresse plutôt aux spécificités esthétiques d'une période ou d'une culture donnée.

³¹⁸ Maxime Boidy, *Les études visuelles*, Paris, Presses universitaires de Vincennes (PUV), coll. « Libre cours », 2017, p.108.

³¹⁹ Idem.

³²⁰ Idem.

³²¹ Michèle Coquet, « Alfred Gell, Art and Agency. An Anthropological Theory », dans *L'Homme*, n°157, Janvier-mars 2001 [En ligne], publié le 23/05/07. Consulté le 20 décembre 2020 [URL] : <http://journals.openedition.org/lhomme/5658>.

³²² Maxime Boidy, *Ibid.*, p.109.

Gell met l'accent sur plusieurs choses : d'une part, sur la primauté des relations pour initier ces séries causales d'effets, et donc aussi sur la contextualisation des objets donnés pour relativiser leur fonction esthétique, et d'autre part sur l'intentionnalité nécessaire à cette réalisation. Pour Alfred Gell, « *L'idée d'une réaction purement esthétique est un mythe, et ne saurait expliquer les diverses formes que prend l'attachement d'une personne pour un objet. On ne peut parler de réaction esthétique que dans un contexte social déterminé* »³²³. Alfred Gell rejette aussi l'idée de l'œuvre comme signe ou comme relevant d'une codification visuelle, et s'oppose ainsi à l'application à l'art de la sémiologie héritée de la linguistique saussurienne³²⁴ (malgré qu'il subtilise les concepts de la sémiotique élaborée par Umberto Eco à partir de ceux de Charles S. Pierce pour élaborer les notions fondatrices de sa propre théorie de l'art). « *Au lieu de parler de communication symbolique, je mettrai l'accent sur les concepts d'agentivité [agency], d'intention [intention], de causalité [causation], d'effet [result], et de transformation [transformation]. Je considère l'art comme un système d'action qui vise à changer le monde plutôt qu'à transcrire en symboles ce qu'on veut dire* »³²⁵.

De fait, Alfred Gell s'intéresse plus aux relations qu'aux objets, car toute relation est forcément située dans un certain contexte spatio-temporel, alors que l'objet peut donner lieu à des descriptions diverses et variées³²⁶. Cette double focalisation sur le contexte et sur la relation est constitutive de sa définition d'*agency*³²⁷. L'*agency* est un terme que l'on pourrait traduire par un agencement d'interactions entre patient et agent dans un contexte donné, qui sont parties prenantes dans des événements provoqués par une dynamique fondée sur l'intentionnalité (donc par des actes de pensée, de volonté, ou d'intention)³²⁸. Pour Gell, pas d'agent sans patient, ni contexte. « *L'anthropologie étant une science humaine fondée sur l'étude des relations sociales, l'anthropologie de l'art doit, pour mériter son nom, s'intéresser au contexte social de production, de circulation et de réception de l'objet d'art.* »³²⁹.

1- Une intentionnalité diffuse

Pour Gell, l'œuvre n'agit donc jamais seule. Soit c'est par l'individu qui prête une agentivité à l'objet de par sa pensée, ses désirs, ou ses intentions psychiques propres (il s'agit de la conception internaliste de l'agentivité), soit (pour la grande majorité des cas) les images se voient attribuer une

³²³ Alfred Gell, *Ibid.*, p.101.

³²⁴ Michèle Coquet, *Ibid.*, p.1.

³²⁵ Alfred Gell, *Ibid.* p.8.

³²⁶ Natalie Heinich, « Dialogue posthume avec Alfred Gell », dans *Aisthesis*, Firenze University Press, anno V, n°1, 2012, p.186.

³²⁷ Natalie Heinich, *Idem.*

³²⁸ Michèle Coquet, *Ibid.*, p.2.

³²⁹ Michèle Coquet, *Ibid.*, p.1.

agentivité via des situations de croyance collective (il s'agit de la conception externaliste de l'agentivité)³³⁰.

Comme on l'a constaté dans la partie sur la portée du film notamment, *Earthlings* est considéré dans la sphère animaliste comme un film « vegan-maker », qui s'est diffusé de base avec l'intention de produire des effets, et qui aujourd'hui encore est utilisé en ce but. *Earthlings* est très certainement un film qui doit beaucoup sa renommée à tout un engrenage de plusieurs systèmes d'intentionnalités qui ont fini par faire de lui un symbole dans la niche animaliste.

La première intentionnalité a débuté par celle du réalisateur : produire un film qui dénoncerait ce qu'il considère comme les sévices dont sont victimes les animaux dans le fonctionnement structurel de notre société actuelle³³¹. Shaun Monson était déjà militant et végétarien avant d'avoir eu l'idée de ce film, et il s'est entouré d'une équipe de militants convaincus pour le réaliser, comme on a pu le constater. Les intentionnalités étaient donc déjà nombreuses, et une fois réunies, elles ne pouvaient qu'être plus fortes encore. Au vu des obstacles qu'il leur faudra franchir pour que le film se diffuse, cette ténacité originelle devra être bien solide.

Assez rapidement, on passe sur un autre niveau : il est certain que de par la nature du projet, Shaun Monson seul et quelques opérateurs n'allaient pas pouvoir aller bien loin. Il y a du coup appel aux associations animalistes, qui elles, par définition, vont également avoir à cœur de participer et de donner la résonnance la plus puissante à ce projet de grande envergure. Le projet devient donc collectif, et il le devient d'autant plus une fois sa réalisation finie à l'étape de diffusion du film. On passe donc sur un nouveau niveau d'intentionnalité : les spectateurs eux-mêmes. Comme on l'a vu, Shaun Monson a exprimé très tôt vouloir faire d'*Earthlings* un message à passer à tous les êtres humains, c'est d'ailleurs tout le propos du film : ouvrir les yeux, non seulement sur ce qu'il nomme les dérives de notre système sur les animaux, mais aussi sur le lien qui nous unit à eux et à la nature. C'est nous ramener peut-être un peu plus à l'essentiel, à ce qui est vraiment important selon le réalisateur : des valeurs de paix et de compassion. Encore récemment sur la page Facebook du film, on peut voir des appels à diffuser *Earthlings*³³² de diverses façons. Sur une page d'archive du site du film, on peut voir des incitations générales à le diffuser dans l'entourage ou

³³⁰ Alfred Gell, *Ibid.*, pp.155-157.

³³¹ Million Dollar Vegan, « Director Opens Up About The Inspiration Behind Earthlings », sur Million Dollar Vegan [youtube], publié le 21/11/19. Consulté de 30 décembre 2020 [URL] : <https://www.youtube.com/watch?v=w4-CWr3QkC4>.

³³² Exemple : Publication du 10/11/19, annonce de stickers, sur *Earthlings* [youtube] : [URL] <https://www.facebook.com/EarthlingsFilmOfficial/photos/a.169767143870/10156981914903871/>.

dans n'importe quelle salle³³³. Le message est donc donné par le film et l'équipe, qui dit que la chose la plus utile que le spectateur puisse faire s'il est touché, c'est de diffuser « le mot », via les images. D'où les paroles de Joaquin Phoenix « *Pour chaque personne qui voit Earthlings, elle le dira à trois* »³³⁴. On a une véritable communauté qui va s'engager à diffuser le film, sa parole et le choc qu'elle a elle-même ressenti, pour finir par en faire un symbole qui la réunit autour du projet de Shaun Monson via ses appels à diffusion et la mise en place de forums et sites web destinés aux personnes ayant vu le film (comme expliqué dans la partie distribution). Au final, c'est une unité qui va réussir à faire d'un film qui aurait pu disparaître très facilement, un film agent qui va émouvoir ou choquer beaucoup de personnes. Cette passion de l'équipe, des associations, puis du public touché qui va se charger lui-même de la diffusion, fait échos à certaines qualifications du film par les médias : « *Earthlings is the passion of the Christ of animal Rights films* »³³⁵. Il y a quelque chose de véritablement passionné dans l'impulsion même de la création et de la diffusion du film. Selon Gell, un objet peut aussi devenir agent parce qu'on lui prête une agentivité, parce qu'on diffuse sur lui nos propres désirs de son pouvoir. On peut supposer que ce désir ardent autour du film à ce qu'il fasse effet a joué un rôle pour exacerber en partie son impact, et donc aussi son impact visuel.

2- Des limites : conditions de production

Il a d'autant plus fallu que ces intentionnalités soient fortes que les conditions de production et de réception ne furent pas idéales. Shaun Monson a à lui seul filmé environ 15 à 20 % du film, et il précise dans une interview³³⁶ que c'était essentiellement toute la première partie du film, axée sur les animaux de compagnie. C'était le point de départ de son inspiration : alors qu'il devait réaliser des petites vidéos publicitaires sur le sujet de la stérilisation des animaux de compagnie, ça lui a inspiré un projet plus grand. Il avait donc déjà accès à une certaine part de la dimension des animaux de compagnie, mais c'était aussi la partie la moins controversée du film. Globalement, le fait d'adopter un animal en refuge plutôt que de l'acheter en animalerie n'est pas vraiment une idée contre laquelle beaucoup de voix s'élèvent dans la population générale, qui tend plutôt à avoir des opinions welfaristes. Déjà à l'époque³³⁷, les messages de préventions circulent dans la presse et par

³³³ Page archivée du 25 juin 2014 : « Events », sur *Earthlings.com* [En ligne], en ligne en 2014. Consulté le 20 décembre 2020 [URL] : https://web.archive.org/web/20140625100055/http://earthlings.com/?page_id=19.

³³⁴ Voir Annexe 6.

³³⁵ *Aint It Cool News*, voir Annexe 6.

³³⁶ Million Dollar Vegan, « Director Opens Up About The Inspiration Behind Earthlings », sur *Million Dollar Vegan* [youtube], publié le 21/11/19. Consulté de 30 décembre 2020 [URL] : <https://www.youtube.com/watch?v=w4-CWr3QkC4>.

³³⁷ A.-F. So., « Un couple = une descendance de 20.736 chatons en 4 ans », dans *dhnet.be* [En ligne], publié le 12/02/05. Consulté le 2 janvier 2021 [URL] : <https://www.dhnet.be/archive/un-couple-une-descendance-de-20-736-chatons-en-4-ans-51b81b69e4b0de6db99eb4df>.

les refuges³³⁸, et s'accordent à dire que la situation des refuges est une catastrophe et qu'il faut stériliser les animaux de compagnie. A l'époque, les institutions publiques avaient déjà un intérêt clair à défendre ce message, qui ne posait pas d'emblée le problème de modifier drastiquement son mode de vie. Avoir accès à ces images-là était donc plus facilité par rapport aux autres parties du film, surtout que Shaun Monson était embauché par une partie de ces compagnies pour justement faire ces messages de prévention. S'introduire dans un abattoir ou dans un cirque en revanche, relevait d'une autre histoire. On peut supposer aussi au vu du contexte de production avec l'intérêt plus accru des politiques publiques envers l'écoterrorisme, qu'il y a d'autant plus de réticences à laisser rentrer des personnes dans des abattoirs, surtout pour filmer. Il y avait en tout cas un réel risque pour certains opérateurs à aller chercher ces images, et c'est quelque chose que les associations productrices de vidéos connaissent bien, encore plus actuellement avec la montée de l'antispécisme³³⁹³⁴⁰. Dans une interview, Shaun Monson raconte d'ailleurs le cas d'un des opérateurs qui a dû se faire engager dans un cirque pour prendre des images pour *Earthlings*. On lui aurait fait une menace de mort assez claire dès son premier jour si jamais il était de la cause animale³⁴¹.

Cette volonté à aller jusqu'à outrepasser les lois et sa sécurité démontre encore la force de l'intentionnalité. Mais cependant, aussi dures soient les conditions de production, on peut pleinement supposer que chaque image récoltée, chaque réalité filmée, réaffirmait probablement la volonté des opérateurs, et donc leur intentionnalité à aller jusqu'au bout du projet *Earthlings*. On peut supposer aussi que les images, empruntées de cette aura de « prise sur le vif » qui passe depuis la chair de l'opérateur filmique au maintien de la caméra, devenaient esthétiquement un produit qui témoigne de l'interdit et de la promiscuité filmique, induisant donc un effet de réalisme qui rend les images d'autant plus puissantes, et donc problématiques dans le cas d'*Earthlings*.

3- Des limites : conditions de diffusion

En 2005, les conditions n'étaient pas non plus au rendez-vous pour la réception du film, comme on a pu le voir. Il aura fallu deux ans pour que le film arrive à réellement se lancer, un peu

³³⁸ Société Protectrice des Animaux (France), « La stérilisation des chats : un acte responsable », dans *la-spa.fr* [En ligne], publié le 1/02/01. Consulté le 2 Janvier 2021 [URL] : <https://www.la-spa.fr/cholet/la-sterilisation-des-chats-un-acte-responsable>.

³³⁹ Association L214, « Cellule Demeter : stop à la répression des lanceurs d'alerte ! », sur *L214.com* [En ligne], [URL] : <https://www.l214.com/lettres-infos/2020/07/31-recours-justice-cellule-demeter-ligue-droits-homme/>.

³⁴⁰ Association Fédération Végane, « Ne pas confondre véganisme et antispécisme », sur *federationvegane.fr* [En ligne]. Consulté le 20 décembre 2020 [URL] : <https://www.federationvegane.fr/documentation/terminologie/ne-pas-confondre-veganisme-et-antispecisme/>.

³⁴¹ Million Dollar Vegan, « Director Opens Up About The Inspiration Behind Earthlings », sur Million Dollar Vegan [youtube], publié le 21/11/19. Consulté de 30 décembre 2020 [URL] : <https://www.youtube.com/watch?v=w4-CWr3QkC4>.

par hasard. Pendant ce temps où le film était terminé, où les images n'étaient plus capturées, il fallait pourtant maintenir cette motivation, cette croyance au fait que les images allaient un jour parler aux gens. Shaun Monson dit dans une interview³⁴² qu'il a beaucoup remis en question la qualité de son film à ce moment-là. Les circonstances et la force de son intentionnalité a résulté au fait que le projet n'a pas été abandonné et a pu se diffuser dans un contexte plus propice quelques années plus tard : dans les milieux animalistes d'abord, puis sur internet, YouTube et d'autres plateformes vidéo qui ont redonné à ce film plusieurs renaissances au cours des dernières années et créé un espace où tout spectateur pouvait facilement devenir diffuseur. La chaîne des multiples intentionnalités était relancée d'autant plus fort. Tout ça a permis de lancer une diffusion massive en impliquant le spectateur.

On remarque facilement que beaucoup de films traitant du véganisme ou de la cause animale sont très facilement accessibles sur internet, notamment sur YouTube (voir filmographie). Ce sont des films dont le but est de se propager pour apporter leur parole et convaincre le plus de monde possible dans l'idée de les « libérer de leur aveuglement et leur ignorance ». Diffuser ces films est en soi une démarche militante selon les créateurs de ces films, parce que le véritable problème, selon eux, c'est l'ignorance. On le constate dans plusieurs fins de films animalistes abolitionnistes centrés sur l'utilisation des images animales du registre du dévoilement :

« C'est l'ignorance qui nous permet d'acheter et de consommer sans considérer les industries que nous supportons. Et pour cette raison, nous informer des horreurs que nos achats perpétuent n'est pas seulement une libération pour les animaux, mais également une libération pour nous-même. A partir de ce moment, vous ne pouvez plus affirmer que vous ne savez pas »³⁴³, Land of Hope and Glory.

« Maintenant que vous savez, agissez ! »³⁴⁴, Le Jugement avec Magic Jack.

Cette libre mise à disposition des images n'a pas une influence quant à leurs effets directs, mais il est évident que le fait de pouvoir être plus facilement à disposition est une caractéristique indéniable qui a permis de participer à leur impact général et à permettre leur réputation, qui elle peut avoir un impact sur l'effet des images comme le dit Gell dans sa conception externaliste de l'agentivité.

³⁴² Emily de Bite Size Vegan, « Filming Murder, Finding Hope | Earthlings Creator Interview [Non-Graphic] », sur *Bite Size Vegan* [youtube], publié le 20/06/16. Consulté le 27 décembre 2020 [URL] : <https://www.youtube.com/watch?v=k4FEdbm0eYQ>.

³⁴³ Film : *Land of Hope and Glory* (Ed Winters, Grande-Bretagne, 2018).

³⁴⁴ Court-métrage : *Le Jugement avec Magic Jack* (Maxime Ginolin, France, 2013).

4- Réception spectatorielle : activité du spectateur

La vision d'un film via internet sur son ordinateur n'a rien à voir avec sa réception dans une salle de cinéma, lovée dans le fauteuil d'une salle obscure face un grand écran géant. Les images ont quelque chose d'attractif dans les deux cas, mais elles induisent différentes sensations et implications en fonction du dispositif³⁴⁵. Il y a quelque chose dans le fait de regarder un film via internet sur son ordinateur qui peut être assez « actif » pour le spectateur. Ce n'est pas le juste mot en réalité, car regarder des films ou des vidéos sur internet (même s'ils sont choisis et que le spectateur a le droit à tout moment de passer à la suivante ou de l'arrêter), il n'empêche que le spectateur peut se retrouver bien vite « happé » par la déferlante de vidéos proposées dans la file d'attente par YouTube ou toute autre plateforme vidéo par exemple. « L'activité » du spectateur n'est donc qu'une illusion, mais par rapport à une salle de cinéma où il est plus difficile de quitter le film pendant qu'il a cours, elle semble un peu plus réelle : sur internet, le spectateur peut choisir une vidéo mais se rétracter aussitôt pour en choisir une autre. Il peut l'arrêter quand il veut, passer à une autre activité, l'accélérer, la ralentir, la reprendre aux parties qui l'intéressent le plus, ... ce qui offre quelque part aussi une sorte de « sécurité » au spectateur : s'il a un problème avec la vidéo, il peut la quitter à tout moment. Cela rend aussi responsable le spectateur : c'est lui qui a choisi la vidéo. Au cinéma, le spectateur choisit certes le film qu'il va regarder, il peut certes partir à tout moment, mais au vu de l'implication technique que le dispositif implique (payer sa place, se déplacer, etc.), le choix est fait en amont de façon beaucoup plus attentive. Il sait qu'il va faire l'effort de plonger dans le film jusqu'à sa fin, peu importe (ou presque) les conséquences. Sortir de la salle n'est pas anodin, et le spectateur est en général plus exigeant sur la qualité de son expérience³⁴⁶, en revanche passer d'une vidéo à une autre alors que la précédente n'est pas achevée relève presque du mode d'utilisation normal des plateformes de vidéos en ligne. Au cinéma, le spectateur est plus pris au piège (de façon consciente) du film, alors qu'avec la vision sur un ordinateur, le dispositif autour crée déjà moins d'attentes (qualité, lumières, etc.).

Ce contexte peut peut-être induire une forme de sentiment d'invulnérabilité : si les images sont insoutenables, la personne peut très bien arrêter le film. Donc si elle continue à les regarder, c'est qu'elle le décide sciemment, alors que le contexte de la salle de cinéma rend plus frustrant et moins réceptif encore aux images quand elles ne nous plaisent pas de par le fait que le spectateur a payé et s'est déplacé pour ça. De plus, *Earthlings* a aujourd'hui sa réputation toute faite dans la sphère animaliste. Choisir de le regarder, peu importe le dispositif, c'est déjà choisir de

³⁴⁵ Thèse de Virginie Mesana, « Etude comparative entre deux espaces de réception cinématographique : Cinéma multiplexe et E-cinéma », Université d'Ottawa, Département Communication, août 2008, p.77.

³⁴⁶ Idem.

potentiellement être changé – puisque c’est la réputation qu’on lui a donnée. Vouloir initier cette expérience par curiosité est permise lors d’un cadre « internet », puisque le spectateur peut se rétracter facilement à tout moment. Ça l’est moins pour le contexte cinéma. De plus, la simple curiosité peut parfois mener à se faire attraper ou « méduser »³⁴⁷ par le film.

Il y a aussi cette idée que lorsqu’on va au cinéma, c’est en général pour « profiter » d’un film³⁴⁸. Il y a tout un contexte créé dans le but de mettre le spectateur à l’aise : des fauteuils, une focalisation sur l’écran éclairé dans une salle obscure, la taille de l’écran, la qualité du son et de l’image, etc. Cela peut produire un effet de contrepoint de regarder un film comme *Earthlings* dans un contexte qu’on relie à celui du divertissement ou de la détente. C’est rendre anodin le fait de regarder des morts et tortures qui ont vraiment eu lieu, et donc se rendre complice de par sa position de spectateur et d’observateur figé. Même s’il est tout à fait commun de regarder des films documentaires contestataires au cinéma, avec des problématiques usant également d’images difficiles, il y a quand même la plupart du temps une sorte de pudeur au moins en ce qui concerne les morts humaines. Ce n’est en effet pas rendre leur dignité à nos semblables que des les filmer en des positions et circonstances si extrêmes. Evidemment, des associations animalistes commencent à transposer la question aux images animales³⁴⁹ au vu de leur banalisation au sein du mouvement, surtout quand on constate l’esthétisation de certaines (comme les vidéos de l’association britannique *Animal Equality*³⁵⁰, qui via son projet IAnimal, propose de voir des animaux se faire abattre en réalité virtuelle en 360° lors de festivals véganes). Dans tous les cas, il y a moins, voire quasi pas de pudeur en ce qui concerne les animaux, ce qui fait qu’il n’existe pas vraiment de limites pour les films les concernant.

Ce « libre-choix » n’est pas transposable aux vidéos d’associations animalistes circulant sur Facebook, surtout il y a quelques années quand le contenu était moins protégé. Il était assez facile de voir débarquer sur son fil d’actualité une vidéo de torture animale pour peu qu’on eût liké une page d’une association animaliste. Les vidéos apparaissent donc parfois sans le consentement du spectateur, ce qui induit encore d’autres effets.

³⁴⁷ Au sens de l’effet Méduse de W.J.T. Mitchell.

³⁴⁸ Thèse de Virginie Mesana, *Ibid.*, p.78.

³⁴⁹ Association Fédération Végane, « Images et actions choc », dans *federationvegane.fr* [En ligne]. Consulté le 23 décembre 2020 [URL] : <https://www.federationvegane.fr/documentation/pourquoi-etre-vegane/images-et-actions-choc/>.

³⁵⁰ Site de l’association Animal Equality : [URL] : <https://animalequality.org.uk/ianimal/>.

5- Une agentivité externaliste

Il a été constaté dans ce travail *qu'Earthlings* était reconnu comme un film agent par la sphère animaliste et encore diffusé par ces derniers afin de convaincre d'adhérer à leur cause. La croyance en l'idée qu'il fait partie des films les plus effectifs conduit au fait qu'il soit toujours diffusé aujourd'hui, ce qui va d'autant plus contribuer à construire cette série infinie et causale d'effets produits par le film, parce que forcément, il finira toujours par en produire sur une certaine proportion de la population. On a donc ici un système de circonstances et d'acteurs multiples à plusieurs niveaux, qui, inspirés par une intentionnalité puissante, vont contribuer à construire une réputation au film comme être agent, en cela qu'il serait puissant, produirait des effets intenses, permettrait l'émancipation du spectateur, et aurait la capacité de changer sa vision du monde.

« *Viewers will never be the same* », Carly Harrill, 944 Magazine.³⁵¹

« *For those who watch Earthlings, the world will never be the same* », Tom Regan, théoricien de l'abolitionnisme et auteur de *Les droits des animaux*.³⁵²

Cette réputation n'est pas non plus sans impact concernant les effets des images. S'attendre à ce que les images fassent effet conditionne aussi leurs effets. C'est ce que Gell appellerait probablement une agentivité externaliste : c'est parce qu'un peuple ou une communauté prête des vertus d'agentivité à un objet que ce dernier devient agent. Ses deux premières années, bien qu'ayant reçu quelques prix aux rares festivals auxquels il a pu participer, *Earthlings* aurait tout aussi bien pu disparaître et ne jamais avoir l'ombre de la réputation qu'il a aujourd'hui dans la sphère animaliste³⁵³. C'est parce que des personnes ont voulu lui donner ce rôle de « message puissant » à répandre à partout, de film *performant*, que le film a été parmi les films les plus utilisés par les animalistes pour diffuser leur message. C'est parce qu'on lui a prêté des « pouvoirs », que des personnes, probablement déjà sensibles à la cause animale, ont pu accepter de le regarder, assumant les possibles conséquences que ce film pourrait amener. Avec sa réputation de ces dernières années du moins, ainsi qu'avec le synopsis du film, une bonne partie des personnes qui hésitent à regarder *Earthlings* sait déjà plus ou moins à quoi s'attendre. On peut donc supposer qu'une personne acceptant de regarder ce film est déjà plus ou moins dans les conditions mentales pour pouvoir le recevoir. Dans ces derniers cas, le film a agi comme la dernière goutte faisant déborder le vase pour passer d'une vision du monde à une autre : le film n'a pas pu agir seul, il aura fallu plusieurs autres

³⁵¹ Voir Annexe 6.

³⁵² Voir Annexe 6.

³⁵³ Comme s'en inquiète Emily de Bite Size Vegan : Emily de Bite Size Vegan, « Filming Murder, Finding Hope | Earthlings Creator Interview [Non-Graphic] », sur Bite Size Vegan [youtube], publié le 20/06/16. Consulté le 27 décembre 2020 [URL] : <https://www.youtube.com/watch?v=k4FEdbm0eYQ>.

éléments préalables pour permettre de préparer le spectateur à recevoir le film, ses images, son message, et les émotions que leur conjugaison implique. Pour certaines personnes cependant, cette réputation peut être si grossière qu'au final, lorsqu'elles visionnent enfin le film, elles peuvent être surprises car elles s'attendaient à pire encore ou à des effets plus puissants (comme le laisse penser le témoignage d'Unnatural Vegan³⁵⁴).

La première partie de notre première hypothèse est donc que *Earthlings* a été doté d'une agentivité grâce à plusieurs systèmes d'intentionnalités puissantes prenant acte à plusieurs niveaux, à la fois grâce et malgré les circonstances, et se transmettant dans le temps par la construction générale d'une agentivité externaliste (réputation). On pourrait en déduire ici une conception similaire (mais très différente sur d'autres points) à celle de Jacques Rancière : « *Les images ne veulent rien, ce sont les fabricateurs d'images qui veulent en faire quelque chose* »³⁵⁵, ainsi que celle de Ralph Dekoninck, qui insiste sur le fait que c'est surtout la croyance en le pouvoir des images qui font leur pouvoir³⁵⁶. Telle un être vivant (comme proposent de la voir aussi bien Gell que Mitchell), l'image s'est alors diffusée et reproduite, et son pouvoir informationnel et visuel a pu potentiellement s'intensifier.

Ce dernier point concernant la vision que le spectateur se fait d'*Earthlings* est à relier à la prochaine partie de ce chapitre. Il y est postulé que c'est aussi parce que la vision du spectateur a changé qu'*Earthlings* a pu produire des effets.

B) Une nouvelle visualité ? W.J.T. Mitchell

« *Les effets de la vision sont à jamais solidaires des potentialités d'un sujet observateur, tout à la fois produit historique et lieu de certaines pratiques, techniques, institutions et procédures de subjectivation* »

Jonathan Crary

La dernière condition dans la proposition générale de Gell était que le spectateur puisse recevoir l'image, se laisser happer ou transcender par elle. Cela dépend évidemment toujours des

³⁵⁴ Swayze de Unnatural Vegan, « Earthlings didn't make you go vegan? That's okay. (thoughts on critical thinking & bearing witness) », sur Unnatural Vegan [youtube], publié le 4/09/15. Consulté le 27 décembre 2020 [URL] : <https://www.youtube.com/watch?v=oLqLe0nciz0>.

³⁵⁵ Jacques Rancière, « Les images veulent-elles vraiment vivre ? », dans *Penser l'image*, Paris, Presses du Réel, 2010, pp.249-262.

³⁵⁶ Ralph Dekoninck, « La force en puissance des images. Les *visual studies* au regard de la théorie chrétienne de l'image, XVIe-XVIIe siècles », dans *Politiques visuelles*, Paris, Presses du Réel, coll. « Perceptions », 2016, pp.297-315.

spécificités et sensibilités individuelles, et ce n'est pas non plus quelque chose que l'on peut spécifiquement relier au visuel (des études ont été faites sur les personnalités plus propices à adhérer à des discours animalistes³⁵⁷). Mais au-delà de la sensibilité envers le discours, certaines personnes peuvent être plus sensibles aux images et à leur caractère violent, ou à certains éléments comme le sang, l'animal, la chair, etc. Cela peut forcément influencer les effets de dégoût et de sidération, qui eux-mêmes ne vont pas suffire à provoquer une adhérence au discours, mais peuvent certainement lui ajouter une plus-value.

Mais au-delà des spécificités personnelles d'une personne, sa vision est toujours le produit d'une éducation visuelle générale, comme le défend le propos général de W.J.T. Mitchell et des études visuelles. Cela dépend donc de son contexte historique, social, communautaire, ou familial. Mais l'image elle-même est toujours inscrite en des systèmes variés et variables de réception qui varient en fonction de tout un tas de paramètres liés aux contextes dans lesquels on va la recevoir, et des personnes qui vont y être confrontées. Gell inclut d'ailleurs aussi la « perspective » du spectateur dans sa structure. Cependant, si pour Gell l'effet de l'image résulte avant tout d'un agencement de conditions dont la dynamique est elle-même conditionnée par une intentionnalité, Mitchell relativise l'importance de l'intentionnalité³⁵⁸. Pour lui, le rapport que le spectateur entretient avec l'image est de toute façon toujours pris dans des rapports de domination structurels, dans des rapports sociaux de genre, classe, ou de race, et ce de manière consciente ou inconsciente³⁵⁹.

La conception de *l'agency* chez W.J.T. Mitchell, selon Maxime Boidy, pourrait se traduire par « puissance d'agir ». W.J.T. Mitchell conçoit l'image comme « *un être subalterne rendu muet, objet d'une domination structurelle* »³⁶⁰. Pour Mitchell, le pouvoir inhérent des images est plus limité qu'on ne le pense. Les images, tout au plus, auraient-elles le pouvoir de nous interpeller³⁶¹ (ce qu'il appelle d'ailleurs l'effet « méduse » des images). D'où le fait qu'il utilise pour relativiser le mot « vouloir », au lieu de « pouvoir » dans sa célèbre question « Que veulent les images ? » même s'il est pourtant question de son potentiel d'action.

³⁵⁷ Exemple parmi tant d'autres : Harold A. Herzog Jr., « The Movement Is My Life »: The Psychology of Animal Rights Activism », dans *Journal of Social Issues*, Volume 49, Issue 1, publié en printemps 1993.

³⁵⁸ Maxime Boidy, *Les études visuelles*, Paris, Presses universitaires de Vincennes (PUV), coll. « Libre cours », 2017, p.109.

³⁵⁹ Idem.

³⁶⁰ Idem citant Mitchell.

³⁶¹ W.J.T. Mitchell, « Le Tournant Pictorial », dans *Visions et visualités. Philosophie politique et culture visuelle*, Paris, POLI Editions, 2018, pp.21-45.

Mais peut-on se contenter de cette explication en ce qui concerne les images de morts et de torture animale ? Quelques anecdotes peuvent le laisser penser.

Le film *Le Monde du Silence*³⁶² de Jacques-Yves Cousteau et Louis Malle est un documentaire sur des plongeurs et la vie sous-marine sorti en France en 1956. Il s'agit du deuxième film de prises de vue sous-marines en couleur³⁶³. Le film n'est pas du tout un film animaliste abolitionniste, mais il contient des images de morts d'animaux provoquées par l'homme et de violence à leur égard. Notamment, on peut y voir des images d'un plongeur tentant de harponner un cachalot « ne résistant pas à l'instinct de sa famille de pêcheurs », puis deux cachalots sont blessés par le bateau et l'un d'eux est achevé à la carabine. Des requins arrivent alors se délecter de l'animal mort, et les pêcheurs décident de les massacrer. La voix off le justifie en disant que c'est dû à la « haine ancestrale entre les pêcheurs et les requins ». Un récif coralien est également détruit à la dynamite. Pourtant, le film reçoit de très bonnes critiques à sa sortie et est le premier au box-office des films documentaires en salles avec 4 600 000 entrées. Il obtient même la Palme d'Or à la 9^{ème} édition du Festival de Cannes (ce qui est rarissime pour un documentaire)³⁶⁴. Il reçoit également le Prix Méliès (prix de la critique pour le meilleur film français) et le prix du National Board of Review pour le meilleur film étranger³⁶⁵. En 1957, aux Etats-Unis, il remporte l'Oscar du meilleur film documentaire³⁶⁶.

Pourtant, trente ans plus tard, le film n'est plus du tout vu de la même manière et commence à susciter la polémique. Les images et les faits paraissent plus insupportables à la population des années nonantes, comme on peut le lire dans cet extrait du journal *Libération* en 1995 :

*« Aujourd'hui, lorsqu'on visionne le Monde du silence en compagnie d'enfants convenables, en âge d'être les arrière-petits-enfants du commandant, ceux-ci sont stupéfaits : "Gros sauvages ! Respectent pas les animaux." La rhétorique écologiste a lavé les jeunes cervelles. L'équipage de la Calypso massacre une tribu de requins dans une scène à la Cronenberg, abat d'une balle dans la tête un bébé cachalot haché par les pales du navire, dynamite un jardin de coraux tandis que la caméra s'attarde sur l'agonie tragico-riolote d'un diodon. Les marins chevauchent des tortues en tirant sur des cigarettes qui nuisent gravement à la santé. Les enfants de 1956 rêvaient, ceux de 1995 sont scandalisés »*³⁶⁷

³⁶² Film : *Le Monde du Silence* (Jacques-Yves Cousteau et Louis Malle, 1956, France).

³⁶³ Alexandre Lançon, « Le Monde du Silence de JY Cousteau », dans *plongeeonline.com* [En ligne], publié le 22/10/16. Consulté le 1^{er} janvier 2021 [URL] : <http://www.plongeeonline.com/lemag/le-monde-du-silence-de-jy-cousteau-144.html>.

³⁶⁴ « Le Monde du Silence », sur *allocine.fr* [En ligne]. Consulté le 1^{er} janvier 2021 [URL] : <https://www.allocine.fr/film/fichefilm-5769/palmares/>.

³⁶⁵ Idem.

³⁶⁶ Idem.

³⁶⁷ Marie-Dominique Lelièvre, « L'homme qui grenouille », dans *Libération.fr* [En ligne], publié le 29/09/95. Consulté le 1^{er} janvier 2021 [URL] : https://www.liberation.fr/terre/1995/09/29/l-homme-qui-grenouille_142899.

En 1992, la chaîne France 2 demandait aussi à ce que la scène du massacre des requins soit coupée pour la diffusion du film, mais le réalisateur refuse³⁶⁸. En 2015, le réalisateur Gérard Mordillat déclare dans une tribune que ce film est « *naïvement dégueulasse* » et que « *Des films honteux comme ça et ignobles, quand on les revoit aujourd'hui, on se dit qu'on a été aveugles* »³⁶⁹.

Le premier film de l'histoire ayant jamais enregistré la mort d'un animal pourrait également être un exemple au niveau de la réception. Bien qu'il ne soit pas extrêmement graphique (au sens sanguinaire), il montre l'électrocution de l'éléphante Topsy, dans *Electrocuting an Elephant*³⁷⁰, filmée en 1903 par un opérateur de Thomas Edison. Partout où le film est exhibé, il aurait rencontré un grand succès³⁷¹. D'ailleurs, plus de 1000 personnes seraient venues assister à sa mort en direct³⁷². Ce n'est que cent ans plus tard qu'un hommage³⁷³ est rendu à l'éléphante au défilé des sirènes de Coney Island en 1999, et qu'une relecture des faits est progressivement apportée (l'éléphante a certes tué plusieurs hommes, qui eux-mêmes n'avaient cessé de la torturer et de la provoquer)³⁷⁴.

Ces exemples montrent comme les mêmes faits-images peuvent être jugés différemment en fonction de l'époque. Nous n'allons pas refaire ici un contexte historique entier sur les raisons qui peuvent justifier que le discours du film ait été mieux accepté maintenant que s'il était sorti cinquante ans plus tôt. À ce stade du travail, beaucoup de réponses ont déjà été apportées à cette question. Nous allons surtout nous focaliser sur quelques contextes (dont certains ont déjà été mentionnés) qui auraient pu jouer un rôle dans la construction de la vision du spectateur non seulement dans l'appréhension du discours, mais aussi dans celle des images.

³⁶⁸ Lucas Burel interviewe François Sarano, « François Sarano : "Le procès fait à Cousteau me rappelle ceux faits à Tintin" », dans *nouvelobs.com* [En ligne], publié le 7/07/15. Consulté le 31 décembre 2020 [URL] : <https://www.nouvelobs.com/planete/20150707.OBS2241/francois-sarano-le-proces-fait-a-cousteau-me-rappelle-ceux-faits-a-tintin.html>.

³⁶⁹ Extrait de l'émission réalisée par Aurélie Martin, « Les droits des Roms sont les droits de l'Homme », dans *LA-BAS Hebdo*, du 11 juin 2015. Lien [URL] : <https://la-bas.org/la-bas-magazine/chroniques/le-monde-du-silence-un-film-naivement-degueulasse-05-18>.

³⁷⁰ Court-métrage : *Electrocuting an Elephant* (Edison Film Company, USA, 1903)

³⁷¹ Jonathan Palumbo, *Après la nuit animale*, Marest éditeur, 2018, p.19.

³⁷² Rutgers School of Arts and Sciences – Thomas A. Edison Papers, « Myth Buster – Topsy the Elephant », sur *Edison.rutgers.edu* [En ligne]. Consulté le 1er Janvier 2021 [URL] : <http://edison.rutgers.edu/topsy.htm>.

³⁷³ Stephanie Geier, « 20. Coney Island's Memorial For Topsy the Elephant », publié le 14/01/16. Consulté le 1^{er} janvier 2021 [URL] : <https://untappedcities.com/2016/01/14/27-secrets-of-nycs-coney-island/8/>.

³⁷⁴ Samuel Hawley, « Topsy the Circus Elephant (Home) », sur *samuelhawley.com* [En ligne]. Consulté le 1^{er} janvier 2021 [URL] : <http://www.samuelhawley.com/topsy.html>.

1- Un contexte de diabolisation de la viande

Le premier est celui des scandales alimentaires du début des années 2000, principalement liés à la viande. Aux Etats-Unis en 2003, on constate énormément d'articles en lien avec la crise de la vache folle, et un an plus tard, on est en pleine grippe aviaire (2004). En 1998, il y a également eu une épidémie de grippe porcine aux Etats-Unis. Cela explique peut-être qu'au début des années 2000, il y a un nombre incalculable d'articles et d'études méfiantes vis-à-vis de la viande qui se multiplient dans la presse, dont voici des exemples rien que pour 2004 : un article sur une étude liant viande rouge et cancer³⁷⁵, un autre à l'endométriose³⁷⁶, un autre sur le risque intestinal de la viande rouge et l'alcool³⁷⁷, un sur les flexitariens³⁷⁸, un qui questionne la viande comme pécher³⁷⁹ chrétien, et même un article sur une ferme de cochons où auraient également été retrouvés des restes humains car le propriétaire aurait assassiné quinze femmes, causant une peur de confusion³⁸⁰.

Ces articles et études pourraient avoir joué rôle dans la construction d'une méfiance, voire d'un dégoût de la viande. On peut supposer que ces articles induisent une sorte de redéfinition viscérale de l'image de la viande, ou comme Mitchell le dirait, de « l'image perceptuelle »³⁸¹ de la viande (il s'agit d'une des cinq familles d'images que conçoit Mitchell) : elle qui était jusque-là symbole de la bonhomie carnivore, du repas de fête, de met de richesse nutritive, du plat dominical partagé avec l'ensemble de la famille, se retrouve désormais dotée également d'une définition « sensation » de possible vecteur d'infection, de maladies, de troubles cardiaques, etc. Tout cela a pu rendre perméable certaines personnes à une vision de la viande comme « masse morte crue dégueulasse et pleine de maladies », tandis que chez d'autres, on ne peut exclure qu'une telle interprétation ait pu être prise de façon moins exagérée, mais induire tout de même une diminution, ou un quelconque évitement de la viande.

³⁷⁵ Helen Pearson, « Red meat is strongly linked to cancer », dans *nature.com* [En ligne], publié le 11/01/05.

Consulté le 25 décembre 2020 [URL] : <https://www.nature.com/news/2005/050110/full/050110-7.html>

³⁷⁶ BBC, « Red meat risk for endometriosis », dans *BBC* [En ligne], publié le 14/07/04. Consulté le 25 décembre 2020 [URL] : <http://news.bbc.co.uk/2/hi/health/3890139.stm>.

³⁷⁷ University Of Newcastle Upon Tyne, « Red Meat And Alcohol Bowel Risk », dans *ScienceDaily.com* [En ligne], publié le 17/09/04. Consulté le 25 décembre 2020 [URL] : <https://www.sciencedaily.com/releases/2004/09/040916103144.htm>

³⁷⁸ J.M. Hirsch, « Meet The 'Flexitarians' », dans *cbsnews.com* [En ligne], publié le 16/03/04. Consulté le 25 décembre 2020 [URL] : <https://www.cbsnews.com/news/meet-the-flexitarians/>

³⁷⁹ Hans Pellissier, « Is Eating Meat A Catholic Sin ? », dans *sfgate.com* [En ligne], publié le 2/02/04. Consulté le 25 décembre 2020 [URL] : <https://www.sfgate.com/news/article/Is-Eating-Meat-A-Catholic-Sin-2802645.php>.

³⁸⁰ BBC, « 'Human meat' alert at pig farm », sur *BBC* [En ligne], publié le 11/03/04. Consulté le 25 décembre 2020 [URL] : <http://news.bbc.co.uk/2/hi/americas/3500890.stm>

³⁸¹ William John Thomas Mitchell (Trad. M. Boidy et S. Roth), *Iconologie : image, texte, idéologie*, Paris, Les prairies ordinaires, coll. « Penser / Croiser », avril 2009 (original : 1986), p.36.

Earthlings dénote clairement de cette époque essentiellement dans la dernière partie du film. Tout d'abord, dans la partie sur les poissons dans le chapitre « Nourriture », la voix off parle du micro-organisme « pfiesteria », qui aurait empoisonné les rivières et les océans. Elle parle de la « pire épidémie par un micro-organisme », la définit comme mille fois plus toxique que le cyanure, et la compare aux virus Ebola et au Sida. Elle dit et montre avec des images la contamination des eaux par les excréments des porcs, qui sont à l'origine de cette épidémie, et montre ensuite les conséquences sur les poissons : des plans de poissons morts dans le sable et des gros plans de poissons présentant des blessures étranges apparemment dues à cette maladie. On constate que ce montage de plans juxtaposé à la voix qui explique lie les poissons à l'image perceptuelle d'être contaminé car vivant dans une eau complètement contaminée, et donc modifiant potentiellement notre conception du poisson.



Figure 6



Figure 7



Figure 8

Elle mentionne aussi l'épidémie de la vache folle dans la dernière partie du film, puis rappelle ce qui a déjà été dit à propos de la pfiesteria lorsqu'il aborde la problématique de la santé. Alors que la voix off dit « Tous les rapports rendent compte des effets nocifs de notre consommation d'animaux », les images montrent les mêmes images de bancs de poissons morts sur le sable à cause de cette épidémie. Le lien est donc évident : les poissons nous empoisonnent. La voix off cite alors « cancer, maladies cardiaques, ostéoporose, anémie, diabète, et beaucoup d'autres ». Ses dires sont redondants des articles de l'époque de réalisation du film. Il rajoute encore « même notre nourriture est contaminée à sa source » et cite ensuite des tas d'antibiotiques et d'hormones en montrant des hangars de ces produits et des bidons de produits chimiques.

Tout cela, additionné à des images d'animaux ensanglantés (que montre *Earthlings*), peut exacerber le potentiel de ces dernières images à choquer, ainsi que leur potentiel à modifier l'image perceptuelle de la viande chez le spectateur.

Une des meilleures preuves de ces questionnements au début des années 2000 sont les films documentaires qui sortent à cette époque. *Earthlings* arrive au début d'une vague de documentaires qui vont assumer de complètement décrier la viande. Comme Gell le disait, toutes les œuvres et les images font nécessairement partie de catégories liées à leur vision et leur contexte, et *Earthlings* ne fait pas exception à cette règle. La majorité de ces films traitent de la dimension « santé », mais certains aussi abordent la dimension écologique, qui elle aussi est énormément popularisée dès 2006 avec le premier rapport de la FAO sur l'impact de la viande.

Voici une liste de films qui sortent entre la sortie de *Earthlings* et 2011 juste sur la thématique de la diminution ou de l'arrêt franc de la viande pour des raisons de santé : *Un repas végété* (Québec, 2007), *Meat the truth* (Karen Soeters et Gertjan Zwanikken, Pays-Bas, 2007), *Crazy Sexy Cancer* (Kris Carr, USA, 2007), *Food Matters* (James Colquhoun et Carlo Ledesma, Australie, 2008), *A Delicate Balance : The Truth* (Aaron Scheibner, Australie, 2008), *Simply Raw : Reversing Diabetes in 30 days* (Aiyana Elliott, Etats-Unis, 2009), *Planeat* (Shelley Lee Davies et Or Shlomi, Royaume-Unis, 2010), *Fat, Sick & Nearly Dead* (Joe Cross et Kurt Engfehr, Australie et USA, 2010), *LoveMEATender* (Manu Coeman, Belgique, 2011), *Forks over Knives* (Lee Fulkerson, Etats-Unis, 2011), *Vegucated* (Marisa Miller Wolfson, USA, 2011), *Got The Facts On Milk ?* (Shira Lane, Etats-Unis, 2011), *Sea the truth* (Claudine Everaert et Gertjan Zwanikken, Pays-Bas, 2011), et bien d'autres qui vont suivre.

Comme on le constate par le titre de certains films, c'est un moment où des régimes alternatifs comme le végétarisme, le végétalisme, et le crudivorisme, émergent et deviennent à la mode dans certaines niches. Il y a aussi une série de films qui sortent pour décrier la mondialisation et l'industrialisation de la nourriture, qui serait en train de périlcliter en termes de qualités nutritionnelles : *Super Size Me* (Morgan Spurlock, USA, 2004), *Notre pain quotidien* (Nikolaus Geyrhalter, Autriche, 2005), *Nos enfants nous accuseront* (Jean-Paul Jaud, France, 2008), *Food Inc.* (Robert Kenner, USA, 2008), *Royaume Pacifique : Le chemin du cœur* (Jenny Stein, Etats-Unis, 2009), etc.

Les discours et les images promus par ces films peuvent provoquer une forme d'empathie corporelle (dont il sera question dans la troisième hypothèse). Ces discours sont réutilisées ensuite progressivement de façon de plus en plus extrapolée dans les argumentaires pro-végé³⁸² :

³⁸² Ce travail n'a pas pour but de discuter la véracité des propos avancés, mais j'ai quand même envie de préciser que la majorité des arguments cités ici, pour lesquels j'ai pu faire des recherches il y a des années, sont incorrects ou utilisés de façon fallacieuse.

Le Jugement avec MagiCJack, Maxime Ginolin (2013) :

« *La viande tue plus d'humains chaque année que l'industrie du tabac* »³⁸³

Plus tard il dit aussi que les produits animaux « empoisonnent », comme le disait également *Earthlings*.

Le discours le plus important de votre vie, Gary Yourofsky (2010) :

« *Mais toutes nos principales maladies telles que les maladies cardiaques, crises cardiaques et la plupart des cancers, cancer de la prostate, cancer du côlon, cancer du sein, cancer du pancréas, cancer des ovaires, maladie du foie, diabète, ostéoporose, haute tension, obésité, asthme : quatre raisons principales qui les causent (...) peuvent se trouver dans la viande, le fromage, le lait et les œufs. Cholestérol. Graisse saturée. Acides trans-gras. Protéine animale* »³⁸⁴

On voit que dans les discours-mêmes, il y a quelque chose de visuel et de dégoûtant, qui suggère clairement que la viande est un poison pour le corps humain, et que la viande est un concentré de souffrances qui ne peut qu'altérer notre santé. Il y a là quelque chose de viscéral qui impacte la vision de la viande, la manière de la ressentir, ce qui a pu permettre à certaines personnes d'être plus réceptives au discours du film, mais aussi à ses images - ou pour être exacte, d'être encore moins réceptives à ses images, de les recevoir avec encore plus de violence, car c'est aussi la santé du spectateur (selon ces discours) qui est blessée. Tout ceci nous amène à la question des redéfinitions qui ont lieu sans cesse entre le mouvement végane et le reste du monde.

2- Des images accompagnées de discours qui redéfinissent le monde

Earthlings était surtout propagé par et dans des milieux militants animalistes, or une des stratégies de ces milieux est de redéfinir le monde pour adhérer leur conception du monde. Il s'inscrivait donc dans un contexte où le langage était lui-même utilisé avec les images pour faire voir les choses différemment au spectateur. Les exemples sont très nombreux et de natures très diverses.

Pour rester dans le gore avec Gary Yourofsky :

« *La viande est composée de cinq éléments, laissez-moi vous les énumérer : sang, chair, veines, muscles et tendons – le cadavre coupé d'un corps dépecé. Comment est-ce que la viande ne se qualifie t'elle pas de dégoûtant et d'infame pour tout le monde ? Comment est-ce possible qu'une boisson, un liquide qui suinte des pis des vaches, une*

³⁸³ Court-Métrage : Maxime Ginolin, *Le Jugement avec MagiCJack* (France, 2013). A partir de 4 :59. Disponible sur youtube : <https://www.youtube.com/watch?v=NIN4wH3swgU>.

³⁸⁴ Disponible sur youtube : Gary Yourofsky, *Le Discours le plus important de votre vie* (USA, 2011). A partir de 34:00. [URL] : <https://www.youtube.com/watch?v=9ivPJUypbVs>.

sécrétion qui coule de la glande mammaire d'un autre être, et qui est plein de pus, soit dit en passant. Oh oui, laissez-moi vous parler du pus dans votre lait de vache – ce sera un plaisir pour moi. Quand vous accrochez une machine au pis des vaches trois fois par jour pour les sucer jusqu'à ce qu'elles soient vides, ces machines produisent énormément d'infection à l'intérieur et l'extérieur du pis. Maintenant ajoutons les hormones de croissance pour les bovins qu'ils mettent dans les vaches, pour être sur qu'elles produisent une immense quantité de lait, ce qui provoque encore d'autres infections. La machine ne sait pas distinguer ce qu'elle ne doit pas sucer ! Pus, mucus et infections coulent dans votre lait, et oh oui, le lait est pasteurisé... (...) Et à ce sujet, notre gouvernement, le USDA, ils permettent à l'industrie laitière d'avoir un montant maximal de une goutte de pus dans chaque verre de lait. »³⁸⁵

D'ailleurs, juste après le dernier extrait cité, Gary Yourofsky passera des images très difficiles et graphiques de l'industrie laitière pour achever son propos. D'une certaine façon, ses mots n'étaient qu'un prélude aux images pour intensifier encore plus leur force.

« *Le régime standard d'un mangeur de viande est sang, chair, veines, muscles, tendons, sécrétions de vaches, règles de poule, et vomi d'abeille* »³⁸⁶, déclare-t-il plus tard. Les produits d'origine animale sont donc entièrement redéfinis dans ces discours. Plus récemment, voici une image³⁸⁷ publiée par l'association Animalter le 20 décembre dernier :

Ces discours graphiques induisent du dégoût, et comme le disent aussi les commentaires de la publication, rappellent également au lecteur la souffrance induite par la production de ces produits.



Figure 9

Dès 1981 déjà, dans le film *The Animal's Film*, la voix off redéfinit les produits laitiers en énonçant que le lait n'est jamais qu'un lait maternel destiné à son veau, et que nous sommes le seul mammifère qui en boit après sevrage – ce qui offre une autre perspective bien moins ragoutante que celle que l'on a l'habitude d'avoir.

Certaines personnes du mouvement pensent qu'il est important de mettre des mots comme « Spécisme » pour signifier l'oppression, et de définir ses ennemis. « Carnistes », utilisent même certains pour parler des personnes qui consomment des produits animaux, comme on peut le voir

³⁸⁵ *Ibid.*, [53:20].

³⁸⁶ Gary Yourofsky, *Ibid.*, [56 :30].

³⁸⁷ Lien du post facebook : [URL]
<https://www.facebook.com/asso.animalter/photos/a.208994672557372/3314755268647948/>.

dans *Le Jugement avec Magic Jack*. On ne débattrait pas ici de l'efficacité à long terme de ce type de pratique, mais on peut supposer que personne n'aime être mis dans le camp des oppresseurs. Nommer une oppression et un camp adverse a pu aussi rendre les images plus intolérables, car placées dans un discours où le spectateur est nommé directement en tant que coupable. Cela rend donc les images plus puissantes, et les rend donc plus susceptibles de produire des effets extrêmes : que ce soit d'adhérence ou de rejet.

Et c'est exactement ce que *Earthlings* fait. Précisons d'abord le soin que le film apporte à citer des termes pour ensuite les définir sur un écran noir : « terrien », pour débiter le film. Il parle et définit ensuite aussi le spécisme. Plus tard il définit le terme « vivisection » et « humain ». Lorsqu'il définit le spécisme lors de la partie introductive du film, il le définit clairement par analogie au racisme et fait défiler des images de rassemblements nazis ainsi que du ku klux klan. La voix off l'affirme également clairement « Aux yeux des animaux, tous les hommes sont des nazis », et elle explique qu'il ne s'agit pas là de diminuer la tragédie de l'holocauste, mais de se placer du point de vue des animaux exploités, ce qui place directement le spectateur dans la place de l'opprimeur.

3- Un contexte général de disparition de la mort

Un célèbre adage végétarien (cité d'ailleurs dans *Earthlings*) vient de l'ancien Beatles, Paul McCartney : « *Si les abattoirs avaient des vitres, on serait tous végétariens* »³⁸⁸.

Pourtant, paradoxalement, c'est à partir du moment où il y a eu des abattoirs³⁸⁹ que le végétarisme s'est vraiment institué. Nul doute que la consommation de viande baisserait drastiquement, du moins momentanément, si toutes les personnes en consommant en 2020 étaient forcées du jour au lendemain à devoir regarder chaque animal expirer (c'est notamment ce que dit un employé d'un abattoir dans le film *Saigneurs*³⁹⁰, consacré aux employés d'un abattoir et à leur vision de leur métier). Mais si nous étions nés dans une société où la mort n'était pas taboue, peut-être que notre vision de cette dernière serait moins dramatique. Des personnes ont la chance d'avoir beaucoup de mal à l'imaginer, mais il pourrait peut-être être défendu l'idée que les yeux puissent même s'habituer à la violence.

³⁸⁸ Paul McCartney, « Si les abattoirs avaient des fenêtres par Paul McCartney », sur *Armand Henderyckx* [youtube], publié le 7/03/13. Consulté le 2 janvier 2021 [URL] : <https://www.youtube.com/watch?v=I8dG7V8F4kQ>.

³⁸⁹ Les premiers abattoirs de France en tout cas sont également apparus au 19^{ème} siècle, trente ans avant qu'on n'invente le mot « végétarien ».

³⁹⁰ Film : *Saigneurs* (Vincent Gaullier et Raphaël Girardot, France, 2016).

Auparavant, tuer l'animal loin des yeux et sans bruit était impossible. Il fallait donc trouver une stratégie pour rendre sa mort moins dramatique. Ritualiser sa mort, lui rendre hommage en lui faisant une fête, semble être une réponse spéculative réaliste à cette problématique. Aujourd'hui, notre société occidentale est dans une logique de suppression du souvenir de l'animal de son assiette. En fonction des endroits du monde, on peut découvrir des sociétés qui ont moins à plus de mal avec la réalité de l'animal derrière la viande. Il est assez courant de considérer que les pays asiatiques exhibent sans problème des carcasses d'animaux dans certains marchés par rapport à l'occident, sans que ça ne soit considéré comme choquant. En occident, si on nous comparait au siècle dernier, on observerait sans doute de grandes différences. D'ailleurs, il suffirait simplement de remonter au début des années nonantes pour en distinguer. Il est probable que voir Maïté assommer, tuer, et dépecer une anguille comme elle le fait dans cette émission³⁹¹ de 1992 passerait moins bien à la télévision ces jours-ci.

Nos réactions disent quelque chose sur notre société. Il y a de plus en plus une forme de refus de voir la mort, induite probablement par notre déshabitude à la mort, et à la banalisation des viandes transformées qui ne rappellent presque plus en rien l'animal. Ce refus, pour certaines personnes, résonne comme un complot une fois qu'elles sont mises face à des images qui lui ont été longtemps épargnées. D'ailleurs, des films animalistes antispécistes induisent directement ou indirectement l'idée d'un complot mondial responsable du fait que la société actuelle mange de la viande (c'est le cas dans *Le Jugement avec Magic Jack* et dans beaucoup d'autres). D'autant plus qu'il faut rappeler que le marketing publicitaire construit lui-même une certaine image aux produits d'origine animale, et que celle-ci n'est pas en adéquation avec celle qu'induisent les films animalistes abolitionnistes. Cela peut donc mener à un choc.

4- Un contexte général de déclin de l'homme

Concernant le film *Le Monde du Silence*, un article³⁹² l'a replacé à juste titre dans le contexte d'un monde où les préoccupations écologiques n'étaient pas celles qu'elles sont aujourd'hui. De nos jours, le citoyen est habitué aux discours qui le désignent comme coupable ou en tout cas responsable, et celui-ci a progressivement fini par y concéder. Même si ses actes ne sont pas encore suffisants pour dévier le monde de sa trajectoire, il y a quand même une éducation de la population

³⁹¹ INA Culte, « Culte : Maïté assomme des anguilles | Archive INA », dans *Ina Culte* [youtube], publié le 13/12/13. Consulté le 1^{er} janvier 2021 [URL] : <https://www.youtube.com/watch?v=8-ICVMAZBhM>.

³⁹² L'Obs, « François Sarano : "Le procès fait à Cousteau me rappelle ceux faits à Tintin" », dans *nouvelobs* [En ligne], publié le 7/07/15. Consulté le 3 janvier 2021 [URL] : <https://www.nouvelobs.com/planete/20150707.OBS2241/francois-sarano-le-proces-fait-a-cousteau-me-rappelle-ceux-faits-a-tintin.html>.

à tenter d'au moins ne pas faire pire que ce qu'elle fait déjà, et à avoir conscience de ses actes et de ce qu'ils impliquent comme conséquences.

De fait, la vision de l'homme par l'homme est en déclin. L'homme a honte d'être responsable de toute cette dégénérescence. Ce mal-être se ressent beaucoup chez les jeunes générations, qui à peine sorties de leurs contes imaginaires, se retrouvent à devoir endosser le mauvais rôle de l'histoire. Tous ces ravages rapportés sans cesse par les médias finissent par lui rendre insupportable les images qui le placent encore en responsable, en coupable. *Earthlings*, comme tous les films antispécistes de l'argument d'éthique « négative », joue sur cette émotion-là, en mettant simultanément le spectateur dans le rôle de l'animal et dans celui de son bourreau.

Le propos ici est de dire que si le spectateur ne croyait pas un minimum au fait que l'homme a des choses à se reprocher, ce genre de culpabilisation ne le toucherait pas.

Les discours écologistes n'étaient cependant pas encore si puissants au début des années 2000, mais ils commençaient certainement à prendre de l'importance. Un autre argument du déclin de l'homme est sa position par rapport à l'animal. Il y avait cependant déjà une forme de schizophrénie, due notamment aussi à la machinisation de l'animal. Selon John Berger, c'est le résultat d'un processus en marche depuis deux cents ans : la disparition de l'animal. Avec l'industrialisation, le 19^{ème} siècle a vu s'amorcer en Europe et aux Etats-Unis un processus « *par lequel toute tradition ayant jusque-là servi de médiation entre l'homme et la nature a été brisée* »³⁹³. Mais avec la rupture théorique induite par Descartes, l'anthropomorphisme met désormais l'homme mal à l'aise. A partir du moment où l'homme a sérieusement dominé la nature avec la révolution industrielle et la disparition progressive de sa dépendance aux animaux, il s'est mis à leur appliquer le traitement d'habitude réservé à la matière première. Au 19^{ème} siècle, les premiers abattoirs de Paris sont créés ; désormais les tueries ne sont plus publiques. C'est également au même moment que naissent les premiers parcs zoologiques, à des fins scientifiques mais aussi pour permettre à l'homme de mieux rencontrer, observer l'animal, matérialisant de fait « *l'impossibilité de telles rencontres* »³⁹⁴.

Cette machinisation croissante de l'utilisation des animaux et cette séparation de plus en plus évidente entre les hommes et les autres animaux, conduit à une forme de schizophrénie de la société. Pourquoi alors que justement alors qu'il exploite au maximum ses capacités intellectuelles,

³⁹³ John Berger, *Pourquoi regarder les animaux ?*, Editions Héros-Limite, 2011, p.20.

³⁹⁴ John Berger, *ibid.*, p.44.

son humanité est-elle tellement remise en question ? L'animal, avec lequel l'homme aimait se penser en harmonie, avec lequel il entretenait un double rapport allégorique qui le reliait à la nature, est désormais maîtrisé, classé, dominé, séparé en des embranchements en fonction de ses utilisations. Au XX^{ème} siècle, ce processus atteint son apogée, avec la création de l'élevage intensif après la deuxième guerre mondiale. D'autant plus qu'on parle ici des animaux, mais selon John Berger, cette machinisation des animaux préfigure déjà la machinisation des êtres humains eux-mêmes, les animaux ayant aussi souvent été l'allégorie de l'être humain ou de ses caractéristiques, en témoignent d'ailleurs la quantité d'analyses et de films existants sur la question des ouvriers des abattoirs et leur machinisation, ainsi que la conclusion générale de Jonathan Palumbo sur ses analyses de l'animal au cinéma³⁹⁵.

En résumé, il y a à la fois ces deux derniers siècles avec la machinisation, une crise de la place de l'animal dans la société, en lien direct avec la crise de la place de l'homme au sein de la société, qui se perd dans sa propre entreprise. Forcément ces états d'âmes contradictoires questionnent et créent des revendications sociales chez les personnes qui sont le plus sensibles à ces changements structurels constamment mouvants.

Il y a donc beaucoup de raisons d'être plus sensible à ces images, que ce soit via un contexte structurel, ou le contexte même des « visions » du monde du spectateur d'*Earthlings*. Pour conclure, selon Mitchell, il faut aussi interroger ce que le spectateur voulait voir à travers ces images, donc son désir. Peut-être que pour certaines personnes, l'effet d'une conversion vers un autre mode de vie n'est que la manifestation ardente qu'elles désirent trouver une solution ? Et si par contre le spectateur n'avait envie de rien, il est probable qu'elles n'ont pas dû faire effet. On en arrive donc à une conclusion similaire que celle de Gell : il n'y a pas vraiment de *pouvoir* des images, juste des visions et des contextes qui dotent certains objets d'une agentivité.

³⁹⁵ Jonathan Palumbo, *Après la nuit animale*, Marest éditeur, 2018.

2^{ème} hypothèse : Une agentivité des images pour stimuler celle d'un discours - Le pouvoir du cinéma

A partir d'ici il est question de l'agentivité du visuel qui part des images-mêmes. Dans cette hypothèse cependant, nous n'analyserons pas le pouvoir des images « seules » (ce sera la tentative de l'hypothèse suivante), mais l'agentivité qu'elles sont aptes à produire lorsqu'elles sont articulées en un discours audio-visuel. *Earthlings* étant un film, les effets qu'il produit peuvent être imputables à diverses raisons cinématographiques.

Si pour la première hypothèse, nous avons parfois utilisé les notions d'« agentivité » et de « pouvoir » de façon synonyme, pour cette hypothèse, il sera nécessaire de les distinguer un peu plus. Dans son livre sur les études visuelles, Maxime Boidy fait une synthèse non exhaustive de ce qu'il considère constituer le champ des études visuelles. Concernant la question des effets des images, il distingue trois grandes catégories d'effets qui ont été discutés dans ce champ d'études : le pouvoir, le désir, et la signification³⁹⁶. Comme mentionné précédemment, Maxime Boidy utilise le terme d'« agentivité » uniquement au sein de l'effet de « pouvoir », mais nous l'utiliserons dans ce chapitre dans sa définition générale, à savoir comme « *une faculté, pour un agent, d'agir et d'influencer les événements et les êtres* »³⁹⁷. Cette faculté « *d'initier des séries causales d'un certain type, à savoir des événements* »³⁹⁸, même si en elle-même, elle induit toujours une forme de rapport de force (aussi minimal soit-il), donc un pouvoir, peut néanmoins être aussi provoquée par des effets de désir et de signification créés par les images.

Dans son livre, Maxime Boidy considère que ces trois déclinaisons du pouvoir visuel sont produites par trois formes de regard ou de vision « *qui exercent une contrainte, une coercition ou une domination* »³⁹⁹. Selon lui, ces trois formes de regard politisent le visible et sont indispensables pour « *entreprendre un projet d'études visuelles du fait politique* »⁴⁰⁰. Ces trois notions capables de résulter ou non sur un acte d'agir sont le spectacle, l'observation, et la reconnaissance.

Lorsqu'il aborde la notion de « spectacle, Maxime Boidy fait référence à celle forgée par le situationniste Guy Debord dans *La Société du Spectacle* (1967). Cette définition marxiste décrit un

³⁹⁶ Maxime Boidy, *Les études visuelles*, Paris, Presses universitaires de Vincennes (PUV), coll. « Libre cours », 2017, p. 101.

³⁹⁷ Idem que la définition citée plus tôt.

³⁹⁸ Définition d'un objet / être agent par Alfred Gell. Alfred Gell (trad. Olivier Renaut et Sophie Renaut), *L'art et ses agents, une théorie anthropologique*, Paris, Les presses du réel, 2009 (original : 1998), p.20.

³⁹⁹ Maxime Boidy, *Ibid.*, p.83.

⁴⁰⁰ Maxime Boidy, *Ibid.*, p.101.

certain stade du mode de production capitaliste⁴⁰¹. « *Toute la vie des sociétés dans lesquelles règnent les conditions modernes de production s'annonce comme une immense accumulation de spectacles. Tout ce qui était directement vécu s'est éloigné dans une représentation* »⁴⁰² dit Guy Debord avant d'ajouter : « *Le spectacle n'est pas un ensemble d'images, mais un rapport social entre des personnes, médiatisé par des images* »⁴⁰³. En somme : « *Le spectacle est le capital à un tel degré d'accumulation qu'il devient image* »⁴⁰⁴. Pour Guy Debord, le spectacle relève donc d'une technologie de la séparation⁴⁰⁵. Il s'agit d'une vision par laquelle le spectateur n'a plus accès à la réalité de façon directe, mais à une construction sociale par la société, un spectacle relevant d'un haut degré d'accumulation d'images, donc de représentations indirectes du monde.

Pour la notion d'observation, Maxime Boidy parle de son élaboration par Michel Foucault, mais surtout de son interprétation par Jonathan Crary. Pour Jonathan Crary, il s'agit d'une seconde « *technologie de la séparation* »⁴⁰⁶, mais impliquant la partition de voir et d'être vu et le rapport entre savoir et pouvoir⁴⁰⁷. Jonathan Crary précise également certaines observations⁴⁰⁸ intéressantes au niveau de l'origine des mots « spectacle » et « observation » : la racine du mot latin « observer » ne signifierait pas littéralement « regarder », le « spectateur » serait connoté comme non participatif au XIX^{ème} siècle, et de plus, *observare* signifie « se conformer à, respecter » des règles ou des usages. Nous comprendrons la notion comme une vision plus individuelle du spectateur comme ancrée dans un espace qui préfigure sa vision, comme une place impliquant une récolte de savoirs et impliquant la conscience qu'il soit possiblement vu lui aussi.

Pour la notion de reconnaissance, Maxime Boidy⁴⁰⁹ cite essentiellement un texte de W.J.T. Mitchell : *Iconology and Ideology : Panofsky, Althusser and the Scene of Recognition*. Cette notion peut être abordée sous trois acceptions : l'interpellation, la visibilité et la confirmation⁴¹⁰. Nous irons ici à l'essentiel et ne nous attarderons pas sur leurs origines théoriques⁴¹¹. La vision de la reconnaissance par interpellation sera comprise comme un échange de gestes quotidiens qui mènent à une compréhension mutuelle parce qu'ils sont le résultat d'une idéologie commune. La vision de la reconnaissance par la visibilité fait référence au fait d'être reconnu par le fait même d'être pris en

⁴⁰¹ Maxime Boidy, *Ibid.*, p.85.

⁴⁰² Guy Debord, *La Société du Spectacle*, Paris, Gallimard, 1967, p.8.

⁴⁰³ Idem.

⁴⁰⁴ Guy Debord, *Ibid.*, p.15.

⁴⁰⁵ Maxime Boidy, *Ibid.*, p.87 qui cite Jonathan Crary (1999).

⁴⁰⁶ Maxime Boidy, *Ibid.*, p.90 qui cite Jonathan Crary (2014).

⁴⁰⁷ Maxime Boidy, *Ibid.* p.88.

⁴⁰⁸ Maxime Boidy, *Ibid.* p.89 qui cite Jonathan Crary (1990).

⁴⁰⁹ Maxime Boidy, *Ibid.* p.91.

⁴¹⁰ Maxime Boidy, *Ibid.*, p.92.

⁴¹¹ Mais celles-ci sont exposées dans le livre de Maxime Boidy de la page 92 à 95.

compte visuellement par le regard. La reconnaissance par la confirmation fait référence à la vision nous confirmant l'un à l'autre comme membres d'une même ontologie, d'une même espèce aux appareils perceptuels basiques normalement accordés de la même manière.

Ces différentes formes de visions seront appelées dans l'analyse qui suit parfois de façon basique pour expliquer qu'*Earthlings* provoque des effets. Nous postulons qu'*Earthlings* peut produire les trois effets dont parle Maxime Boidy : un pouvoir sur le spectateur, de la signification, mais aussi un désir (celui de trouver une solution à ce qu'il voit). En cela, on pourrait faire un parallèle entre ces trois effets et les trois registres émotionnels de Christophe Traini : le registre du dévoilement pour produire du pouvoir (un saisissement par la culpabilisation et par la quantité d'éléments visuels dénonciateurs apportés), le registre de l'attendrissement pour produire du désir (d'être le sauveur ou de faire partie d'une communauté avec les animaux), et le registre démopédique peut produire l'effet de connaissance (sur la théorie du pourquoi ce serait mal d'exploiter les animaux). Cette hypothèse ne sera cependant pas structurée selon les différents effets et notions que nous venons d'aborder, mais selon différentes spécificités cinématographiques d'*Earthlings* conduisant à produire ces différentes formes de visions productrices des effets cités.

A) La question de la catégorisation cinématographique

« There were parts I missed because I had to turn away. At other times I acted like a little kid watching a horror film, covering my face with my hands, only watching what could slip through the cracks between my fingers.

But this is no horror movie. Earthlings is real. »⁴¹²

Actuellement, la majorité des films animalistes défendant l'abolitionnisme ou le véganisme sont des documentaires. Comme pour tout film contestataire souhaitant produire un « éveil des consciences », faire appel à la réalité, interpeller directement le spectateur et lui montrer un long travail d'investigation, semble être une stratégie de choix. Mais concernant les films relevant plus précisément du registre émotionnel du dévoilement de la catégorie des films véganes sur l'éthique animale, il peut être constaté que des occurrences d'un autre genre peuvent venir créer une confusion dans l'expérience cinématographique : l'horreur.

⁴¹² Matt Frazier, « The Most Disturbing Film I've Ever Seen – And Why You Should Watch It », dans *nomathlete.com* [En ligne], publié le 28/01/20. Consulté le 20 décembre 2020 [URL] : <https://www.nomeatathlete.com/earthlings/>.

Jason Middleton, dans son article⁴¹³ « Documentary Horror : The Transmodal Power of Indexical Violence », fait le constat qu'on n'analyse peu ou pas les images violentes d'horreur présentes dans certains films documentaires comme relevant du registre du cinéma d'horreur. Son hypothèse est que ces images et ces films relèvent tout autant de ce genre puisqu'ils cherchent à obtenir les mêmes résultats sur le spectateur, et qu'au niveau de leur codification, ces films relèvent parfois bien moins du documentaire.

1- Un film documentaire ?

Sur une page archivée du site d'*Earthlings*, on peut lire une citation de l'anthropologue américaine Margaret Mead :

*« Never rely on governments or institutions to solve any problem. All social change comes from the passion of individuals »*⁴¹⁴

Earthlings est un film qui veut pousser ses spectateurs à agir – et par ce fait, il a déjà un lien profond avec la réalité. Toute l'intentionnalité du film est tournée vers la réalité dans l'espoir d'inspirer des personnes à la changer. C'est donc un film contestataire au sens où il conteste la réalité dont il exhibe des fragments, et demande sa modification. C'est un film documentaire car il veut documenter le réel, mais pas pour des raisons voyeuristes, mais pour informer et éduquer afin de provoquer un changement. Il affirme son rapport au réel dès la première image du film avec des phrases sur fond noir disant de ne surtout pas considérer ces images comme des cas isolés, mais qu'ils sont représentatifs de la réalité (il est intéressant de noter d'ailleurs qu'il n'utilise pas le mot directement, mais parle de « standards »). C'est donc aussi un film très orienté idéologiquement, puisqu'il assume sa position subversive dès la deuxième image du film en anticipant la réaction du spectateur.

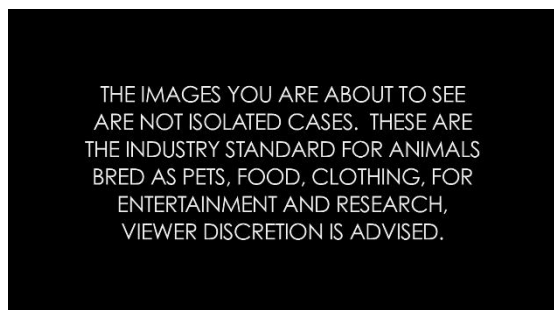


Figure 10



Figure 11

⁴¹³ Jason Middleton, « Documentary Horror : The Transmodal Power of Indexical Violence », *Journal of Visual Culture*, n°14 (issue 3), Décembre 2015, pp. 285-292.

⁴¹⁴ Page archivée du 6 février 2015 : « Donate », dans *Earthlings.com* [En ligne]. Consulté le 22 décembre 2020 [URL] : https://web.archive.org/web/20150206004329/http://earthlings.com/?page_id=12.

Le film est donc dans une logique de monstration didactique. Il s'agit de montrer avec des images du réel les différentes pratiques standardisées en ce qui concerne l'exploitation animale. Toute la structure du film en relève :

La partie introductive du film commence par la définition du mot « terrien » (le titre du film), et affirme d'emblée que cette définition n'implique pas de notion de spécisme. Elle définit alors ce qu'est le spécisme et s'aide pour cela d'images d'archives où le spécisme est très ouvertement comparé au nazisme. Les dix premières minutes sont donc une tentative de mettre le spectateur sur le même niveau sémantique que la voix off, sans quoi le message ne pourrait potentiellement pas lui parvenir. On est sur le registre général démopédique : le but est d'expliquer en quoi c'est mal pour l'humain, pour sa propre valeur humaine à lui, de faire du mal aux animaux. Des images des trois registres de Traini sont utilisées à cette fin. La partie conclusive du film fait échos également à cette introduction. Les cinq parties générales du film fonctionnent en revanche sur base du registre émotionnel du dévoilement.

1^{ère} partie – Les animaux de compagnie : Eleveurs, usines à chiots, animaux errants, euthanasie, les chambres à gaz ; font partie des sous-titres de cette partie.

2^{ème} partie – La nourriture : la viande, boîtes d'étourdissement, abattage casher, le veau, le porc, ablation de la queue, rognage des dents, castration, bâton électrique, électrocution, égorgement, ébouillantage pour l'épilation, volaille, débectage, transport, l'abattage, les poissons, la pêche commerciale, les maladies, la pêche à la baleine, les dauphins.

3^{ème} partie – La confection de vêtements : le cuir, ferrage et ligotage, transport, le cassage de la queue, les dresseurs, piment de cayenne, l'abattage, le tannage, vente au détail, la fourrure, fermes et cages, blessures, l'abattage.

4^{ème} partie – Le divertissement : rodéos, le lancer de lasso, les paris, les foires, la chasse, la pêche, les cirques, le dressage, représailles, les zoos, la corrida.

5^{ème} partie – La science : vivisection, les expériences médicales, la recherche militaire.

Comme on le constate avec les sous-titres des différentes parties (qui apparaissent par des tableaux noirs), le film s'organise entièrement sur l'explication pure et simple de plusieurs pratiques en lien avec l'élevage. Il y a donc une dimension à la fois didactique et une position réaliste aussi : le film est organisé de façon simple, présente des pratiques ordonnées et évidentes à comprendre puisque d'apparence simplement descriptives, et même si le parti pris est clair (d'autant plus dans les parties introductives et conclusives qui se veulent éducationnelles), il y a une sorte d'effet de

simplicité qui donne l'impression de voir simplement les choses telles qu'elles sont avec des informations dictées par la voix off sans trop de fioritures de plus. De plus, il n'y a pas d'interviews et très peu d'effets visuels divers. À part les tableaux noirs, le film est uniquement un assemblage d'images d'archives de sources très diverses, et parfois fort lointaines (des images en noir et blanc des camps d'Auschwitz, de rassemblements nazis, d'émeutes diverses, des suffragettes, et comme dit précédemment, certaines images données par les associations datent vraisemblablement des années septante). D'ailleurs, c'est ce que pointe Jason Middleton pour dire que *Earthlings* ressemble moins à un documentaire qu'à un film d'horreur : parce qu'il n'aurait pas assez de ressorts esthétiques comme des interviews d'experts, des graphiques, etc. et reposerait principalement sur le gore. Précisons quand même que beaucoup de chiffres sont cités par la voix off dans *Earthlings* donc on retrouve quand même là cette dimension qui se veut « documentaire ». Des images fixes apparaissent aussi à l'écran, notamment des photos (des visages de femmes battues, d'un enfant de dos ayant subi les pires sévices), mais aussi des images microscopiques lorsqu'il est question de la *pfiesteria*. Il y a des images très typiques des documentaires comme les plans de la Terre vue de l'espace qui débutent et terminent le film (comme pour beaucoup de documentaires), ainsi que des incursions de paysages, de vues du ciel, d'images d'animaux en liberté dignes de documentaires animaliers. La voix off elle-même est souvent constitutive des films documentaires. Mais c'est sûr qu'en comparaison à des films typés comme *Conspiracy*, *Earthlings* ressemble un peu moins à un documentaire classique, notamment parce qu'au lieu de disséminer les moments de chocs émotionnels, il les condense tout au long du film comme le remarque Jason Middleton⁴¹⁵.

Comme pour un film documentaire classique, il s'agit souvent de mettre le spectateur dans une posture d'observateur. Dans le cas présent, de l'accompagner d'abord en lui tendant des lunettes « antisécistes » en expliquant comment elles fonctionnent (fonction de l'introduction), et puis, s'il accepte de les porter, il observera à travers elles des pratiques qui dans leur structuration s'apparentent à une neutralité digne d'une liste de courses. La posture de la caméra dénote elle-même de cette position d'observateur : dans bien des extraits, la qualité laisse à désirer, les qualités, couleurs et luminosités sont aussi très variables, la caméra bouge et est parfois masquée sur ses contours - le spectateur sent que dans bien des cas, il s'agit d'une caméra cachée qui risque à tout moment d'être découverte. Sa posture est donc à la fois empathique envers le caméraman qui, par sa façon de filmer, dénote du risque qu'il prend, mais aussi de sa nécessaire complicité à l'acte de terreur pour obtenir ces images. Un exemple est l'extrait d'un homme qui frappe des cochons pour

⁴¹⁵ Jason Middleton, *Ibid.*, p.

qu'ils sortent de leur enclos ; le caméraman est chargé de pousser les cochons vers cet homme et à un moment sa caméra disparaît pour ne pas être vue :



Figure 12



Figure 13

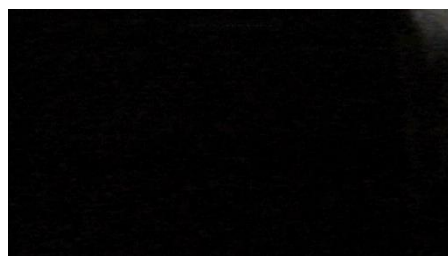


Figure 14

« L'observateur » est donc dans le rapport de vision voir / être vu dans cette situation. En tant qu'observateur, celui-ci est impliqué dans l'histoire (contrairement à la notion de « spectateur ») : c'est pour lui que ces images ont été produites afin qu'il réagisse, et l'opérateur l'amène avec lui dans son manteau sur cet extrait. L'observateur a donc une implication directe dans ces images. Il en est autant responsable que l'opérateur, puisque l'opérateur a pris ces risques pour qu'il ait une prise de conscience.

Il y a aussi la vision de la reconnaissance, notamment avec l'interpellation qui est souvent utilisée dans les documentaires. Dans *Earthlings*, il est vrai qu'il n'y a jamais d'adresse vraiment directe à la caméra. C'est le spectateur qui est en position de force : il a une position surplombante presque magique : personne n'a à s'adresser à lui. Les seuls êtres qui le voient et le « visibilisent » d'une certaine façon sont les animaux, qui par leurs regards valident parfois sa présence, et parfois se recroquevillent sur eux-mêmes si le spectateur s'approche. De plus, la posture du spectateur est à la fois conforme à ce que la voix off attend de lui, mais en même temps des règles des endroits où elle l'amène via le caméraman, qui est obligé de se conformer aux usages pour accomplir ses convictions.



Figure 15



Figure 16



Figure 17

Cependant il ne faut pas oublier la voix off, qui est constamment présente pour faire le lien entre ce que le spectateur voit, ce qu'il comprend, et les animaux. Cette voix off, celle de Joaquin

Phoenix en version anglaise, confirme l'ontologie du spectateur déjà dès le départ en prenant le temps de définir les termes qui seront utilisés pour communiquer (elle accorde une attention à ce qu'ils se comprennent bien), mais aussi sa sensibilité en mettant des mots sur l'expérience qu'il risque de vivre (dès le tableau deux, voir figure 11). C'est également cette voix qui tente de créer un effet de « confirmation » entre le spectateur et l'animal, en leur citant leurs nombreuses spécificités communes, accompagnée d'images qui dénotent de valeurs dans lesquelles l'humain se retrouve :



Figure 18



Figure 19



Figure 20

*« (...) et tous les animaux non humains éprouvent des sentiments, comme nous. Comme nous, ils sont forts, intelligents, travailleurs, mobiles et adaptables. Eux aussi sont capables de se reproduire et de s'adapter. Comme nous, ils sont avant tout des terriens. Et comme nous, ils survivent. »*⁴¹⁶

C'est aussi cette voix qui l'interpelle volontairement en faisant une comparaison avec une notion idéologique commune (la plupart des gens s'accordent à dire aujourd'hui que les camps d'extermination nazis constituent le summum de l'horreur) pour appliquer son sens à la situation de l'exploitation animale, afin que le spectateur comprenne ce que le narrateur veut lui dire.

Cette posture d'observateur crée à la fois des effets de connaissance, parce que c'est à partir de cette posture que le spectateur apprend, voit les images qui ont une dimension très informative dans ce film (accompagnées de plus par la voix off ou par le texte qui parfois prend le relais). Le montage également produit énormément de sens dans ce film et dans beaucoup d'autres films décrivant l'alimentation carnée. On voit que par le montage, les réalisateurs tentent de donner une nouvelle signification à la viande. Comme ici pour *Earthlings* :

⁴¹⁶ Extrait de la version française de *Earthlings*.



Figure 21



Figure 22



Figure 23

Sur ces images on entend : « *Tous les rapports rendent compte des effets nocifs de notre consommation d'animaux : cancers, maladies du cœur, ostéoporose, anémie, diabète, et beaucoup d'autres* »

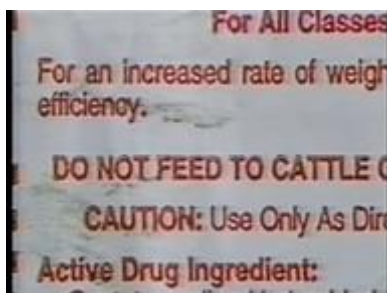


Figure 24



Figure 25



Figure 26

Ici on entend : « *On utilise des antibiotiques pour les animaux, qui n'arrivent pas à prendre du poids à cause du stress* »

La voix off avec le montage crée donc une nouvelle appréhension des produits d'origine animale, qu'elle nous présente comme profondément nocifs pour la santé. C'est un montage qui crée de nouvelles significations, et qui est notamment très utilisé dans les documentaires parlant de la santé et du végétalisme : souvent le montage connecte la viande telle qu'on la connaît et des images de schémas où on nous explique ses méfaits, ou avec des images de personnes en train de manger très gras d'une façon peu ragoutante (Exemples dans *What the Health*), ce qui donne tout de suite une signification de produit nous saturant en graisse et absolument nocif pour notre santé.

Mais cette posture du spectateur observateur crée aussi un rapport de pouvoir en cela que le spectateur est mis à la fois dans une position d'inconfort parce qu'il peut être vu, mais surtout, dans une position de force non désirée car au final, à part les animaux, personne ne le voit. Il est seul face à l'étendue des connaissances qu'on lui apporte et est donc seul responsable pour gérer cette masse d'information, ainsi que l'appel du narrateur. Il est également volontairement mis tantôt en position de voyeuriste, de témoin, ou de complice du crime – ce qui n'est pas du tout une

position que le spectateur apprécie normalement, surtout pas pour un documentaire. Comme l'exprime John Berger : « *Dans l'idéologie qui s'ensuit, les animaux sont toujours les « observés ». (...) Ils sont l'objet de notre savoir en constante progression. Chaque élément que nous ajoutons à notre connaissance des animaux est un indicateur de notre pouvoir sur eux, et, par conséquent, un indicateur de ce qui nous en sépare. Plus nous en savons, plus ils s'éloignent.* »⁴¹⁷ Même si le savoir est traité par le film comme la condition d'émancipation du « système spéciste », il n'empêche qu'il défend dans une partie cette part mystérieuse des animaux à laquelle les humains n'auront jamais accès, peu importe les expériences scientifiques qui pourront être faites sur eux.

Le fait que seuls les animaux voient le spectateur produit également un effet contradictoire : cela rapproche le spectateur des animaux tout en « *matérialisant leur impossible rencontre* » comme dirait John Beger⁴¹⁸. D'une part le spectateur peut ressentir un peu plus d'empathie envers eux de par cette position, mais en même temps, ça peut le rendre impuissant et le culpabiliser d'être le seul à les regarder parmi des images où manifestement, les animaux ne sont vus que comme des objets. De plus, les animaux le regardent parfois – précisons aussi la fréquence - mais pas si souvent. Le spectateur est donc à la fois appelé à des moments donnés et ignoré parce que de toute façon il est impuissant, et de plus, il fait partie du « camp de l'opresseur ». Cette distance filmique n'est pas toujours volontairement séparatrice. Comme précisé dans le dernier paragraphe : le film défend aussi que les animaux ont leur propre mystère et leur propre monde intérieur, alors pourquoi devraient-ils être forcés de partager avec l'homme ? Le but n'est pas qu'ils se comprennent tout à fait (le narrateur répète bien qu'ils ont une ontologie différente), mais qu'ils respectent leurs intérêts fondamentaux mutuels.

2- Un film d'horreur ?

Mais qu'observe l'observateur au juste ? Ou plutôt, le spectateur ? Au premier abord, le film est composé d'une grande partie d'images relevant du « gore » : sang, tripes, boyaux, hurlements, souffrances, tueries, etc. Pour Jason Middleton, au regard de l'analyse de films d'horreur fictionnels, le propre des images relevant du « gore » est de faire osciller les frontières entre réalité, fiction, et symbolisme⁴¹⁹. Cette théorie émane du travail de Vivian Sobchack⁴²⁰, selon lequel la mort de vrais animaux dans un film fictionnel produit « *une charge du réel* » et mettrait le spectateur dans une

⁴¹⁷ John Berger, *Pourquoi regarder les animaux ?*, Editions Héros-Limite, 2011, p.39.

⁴¹⁸ Idem.

⁴¹⁹ Jason Middleton, *Ibid.*, p.286.

⁴²⁰ Jason Middleton, *Ibid.*, p.286.

position contradictoire : à la fois à l'intérieur et hors de la diégèse, le questionnant automatiquement sur ce qu'il voit.

Mais *Earthlings* est déjà réel, comme le rappelle la citation introductive de ce chapitre. C'est bien cela qui est troublant : un mélange entre un documentaire, type de film relevant tout de même du réalisme, et le genre de l'horreur, qui relève quand même souvent de l'artifice. Un film d'horreur réel : le paroxysme de l'horreur.

La première objection qui pourrait être émise à cette proposition est que ce sont les films d'horreur qui s'inspirent de la réalité dont traite *Earthlings*, et pas l'inverse. C'est vrai. Jonathan Palumbo, dans son livre *Après la nuit animale*, cite de très nombreux exemples où les films d'horreur prennent la mort de l'animal ou encore l'abattoir comme motif ou fond de scène. Certains réalisateurs, comme Michael Haneke, en font même un motif récurrent⁴²¹. Depuis tout temps l'animal figure d'allégorie de l'homme, comme John Berger le répète sans cesse en rappelant aussi que les premiers symboles pour les hommes étaient des animaux⁴²². Quoi de mieux dans un film d'horreur, jouant souvent sur l'induction et la menace d'un danger imminent, montrer la mort d'un animal pour préfigurer la mort humaine ? C'est, selon Jonathan Palumbo, la fonction principale de la mort animale dans le cinéma de fiction : annoncer la mort des personnes humains⁴²³. C'est aussi parfois dans ces films d'horreur que le végétarisme peut être mentionné⁴²⁴, à une époque où il n'était pas courant d'en parler, notamment dans *Massacre à la tronçonneuse*⁴²⁵ (1974).

Cependant, il semblerait que ces dernières années, la communication antispéciste ait pu être connotée également par le genre de l'horreur, de façon encore plus évidente que par un simple rapport lié aux éléments filmés. Dans cette publication du groupe Facebook Anti-Vegan (voir Annexe 20), la personne montre une affiche d'un film, effectivement antispéciste, avec ces mots : « *ça m'a fait penser à un post de vegans intégristes* ». Il est parfois intéressant d'aller chercher chez les opposants du véganisme leur propre vision de ce mouvement pour mieux en cerner certains clichés qui peuvent aider à identifier certaines caractéristiques. On voit avec cet exemple qu'aux yeux de ses détracteurs, le véganisme est vu comme un mouvement ayant une communication relevant de l'horreur et du grotesque sanglant, où hommes et animaux sont échangés. L'image complète (voir Annexe 21) du film laisse apparaître deux humaines sur le buffet tandis que des animaux s'apprêtent à les dévorer, une fourche ensanglantée dans les mains. Précisions aussi que selon le réalisateur

⁴²¹ Jonathan Palumbo, *Après la nuit animale*, Marest éditeur, 2018, p.36.

⁴²² John Berger, *Ibid.*, p.28.

⁴²³ Jonathan Palumbo, *Ibid.*, p.24.

⁴²⁴ Jonathan Palumbo, *Ibid.*, p.63.

⁴²⁵ Film : *Massacre à la tronçonneuse* (Tobe Hooper, USA, 1974)

Michael Amstrong, la thématique de la revanche de la nature (d'animaux qui deviennent monstrueux par exemple) est une des sept thématiques qu'il identifie comme servant de base à tout scénario de film d'horreur⁴²⁶. Les êtres mi-hommes mi-animaux sont également des figures que l'on peut retrouver dans l'horreur. *The Farm*, le film cité précédemment, repose entièrement sur ce principe. Mais il n'est pas le premier film à avoir appliqué cette idée : dans le docu-fiction *Le Jugement avec Magic Jack*, l'homme est jugé par « la mort », à savoir Magic Jack, un personnage entre le squelette et le clown macabre (là encore, une référence directe à l'horreur), et un tribunal d'animaux (joués par des personnes avec des masques d'animaux, comme pour *The Farm*). Le grotesque glauque va encore plus loin jusqu'à son paroxysme final : après vingt-cinq minutes où les principaux arguments coutumiers des années 2010 en faveur du véganisme sont exposés avec une panoplie d'images choc à l'appui, l'humain est condamné à vivre les tortures qu'il a lui-même infligé aux animaux. Il est ainsi torturé par Magic Jack face à la caméra pendant quelques minutes. Sur l'affiche du film de 2019, *The Animal People*, on remarque encore ce même ressort esthétique : des gens avec des têtes d'animaux. Ces inversions existent aussi dans les mouvements animalistes abolitionnistes, comme l'Annexe 22 le présente encore : il s'agit d'un dessin de l'Association *l'Animal est une personne* afin de dénoncer le foie gras. Les animaux y ont remplacé l'homme, et l'homme a remplacé l'animal. Nous avons déjà aussi cité les happenings sanglants dans ce travail, qui reposent entièrement sur des mises en scènes horribles où l'homme est devenu le buffet, et l'animal l'exploitant⁴²⁷. Des visages du joker malveillant ou de fantômes dans les manifestations des *Anonymous for the voiceless* dénotent encore de ce rapport. Des films animalistes sortent aussi titrés de cette façon : *Hogwood : A Modern Horror Story*⁴²⁸. Le lien est quand même assez évident. Il semble s'assumer au sein de l'animalisme abolitionniste une sorte de tendance à esthétiser ou à utiliser certains ressorts de l'horreur, voire à exagérer volontairement certaines comparaisons quitte à tomber dans ce genre.

Ces occurrences qui relèvent de l'horreur dans la communication antispéciste peuvent s'expliquer bien évidemment par leur but de dénoncer la mort animale en exacerbant son horreur, et de marquer la sensibilité des animaux en faisant vivre à l'humain ce que les animaux doivent endurer. Il y a peut-être aussi un effet cathartique à figurer la souffrance sur l'être humain pour, d'une certaine façon, se repentir de sa condition d'être humain impuissant.

⁴²⁶ Jérôme Peyrel, « Codes du film d'horreur », sur laac-auvergnerhonealpes.org [En ligne]. Consulté le 21 décembre 2020.

⁴²⁷ Revoir p.55 « Une communication visuelle ».

⁴²⁸ Film : *Hogwood, A Modern Horror Story* (Tony Wardle , Grande-Bretagne, 2020)

Noël Carroll, dans son livre *The Philosophy of Horror*, dit que le dégoût est inhérent à l'horreur⁴²⁹. Nous avons pu constater dans la partie sur ses effets qu'*Earthlings* produisait ce même effet. C'est évident étant donné qu'il repose en grande partie sur une esthétique du sang et du « gore », sous genre de l'horreur par excellence qui cherche à produire des effets de répulsion⁴³⁰. Il y a cependant d'autres points communs à noter. Il y a d'abord l'empathie et l'identification par les sens : le spectateur voit l'animal souffrir et il souffre avec lui, tout comme dans l'horreur les corps du spectateur et de la victime ne font qu'un. Vivian Sobchack de nouveau, proposait de considérer l'expérience vécue du spectateur de cinéma comme une expérience empathique arrivant à un « corps entre-deux ». Pour Sobchack, « *la signification est vécue et ressentie, au cinéma, à travers des brouillages sensoriels – lorsque, par exemple, le visuel devient tactile –, mais également à travers des brouillages entre l'objectif (la représentation) et le subjectif (le corps du spectateur). L'analyse de ces brouillages pousse Sobchack à situer le « sujet cinesthésique » à la fois sur l'écran et en dehors de celui-ci, évoluant à l'interface du perçu et du vécu* »⁴³¹.

Ce qui nous amène également à l'opposition entre le « dedans » et le « dehors », que Noël Carroll met également en évidence dans son livre⁴³². Dans *Earthlings*, celle-ci est avant tout marquée par la séparation constante qu'induisent les barreaux des cages des animaux et le motif incessant du grillage. Des images d'animaux prisonniers une fois à l'intérieur de l'abattoir et dans la main de l'homme s'opposent à celles en liberté dans le ciel lorsque le narrateur évoque leurs capacités et nos points communs. La position même du spectateur est dans cette constante opposition : à la fois acteur dans la scène, complice, et à la fois externe, faisant partie de la dimension surplombante du narrateur, éminemment observateur. Cela se matérialise bien notamment dans la scène de la chambre à gaz pour chiens errants (fig. 22), où la scène est filmée d'un point de vue assez éloigné avec un grillage qui sépare l'homme de la scène. Ça ne sera cependant pas le seul exemple où le point de vue de la caméra est fort éloigné de son objet principal, de par les conditions techniques de la prise de vue : la caméra supposée être cachée de nouveau.

⁴²⁹ Adrienne Boutang, « La violence au cinéma : représentations, régulation et réception », dans *nonfiction.fr* [En ligne], publié le 10/12/18. Consulté le 23 décembre 2020 [URL] <https://www.nonfiction.fr/article-9691-la-violence-au-cinema-representations-regulation-et-reception.htm>.

⁴³⁰ Jérôme Peyrel, « Codes du film d'horreur », sur *laac-auvergnerhonealpes.org* [En ligne]. Consulté le 21 décembre 2020.

⁴³¹ Pierre-Louis Patoine, « Chapitre I – Un problème parallèle : les genres corporels au cinéma », dans *Corps / texte – Pour une théorie de la lecture empathique*, Lyon, ENS Editions, coll. « Signes », 2015. Chapitre consulté en ligne le 4 janvier 2021 [URL] : <https://books.openedition.org/enseditions/4007?lang=fr>.

⁴³² Adrienne Boutang, Idem.



Figure 27



Figure 28



Figure 29



Figure 30

L'opposition entre dedans et le dehors peut aussi être induite par les regards des animaux lancés au spectateur : d'une part, comme le met en évidence le narrateur, via les yeux des animaux qui semblent nous faire échos et nous interpeller, en nous appelant à compatir, prendre pitié, ou au contraire à nous éloigner lorsqu'ils nous perçoivent comme une menace ; d'autre part, via la part de mystère du regard animal, qui pourtant nous regarde avec ses yeux. Comme John Berger le cite dans son livre : « *Aucun animal ne « confirme » l'homme, que ce soit positivement ou négativement. (...) on peut cependant considérer, précisément en vertu de cette différence, que la vie d'un animal, à ne jamais confondre avec celle d'un homme, se déroule parallèlement à cette dernière* »⁴³³. Les regards sont d'ailleurs une constante des films animalistes mais aussi du genre de l'horreur avec les gros plans qui filment l'œil qui s'écaille. *Sens Critique* a d'ailleurs fait une compilation des affiches de film ayant un œil comme objet principal, et on constate que la majorité relèvent de l'horreur (voir Annexe 24). L'affiche du film *Hogwood : a modern horror story* représente l'œil d'un cochon, comme en écho. Dans la première partie de sa bande annonce, une pellicule fait rapidement défiler plusieurs images et on voit plusieurs fois l'image de l'œil du cochon terrifié⁴³⁴. *Dominion*, lui, débute tous ses chapitres internes consacrés à l'élevage par un gros plan de l'œil de l'animal dont il sera question.

Dans les films impliquant des abattoirs, ceux-ci sont souvent analysés comme des cadres impénétrables qui s'opposent au reste de la vie : des maisons closes où l'on maintient la mort hors de portée du regard humain⁴³⁵. L'opposition dehors et dedans s'y conçoit parfaitement. Dans *Earthlings* il y a bien quelques plans vus du ciel montrant un élevage puis un abattoir de porcs, mais on ne peut pas dire que l'opposition entre l'abattoir et le reste du monde est marquée, puisque le but du film n'est pas de dénoncer « ce qui est caché au sein des abattoirs », mais de dénoncer

⁴³³ John Berger, *Ibdi.*, p.23.

⁴³⁴ Viva !, « HOGWOOD : a modern horror story. Coming Soon ! Full Trailer. », dans Viva ! [youtube], publié le 27/02/20. Consulté le 23 décembre 2020 [URL] : https://www.youtube.com/watch?v=v_kHNUwm3Yw.

⁴³⁵ Vincent Chenille, « L'abattoir dans le cinéma de fiction : un site coupé en quatre », *Anthropology of food* [Online], S13 | 2019, publié en ligne le 14/03/19. Consulté le 4 Janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/aof/9513>.

« l'horreur quotidienne » qui se cache en chacun de nos actes et qui se conjugue absolument partout. Même si elle est souvent cachée, le film met un point d'honneur à l'exploiter dans une pluralité de lieux : la rue, sous un chapiteau de cirque, une carriole, un abattoir, une université, au supermarché, dans les magasins, dans la nature, sur la glace, dans la forêt, dans le ciel, dans la mer, etc. En somme, aucun endroit n'est véritablement sécuritaire pour les animaux tant que l'homme est là.

Il y a évidemment la thématique du cannibalisme dans *Earthlings*, que les films d'horreur exploitent aussi à leur tour⁴³⁶. C'est montré clairement par une scène non commentée par la voix off mais où le spectateur voit des cochons pratiquer le cannibalisme (avec un texte à l'écran signifiant que c'en est bien). La voix off mentionne aussi clairement que manger de la viande s'y apparenterait. Une autre thématique en lien est l'idée de contagion, de maladie dégénérative⁴³⁷. Comme mentionné précédemment avec la *prion* et la liste des maladies que les produits d'origine animale causeraient selon le film. Une autre thématique explorée par le film d'horreur est le sadisme, et c'est quelque chose qui ressort aussi dans *Earthlings* de temps en temps par certaines phrases d'hommes : « *I got you !* », dit l'un d'un air presque taquin au tout début de la partie « Nourriture » en tirant sur un cochon.

A propos de l'identification du spectateur, il faut aussi noter que les films d'horreur explorent parfois aussi sadiquement une double identification entre bourreau et victime. Pour *Earthlings* et pour la majorité des films de dévoilement de la catégorie d'éthique animale dans les films animaliste, cela en relève particulièrement. La caméra est parfois parmi les animaux, parfois leur observateur, et parfois son complice ou le témoin cruel.

Il faut rappeler aussi l'expérience spectatorielle d'*Earthlings*, qui selon Jason Middleton, réclame au spectateur « une discipline proche de celle du spectateur du film d'horreur »⁴³⁸. La cruauté est effectivement telle et presque sans interruption (en tout cas pour tout le milieu du film), encore plus accentuée par le montage qui répète sans cesse la même situation avec des protagonistes différents (comme par exemple les plusieurs vidéos d'euthanasies de chiens qui sont collées les unes après les autres, et qui lient du coup la chute de chaque chien), ou tout simplement la variété et l'ininteruption du montage d'images choc sang, boyaux, cadavres et blessures d'animaux, que le spectateur n'a pas vraiment de temps de répit (qu'il soit oculaire et émotionnel). Selon Jason Middleton, ce film réinventerait l'expérience collective du « *fear and release* » (élaborée par Linda

⁴³⁶ Adrienne Boutang, *Ibid.*

⁴³⁷ *Idem.*

⁴³⁸ Jason Middleton, *Ibid.*

Williams) des films d'horreur consommés en salle de cinéma, pour l'appliquer cette fois à un documentaire majoritairement consommé sur des plateformes en ligne⁴³⁹. Le résultat serait une volonté quasiment viscérale de diffuser le film pour s'impliquer dans un militantisme végétarien, et de créer des communautés autour de « vidéos-réactions » pour permettre un lieu de catharsis en réunion afin de « se réparer en communauté ». On retrouve donc ici encore cette question de choc émotionnel.

Conclusion :

Tout cela nous démontre qu'il y a définitivement des liens à faire entre les films d'horreur et *Earthlings*, et que l'on pourrait probablement étendre ces observations à presque toute la catégorie des films de dévoilement relevant de l'éthique animale parmi les films prônant l'abolitionnisme. Ces composants narratifs et visuels du film d'horreur fictif peuvent sous-tendre l'expérience que se fait le spectateur du film d'*Earthlings*⁴⁴⁰. On pourrait même aller jusqu'à dire que ces films relèvent du « mondo movie »⁴⁴¹, une sous-catégorie des films d'exploitation (eux-mêmes sous-catégorie de l'horreur). Ce genre de cinéma désigne des documentaires d'exploitation filmant des images très crues (dont aussi la mort). Ces films sont également construits sur des images d'actualités ou d'archives réunies autour d'un même thème (on a donc la base même d'*Earthlings*). Ces films sont généralement racoleurs et choquants, et proposent au spectateur « *d'assouvir son voyeurisme en matière d'exotisme, de bizarreries, de sexe et de violence* »⁴⁴².

Tout cela nous mène en tout cas à la catégorie de films impliquant du plaisir cinématographique viscéral⁴⁴³, à laquelle l'horreur est rattachée. Dans son célèbre article⁴⁴⁴, « Film Bodies : Gender, Genre and Excess », Linda Williams parle de « genres corporels » en parlant de l'horreur, de la pornographie, et du mélodrame. Pour chacun d'entre eux, il y a un *excès* corporel qui sous-tend des effets divers. Cette question de l'excès nous mène droit à la problématique qui nous intéresse : la spectacularisation. L'horreur fait partie de genres qui ont quelque chose d'intrinsèquement « spectaculaire », sans parler du fait que c'est un grand genre d'Hollywood, le géant du capitalisme. Karl Marx identifiait d'ailleurs les premiers effets du capitalisme dans l'élevage⁴⁴⁵. Il y a quelque

⁴³⁹ Jason Middleton, *Ibid.*

⁴⁴⁰ Jason Middleton, *Ibid.*

⁴⁴¹ Nanarland, « Mondo ou Mondo-movie », dans *nanarland.com* [En ligne]. Consulté le 24 décembre 2020 [URL] : <https://www.nanarland.com/glossaire/m-comme-mondo-ou-mondo-movie.html>.

⁴⁴² Idem.

⁴⁴³ Notion de Linda Williams.

⁴⁴⁴ Linda William, « Film Bodies : Gender, Genre and Excess », dans *Film Quarterly*, Vol. 44, No. 4, Été 1991, pp. 2-13. Consulté en ligne le 12 octobre 2020 [URL] : <http://faculty.las.illinois.edu/rushing/470j/ewExternalFiles/Williams%E2%80%9494Film%20Bodies.pdf>.

⁴⁴⁵ Jonathan Palumbo, *Ibid.*, p.34.

chose de profondément spectaculaire dans toute la thématique de l'horreur inhérente à *Earthlings*, mais aussi dans son propos. Il ne faut pas oublier que narrativement parlant, Joaquin Phoenix nous somme de « faire la connexion » entre les animaux, les hommes, et la nature. C'est cette perte de connexion que ce film déplore, et elle à relier directement avec la logique de séparation induite par l'élevage, et par la société du Spectacle de Guy Debord.

Notre postulat est donc que dans ce film, la vision du spectateur est sans arrêt tiraillée entre d'un côté l'observation et la reconnaissance, principalement induites par la dimension documentaire du film, mais aussi par la vision spectacularisante (notamment propre à l'horreur, même si elle peut tout à fait aussi s'appliquer au documentaire). Cette conjugaison d'un genre spectaculaire (qui implique donc une notion de facticité) et d'une catégorie de films dont l'objectif initial est justement la création d'un rapport au réel, implique de nouveau une notion de choc au niveau de la conception de l'expérience filmique. Les ressorts narratifs et esthétiques de ces deux expériences, qui selon leurs définitions peuvent être quasiment contraires, impliquent un déroutement du spectateur qui ressent tous ces effets contradictoires à la fois. Le spectateur est d'autant plus dérouté qu'il est à la fois acteur du film, victime, et coupable. Si le changement de point de vue est intéressant dans un fictionnel, nous sommes ici dans un film documentaire, et les implications ne sont donc pas les mêmes, ce qui conditionne d'autant plus l'expérience douloureuse que le spectateur peut vivre.

Hypothèse 3 : l'agentivité mimétique du visuel - son rapport au réel

« *We must not refuse with our eyes that which they must endure with their bodies.* »⁴⁴⁶

Il est vrai que dans la première hypothèse, nous avons mis un point d'honneur sur le contexte et sur l'intentionnalité pour que certaines images produisent des effets. Néanmoins, on peut citer plusieurs contre-exemples : *Le Sang des bêtes*⁴⁴⁷ par exemple, est un court-métrage d'une vingtaine de minutes sur les abattoirs de Paris, sorti en 1948. De la même manière qu'*Earthlings*, le projet de ce film était de montrer le métier lié à l'élevage, mais les intentions ne sont pas du tout les mêmes. Le réalisateur ne semble pas avoir eu de velléités végétariennes quelconques, d'autant plus qu'à l'époque, ce n'était pas tellement courant. Certes, les films sont très différents, déjà parce qu'ils viennent d'époques différentes, mais ils se rejoignent en l'utilisation d'images crues de morts animales et en l'organisation didactique du film. Pourtant, ce film a produit beaucoup d'effets à l'époque, et encore maintenant il est retenu comme un monument de l'horreur des abattoirs. Il semblerait donc qu'au-delà du contexte de réception et de la forme qu'on donne aux images, la mort ait toujours quelque chose d'agent, particulièrement quand on sait qu'elle est réelle.

Le postulat de ce chapitre est que les images d'un film comme *Earthlings* ont produit des effets de par le réel auquel elles renvoient. C'est par leur pouvoir d'imitation du réel et leur caractère réaliste qu'elles peuvent produire des effets sur le spectateur.

En 2007, une étude neuro-imagerie menée par Xiaosi Gu et Shihui Han a montré que le réalisme perçu d'une représentation a probablement un impact sur sa réception empathique⁴⁴⁸. Celle-ci observait la réponse neuronale d'un sujet en fonction de s'il était confronté à une photographie ou un dessin.

Comme nous l'avons précisé dans notre définition de l'image, le réel auquel elle renvoie peut impliquer plusieurs temporalités. C'est à partir de celles-ci que nous allons aborder ce chapitre.

⁴⁴⁶ Page archivée du 6 février 2015 : « Donate », dans *Earthlings.com* [En ligne]. Consulté le 22 décembre 2020 [URL] : https://web.archive.org/web/20150206004329/http://earthlings.com/?page_id=12.

⁴⁴⁷ Film : *Le Sang des bêtes* (Georges Franju, France, 1948)

⁴⁴⁸ Pierre-Louis Patoine, « Chapitre I – Un problème parallèle : les genres corporels au cinéma », dans *Corps / texte – Pour une théorie de la lecture empathique*, Lyon, ENS Editions, coll. « Signes », 2015. Chapitre consulté en ligne le 4 janvier 2021 [URL] : <https://books.openedition.org/enseditions/4007?lang=fr>.

A) Son rapport au présent

David Freedberg est resté en dehors des débats sur le pouvoir des images dans le cadre des études visuelles⁴⁴⁹, mais en revanche, bien avant elles, cet historien de l'art a publié un livre très important sur cette question : *Le Pouvoir des images*. L'auteur, dans une démarche sensiblement similaire à celle de W.J.T. Mitchell, tente de regrouper les différentes réactions et réponses psychologiques qu'il est possible d'avoir face à l'art⁴⁵⁰. Sa démarche est psycho-cognitiviste. L'ensemble de son projet vise à fournir à la théorie cognitive des exemples de réactions viscérales ayant jalonné l'histoire afin de lui permettre d'élaborer des théories à ce propos. Etant d'approche freudienne, l'une des idées qu'il défend est celle du refoulement. Il est contre l'idée répandue dans l'art que le spectateur maîtrise les réactions que l'image ou l'œuvre artistique provoquent. Si les réactions apparaissent peut-être moins impressionnantes aujourd'hui, selon lui, c'est aussi pour des raisons culturelles qui ne remettent pas en question l'impact direct des images sur notre corps et notre mental. Selon Freedberg, signifié et signifiant se confondent bien plus souvent qu'on ne voudrait le croire, et c'est pour ça que les images produisent un effet⁴⁵¹.

Pour David Freedberg, c'est l'imagination qui est au cœur de la capacité de l'homme à appréhender les images. C'est par cette capacité cognitive à reproduire les images dans son mental que l'homme peut croire au pouvoir des images, mais aussi rentrer en contact avec le monde⁴⁵². C'est donc l'imitation, au cœur même du processus artistique, qui engendre le pouvoir de l'image à l'intérieur de l'homme. Selon Freedberg, ce seraient certains neurones (les neurones-miroirs) qui nous pousseraient à réagir par mimétisme⁴⁵³.

On en vient à la notion de mimésis politique⁴⁵⁴ que Jane Gaines met en évidence dans plusieurs films documentaires contemporains de luttes sociales. Selon elle, certains de ces documentaires vont tenter d'induire une sensation viscérale chez le spectateur qui va imiter de façon involontaire le message porté par le film⁴⁵⁵. Dans *Earthlings*, cet effet est induit par les images choc d'animaux collés ensuite à des images d'étales de viandes dans le commerce : la viande est

⁴⁴⁹ Maxime Boidy, *Les études visuelles*, Paris, Presses universitaires de Vincennes (PUV), coll. « Libre cours », 2017, p.107-108.

⁴⁵⁰ David Freedberg, *Le Pouvoir des images*, Paris, Gérard Monfort, coll. « Imago mundi », 1998 (original : 1989), p.17.

⁴⁵¹ David Freedberg, *Ibid.* p.15.

⁴⁵² Alain Dierkens, Gil Bartholeyns et Thomas Golsenne, *La Performance des images*, Éditions de l'université de Bruxelles, coll. « Problèmes d'histoire des religions », Bruxelles, 2009, p.18.

⁴⁵³ Idem.

⁴⁵⁴ Jane Gaines, « Political mimesis », dans *Collecting Visible Evidence*, Minneapolis, University of Minnesota Press, 1999. Consulté le 2 janvier 2021 [URL] :

http://www.columbia.edu/itc/film/gaines/documentary_tradition/Gaines_PoliticalMimesis.pdf

⁴⁵⁵ Jason Middleton, *Ibid.*

alors indubitablement reliée à de la souffrance, mais aussi à l'image même de l'animal. Cet effet induit donc une image perceptuelle de la viande comme produit de nombreuses souffrances, mais aussi comme la partie d'un animal qui a été en vie. Le cinéma antiséciste utilise donc la mimésis politique pour relier la viande à l'animal, pour « dévoiler » ce lien entre la viande et la souffrance de l'animal afin de tenter de convaincre le spectateur. Cet effet est aussi induit pour les films animalistes concernant la santé, où la viande est reliée à tous les maux qui peuvent empoisonner notre corps. Ce dernier fait écho à toute la tradition végétarienne qui a toujours eu un lien étroit avec l'idée d'une pureté de l'âme mais aussi une pureté corporelle, comme on l'a vu dans l'histoire de ces mouvements.

Cet effet peut s'ancrer profondément dans le présent, lorsque le spectateur, après avoir vu le film, décide de manger quelque chose. L'image mentale et perceptuelle du film qu'il vient de voir peut persister et s'attacher à la viande, parfois pendant longtemps pour certaines personnes. On constate ce phénomène chez certaines personnes végétariennes ou véganes : « *Je n'accepte plus de manger du cadavre* »⁴⁵⁶. « *Auparavant, je visualisais la viande comme un objet, ne pensant pas que cela provenait d'un animal* »⁴⁵⁷. On voit que non seulement sa signification de la viande a changé après les vidéos, mais aussi leur manière de la ressentir : c'est désormais un bout de cadavre, ou la chair d'un animal.

Il est certain que ces effets sont produits par des effets de signification, mais la signification est elle-même plurielle et comme l'induit le pictorial turn, peut également induite par des images mentales et perceptuelles qui touchent notre chair également. La maladie, le surpoids, la viande souffrante, gorgée d'antibiotiques ou de produits divers - peut induire un dégoût et parfois un rejet viscéral des produits d'origine animale, qui participe au questionnement intellectuel et philosophique qui peut mener à décider de se passer de ces produits. En cela, cet effet constitue une plus-value sur le discours, même s'il est peut-être notamment induit avec le discours.

⁴⁵⁶ Sibylle Laurent, « "Je n'accepte plus d'avaler du cadavre" : les scandales dans les abattoirs ont-ils changé vos habitudes de consommation ? Vous nous avez raconté », sur *LCI.fr* [En ligne], publié le 12/01/17. Consulté le 2 janvier 2021[URL] : <https://www.lci.fr/societe/je-n-accepte-plus-d-avaler-du-cadavre-les-scandales-dans-les-abattoirs-ont-ils-change-vos-habitudes-de-consommation-vous-nous-avez-raconte-sur-facebook-2021469.html>.

⁴⁵⁷ Idem.

B) Son rapport au passé

« L'image tient son pouvoir de sa capacité à prêter sa chair à l'absent - rendre visible l'invisible et présent l'immatériel - un besoin profondément ancré dans l'homme »⁴⁵⁸

Gottfried BOEHM

Il est évident que les images font effet parce qu'on sait qu'elles sont réelles. Que quelque part, dans une autre temporalité, ces images ont bien capturé ces monceaux de réalité dont elle témoigne. Ces animaux et ces hommes qu'on voit sur ces images existaient donc bien, et existent peut-être même encore, au même endroit.

Pour Hans Belting, tout comme David Freedberg, l'homme est le lieu des images. Hans Belting parle notamment de réminiscences, qu'il définit comme un « *retour à l'esprit d'un souvenir non identifié comme tel* »⁴⁵⁹. Selon Hans Belting, « *le concept d'art a émergé quand l'image s'est détachée du culte des morts, mais elle reste une expérience de la mort* »⁴⁶⁰.

Le concept lui-même d'antispécisme peut être considéré comme ayant un potentiel rééminent, étant donné que ce film présente ce concept qui peut faire écho à des tas de situations passées. Cela peut potentiellement faire appel à d'autres images et les mettre en rapport allégorique avec les images du film, aussi horrible et éloignées soient-elles. La dernière question du sondage des wallons demandait si beaucoup de personnes avaient déjà assisté à une injustice faite à un animal avant d'avoir été confrontées à leur prise de décision de devenir végane ou végétarien. La très large majorité a répondu qu'elle avait effectivement déjà assisté à ce type d'évènement et s'est dit touchée ou fortement touchée par cet évènement. A ce stade ce n'est qu'un postulat, parce qu'on n'a pas de données comparatives, mais en fonction de notre passé personnel fait d'expériences, d'images mentales, et de sensibilités propres, les images auxquelles on est confronté peuvent nous faire interpréter les images auxquelles on est confronté de façon différente, et donc influencer sur leur potentielle puissance.

⁴⁵⁸ Gottfried Boehm, « Par-delà le langage ? Remarques sur la logique des images », *Trivium* [En ligne], 1 | 2008, publié le 08/04/08. Consulté le 06 janvier 2021 [URL] : <http://journals.openedition.org/trivium/252>.

⁴⁵⁹ Hans Belting, « Pour une anthropologie des images », Gallimard, 2004.

⁴⁶⁰ Hans Belting, « [L'image est une expérience de la mort : elle met au jour ce qui n'est pas en elle, mais peut y apparaître] », sur *idixa.net* [En ligne]. Consulté le 6 janvier 2021 [URL] : <https://www.idixa.net/Pixa/pagixa-0811081512.html#:~:text=Le%20concept%20d'art%20a,%2C%20immanents%2C%20comme%20le%20cr%C3%A2ne>.

B) Son rapport à l'avenir

Maxime Boidy admet en réalité une troisième⁴⁶¹ acception de l'*agency*, beaucoup moins répandue. Celle portée notamment par l'historien de l'art Horst Bredekamp. Celle-ci est dérivée de la théorie du langage performatif : l'image serait capable aussi de produire la réalité. Il n'est pas ici question de signification forcément, mais « *d'institution d'une communauté temporaire ou pérenne, par la visibilité* »⁴⁶².

On pourrait d'une certaine manière reprendre ces images et dire qu'elles sont performatives, en cela que la croyance en leur pouvoir a permis de fédérer une communauté, qui aujourd'hui est facilement accessible à toute personne vivant une expérience de ce genre en visionnant *Earthlings* via internet. Ainsi, que ce soit par des vidéos réactions ou simplement en rejoignant cette communauté, ces images matérialisent leur acte en servant de repère et de porte d'entrée pour beaucoup de personnes vivant un « choc émotionnel » par ces images. De plus, ces personnes ensuite vont elles-mêmes peut-être se réunir autour des images en des communautés, ou bien les propager, si c'est ainsi qu'elles interprètent leur participation à cette cause. D'une certaine manière, ces images font et constituent certaines communautés, de diverses manières différentes.

L'idée du désir est de plus inhérente à ce film autant que celle du pouvoir. C'est un film qui certes, peut produire un effet de pouvoir, mais également un effet de désir potentiellement : celui de venir en aide à ces animaux et de créer ce lendemain en communion avec la nature et les animaux que le réalisateur espère de façon poétique.

⁴⁶¹ Maxime Boidy, *Ibdi.*, p.106.

⁴⁶² Maxime Boidy, *Ibid.*, p.111.

CONCLUSION

« Dans l'expérience esthétique, les émotions fonctionnent de façon cognitive. On appréhende l'œuvre d'art par les sentiments autant que par les sens »⁴⁶³

Nelson GOODMAN

« Sur la falaise, le roi Lear demanda à Gloucester : « Comment vois-tu le monde ? » et Gloucester qui était aveugle lui répondit : « Je le vois avec mes sens. »⁴⁶⁴

William SHAKESPEARE

Ce travail se voulait être une exploration de ce qui peut nous apparaître parfois comme une évidence : l'agentivité des images de morts, et particulièrement de morts animales, dans la promotion du véganisme par le cinéma animaliste abolitionniste.

Questionner le « moyen » auquel parfois on s'arrête comme réponse finale pour justifier de leur impact me semblait être une perspective intéressante à aborder afin de développer quelques réflexions sur l'image en général, son utilisation par les mouvements animalistes, et sur la plus-value que celle-ci peut apporter au discours et à son contexte - même dans le cadre d'un discours contestataire élaboré et idéologiquement très orienté.

Nous avons donc avec ce mémoire mis en avant la dimension éminemment corporelle usée lors de la promotion du véganisme par un film comme *Earthlings*. Nous avons pu constater qu'aujourd'hui en 2020, les communautés antispécistes accordent une importance prégnante à l'image et en usent même parfois comme lien entre elles, et qu'il semble qu'on attend d'elle aussi une action « viscérale » sur le spectateur pour le convaincre à agir.

Nous avons aussi pu constater qu'*Earthlings* est un film qui a eu des effets et une portée forte dans le mouvement, mais qu'il est cependant probable que cette position symbolique qui lui est accordée est majoritairement due à des éléments de contextes. Ceux-ci sont à la fois structurels, mais aussi dus à une modification de la vision du monde chez les spectateurs, qui a pu rendre la perception des images « crues » plus intense. Nous avons aussi vu que la construction filmique

⁴⁶³ David Freedberg, *Ibid.*, p.23.

⁴⁶⁴ Extrait de William Shakespeare, *Le Roi Lear* (1606), cite à la fin de *Earthlings*.

d'*Earthlings* induit des effets pouvant résulter sur une désorientation du spectateur et une exacerbation du pouvoir du discours et des images de par la juxtaposition d'éléments propres au cinéma documentaire mais aussi du cinéma d'horreur. Dans la dernière partie, nous avons développé l'idée évidente que si les images d'*Earthlings* font effet, c'est avant tout parce qu'elles se rapportent au réel de par leur pouvoir mimétique.

Cependant, que ces effets soient produits par la juxtaposition du contexte, des effets filmiques, ou par son caractère mimétique, il n'en reste pas moins que l'image seule ne fait pas effet. Comme W.J.T. Mitchell le disait, son pouvoir est peut-être seulement de *vouloir* le pouvoir, à savoir simplement d'interpeller. Elle doit être posée dans un contexte, être reçue par un spectateur, et articulée dans un discours, qui seront les prérogatives principales qui feront ou non sa force, peu importe la force inhérente qu'elle semble nous renvoyer naturellement lorsqu'on la regarde.

BIBLIOGRAPHIE

Livres :

- Alain Dierkens, Gil Bartholeyns et Thomas Golsenne, *La Performance des images*, Éditions de l'université de Bruxelles, coll. « Problèmes d'histoire des religions », Bruxelles, 2009.
- Alfred Gell (trad. Olivier Renaut et Sophie Renaut), *L'art et ses agents, une théorie anthropologique*, Paris, Les presses du réel, 2009 (original : 1998).
- Aymeric Caron, *Antispéciste*, Paris, Don Quichotte, 2016.
- Emmanuel Alloa et al., *Penser l'image*, Paris, Presses du Réel, 2010, p.9.
- David Freedberg, *Le Pouvoir des images*, Paris, Gérard Monfort, coll. « Imago mundi », 1998 (original : 1989).
- Dujardin-Beaumetz, professeur membre de l'Académie de médecine, lors de ses Conférences sur l'Hygiène alimentaire, cité dans Ernest Nyssens, *La cuisine rationnelle, précis d'hygiène alimentaire*, 1900, p.3.
- Ernest Nyssens, *La cuisine rationnelle, précis d'hygiène alimentaire*, 1900. Source [En ligne] gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France.
- Grand Dictionnaire, « Agentivité », *granddictionnaire.com* [En ligne]. Consulté le 13 décembre 2020 sur [URL] : http://www.granddictionnaire.com/ficheOqlf.aspx?Id_Fiche=26543907.
- Guy Debord, *La Société du Spectacle*, Paris, Gallimard, 1967, p.8.
- Hans Belting, « Pour une anthropologie des images », Gallimard, 2004.
- Horst Bredekamp (traduit par Frédéric Joly et Yves Sintomer), *Théorie de l'acte d'image : conférences Adorno*, Francfort 2007, Paris, la Découverte, 2015.
- Jacques Rancière, « Les images veulent-elles vraiment vivre ? », dans *Penser l'image*, Paris, Presses du Réel, 2010, pp.249-262.
- Jean-Baptiste Jeangène Vilmer, *L'Éthique Animale*, Presse Universitaires de France, coll. « Que sais-je », 2011, p.23, pp.51-52.
- John Berger, *Pourquoi regarder les animaux ?*, Editions Héros-Limite, 2011.
- Jonathan Palumbo, *Après la nuit animale*, Marester éditeur, 2018.
- Maxime Boidy, *Les études visuelles*, Paris, Presses universitaires de Vincennes (PUV), coll. « Libre cours », 2017, p.108, p.109
- Melina Vesanto, Victoria Harrisson et Brenda Charbonneau, *Devenir végétarien*, Montréal, Éd. de l'Homme, 1994, p. 21.
- Ophir Levy, « Le cinéma ou le pouvoir de l'image au service de l'influence et de la propagande », dans Les Grands Dossiers de Diplomatie, n°4, Septembre 2017.

- Renan Larue, *Le Végétarisme et ses ennemis. Vingt-cinq siècles de débats*, Presses Universitaires de France, 2015, p. 91, p.138, p.152.
- Roland Barthes, *La Chambre Claire*, Paris, Gallimard, coll. « Cahiers du cinéma Gallimard », p.65.
- Rynn Berry, *Famous Vegetarians*, Pythagorean Publishers, 2003, p. 59-68.
- Samuel Vimes ; et Alain Drouard, *Les Français et la table. Alimentation, cuisine, gastronomie du Moyen Âge à nos jours*, Ellipses Marketing, 2005, p. 9.
- 'Tristan Grellet, « 'Végétarien' et 'Végétalien' », *Le Petit Larousse Illustré* (1913).
- Valéry Giroux, « L'antispécisme avant la lettre », dans *L'Antispécisme*, Paris, Presses Universitaires de France, coll. « Que sais-je ? », 2020, pp. 5-14.
- Valéry Giroux et Renan Larue, *Le Véganisme*, Paris, Presses Universitaires de France, coll. « que sais-je », 2017, p.11
- W.J.T. Mitchell, « Le Tournant Pictorial », dans *Visions et visualités. Philosophie politique et culture visuelle*, Paris, POLI Editions, 2018, pp.21-45.
- W.J.T. Mitchell, *Picture Theory : Essays on Verbal and Visual Representation*, Chicago, University of Chicago Press, 1994
- William John Thomas Mitchell (Trad. M. Boidy et S. Roth), *Iconologie : image, texte, idéologie*, Paris, Les prairies ordinaires, coll. « Penser / Croiser », avril 2009 (original : 1986), pp.36,62.
- William John Thomas Mitchell (Trad. M. Boidy), *Que veulent les images ? Une critique de la culture visuelle*, Dijon, Presses du Réel, septembre 2014 (original : 2005).

Chapitres d'ouvrages :

- Arnaud Baubérot, « Chapitre VI. Le 'végétaro-naturisme' de la Belle Epoque », dans *Histoire du Naturisme*, Presses universitaires de Rennes, p.137-157.
- Pierre-Louis Patoine, « Chapitre I – Un problème parallèle : les genres corporels au cinéma », dans *Corps / texte – Pour une théorie de la lecture empathique*, Lyon, ENS Editions, coll. « Signes », 2015. Chapitre consulté en ligne le 4 janvier 2021 [URL] : <https://books.openedition.org/enseditions/4007?lang=fr>
- Ralph Dekoninck, « La force en puissance des images. Les *visual studies* au regard de la théorie chrétienne de l'image, XVIe-XVIIe siècles », dans *Politiques visuelles*, Paris, Presses du Réel, coll. « Perceptions », 2016, pp.297-315.

Articles / études scientifiques :

- Adrienne Boutang, « La violence au cinéma : représentations, régulation et réception », dans *nonfiction.fr* [En ligne], publié le 10/12/18. Consulté le 23 décembre 2020 [URL]

<https://www.nonfiction.fr/article-9691-la-violence-au-cinema-representations-regulation-et-reception.htm>.

- Arnaud Baubérot, « Aux sources de l'écologie anarchiste : Louis Rimbault et les communautés végétaliennes en France dans la première moitié du XXe siècle », dans *Le Mouvement Social*, vol. 1 (n° 246), 2014, pp.10-1, pp. 63-74.
- Åsa Löfgren & Katarina Nordblom, « Attitudes towards CO2 taxation – is there an Al Gore effect? », *Applied Economics Letters*, 2010, p. 845-848.
- Association Fédération Végane, « Images et actions choc », dans *federationvegane.fr* [En ligne]. Consulté le 23 décembre 2020 [URL] : <https://www.federationvegane.fr/documentation/pourquoi-etre-vegane/images-et-actions-choc/>.
- Association Fédération Végane, « Longévité végétarienne », dans *federationvegane.fr* [En ligne]. Consulté le 22 décembre 2020 [URL] : <https://www.federationvegane.fr/documentation/sante/longevite-vegane/>.
- Catherine-Marie Dubreuil, « L'antispécisme, un mouvement de libération animale », *Ethnologie française*, vol. 39, no. 1, 2009, pp. 117-122.
- Céline Biourge, « Le "flexitarisme" a de plus en plus d'adeptes en Belgique », dans *rtbf.be* [En ligne], publié le 5/05/15. Consulté le 22 décembre 2020. [URL] : https://www.rtbf.be/info/societe/detail_le-flexitarisme-a-de-plus-en-plus-d-adeptes-en-belgique?id=8972735&gclid=EAIaIQobChMI0rvZ_Kvi7QIVU53VCh2VugZDEAMYAiAAEgKouvDBwE.
- Cohorte EPIC d'Oxford [URL] : <http://www.ncbi.nlm.nih.gov/.../PMC29.../pdf/ukmss-30923.pdf>
- Christophe Traini, « Entre dégoût et indignation morale – Sociogenèse d'une pratique militante », dans *Presses de Sciences Po*, Vol. 62, 4, 2012, pp.559 à 591.
- Christophe Traini, « Les émotions de la cause animale. Histoires affectives et travail militant », dans *Politix*, vol. 1, n°93.
- Daniela Goeller, « VII - L'IMAGE À L'ÂGE BIOTECHNOLOGIQUE OU DU PICTORIAL TURN AU BIONIC TURN », dans *TK-21*, n°9, [En ligne]. Consulté le 10 décembre 2020 [URL] : <https://www.tk-21.com/VII-L-image-a-l-age>.
- David Olivier, « Le spécisme », dans *Cahiers-antispecistes* [En ligne], Consulté le 20 décembre 2020, [URL] : <https://www.cahiers-antispecistes.org/le-specisme/>.
- Delphine Letort, « Les documentaires politiques de Robert Greenwald : définir des nouvelles pratiques militantes à l'ère d'Internet », dans *Revue LISA/LISA e-journal* [En ligne], vol. XII, n° 1, 2014, mis en ligne le 27 février 2014, Consulté le 17 décembre 2020. [URL] : <http://journals.openedition.org/lisa/5692>.
- FAO, *Tackling Climate Change Through Livestock, A Global Assessment of Emissions and Mitigation Opportunities*, Rome, 2013, p.13. Consulté le 22 décembre 2020 [URL] : <http://www.fao.org/3/a-i3437e.pdf>.

- Frédéric Keck, « L'épistémologie des sciences humaines face au "tournant animaliste" », dans *L'Homme*, n°205, 2013, pp.115-123, [URL] : <https://journals.openedition.org/lhomme/24425>
- Gottfried Boehm, « Par-delà le langage ? Remarques sur la logique des images », *Trivium* [En ligne], 1 | 2008, publié le 08/04/08. Consulté le 06 janvier 2021 [URL] : <http://journals.openedition.org/trivium/252>.
- Harold A. Herzog Jr., « 'The Movement Is My Life': The Psychology of Animal Rights Activism », dans *Journal of Social Issues*, Volume 49, Issue 1, publié en printemps 1993.
- Imed Zaiem, « Le comportement écologique du consommateur », dans *La Revue des Sciences de Gestion* [En ligne], n°214-215, 2005/4-5, p.75. Consulté le 22 décembre 2020 [URL] : <https://www.cairn.info/revue-des-sciences-de-gestion-2005-4-page-75.htm>.
- Isabelle Gaillard. « Télévision et chronologies », *Hypothèses*, vol. 7, no. 1, 2004, pp. 171-180.
- Jane Gaines, « Political mimesis », dans *Collecting Visible Evidence*, Minneapolis, University of Minnesota Press, 1999. Consulté le 2 janvier 2021 [URL] : http://www.columbia.edu/itc/film/gaines/documentary_tradition/Gaines_PoliticalMimesis.pdf
- Jason Middleton, « Documentary Horror : The Transmodal Power of Indexical Violence », *Journal of Visual Culture*, n°14 (issue 3), Décembre 2015, pp. 285-292
- Jean-Pierre Meunier, « Quelques étapes de la réflexion sur la communication par l'image », dans *Recherches en communication*, n° 29, 2008, p.148.
- Kerstin Jacobsson et Jonas Lindblom, « Emotion work in animal rights activism: A moral-sociological perspective », dans *Acta Sociologica*, Vol 56, Issue 1, publié le 20/02/13, pp.55-68. Consulté le 20 décembre 2020 [URL] : <https://doi.org/10.1177/0001699312466180>.
- Laura Fernandez, « Images That Liberate : Moral Shock and Strategic Visual Communication in Animal Liberation Activism », dans *Journal of Communication Inquiry*, publié le 20/06/20. [URL] : <https://journals.sagepub.com/doi/full/10.1177/0196859920932881>.
- Laura Mulvey, « Visual Pleasure and Narrative Cinema » dans *Oxford Journals*, vol. 16, no 3, automne 1975, p. 6–18.
- Leslie Cross, « Veganism defined », in *World Forum*, n°1, vol. 5, printemps 1951, pp.6-7, Consultable sur [URL] : <https://ivu.org/history/world-forum/1951vegan.html>.
- Linda William, « Film Bodies : Gender, Genre and Excess », dans *Film Quarterly*, Vol. 44, No. 4, Été 1991, pp. 2-13. Consulté en ligne le 12 octobre 2020 [URL] : <http://faculty.las.illinois.edu/rrushing/470j/ewExternalFiles/Williams%E2%80%9494Film%20Bodies.pdf>
- Marianne Celka, « Contre la suprématie des hommes. Comment l'antispécisme récuse-t-il la domestication animale », dans *Pour*, n°231, 2016, p. 81-88.

- Maud Hagelstein, « Pour une iconologie critique : sens, dynamique et efficacité des images », dans *Critique d'art*, n°44, Printemps / Été 2015.
- Maxime Boidy, « 'I hate visual culture' L'essor polémique des visual Studies et les politiques disciplinaires du visible », dans *Revue d'anthropologie des connaissances*, Vol.11 n°3, 2017, pp.303-319.
- « Merck & Co. v. Chase Chemical Company, 273 F. Supp. 68 (D.N.J. 1967) » in *U.S. District Court for the District of New Jersey - 273 F. Supp. 68 (D.N.J. 1967)*, 1967, [En ligne] sur *law.justia.com*, Cité par *worldb12day.com*.
- Natalie Heinrich, « Dialogue posthume avec Alfred Gell », dans *Aisthesis*, Firenze University Press, anno V, n°1, 2012, p.186.
- OMS, « Cancérogénicité de la consommation de viande rouge et de viande transformée », dans *Dossiers / Questions-réponses*, Octobre 2015. Consulté le 22 décembre 2020 [URL] : <https://www.who.int/features/qa/cancer-red-meat/fr/>.
- Paul Almasy, « Les pouvoirs de l'image photographique », dans *Communication & Langages*, n°70, 1986, pp. 89-100.
- Renate Brucker (trad. Julien Sellier), « L'Histoire du concept du droit des animaux, du mouvement animaliste et du véganisme », dans *Allemagne d'aujourd'hui*, Vol 4, n°230, 2019, p.142.
- Roland Barthes, « Rhétorique de l'image », dans *Communications*, n°4, 1964, pp. 40-51.
- The Vegan Society, Dossier *Alimentation et environnement, Vos choix alimentaires peuvent faire la différence*, 2012-2013, p.2. Consulté le 22 décembre 2020 [URL] : https://www.federationvegane.fr/wp-content/uploads/2017/03/Alimentation_et_environnement_LR.pdf.
- Thomas Golsenne et Chloé Maillet, « Libérer les images : Compte-rendu critique de Horst Bredekamp, Théorie de l'acte d'image, la découverte, 2015 », *Images Re-vues* [En ligne], Hors-série 6, 2018, Consulté le 16 décembre 2020. [URL] : <http://journals.openedition.org/imagesrevues/4528>.
- University Of Newcastle Upon Tyne, « Red Meat And Alcohol Bowel Risk », dans *ScienceDaily.com* [En ligne], publié le 17/09/04. Consulté le 25 décembre 2020 [URL] : <https://www.sciencedaily.com/releases/2004/09/040916103144.htm>
- Vincent Chenille, « L'abattoir dans le cinéma de fiction : un site coupé en quatre », *Anthropology of food* [Online], S13 | 2019, publié en ligne le 14/03/19. Consulté le 4 Janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/aof/9513>.

Sites internet :

- 2008 : « Cast and Crew », dans *Earthlings.com*, Page archivée du 17 août [En ligne], publié en 2008. Consulté le 22 décembre 2020 [URL] : <https://web.archive.org/web/20080817042135/http://www.earthlings.com/earthlings/cast-crew.php>.

- 269 Life France, « Abattoir humain Strasbourg », Strasbourg 29/08/20 : [URL] <https://www.facebook.com/114205535425825/videos/235767814379500>.
- 269 Life France , « La Virilité TUE », Strasbourg juin 2019 : [URL] <https://www.facebook.com/watch/?v=688540258237787>.
- 269 Life France , « Trois massacres par jour », Strasbourg 30/11/12 : [URL] <https://www.facebook.com/watch/?v=449505339097055>.
- A.-F. So., « Un couple = une descendance de 20.736 chatons en 4 ans », dans *dhnet.be* [En ligne], publié le 12/02/05. Consulté le 2 janvier 2021 [URL] : <https://www.dhnet.be/archive/un-couple-une-descendance-de-20-736-chatons-en-4-ans-51b81b69e4b0de6db99eb4df>.
- « About », dans *Earthlings.com*, Page archivée du 25 juin 2014 [En ligne], publié probablement en 2012. Consulté le 22 décembre 2020 [URL] : https://web.archive.org/web/20140625060234/http://earthlings.com/?page_id=10.
- ALF (site officiel) : Consulté le 27 décembre 2020 [URL] : <https://animalliberationpressoffice.org/NAALPO/>.
- Anne-Sophie Pasquet (Témoignage d'une végane), « [DÉFI VEGAN] FAUT-IL REGARDER LES VIDÉOS CHOCS? », dans *annesophiepasquet.fr* [En ligne], publié le 1/11/16. Consulté le 28 décembre 2020 [URL] : <https://annesophiepasquet.fr/defi-vegan-faut-il-regarder-les-videos-chocs/>.
- Animalter, post Faceook, [URL] : <https://www.facebook.com/asso.animalter/photos/a.208994672557372/3314755268647948/>
- Annuaire Vegan-France : [URL] <https://www.vegan-france.fr/categorie/information-et-actualite/films/>.
- Association 269 Libération Animale – Belgique [URL] : <https://www.facebook.com/269liberationanimale.belgique/>
- Association Animal Equality : [URL] : <https://animalequality.org.uk/ianimal/>
- Association Animal Rights [URL] : <https://www.animalrights.nl/>.
- Association Animal Save Belgium [URL] : <https://www.facebook.com/belgiumanimalsave/>
- Association BiteBack [URL] : <https://www.biteback.org/>.
- Association Direct Action Everywhere – Belgium [URL] : <https://www.facebook.com/directactioneverywherebelgium/>.
- Association Gaia [URL] : <https://www.gaia.be/>.
- Association Végétik [URL] : <https://www.vegetik.org/>.
- Association BeVegan [URL] : <https://bevegan.be/fr/>
- Association AnimaVeg [URL] : <https://www.facebook.com/AnimaVeg/>

- Association Eva [URL] : <https://www.evavzw.be/fr>.
- *Bite Back*, « Action Barquettes humaines », Bruxelles 18/04/18 : [URL] <https://www.facebook.com/watch/?v=1946922805331271>.
- *Bite Back* pour la Belgique, post Facebook pour une projection à l'ULB en 2017 : [URL] <https://www.facebook.com/BiteBackOrg/posts/1575851075771781>.
- Big Boy Systems - caméra « Third-I » de Big Boy Systems (Stage Créatis) <http://bigboysystems.com/>.
- « Cast and Crew », dans *Earthlings.com*, Page archivée du 17 août 2008, [En ligne], publié en 2008. Consulté le 22 décembre 2020 [URL] : <https://web.archive.org/web/20080817042135/http://www.earthlings.com/earthlings/cast-crew.php>.
- Clic Animaliste (groupe Facebook) : [URL] <https://www.facebook.com/groups/362806211258480>.
- *Dietethics.eu*, site qui compile toutes les recommandations nationales au sujet des alimentations végétales : [URL] : <http://www.dietethics.eu/fr/nutrition/recommandations-nationales.php>.
- « Donate », dans *Earthlings.com*, Page archivée du 6 février 2015, Consulté le 23 décembre 2020 [URL] : https://web.archive.org/web/20150206004329/http://earthlings.com/?page_id=12.
- *Earthlings*. (Page Facebook) Consultée le 27 décembre 2020 [URL] : <https://www.facebook.com/EarthlingsFilmOfficial/>.
- « Earthlings », dans *Nationearth.com* [En ligne]. Consulté le 23 décembre 2020 [URL] : <http://www.nationearth.com/>.
- « Earthlings (2005) », dans *bestvegandocumentaries.com* [En ligne], publié le 8/05/18. Consulté le 27 décembre 2020 [URL] : <https://www.bestvegandocumentaries.com/earthlings/>.
- « Earthlings (2005) Trivia », dans *Imdb.com* [En ligne], Consulté le 22 décembre 2020 [URL] : https://www.imdb.com/title/tt0358456/trivia?ref=tt_trv_trv.
- « Earthlings (2005) – User Reviews », sur *Imdb.com* [En ligne]. Consulté le 27 décembre 2020 [URL] : https://www.imdb.com/title/tt0358456/reviews?ref=tt_ury.
- « Events », sur *Earthlings.com*, Page archivée du 25 juin 2014, [En ligne], en ligne en 2014. Consulté le 20 décembre 2020 [URL] : https://web.archive.org/web/20140625100055/http://earthlings.com/?page_id=19.
- Equilibre alimentaire végane et sport (groupe Facebook) : [URL] <https://www.facebook.com/groups/equilibrevegane/>.
- Gallup - « Religion », dans Gallup [En ligne], Consulté le 17 décembre 2020 [URL] : <https://news.gallup.com/poll/1690/Religion.aspx>.
- Gondola : « Végétarisme et véganisme, un marché en croissance », dans *gondola.be* [En ligne], publié le 12/03/19, Consulté le 21 décembre 2020. [URL] :

<https://www.gondola.be/fr/news/infographie-vegetarisme-et-veganisme-un-marche-en-croissance>.

- « Home », dans *Earthlings.com*, Page archivée du 17 août 2008, Consulté le 23 décembre 2020 [URL] : <https://web.archive.org/web/20080817021415/http://www.earthlings.com:80/>.
- IdéMobi (S.A.R.L.), Imago / Imaginis, Dans *Dicolatin.com*, Consulté le 8 décembre 2020 sur <http://www.dicolatin.com/XY/LAK/0/IMAGO/index.htm>.
- *Imdb.com* [En ligne]. Consulté le 22 décembre 2020. [URL] : <https://www.imdb.com/search/title/?companies=co0353269>.
- IVFF, « A Mother's Monologue », sur *theivff.com* [En ligne], édition 2018/2019. Consulté le 20 décembre 2020 [URL] : <https://www.theivff.com/a-mothers-monologue.html>.
- IVFF, « IVFF 2019/2020 Award Winners », sur *theivff.com* [En ligne]. Consulté le 2 janvier 2021 [URL] : <https://www.theivff.com/award-winners-2019.html>
- L'Adelphie du Fromage Végétal (groupe Facebook) : [URL] <https://www.facebook.com/groups/314805565572207/>.
- L200 Quarotte (groupe Facebook) : [URL] <https://www.facebook.com/groups/1231477310277807/>. La cuisine végétale pour débutants (groupe Facebook) : [URL] <https://www.facebook.com/groups/2198578747061940/>.
- La vérité ukrainienne (traduction), « Zelensky s'est entretenu avec 'Bad', qui tient des otages », dans *pravda.com.ua* [En ligne], Consulté le 1 décembre 2020. [URL] : <https://www.pravda.com.ua/rus/news/2020/07/21/7260193/>.
- Larousse.(s. d.), Abolitionnisme, Dans *Le Dictionnaire Larousse en ligne*. Consulté le 11 décembre 2020 sur [URL] : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/abolitionnisme/135>.
- Larousse.(s. d.), Image, Dans *Le Dictionnaire Larousse en ligne*. Consulté le 8 décembre 2020 sur <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/image/41604>.
- Larousse.(s. d.), « Pouvoir », dans *Le Dictionnaire Larousse* [en ligne]. Consulté le 13 décembre 2020 sur [URL] : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/pouvoir/63206>
- Larousse.(s. d.), Végétalisme, Dans *Le Dictionnaire Larousse en ligne*, Consulté le 11 décembre 2020 sur [URL] : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/v%C3%A9g%C3%A9talisme/81257>.
- *Larousse.fr* : Flexitarisme [URL] : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/flexitarisme/188354>.
- Le dictionnaire de définitions et synonymes, Animalisme, dans *Le-dictionnaire.com*, Consulté le 11 décembre 2020 sur [URL] : <https://www.le-dictionnaire.com/definition/animalisme>.
- « Les Belges mangent toujours moins de viande », dans *retaildetail.be* [En ligne], publié le 3/01/20, Consulté le 21 décembre 2020. [URL] :

<https://www.retaildetail.be/fr/news/food/les-belges-mangent-toujours-moins-de-viande>.

- Les végétariens et véganes de Liège : [URL]
<https://www.facebook.com/groups/1426597237648739>
- Les végétariens de Wallonie (groupe Facebook) : [URL]
<https://www.facebook.com/groups/lesvegansdewallonie>
- Les végétariens Liégeois (groupe Facebook) : [URL]
<https://www.facebook.com/groups/lesvegetariensliegeois>
- Licornes Vegan (groupe Facebook) : [URL]
<https://www.facebook.com/groups/licornesvegan/>
- Life France , Boucherie : [URL]
https://www.facebook.com/watch/live/?v=2908848445797914&ref=watch_permalink.
- Michèle Coquet, « Alfred Gell, Art and Agency. An Anthropological Theory », dans *L'Homme*, n°157, Janvier-mars 2001 [En ligne], publié le 23/05/07. Consulté le 20 décembre 2020 [URL] : <http://journals.openedition.org/lhomme/5658>.
- Mouvement Anonymous for the voiceless [URL]
<https://www.anonymousforthevoiceless.org/>
- *Mr Mondialisation* [URL] : <https://mrmondialisation.org/terriens-earthlings-narration-par-maxime-ginolin/>.
- Nanarland, « Mondo ou Mondo-movie », dans nanarland.com [En ligne]. Consulté le 24 décembre 2020 [URL] : <https://www.nanarland.com/glossaire/m-comme-mondo-ou-mondo-movie.html>.
- Nazionearth - Site promotionnel d'Earthlings, *Nazionearth.com*, [URL] : <http://www.nazionearth.com/>.
- Olivetti Media Communication, « Imago, Imaginis », Dans Grand Dictionnaire Latin Olivetti, Consulté le 8 décembre 2020 sur <https://www.grand-dictionnaire-latin.com/dictionnaire-latin-francais.php?parola=imago>.
- Projet Méduses, « Nos actions », sur *projet-meduses.com* [En ligne]. Consulté le 20 décembre 2020 [URL] : <https://projet-meduses.com/nos-actions/>
- PVBI Clairon (groupe Facebook) : [URL]
<https://www.facebook.com/groups/PVBI.Clairon/>.
- Ralph Dekoninck, « Idolâtrie, idéologie, iconologie - Vers une archéologie des Visual Studies », dans *Appareil* [En ligne], n°9, 2012, publié le 2/07/12. Consulté le 20 décembre 2020 [URL] : <https://journals.openedition.org/appareil/1458#quotation>
- Sansvoixpaca (Page facebook) : Consultée le 27 décembre 2020 [URL] : <https://www.facebook.com/sansvoixpaca/>.
- « Shaun Monson », sur *imdb.com* [En ligne]. Consulté le 22 décembre 2020 [URL] : <https://www.imdb.com/name/nm0598671/>.

- *The Earthlings Experience* : Consulté le 27 décembre 2020 [URL] : <https://theearthlingsexperience.com/>.
- The Vegan Calculator : Site [URL] : <https://thevegancalculator.com/#calculator>.
- The Vegan Society - Définition de la Vegan Society, 1979 sur « History », dans The Vegan Society, [URL] : <https://www.vegansociety.com/about-us/history>.
- « Vegan », sur Trends.google.fr, Consulté le 21 décembre 2020. [URL] : <https://trends.google.fr/trends/explore?date=all&geo=BE&q=vegan>.
- Vegan Impact, « Banquet Sanglant », Paris 3/12/16 : [URL] <https://www.youtube.com/watch?v=Kjzs-OP2Bw8>.
- *Vegemag* [URL] : <https://www.vegemag.fr/actualite/earthlings-le-film-choc-disponible-en-francais-et-en-integralite-sur-vegemag-3961/>
- Vegmovies : [URL] <https://www.vegmovies.com/>.
- Vive la B12 ! (groupe Facebook) : [URL] <https://www.facebook.com/groups/veganismevivelaB12>. Voyages et hébergements Vegan (groupe Facebook) : [URL] <https://www.facebook.com/groups/633435673503711/>

Articles de presse / internet :

- Achille Weinberg, « L'histoire des images en cinq étapes », dans Sciences Humaines, Grands Dossiers n°52 : « Le Pouvoir des Images », septembre-octobre-novembre 2018.
- Alexandre Lançon, « Le Monde du Silence de JY Cousteau », dans *plongeeonline.com* [En ligne], publié le 22/10/16. Consulté le 1^{er} janvier 2021 [URL] : <http://www.plongeeonline.com/lemag/le-monde-du-silence-de-jy-cousteau-144.html>.
- Andréa Fradin, « Si l'humanité se raconte autant d'histoires, c'est d'abord pour survivre et se rassurer », sur Slate.fr [En ligne], Consulté le 14 décembre 2020, [URL] : <http://www.slate.fr/story/94189/humanite-se-raconte-histoires-survivre-rassurer>
- « Animal Advocacy Documentaries You Should See », dans *vegkitchen.com* [En ligne]. Consulté le 26 décembre 2020 [URL] : <https://www.vegkitchen.com/5-animal-advocacy-documentaries-you-should-see/>.
- Association Fédération Végane, « Ne pas confondre véganisme et antispécisme », sur *federationvegane.fr* [En ligne]. Consulté le 20 décembre 2020 [URL] : <https://www.federationvegane.fr/documentation/terminologie/ne-pas-confondre-veganisme-et-antispecisme/>.
- Association Fédération Végane, « Vitamine B12 : les leçons du passé », dans *vivelaB12.fr* [En ligne], Consulté le 16 décembre 2020, [URL] : https://www.vivelaB12.fr/vegamine-b12/?fbclid=IwAR1sXZgtUk8PKDaZKAZ5sFPhjA6Pb_lamxte8oFP8WxWuFwjA2PvI7_sXII

- Association L214, « Cellule Demeter : stop à la répression des lanceurs d'alerte ! », sur *L214.com* [En ligne], [URL] : <https://www.l214.com/lettres-infos/2020/07/31-recours-justice-cellule-demeter-ligue-droits-homme/>.
- BBC, « 'Human meat' alert at pig farm », sur *BBC* [En ligne], publié le 11/03/04. Consulté le 25 décembre 2020 [URL] : <http://news.bbc.co.uk/2/hi/americas/3500890.stm>
- BBC, « Red meat risk for endometriosis », dans *BBC* [En ligne], publié le 14/07/04. Consulté le 25 décembre 2020 [URL] : <http://news.bbc.co.uk/2/hi/health/3890139.stm>.
- Benjamin McCormick, « Why People Go Vegan: 2019 Global Survey Results », dans *vomadlife.com* [En ligne], publié le 4/03/19. Consulté le 27 décembre 2020 [URL] : <https://vomadlife.com/blogs/news/why-people-go-vegan-2019-global-survey-results>.
- Benito Mussolini, Cinecittà, 1926. « Les actualités filmées dans l'Italie de Mussolini », *Sur Cinéma et histoire* [En ligne], Consulté le 15 décembre 2020, [URL] : <http://www.cinema-et-histoire.fr/seance-cine/actualites-filmees/approche-methodologique/les-actualites-filmees-dans-litalie-de-mussolini/>.
- Boris Bellanger et Caroline Tourbe, « L'espérance de vie en bonne santé baisse : un phénomène inédit », dans *Science et vie* [En ligne], publié le 22/05/13. Consulté le 22 décembre 2020 [URL] : <https://www.science-et-vie.com/archives/esperance-de-vie-en-bonne-sante-elle-baisse-39131>.
- CAPITAL : « Le marché végétarien et végan a augmenté de 24% en 2018, selon une étude », dans *capital.fr* [En ligne], publié le 8/01/19, Consulté le 21 décembre 2020. [URL] : <https://www.capital.fr/economie-politique/le-marche-vegetarien-et-vegan-a-augmente-de-24-en-2018-selon-un-etude-1322408>.
- Cédric Garrofé, « Moby, itinéraire d'une star de la protection animale », dans *Vegemag* [En ligne], publié le 20/07/18. Consulté le 22 décembre 2020 [URL] : <https://www.vegemag.fr/culture/moby-je-parle-toujours-de-la-cause-que-je-defend-car-des-milliards-danimaux-souffrent-3062/>.
- Constance Jamet, « Projection infernale à Cannes pour Okja, le film polémique de Netflix », sur *lefigaro.fr* [En ligne], publié le 19/05/17. Consulté le 2 janvier 2021 [URL] : <https://www.lefigaro.fr/festival-de-cannes/2017/05/19/03011-20170519ARTFIG00111-projection-infernale-a-cannes-pour-okja-le-film-polemique-de-netflix.php>
- Constantin Imbs, « Végétarisme = véganisme », dans *Fédérationvegane.fr* [En ligne], Consulté le 12 décembre 2020, [URL] : <https://www.federationvegane.fr/documentation/terminologie/vegetarisme-veganisme/> citant John Davis, « Extracts from some journals 1842-1848 – the earliest known uses of the word “vegetarian” », dans *International Vegetarian Union (IVU)* [En ligne], [URL] : <https://ivu.org/history/vegetarian.html>.
- Diana Lupica, « Upcoming movie Dominion become vegan maker documentary », dans *plantbasednews.org* [En ligne], publié le 8/11/17. Consulté le 27 décembre 2020 [URL] : <https://plantbasednews.org/culture/upcoming-movie-dominion-become-vegan-maker-documentary/>.

- « Earthlings – New Zealand debut screening a sell-out success! », dans *Safe.org.nz* [En ligne], archive du 12/06/07. Consulté le 27 décembre 2020 [URL] : <https://web.archive.org/web/20070612083305/http://www.safe.org.nz/Education/Earthlings/>.
- Earthlings Experience de Vegan Impact dans le metro parisien : [URL] : <https://www.youtube.com/watch?v=ux7ygpOfQUA>.
- « Ernest Nyssens » dans *data.bnf.fr* [En ligne], Consulté le 18 décembre 2020, [URL] : https://data.bnf.fr/fr/10367185/ernest_nyssens/.
- Fabien Carrié, « ANTISPÉCISME », Encyclopædia Universalis [en ligne], Consulté le 11 décembre 2020. [URL] : <https://www.universalis.fr/encyclopedie/antispecisme/>.
- Fédération Végane, « Ne pas confondre véganisme et antispécisme (communiqué de presse) », sur *federationvegane.fr* [En ligne], publié le 17/09/18. Consulté le 11 décembre 2020 [URL] : <https://www.federationvegane.fr/ne-pas-confondre-veganisme-et-antispecisme-communique-de-presse/>
- Florian Cornu, « L'écoterrorisme débarque en Europe », dans *owni.fr* [En ligne], publié le 26/06/12. Consulté le 25 décembre 2020 [URL] : <http://owni.fr/2012/06/26/lecoterrorisme-debarque-en-europe/index.html>
- Florence Schulz, « La confiance des Européens dans l'industrie alimentaire s'érode », dans *Euractiv.fr* [En ligne], publié le 19/11/18. Consulté le 22 décembre 2020 [URL] : <https://www.euractiv.fr/section/sante-modes-de-vie/news/lebensmittelskandale-verbraucherschuetzer-kritisieren-luecken-im-eu-recht/>.
- Gallu, « Thérapie par le choc - Avis sur Earthlings », dans *senscritique.com* [En ligne], publié le 11/05/13. Consulté le 27 décembre 2020 [URL] : <https://www.senscritique.com/film/Earthlings/critique/17530413>
- Gary Dagorn, « Pourquoi la viande est-elle si nocive pour la planète ? », dans *LeMonde.fr* [En ligne], publié le 11/12/2018. Consulté le 21 décembre 2020. [URL] : https://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2018/12/11/pourquoi-la-viande-est-elle-si-nocive-pour-la-planete_5395914_4355770.html#.
- Hans Pellissier, « Is Eating Meat A Catholic Sin ? », dans *sfgate.com* [En ligne], publié le 2/02/04. Consulté le 25 décembre 2020 [URL] : <https://www.sfgate.com/news/article/Is-Eating-Meat-A-Catholic-Sin-2802645.php>.
- Hans Belting, « [L'image est une expérience de la mort : elle met au jour ce qui n'est pas en elle, mais peut y apparaître] », sur *idixa.net* [En ligne]. Consulté le 6 janvier 2021 [URL] : <https://www.idixa.net/Pixa/pagixa-0811081512.html#:~:text=Le%20concept%20d'art%20a,%2C%20immanents%2C%20c%20omme%20le%20cr%C3%A2ne>
- Helen Pearson, « Red meat is strongly linked to cancer », dans *nature.com* [En ligne], publié le 11/01/05. Consulté le 25 décembre 2020 [URL] : <https://www.nature.com/news/2005/050110/full/050110-7.html>

- Hervé Bernard, « La critique de l'image n'échappe pas à l'image », dans *Regard sur l'image*, publié le dimanche 5 octobre 218, [URL] : <https://www.regard-sur-limage.com/la-critique-de-l-image-n-echappe.html> , Consulté le 10/12/20.
- Hesham M, « Why Most People Go Vegan: 2016 Survey Results Revealed », dans *vomadlife.com* [En ligne], publié le 16/12/16. Consulté le 27 décembre 2020 [URL] : <https://vomadlife.com/blogs/news/why-most-people-go-vegan-2016-survey-results-reveal-all>.
- Jasmine Perez, « Le terme végane », sur *federationvegane.fr*, mars 2013, [URL] : <https://www.federationvegane.fr/documentation/terminologie/le-terme-vegane/>.
- Jean-François Dortier, « Au commencement était l'image », dans *Sciences Humaines*, Grands Dossiers n°52 : « Le Pouvoir des Images », septembre-octobre-novembre 2018.
- Jérôme Peyrel, « Codes du film d'horreur », sur *laac-auvergnerhonealpes.org* [En ligne]. Consulté le 21 décembre 2020.
- J.M. Hirsch, « Meet The 'Flexitarians' », dans *cbsnews.com* [En ligne], publié le 16/03/04. Consulté le 25 décembre 2020 [URL] : <https://www.cbsnews.com/news/meet-the-flexitarians/>
- John Davis, « The Invention of the Vegans », dans *International Vegetarian Union* [En ligne], Consulté le 18 décembre 2020, [URL] : <https://ivu.org/index.php/blogs/john-davis/61-the-invention-of-the-vegans>.
- « Journée mondiale de la vitamine B12 », sur *worldb12day.com* [En ligne], Consulté le 18 décembre 2020, [URL] : https://www.worldb12day.com/?page_id=95&lang=fr.
- « Le boom attendu du marché végétal et végan », dans *Snacking.fr*, publié le 30/01/19. Consulté le 22 décembre 2020 [URL] : <https://www.snacking.fr/actualites/tendances/4171-Le-boom-attendu-du-marche-vegetal-et-vegan/>.
- Le Monde, « Une étrange prise d'otages dans un bus se termine sans victimes en Ukraine », dans *Lemonde.fr* [En ligne], 21/07/20, Consulté le 1 décembre 2020. [URL] : https://www.lemonde.fr/international/article/2020/07/21/ukraine-les-13-passagers-d-un-bus-retenus-en-otage-ont-ete-liberes_6046875_3210.html.
- « Le Monde du Silence », sur *allocine.fr* [En ligne]. Consulté le 1^{er} janvier 2021 [URL] : <https://www.allocine.fr/film/fichefilm-5769/palmars/>.
- « Le paradoxe de la viande », sur *Antigone21.com*, publié le 9/06/16. Consulté le 21 décembre 2020 [URL] : <https://antigone21.com/2016/06/09/paradoxe-viande/>.
- Louis Imbert, « Représentations de Mahomet : ce que disent le Coran et les autres textes de l'islam » dans *Le Monde*, publié le 26 octobre 2020 [URL] : https://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2020/10/26/representations-de-mahomet-ce-que-disent-le-coran-et-les-autres-textes-de-l-islam_6057374_4355770.html , Consulté le 10/12/20.
- « Louis Rimbault, une expérience végétalienne et anarchiste en Touraine », dans *Larotative.info*, Consulté le 18 décembre 2020, [URL] : <https://larotative.info/louis->

rimbault-une-experience.html?fbclid=IwAR1ZFe2ah97C8oOSHIY2dPK-XSKGTRpQmQ2h0F8Plob_r7Xn9cQVzzA2oQo.

- Lucas Burel, L'Obs, « François Sarano : "Le procès fait à Cousteau me rappelle ceux faits à "Tintin" » », dans *nouvelobs* [En ligne], publié le 7/07/15. Consulté le 3 janvier 2021 [URL] : <https://www.nouvelobs.com/planete/20150707.OBS2241/francois-sarano-le-proces-fait-a-cousteau-me-rappelle-ceux-faits-a-tintin.html>.
- Marie-Dominique Lelièvre, « L'homme qui grenouille », dans *Liberation.fr* [En ligne], publié le 29/09/95. Consulté le 1^{er} janvier 2021 [URL] : https://www.liberation.fr/terre/1995/09/29/l-homme-qui-grenouille_142899.
- Matt Frazier, « The Most Disturbing Film I've Ever Seen – And Why You Should Watch It », dans *nomathlete.com* [En ligne], publié le 28/01/20. Consulté le 20 décembre 2020 [URL] : <https://www.nomeatathlete.com/earthlings/>.
- « Parental Guide », dans *Imdb.com* [En ligne]. Consulté le 27 décembre 2020 [URL] : https://www.imdb.com/title/tt0358456/parentalguide?ref=tt_strypg#certification.
- Paulette Choné, « Iconologie du Chevalier Cesare Ripa de Pérouse », dans *Europa Moderna. Revue d'histoire et d'iconologie* [En ligne], Vol. 2, no 1, 2011, pp. 108–117, [URL] : https://www.persee.fr/doc/emod_2107-6642_2011_num_2_1_855, Consulté le 10 octobre 2020.
- Perrine Signoret, « Jus de légume contre cancer : sur Youtube, l'info santé est cuisinée sauce intox », dans *L'Express* [En ligne], publié le 10/12/17. Consulté le 25 décembre 2020 [URL] : https://lexpansion.lexpress.fr/high-tech/jus-de-legume-contre-cancer-sur-youtube-l-info-sante-est-cuisee-sauce-intox_1961661.html
- Pierre Haski, « Les 100 documentaires 'qui peuvent changer le monde' », dans *Rue89* [En ligne], Consulté le 15 décembre 2020, [URL] : <https://www.nouvelobs.com/rue89/rue89-cinema/20150814.RUE0228/les-100-documentaires-qui-peuvent-changer-le-monde.html>.
- Res Turner, "Res Turner EARTHLINGS 2 (Prod Grim Reaperz)", sur *Res Turner* [youtube], publié le 8/05/16. Consulté le 27 décembre 2020 [URL] : https://www.youtube.com/watch?fbclid=IwAR0ittrilhRs2xYTKzrR0ZqGPg1feoZ7VPaclB_evrbcqaOatndAunsYSYI&v=XZM88Ufr9MM&feature=youtu.be.
- RTBF : « S'alimenter autrement : les jeunes Belges de plus en plus végétariens ou végans », dans *rtbf.be* [En ligne], publié le 21/02/20, Consulté le 21 décembre 2020. [URL] : https://www.rtbf.be/info/societe/detail_s-alimenter-autrement-les-jeunes-belges-de-plus-en-plus-vegetariens-ou-vegans?id=10437318.
- Rutgers School of Arts and Sciences – Thomas A. Edison Papers, « Myth Buster – Topsy the Elephant », sur *Edison.rutgers.edu* [En ligne]. Consulté le 1er Janvier 2021 [URL] : <http://edison.rutgers.edu/topsy.htm>.
- Samuel Hawley, « Topsy the Circus Elephant (Home) », sur *samuelhawley.com* [En ligne]. Consulté le 1^{er} janvier 2021 [URL] : <http://www.samuelhawley.com/topsy.html>.
- Séverine Boullay, "Querelle iconoclaste, querelle des images dans l'Empire byzantin (VIIIe-IXe siècle)," dans *L'Histoire à la BnF*, 23/01/2019, [URL] : <https://histoirebnf.hypotheses.org/5642>, consulté le 10/12/2020.

- Sibylle Laurent, « "Je n'accepte plus d'avaler du cadavre" : les scandales dans les abattoirs ont-ils changé vos habitudes de consommation ? Vous nous avez raconté », sur *LCI.fr* [En ligne], publié le 12/01/17. Consulté le 2 janvier 2021 [URL] : <https://www.lci.fr/societe/je-n-accepte-plus-d-avaler-du-cadavre-les-scandales-dans-les-abattoirs-ont-ils-change-vos-habitudes-de-consommation-vous-nous-avez-raconte-sur-facebook-2021469.html>
- Société Protectrice des Animaux (France), « La stérilisation des chats : un acte responsable », dans *la-spa.fr* [En ligne], publié le 1/02/01. Consulté le 2 Janvier 2021 [URL] : <https://www.la-spa.fr/cholet/la-sterilisation-des-chats-un-acte-responsable>.
- Stephanie Geier, « 20. Coney Island's Memorial For Topsy the Elephant », publié le 14/01/16. Consulté le 1^{er} janvier 2021 [URL] : <https://untappedcities.com/2016/01/14/27-secrets-of-nycs-coney-island/8/>.
- Stanislas Kraland, « Droit des animaux : pourquoi ça coince en France », dans *huffingtonpost.fr*, publié le 5/10/16. Consulté le 25 décembre 2020 [URL] : https://www.huffingtonpost.fr/2013/05/02/30-millions-dennemis-pourquoi-la-france-bloque-sur-le-droit-des-animaux_n_3202355.html.
- Stéphane Foucart, « Les choix des végans mettent en lumière la dissonance cognitive du reste de la population », dans *LeMonde.fr* [En ligne], publié le 13/10/20. Consulté le 28 décembre 2020 [URL] : https://www.lemonde.fr/idees/article/2020/10/10/les-choix-des-vegans-mettent-en-lumiere-la-dissonance-cognitive-du-reste-de-la-population_6055547_3232.html.
- « Surpopulation mondiale : quelles sont les conséquences possibles ? », dans *Futura-sciences.com*, publié le 15/11/20. Consulté le 22 décembre 2020 [URL] : <https://www.futura-sciences.com/planete/questions-reponses/terre-surpopulation-mondiale-sont-consequences-possibles-4163/>
- Tanya Flink, « Why action star Maggie Q is a real Life Vegan Heroine », dans *VegNews.com* [En ligne], publié le 28/09/17. Consulté le 24 décembre 2020 [URL] : <https://vegnews.com/2017/9/why-action-star-maggie-q-is-a-real-life-vegan-heroine>.
- Tristan Grellet, « 'APSUKHOS BORA' 'ΑΨΥΧΟΣ ΒΟΡΑ », dans *Lesmotsduvegetarisme.fr*, Juillet 2012, [En ligne], Consulté le 12 décembre 2020, [URL] : <http://www.lesmotsduvegetarisme.fr/articles/les-mots-du-vegetarisme/apsukhos-bora/>.
- Tristan Grellet, « 'Végétarien' et 'Végétalien' », dans *Lesmotsduvegetarisme.fr*, Octobre 2016, [En ligne], Consulté le 12 décembre 2020, [URL] : <http://www.lesmotsduvegetarisme.fr/articles/les-mots-du-vegetarisme/vegetarien-vegetalien/>.
- « Une activiste tuée alors qu'elle manifestait devant un abattoir au Canada », dans *7sur7.be* [En ligne], publié le 21/06/20. Consulté le 22 décembre 2020 [URL] : <https://www.7sur7.be/monde/une-activiste-tuee-alors-qu-elle-manifestait-devant-un-abattoir-au-canada~a80a004d/>.
-

Interviews :

- « Joaquin Phoenix On Why He's Vegan », sur *Brut India* [youtube]. Consultée le 22 décembre 2020 [URL] : <https://www.youtube.com/watch?v=wCyQFdIu1Bg>.
- Lucas Burel « François Sarano : "Le procès fait à Cousteau me rappelle ceux faits à "Tintin" » », dans *nouvelobs.com* [En ligne], publié le 7/07/15. Consulté le 31 décembre 2020 [URL] : <https://www.nouvelobs.com/planete/20150707.OBS2241/francois-sarano-le-proces-fait-a-cousteau-me-rappelle-ceux-faits-a-tintin.html>.
- Shaun Monson. « Earthlings' Writer & Director Shaun Monson », Archive d'interview audio de dans *animalvoices.ca*, le 9/05/06. Consultée le 23 décembre 2020 [URL] : https://web.archive.org/web/20061004123315/http://www.animalvoices.ca/shows/shaun_monson.
- Swayze de Unnatural Vegan, « Earthlings didn't make you vegan? That's okay. (thoughts on critical thinking & bearing witness) », sur *Unnatural Vegan* [youtube], publié le 4/09/15. Consulté le 27 décembre 2020 [URL] : <https://www.youtube.com/watch?v=oLqLe0nciz0>.

Thèses et mémoires :

- Julia Twigg, « Chapter Five : the early nineteenth century – The Concordium », dans la Thèse *The vegetarian movement in England, 1847-1981 : A Study in the structure of its ideology*, University of London, 1981.
- Louise Billoud, *Le terme végane dans tous ses états : une analyse lexicale et discursive dans la presse francophone européenne*, Université Paris Descartes, Mémoire en Sciences du Langage, 2017-2018.
- Maxime Boidy, *Les études visuelles*, Paris, Presses universitaires de Vincennes (PUV), coll. « Libre cours », 2017, pp.17-22.
- Romaine Florey, « RENDRE AUSSI BIEN VISIBLE QUE SENSIBLE – Une analyse de la communication du mouvement antispéciste en Suisse Romande », mémoire présenté à l'Université de Lausanne, master en Sciences Sociales, Hiver 2015.
- Valentin Dumont, « S'organiser pour les animaux - Comment se structure l'antispécisme politique en Belgique ? », mémoire présenté à l'Université de Liège, master en Science politique, année 2018-2019.
- Virginie Mesana, Thèse *Etude comparative entre deux espaces de réception cinématographique : Cinéma multiplexe et E-cinéma*, Université d'Ottawa, Département Communication, août 2008.

Cours :

- Geneviève Van Cauwenberge, Cinéma et vidéos documentaires, Université de Liège, Cours de bac 2 2013-2014.
- Marc-Emmanuel Mélon, Histoire du Cinéma, Université de Liège, cours de bac 1 2012-2013.
- Pascal Durand, Questions approfondies de théories de la culture de masse, Université de Liège, cours de bac 2 2013-2014.

- Rudy Steinmetz, Introduction à l'Esthétique et à la Philosophie de l'Art, ULiège, Cours de bac 1 2012-2013

FILMOGRAPHIE

Films :

- *Bad Actors* (Shaun Monson 2000)
- *Conspiracy* (Kip Andersen et Keegan Kuhn, USA, 2014)
- *Demain* (Cyril Dion et Mélanie Laurent, France, 2015)
- *Dominion* (Chris Delforce, Brésil, 2018)
- *Earthlings* (Shaun Monson, USA, 2005)
- *Farm to fridge*, (Lee Iovino, USA, 2011)
- *Guardians of Life* ([Shaun Monson](#), USA, 2020)
- *Gunda*, (Viktor Kossakovsk, Norvège, 2020)
- *Hogwood, A Modern Horror Story* (Tony Wardle , Grande-Bretagne, 2020)
- *Holy War, Un-Holy Victory*, (Shaun Monson, USA, 2001)
- *Joker* (Todd Phillips, USA, 2019)
- *La Cruauté Wegman*, (Association Compassionate Consumers, USA, 2004)
- *Le Discours le plus important de votre vie* (Gary Yourofsky, USA, 2011).
- *Le Monde du Silence* (Jacques-Yves Cousteau et Louis Malle, France, 1956).
- *Le Sang des bêtes* (Georges Franju, France, 1948)
- *Liberty*, (Shaun Monson, USA, 2020)
- *Lucent*, (Chris Delforce, Brésil, 2014)
- *Land of Hope and Glory* (Ed Winters, Royaume-Uni, 2017)
- *Massacre à la tronçonneuse* (Tobe Hooper, USA, 1974)
- *Naturaleza muerta* (Gabriel Grieco, Argentine, 2014)
- *Open Door : The Vegan Society UK* (BBC, Royaume-Uni, 1976)
- *Saigneurs* (Vincent Gaullier et Raphaël Girardot, France, 2016)
- *The Animal's Film* (Victor Schonfeld & Myriam Alaux , Royaume-Uni, 1981)
- *There Was a Killing*, (Shaun Monson, USA, 2020)
- *Unity*. (Shaun Monson, USA, 2015)
-

Courts-métrages :

- *Electrocuting an Elephant* (Edison Film Company, USA, 1903)
 - *La cruauté Wegman*⁴⁶⁵ en 2004
 - *Le Jugement avec Magic Jack* (Maxime Ginolin, France, 2013).
 - *What the Health* (Kip Andersen, USA, 2017)
-

- *Slaughterhouse. What the meat industry hides* (Aitor Garmendia, Mexique, 2018)

Vidéos en ligne :

- Aurélie Martin, extrait de « Les droits des Roms sont les droits de l'Homme », dans *LA-BAS Hebdo*, du 11 juin 2015. Lien [URL] : <https://la-bas.org/la-bas-magazine/chroniques/le-monde-du-silence-un-film-naivement-degueulasse-05-18>.
- *A Mother's Monologue*, [URL] : <https://www.youtube.com/watch?v=BC7kuR8u4jE>.
- « Director Opens Up About The Inspiration Behind Earthlings », sur *youtube.com*, publiée le 21/11/19. Consultée le 27 décembre 2020 [URL] : <https://www.youtube.com/watch?v=w4-CWr3QkC4>.
- Ed Winters, « Meat Eater Breaks Down After Seeing the Truth », sur *Earthling Ed* [youtube], publié le 9/02/18, à partir de 5:50. Consulté le 27 décembre 2020 [URL] : <https://www.youtube.com/watch?v=py9hgHOcEr4>.
- Ed Winters, « *You Will Never Look at Your Life in the Same Way Again – Eye-Opening Speech !* », sur *Earthling Ed* [youtube], publié le 14/04/18. Consulté le 27 décembre 2020 [URL] : <https://www.youtube.com/watch?v=Z3u7hXpOm58>.
- Emily de Bite Size Vegan, « Filming Murder, Finding Hope | Earthlings Creator Interview [Non-Graphic] », sur *Bite Size Vegan* [youtube], publié le 20/06/16. Consulté le 27 décembre 2020 [URL] : <https://www.youtube.com/watch?v=k4FEdbm0eYQ>.
- Family Freedom, « My non-vegan mate's reaction to Earthlings ! Veganuary Challenge #5 », sur *Family Freedom* [youtube], publié le 2/02/17. Consulté le 1er Janvier 2021 [URL] : <https://www.youtube.com/watch?v=b62BLgEDzZ0>.
- Gary Yourofsky, *Le Discours le plus important de votre vie* (USA, 2011). [URL] : <https://www.youtube.com/watch?v=9ivPJUypbVs>.
- INA Culte, « Culte : Maité assomme des anguilles | Archive INA », dans *Ina Culte* [youtube], publié le 13/12/13. Consulté le 1^{er} janvier 2021 [URL] : <https://www.youtube.com/watch?v=8-ICVMAZBhM>.
- Maxime Ginolin, *Le Jugement avec MagiCJack* (France, 2013). A partir de 4 :59. Disponible sur youtube : <https://www.youtube.com/watch?v=NIN4wH3swgU>.
- Maxime Ginolin, « TERRIENS (Earthlings) Narration par Maxime Ginolin », sur *magicjackproduction* [youtube], publié le 13/12/14. Consulté le 27 décembre 2020 [URL] : https://www.youtube.com/watch?v=FM_wAN2id58.
- Million Dollar Vegan, « Director Opens Up About The Inspiration Behind Earthlings », sur *Million Dollar Vegan* [youtube], publié le 21/11/19. Consulté de 30 décembre 2020 [URL] : <https://www.youtube.com/watch?v=w4-CWr3QkC4>.
- « Oscars 2020 : Joaquin Phoenix remporte l'Oscar du Meilleur Acteur pour Joker », sur *Dailymotion.com*. [URL] : <https://www.dailymotion.com/video/x7ro47h>.

- Paul Bashir, « Anonymous for the Voiceless: Public Reactions to Egg Industry Cruelty », sur Paul Bashir [youtube], publié le 14/08/16. Consulté le 1er Janvier 2021 [URL] : <https://www.youtube.com/watch?v=6q-wYZgr6aY>.
- Paul McCartney, « Si les abattoirs avaient des fenêtres par Paul McCartney », sur *Armand Henderyckx* [youtube], publié le 7/03/13. Consulté le 2 janvier 2021 [URL] : <https://www.youtube.com/watch?v=I8dG7V8F4kQ>.
- Peace By Vegan, « Meat Eaters React To Cow Slaughter », sur Peace By Vegan [youtube], publié le 6/09/19. Consulté le 1er Janvier 2021 [URL] : <https://www.youtube.com/watch?v=WsAIGpFWLzM>.
- Swayze de Unnatural Vegan, « Earthlings didn't make you go vegan? That's okay. (thoughts on critical thinking & bearing witness) », sur Unnatural Vegan [youtube], publié le 4/09/15. Consulté le 27 décembre 2020 [URL] : <https://www.youtube.com/watch?v=oLqLe0nciz0>.
- Tegan Parsons, « Meat-eater watches Land Of Hope And Glory », sur Tegan Parsons [youtube], publié le 30/07/18. Consulté le 1er Janvier 2021 [URL] : <https://www.youtube.com/watch?v=fQLCyKHWfpE>.
- Viva !, « HOGWOOD : a modern horror story. Coming Soon ! Full Trailer. », dans *Viva !* [youtube], publié le 27/02/20. Consulté le 23 décembre 2020 [URL] : https://www.youtube.com/watch?v=v_kHNUwm3Yw
- « Vous ne verrez plus votre vie comme avant. Une révélation ! » [youtube] : <https://www.youtube.com/watch?v=Z3u7hXpOm58> WatchMojo.com, « Top 10 Controversial Documentary Movies », sur [youtube], publié le 2/07/15. Consulté le 27 décembre 2020 [URL] : <https://www.youtube.com/watch?v=GXyOVizFM88>.

ASSOCIATIONS

- 269 Libération Animale
- Animal Save Belgium
- Animal Rights
- AnimaVeg
- BeVegan
- BiteBack
- Direct Action Everywhere – Belgium
- Eva
- Extinction Rebellion
- Farm Sanctuary
- Fédération Végane
- Front de libération animale
- Gaia
- Greenpeace
- HSUS (The Humane society of United States)
- Humane Farmers Association
- In Defense of Animals
- LCA (Last Chance for Animals)
- Mercy for Animals
- Peta
- Safe
- Sans Voix Paca
- Sea Shepherd conservation society
- SHAC (Stop Huntingdon animal cruelty)
- Société Végétarienne de Belgique
- Vegan Society
- Vegetarian Society à Londres en 1847
- Végétik
- VoMad

ANNEXES

1. Annexe 1 : Fiche Technique *Earthlings* (Shaun Monson, USA, 2005)

TITRE : Terriens (trad.) / Earthlings REALISATEUR et SCENARISTE : Shaun MONSON PRODUCTEURS EXECUTIFS : Shaun MONSON, Libra MAX, Babak Cyrus RAZI, Nicole VISRAM, Brett HARRELSON, Rob D. WALKER PRODUCTEURS : Shaun MONSON et Nicole VISRAM CO-PRODUCTRICES : Maggie Q et Persia WHITE PRODUCTEURS ASSOCIES : Sean AMATO, David AMATO, Jeffrey SINCLAIR et Linda SPARLING ANNEE : 24 septembre 2005 PAYS : USA GENRE : Documentaire (/ horreur) DUREE : 95 minutes FORMAT D'IMAGE : 4 x 1,33 :1 COULEUR : Noir et blanc / Couleur SYSTEME SONORE : / INTERPRETATION : Narrateur (voix off) : Joaquin Poenix Narrateur (voix off VF) : Maxime Ginolin ASSISTANT DECORS : Michael A. BILLINGS	EQUIPE TECHNIQUE : REGISSEUR : / LOCALISATION : Yelena MARKARCZYK IMAGE : Mark M. RISSI MONTAGE : Shaun MONSON SON : Mark HANNAH MUSIQUE SUPERVISEUR : Libra MAX MUSIQUE MIXAGE : Steve MCCROSKEY MUSIQUE : MOBY, (& Brian CARTER, Natalie MERCHANT, Gabriel MONSEY, et Barry WOOD) PRODUCTION : Nation Earth
---	---

2. Annexe 2 : Sondage « Déclic » et véganisme – Résultats généraux

Ce sondage a été réalisé entre le 4 et le 13 décembre 2020 via facebook. Les 8-9 premiers répondant(e)s sont des étudiants et étudiantes faisant partie du Cercle des Végétudiant.e.s de l'ULiège. Le sondage a ensuite été posté le 7 décembre sur deux groupes facebook : « LES VEGETARIENS ET VEGANS DE LIEGE » (Groupe privé, 2,2 K membres) et « Les VEGANES de WALLONIE » (Groupe privé, 5,5 K membres). Au total, le sondage a obtenu 207 réponses (la majorité ayant été obtenue entre le 7 et le 9 décembre). Ce sondage admettait les réponses des flexitariens, végétariens, flexitaliens, végétaliens, et véganes. Au total, 112 personnes véganes y ont répondu.

Lien du sondage :
https://docs.google.com/forms/d/1OgyRM2AYe4yS1Gj_tDjhxJbKoGEkC1FAXf1BrkhUn9I/edit?usp=sharing

Liens des posts facebook (cependant, ils sont privés) :

- https://www.facebook.com/groups/lesvegansdewallonie/permalink/3480213165389338/?comment_id=3482495765161078&reply_comment_id=3485029224907732
- https://www.facebook.com/groups/1426597237648739/?multi_permalink=2452293891745730¬if_id=1607369635478705¬if_t=feedback_reaction_generic&ref=notif

Le message qui a été posté pour demander de remplir le sondage :

[Mémoire Aide Sondage]

Bonsoir 😊 Je réalise un mémoire en Communication sur le Véganisme. J'ai réalisé un petit sondage qui prend littéralement 2 minutes à remplir. Il n'a pas valeur à être scientifique, mais ses résultats pourraient énormément m'aider à titre indicatif 😊
Merci beaucoup beaucoup pour votre aide ❤️

Une critique qui est parvenue :



The screenshot shows three Facebook comments on a post. The first comment, from an anonymous user, says: "Pour le déclic, c'est dommage d'avoir des radios boutons et pas un choix multiples. Il n'y a pas forcément un facteur prédominant dans mon cas 😊". The second comment, from Elsa Ferrari, says: "Oui le sondage a des défauts, j'ai particulièrement beaucoup hésité sur ce point. J'avais peur que ça incite à cliquer sur plusieurs choix alors que je m'intéressais en particulier au premier évènement (je sais bien que ça se fait en plusieurs temps et qu'il y en a plusieurs pour la plupart d'entre nous 😊). Je misais sur le fait que celles et ceux pour qui c'était vraiment un mélange indéterminé dès le départ et dont les impacts ont été équivalents, le mettraient dans 'autres' ou en tout cas l'expliciteraient plus bas. Ce que beaucoup de personnes ont fait 😊". The third comment, also from Elsa Ferrari, says: "Hé hé oui c'est ce que j'ai fait 😊 je comprend l'idée au vu des questions qui en découlaient. Mais du coup c'était un peu bizarre. Bon courage pour ton mémoire 😊". Each comment has a 'J'aime' button and a 'Répondre' button.

Pour le déclic, c'est dommage d'avoir des radios boutons et pas un choix multiples. Il n'y a pas forcément un facteur prédominant dans mon cas 😊

J'aime · Répondre · 2 sem

Elsa Ferrari Auteur

Oui le sondage a des défauts, j'ai particulièrement beaucoup hésité sur ce point. J'avais peur que ça incite à cliquer sur plusieurs choix alors que je m'intéressais en particulier au premier évènement (je sais bien que ça se fait en plusieurs temps et qu'il y en a plusieurs pour la plupart d'entre nous 😊). Je misais sur le fait que celles et ceux pour qui c'était vraiment un mélange indéterminé dès le départ et dont les impacts ont été équivalents, le mettraient dans "autres" ou en tout cas l'expliciteraient plus bas. Ce que beaucoup de personnes ont fait 😊

J'aime · Répondre · 1 sem

Hé hé oui c'est ce que j'ai fait 😊 je comprend l'idée au vu des questions qui en découlaient. Mais du coup c'était un peu bizarre. Bon courage pour ton mémoire 😊

J'aime · Répondre · 1 sem

Elsa Ferrari Auteur

Ok, j'ai bien noté 😊 Merci beaucoup ^^

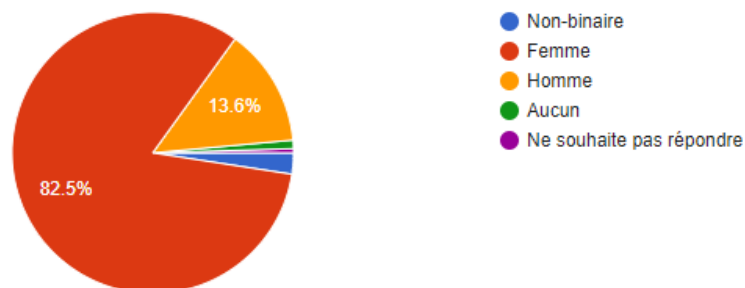
J'aime · Répondre · 1 sem

Résultats généraux

Question 1 :

Quel est votre genre ?

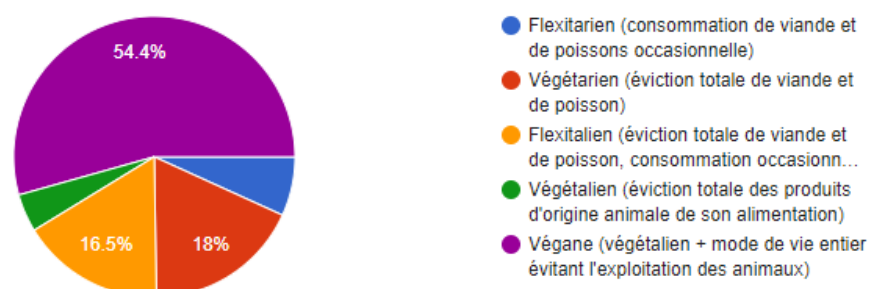
206 responses



Question 2 :

Comment définiriez-vous votre mode de consommation actuel ?

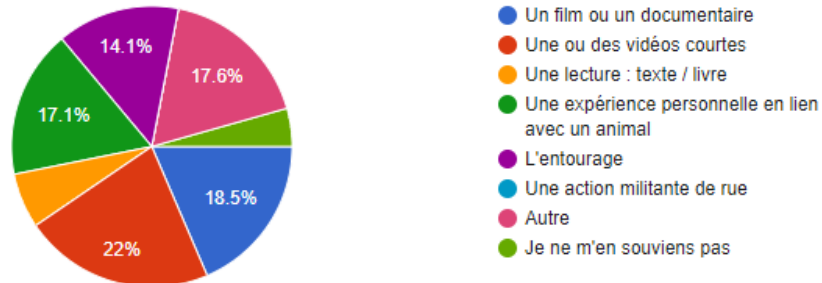
206 responses



Question 3 :

Quel a été le premier déclic / évènement qui vous a fait vous tourner vers une alimentation végétale ou végétalisée ?

205 responses



Question 4 :

Veuillez préciser votre réponse précédente svp (Ex : nom du film / livre)

164 responses

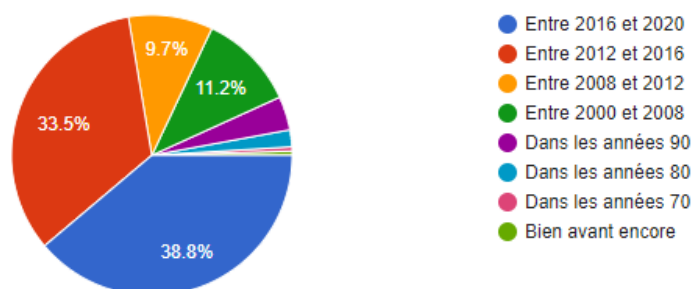
Voir lien du sondage :

https://docs.google.com/forms/d/1OgvRM2AYe4yS1Gj_tDjhxJbKoGEkC1FAXf1BrkhUn9I/edit?usp=sharing

Question 5 :

Quand avez-vous vécu ce déclic / évènement ?

206 responses



Question 6 : (mal posée)

Pour les véganes exclusivement, avez-vous décidé de devenir végane du jour au lendemain après cet événement ?

166 responses

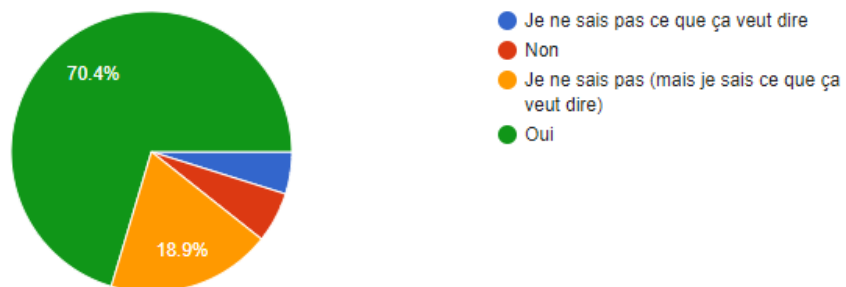


Question 7 : (Très mal posée, je ne l'inclus pas dans ce travail mais vous pouvez la consulter sur le lien).

Question 8 :

Vous considérez-vous comme antispeciste ?

206 responses



Question 9 :

Connaissiez-vous la notion d'antispécisme et ce qu'elle signifie avant d'avoir été confronté.e à ce déclic / événement ?

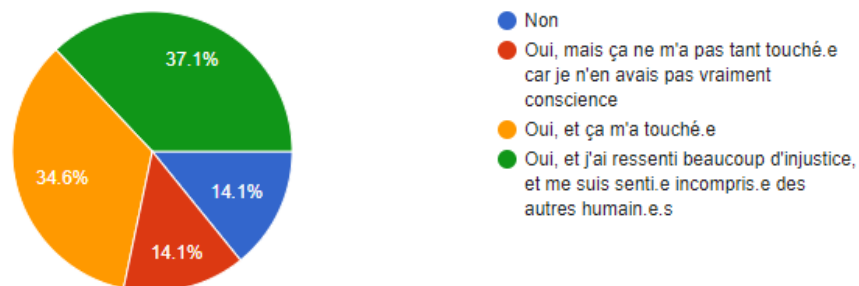
199 responses



Question 10 :

AVANT ce déclic / événement, avez-vous déjà été témoin d'une injustice envers un animal non humain ?

205 responses



Limites et erreurs du sondage :

- Sondage réalisé via internet et facebook en particulier, donc forcément il s'agit d'un public plus à l'aise avec les médias et plus propice à être confronté à des vidéos et films circulant sur internet. Les résultats peuvent donc être biaisés, et ils le sont très certainement en ce qui concerne les flexitariens au moins (on peut supposer qu'une grande partie des flexitariens n'est pas sur les groupes facebook végét*).
- Une personne a critiqué le fait de ne pouvoir choisir une seule option à la question 3. Ma justification est donnée en réponse ici plus haut, mais effectivement c'est une des limites de ce sondage.
- Dans l'aperçu ci-joint, pour certaines questions plusieurs réponses presque identiques apparaissent. Il s'agit d'une erreur de ma part : j'ai modifié la question au tout début du lancement du questionnaire pour enlever une ponctuation. Dans les résultats, Google la considère comme une autre réponse, mais toutes les personnes ont été confrontées à soit une variante, soit l'autre.

- La question 6 admet une réponse « je ne suis pas végane » à une question qui concernait uniquement les véganes, c'est parce que je pensais de base qu'ils allaient tous être obligés de répondre à chaque question.
- La question 7 assimilait à la fois le régime végétarien et le régime végétalien en ce qui concerne la réputation du régime alimentaire, alors que les deux n'ont pas la même. La question était donc très mal posée et les réponses sont inexploitable.
- Il aurait peut-être été utile de rajouter une question concernant l'âge des répondants et répondantes.
- La distinction entre « un film ou un documentaire » et « une ou des vidéos courtes » n'était pas évidente, surtout concernant les discours enregistrés et les vidéos de youtubeurs. Les vidéos de youtubeurs ont été classées parmi les vidéos courtes, tandis qu'une personne ayant cité un discours enregistré l'a classé dans la catégorie des films.

Autre(s) remarque(s) :

- Pour les personnes non averties au sujet de la communauté végé*, les résultats peuvent sembler étonnants au niveau de la répartition des genres. Ils sont néanmoins normaux, étant donné que d'autres sondages arrivent plus ou moins au même ratio : environ 80% de femmes pour 20 % d'hommes.

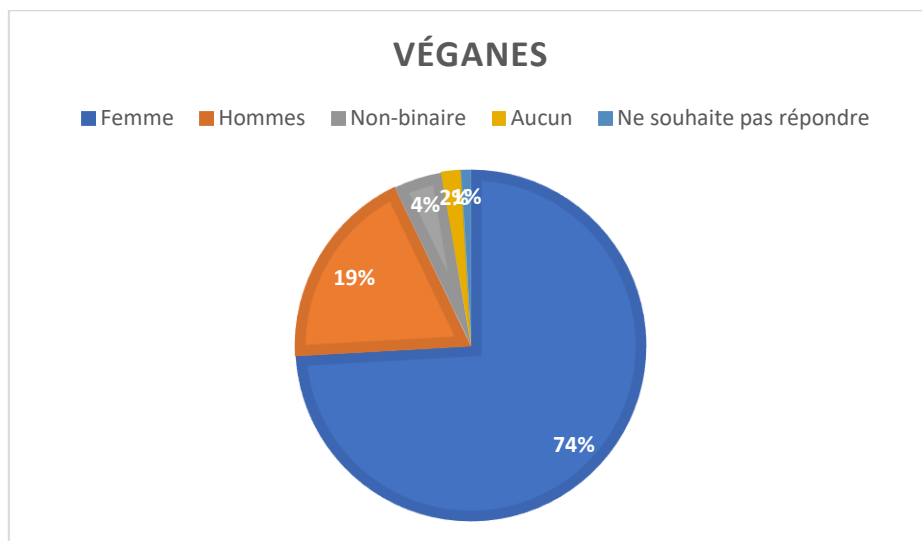
3. **Annexe 3 : Sondage « Déclic » et véganisme – Réponses à la question 4**

Voir lien du sondage :

https://docs.google.com/forms/d/1OgyRM2AYe4yS1Gj_tDjhxJbKoGEkC1FAXf1BrkhUn9I/edit?usp=sharing

4. **Annexe 4 : Sondage « Déclic » et véganisme – Résultats des véganes uniquement**

Question 1 : Quel est votre genre ?

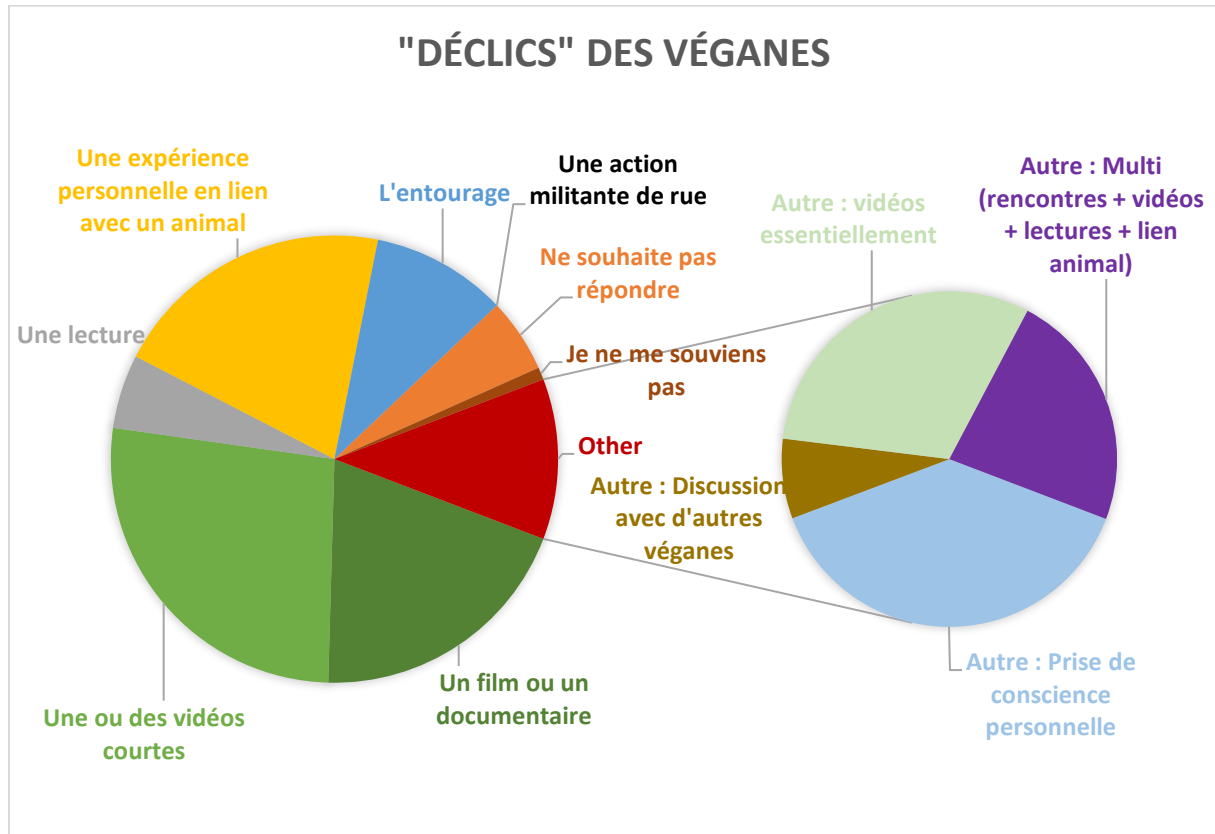


Véganes (112 réponses) :

- Femme : 83
- Hommes : 21

- Non-binaires : 5
- Agenres : 2
- Ne souhaite pas répondre : 1

Question 3 : Quel a été le premier déclic / évènement qui vous a fait vous tourner vers une alimentation végétale ou végétalisée ?



"Déclics" des Véganes (106 réponses, donc 6 n'ont pas souhaité répondre) :

- Une ou des vidéos courtes : 30 -> 26,8%
- Une expérience personnelle en lien avec un animal : 23 -> 20,5%
- Un film ou un documentaire : 22 -> 19,6 %
- L'entourage : 11 -> 9,8%
- Une lecture : 6 -> 5,4%
- Je ne me souviens pas : 1 -> 0,9%
- Une action militante de rue : 0
- Autre : 13 -> 11,6%
 - o Prise de conscience personnelle : 5 -> 4,5%
 - o Discussion avec d'autres véganes : 1 -> 0,9%
 - o Multifactoriel mais vidéos essentiellement : 4 -> 3,6%
 - o Multifactoriel (rencontres + vidéos + lectures + lien animal) : 3 -> 2,7%
- Ne souhaite pas répondre : 6 -> 5,4%

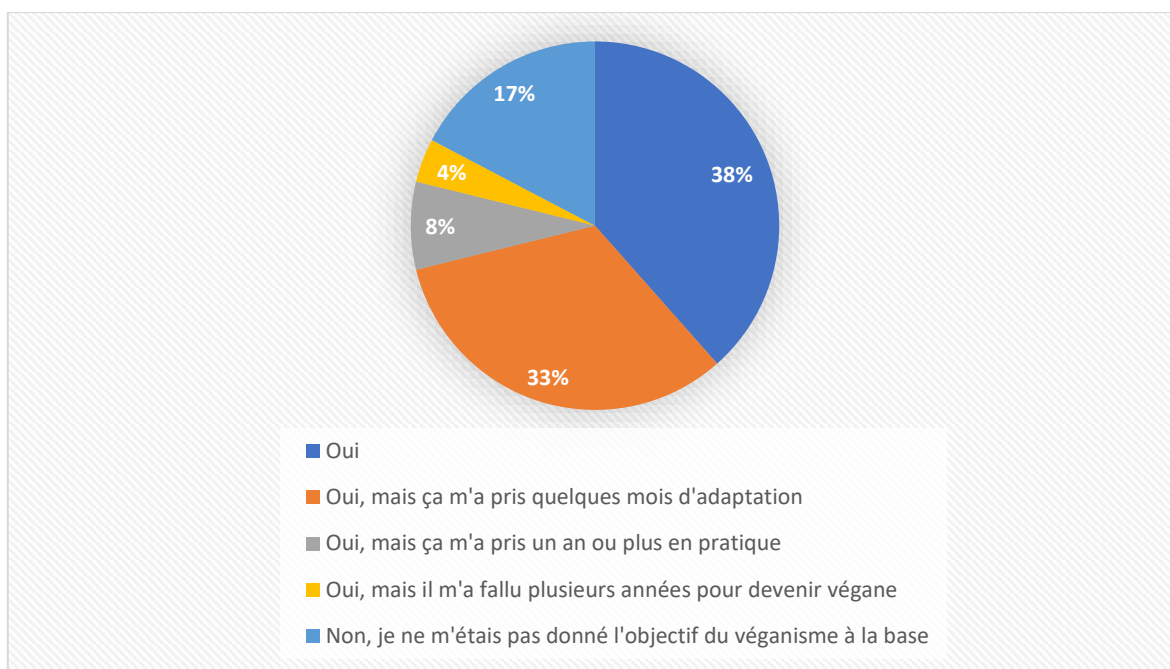
Question 4 : Veuillez préciser votre réponse précédente svp (Ex : nom du film / livre)

Voir lien du sondage :

https://docs.google.com/forms/d/1OgyRM2AYe4yS1Gj_tDjhxJbKoGEkC1FAXf1BrkhUn9I/edit?usp=sharing

Question 6 : Pour les véganes exclusivement, avez-vous décidé de devenir végane du jour au lendemain après cet évènement ?

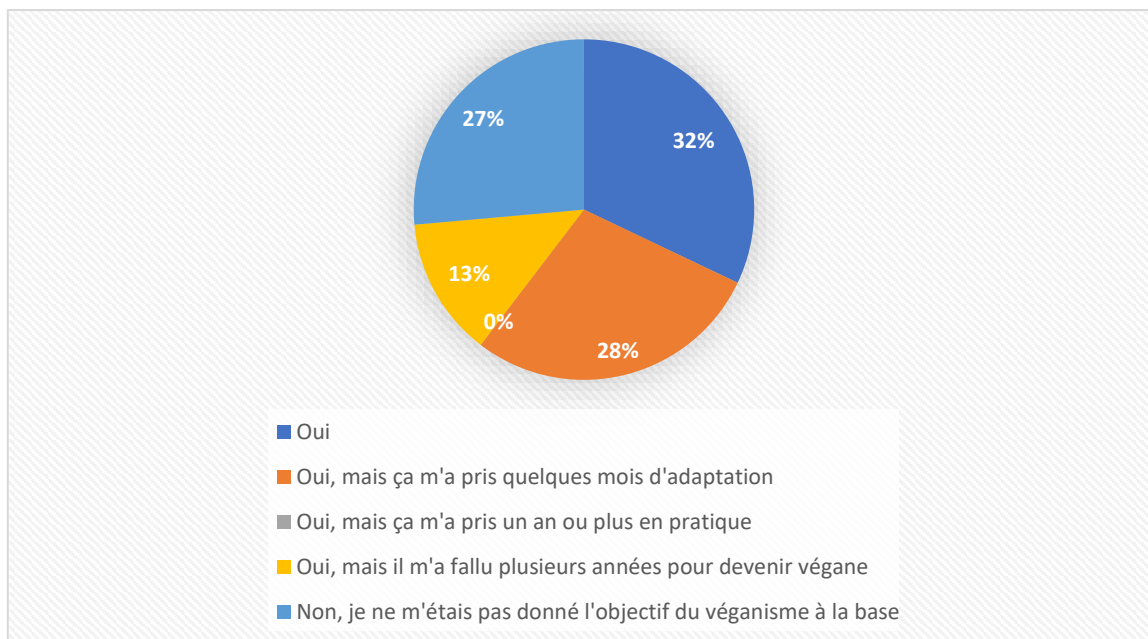
1) Véganes qui ont cité une vidéo ou un film comme vecteur de prise de décision



N'ont été intégrés que les véganes qui ont coché « Une ou des vidéos courtes » et « un film ou un documentaire » :

- Oui : 20
- Oui, mais ça m'a pris quelques mois d'adaptation : 17
- Oui, mais ça m'a pris un an ou plus en pratique : 4
- Oui, mais il m'a fallu plusieurs années pour devenir végane : 2
- Non, je ne m'étais pas donné l'objectif du véganisme à la base : 9

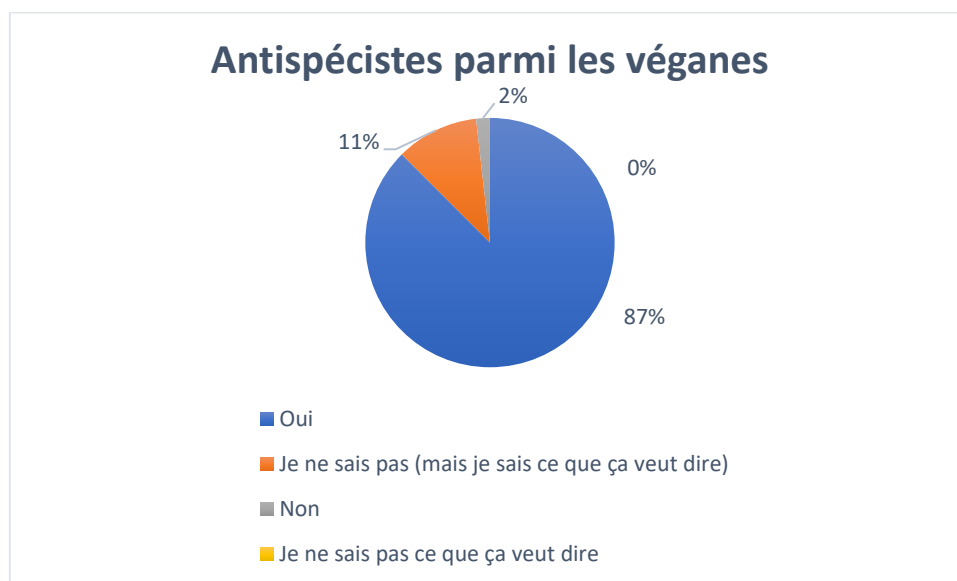
2) Véganes qui n'ont pas cité les vidéos comme vecteur de prise de décision



Ont été intégrés tous les autres véganes sauf ceux ne se prononçant pas et les deux catégories « autres » ayant cité des vidéos :

- Oui : 17
- Oui, mais ça m'a pris quelques mois d'adaptation : 15
- Oui, mais ça m'a pris un an ou plus en pratique : 0
- Oui, mais il m'a fallu plusieurs années pour devenir végane : 7
- Non, je ne m'étais pas donné l'objectif du véganisme à la base : 14

Question 8 : Vous considérez-vous comme antispéciste ?



Total (112) :

- Oui : 98
- Je ne sais pas (mais je sais ce que ça veut dire : 12
- Non : 2
- Je ne sais pas ce que ça veut dire : 0

5. Annexe 5 : Procès-verbal du 21 décembre 2012 de l'association Fédération Végane

Protégé : Espace réservé aux adhérents

Procès verbal de l'assemblée constitutive
Premiers statuts
Statuts en vigueur depuis le 25 janvier 2012
Procès verbal de l'assemblée générale du 30 décembre 2011
Présentation des comptes 2010-2011
Procès verbal de l'assemblée générale extraordinaire du 30 décembre 2011
Procès verbal de l'assemblée générale extraordinaire du 25 janvier 2012
Procès verbal de l'assemblée générale du 21 décembre 2012
Présentation des comptes 2011-2012
Procès verbal de l'assemblée générale du 19 décembre 2013
Présentation des comptes 2012-2013
Procès verbal de l'assemblée générale du 27 juillet 2015
Présentation des comptes 2013-2015



ATTENTION, L'ESPÈCE HUMAINE DÉPEND MAINTENANT DES ANIMAUX POUR VIVRE
Il y a plusieurs milliards d'années, certains micro-organismes ont développé la capacité de produire la vitamine B12 pour leurs propres besoins. Seules les bactéries et les archées possèdent les enzymes nécessaires à cette synthèse. Ces micro-organismes constituent donc le point de départ exclusif de ce nutriment pour l'ensemble de la chaîne alimentaire.

Les organismes de certains animaux offrent les conditions nécessaires pour entretenir une symbiose avec les micro-organismes producteurs de vitamine B12. Les herbivores possèdent un rumen ou un caecum débarrassés, contrairement à l'espèce humaine. Il nous était donc techniquement impossible de nous passer totalement de produits d'origine animale. Notre condition initiale nous contraignait à consommer des viandes, poissons, mollusques, etc., etc. à l'époque.



Protégé : Procès verbal de l'assemblée générale du 21 décembre 2012

Beaucoup habitent en région, d'autres hors de France. Tous sont attentifs au travail accompli. Par ailleurs, une vingtaine d'adhérents ont fait savoir qu'ils ne seraient pas en mesure d'assister à l'assemblée générale, adressant leurs excuses et leurs encouragements. Ils sont remerciés de cette attention. L'assemblée reçoit des copies des procès-verbaux des années précédentes. Le petit nombre favorise les présentations individuelles et les échanges cordiaux. L'ordre du jour est confirmé.

1 – ÉTAT DES PROJETS

Entrée du terme véganisme dans le dictionnaire Hachette

Lors des dernières assemblées générales, nous avons discuté de l'intérêt de faire entrer le terme véganisme dans les dictionnaires de langue française. Tristan Grellet et Jasmine Perez ont travaillé sérieusement, contactant les dictionnaires de langue française. L'équipe Hachette nous a répondu favorablement. La définition publiée depuis juin 2012 (Dictionnaire Hachette édition 2013) ne comporte malheureusement pas la notion d'exploitation animale, mais les dictionnaires ne sont pas des ouvrages de précision : ils vulgarisent. Hachette, Larousse, Le Robert et l'Académie française ont tout de même reçu des explications détaillées. D'autres démarches sont en cours.

Lutte contre un fléau français (carence en vitamine B12)

Il y a quelques années, le drame de Louise qui nous avait tous beaucoup touchés était ravivé par des procédures judiciaires. Le triste retentissement mondial a éclaboussé l'image du végétalisme et du véganisme. Bien qu'une pneumonie ait été diagnostiquée, la petite avait une carence en vitamine B12. De l'avis de plusieurs spécialistes véganes internationaux, Louise aurait vraisemblablement résisté plus longtemps avec un niveau de B12 adéquat (Jérôme Bernard-Pellet acquiesce). La raison de cet état a fait l'objet d'une recherche et d'un soutien aux personnes.

« Le végétalisme : un régime nocif » [1]

Le Programme national nutrition santé vilipende le végétalisme depuis plus d'une décennie. Par principe les populations qui font le choix d'une alimentation végétale éthique ne suivront jamais les avis en faveur d'une consommation quotidienne d'œufs, de laitages, de viandes, etc. En raison des nouvelles qui circulent sur les populations britanniques et américaines bien portantes, les végétaliens et véganes français savent qu'une alimentation végétale est viable, mais ils ne disposent d'aucune recommandation officielle pour protéger leur santé. La curiosité les pousse vers les seuls textes francophones, souvent traduits de sources périmees ou peu fiables. Deux des lectures qui ont contribué au drame ont été identifiées (leurs promoteurs ont été informés) :

- La brochure AVIS (<http://avis.free.fr/>) :

« Les végétaliens qui utilisent des productions de leur jardin qui ne sont pas lavées en excès peuvent obtenir les quantités usuelles de la vitamine par cette méthode. Dans les années 1950, une étude a été menée pour chercher pourquoi un groupe de végétaliens Iraniens ne développaient pas de déficience en B12. Il a été découvert qu'ils fertilisaient

6. Annexe 6 : Source : nationearth.com

- "OF ALL THE FILMS I HAVE EVER MADE, THIS IS THE ONE THAT GETS PEOPLE TALKING THE MOST. FOR EVERY ONE PERSON WHO SEES EARTHLINGS, THEY WILL TELL THREE."**
- Joaquin Phoenix, actor/narrator
- "THE CITIZEN KANE OF DOCUMENTARY FILMS."**
- Linda Blair, actress/activist
- "IF I COULD MAKE EVERYONE IN THE WORLD SEE ONE FILM, I'D MAKE THEM SEE EARTHLINGS."**
- Peter Singer, author *Animal Liberation*
- "A REAL TESTAMENT TO THE QUALITY OF A FILM. EARTHLINGS IS AMAZING!"**
- Professor Cristina Gibson, UC Irvine
- "EARTHLINGS IS THE DEFINITIVE FILM OF ALL TIME THAT AMERICANS DON'T WANT TO SEE."**
- Gretchen Wyler, *The Humane Society of the United States*
- "ONE OF THE MOST PERSUASIVE MOTION PICTURES EVER MADE!"**
- Ron Lipshultz, director *Green Reel Film Festival*
- "EARTHLINGS IS THE PASSION OF THE CHRIST OF ANIMAL RIGHTS FILMS."**
- Aint It Cool News
- "VIEWERS WILL NEVER BE THE SAME."**
- Carly Harrill, *944 Magazine*
- "FOR THOSE WHO WATCH EARTHLINGS, THE WORLD WILL NEVER BE THE SAME."**
- Tom Regan, author *A Case for Animal Rights*
- "THE DOCUMENTARY OF THE CENTURY!"**
- Patricia, *Gourmet Vegan Chef* - Munich, Germany
- "EARTHLINGS MAY BE THE MOST POWERFUL FILM EXPERIENCE I HAVE EVER KNOWN!"**
- Brent Emery, Senior VP, *Maverick Films*
- "THE MOST POWERFUL MOVIE I HAVE EVER KNOWN."**
- Robert Cohen, *NotMilk.com*
- "EARTHLINGS IS NOTHING SHORT OF A MASTERPIECE!"**
- Lionel Friedberg, producer *Animal Planet*
- "BEST DOCUMENTARY FILM OF THE YEAR!"**
- Progressive Awards, *PETA*
- "PROVACATIVE AND DEFIANT. THIS IS A DEFINITIVE MILESTONE!"**
- Edmund Stone, *In Defense of Animals*
- "MONUMENTAL!"**
- Sean Karlin, *Greenpeace*
- "WATCHING EARTHLINGS IS THE GREATEST GIFT I HAVE EVER RECEIVED. I CANNOT BELIEVE HOW IGNORANT I HAVE BEEN IN THE PAST."**
- Bryce Dallas Howard, actress
- "ABSOLUTELY EPIC!"**
- John Feldmann, musician *Goldfinger*
- "IT IS A RARE EXPERIENCE TO BE CHANGED BY A FILM. EARTHLINGS HAS THAT POWER."**
- Persia White, actress/activist

7. Annexe 7 : Extrait du groupe privé « Anti-Vegan »

22 février 2016 · 🌐

c'est quoi le reportage Earthlings, j'vois pleins de vegan en parler xd ?

108 commentaires

J'aime Commenter

Auteur
Je vois beaucoup de vegan en parler donc bon xd
Mais du coup y'a vraiment aucun fondement 🤔 ?
J'aime · Répondre · 4 ans

[Redacted]
Bah ça veut présenter les dérives de l'élevage, mais vu que c'est une vidéo ultra partisane en fait c'est juste une vidéo super Gore avec une musique super triste et des ZANIMALS trop mignons qui meurent atrocement! Ça montre une partie de la réalité a... [Afficher la suite](#)
J'aime · Répondre · 4 ans

[Redacted] 1 réponse

[Redacted]
Une daube d'un métaleux reconverti en gourou vegan
J'aime · Répondre · 4 ans

[Redacted] 40 réponses

[Redacted]
le passage sur le divertissement est plutôt réaliste
J'aime · Répondre · 4 ans

[Redacted]
C'est la Bible vegan. :\$
J'aime · Répondre · 4 ans

8. Annexe 8 : Sans voix Paca



9. Annexe 9 : Action *Earthlings* par l'association belge « BiteBack » dans le métro bruxellois



10. Annexe 10 :

Affiche Jacob



SPECIAL HALLOWEEN




Pour Halloween tentez le grand frisson !

Charal vous défie !

Pendant 30 minutes nous vous offrons l'horreur absolu.
Aucun effets spéciaux, de vraies victimes, des vrais cris de peur et du vrai sang.



Osez-vous affronter l'horreur de nos abattoirs ? Lors de cette visite vous pourrez écouter les cris d'effroi des bêtes qu'on égorge et les voir souffrir sous vos yeux.

Des vêtements de protection vous seront fournis contre les projections de sang chaud et les âmes sensibles pourront demander un sac vomitoire.



À la fin de la visite nous vous offrons un morceau de cadavre à déguster chez vous.

Par cette opération, nous souhaitons renforcer le lien entre vous et nous. Nous tuons pour vous, nous faisons ce que vous n'oseriez pas faire, votre complicité est pour nous primordiale.

RENCONTREZ L'HORREUR DES ABATTOIRS SUR YOUTUBE, MOT CLÉ : EARTHLINGS

12. Annexe 12 : Pub au Luxembourg

Unique au Luxembourg!

**Vente de viande de chats et chiens
(origine Europe)
Circuit court
Nous abattons les animaux avec dignité
à la commande**

Nous pouvons aussi nous occuper de votre animal de compagnie



Chats Chiens Lux

**Contact, prix, et commandes:
chatschienslux@gmail.com**

Réponse lorsqu'un mail était envoyé :

Madame, monsieur,

Vous êtes beaucoup à nous avoir écrit et voici notre réponse.

—————

Notre méthode de production:

Nous détenons les animaux dans nos lieux d'élevage, nous utilisons des chiens pour la reproduction, que nous immobilisons la plupart du temps dans des petits boîtes pour la gestation.

Nous inséminons nous même les femelles dès lors qu'elles sont capables d'avoir des bébés chiens

Une fois que les bébés chiens sont nés nous les séparons rapidement de leur mère pour qu'ils partent à l'engraissement.

(Oui, les mères « pleurent » pendant des jours, mais c'est la nature, le cercle de la vie).

Nous castrons à vif les chiots, et nous leur meulons les dents pour éviter des blessures.

Bien souvent, avant même que les chiens arrivent à l'âge adulte, nous les abattons selon les normes en vigueur: gazage, électrocution, ou perforation du crâne puis ensuite nous les saignons, nous leur coupons la tête, coupons les pattes, enlevons la peau, enlevons les viscères puis nous les conditionnons en délicieuses petites barquettes pour vos papilles!

Enfin, lorsque les femelles ne peuvent plus avoir de chiots, nous les abattons, même si elles peuvent vivre encore de longues années.

Nous exploitons ces chiens car nous en avons le droit.

—————

Plus sérieusement, si cette histoire vous dérange remplacez « chien » par « cochon », ou « vache » ou l'animal de votre choix, ceci est une fraction des atrocités subies par la plupart des animaux dans le monde, tous les jours.

Vous vous sentez soulagé et vous consommez de la viande?

Alors questionnez vous, pourquoi différencier un chien ou un chat d'un autre animal ? Pourquoi infliger autant de souffrance inutiles ?

Ces flyers étaient une expérience sociale, une performance, le but étant de questionner notre mode de consommation et notre rapport à l'animal.

Bien sur nous ne vendons rien, ni du chat ni du chien, aucun cadavre animal ! (Désolé pour ceux qui voulaient vraiment commander)

Chaque année dans le monde au moins 60 milliards d'animaux terrestres sont assassinés brutalement sans aucune raison valable et dans des conditions tragiques.

Pour vous c'est un repas, pour eux c'était leur vie.

Si vous souhaitez connaître des méthodes standards d'exploitations et d'abattages de la viande dans le monde occidental veuillez regarder les reportages ci dessous:

(disponible en plusieurs langues, les images sont dures et je déconseille à un public mineur)

<https://www.dominionmovement.com/watch>

Ou

<https://youtu.be/8gqwpfEcBjI>

...

Aucune mort n'est justifiable lorsqu'un individu ne veut pas mourrir.

Même le bio, le local, ou le petit élevage n'y changent rien, un meurtre reste un meurtre

Si vous pensez que la cause animale est juste, engagez vous, beaucoup trop d'associations ont besoin de bénévoles

En plus d'être une tragédie pour les animaux, consommer / exploiter ces derniers à des répercussions lourdes dans d'autres domaines, par exemple l'environnement, la santé, ou sur le mental des travailleurs du secteur

Le monde ne changera pas si nous ne changeons pas nos habitudes

DEVENEZ VEGAN, la paix commence dans nos assiettes

Disclaimer:

- Cette action ne dépend d'aucune association, et je ne représente aucune association, je suis un électron libre

- Je suis UNE vision du veganisme parmi tant d'autres, je ne représente pas LE veganisme, ne mettez pas les autres dans une case

- L'impact écologique des impressions de cette « campagne » sera compensé via goodplanet.org (aucune affiliation)

- Aucune adresse mail, ou identité ne sortira de cette boîte mail, de plus d'ici peu cette adresse ne sera plus maintenue

- La distribution des flyers à été effectuée avec du gel hydroalcoolique, masque de protection, et les flyers étaient sous blister avant la distribution

13. Annexe 13 : Earthlings Tatoopiercing



Earthlings Tattoopiercing

Salon de piercing et tatouage

mer 02:17

Bonjour à vous 😊 Excusez-moi de vous déranger. Je réalise un mémoire sur la portée du film "Earthlings" de Shaun Monson (2005). Etant donné que vous êtes un salon de piercing et de tatouage végane et que vous portez comme nom aussi "Earthlings", je me demandais si c'était fait exprès ou si ça n'avait pas vraiment de rapport 😊 Si la question est indiscrète ou que vous ne voulez pas répondre, il n'y a aucun problème ! Je vous souhaite une excellente journée 😊

mer 12:16



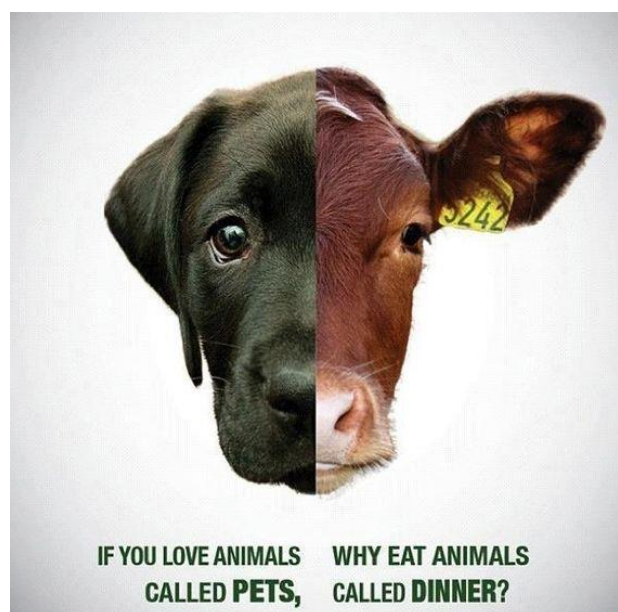
Bonjour, oui c'est bien fait exprès 😊



Si vous avez des questions n'hésitez pas

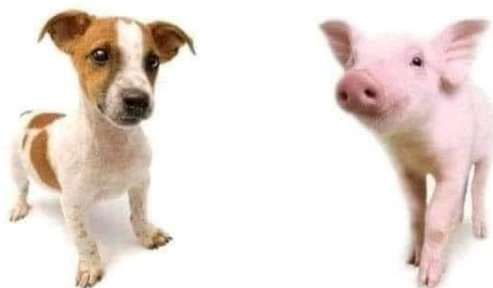
Ok, merci beaucoup à vous 😊 Bonne journée !

14. Annexes 14 : Sources : blog végane Antigone21 et Association Vegan Impact)



15. Annexes 15 : source : groupe facebook « Anti-vegan »

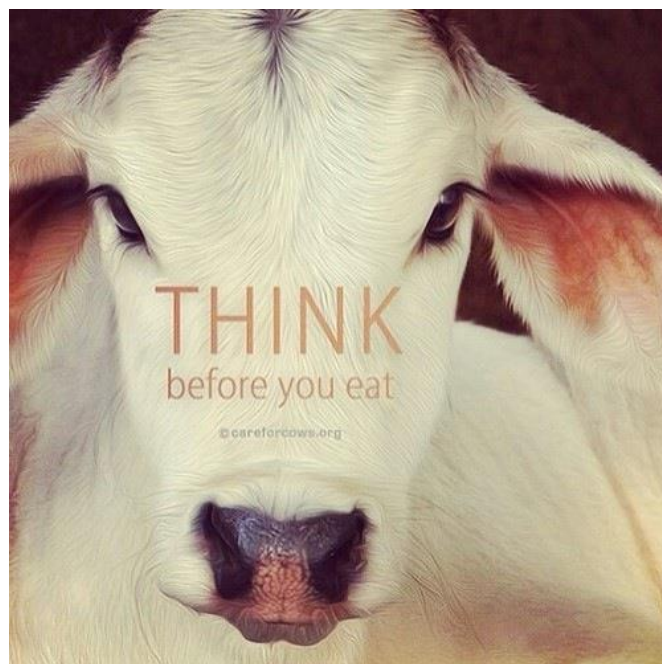
Why **LOVE** one but **EAT** the other?



Yes, vegans... WHY ?



16. Annexes 16 : sources : futurekind.io et pinterest



17. Annexes 17 : source : Vegan Impact et The Save Movement Belgium





18. Annexe 18 : Source : Anonymous for the voiceless



19. Annexe 19 : source : page facebook “Vegan humor »

BEST FUCKING IDEA EVER.



20. **Annexe 20 :** The Farm ;
source : Groupe Facebook “
Anti-Vegan “



Groupe " Anti-Vegan "



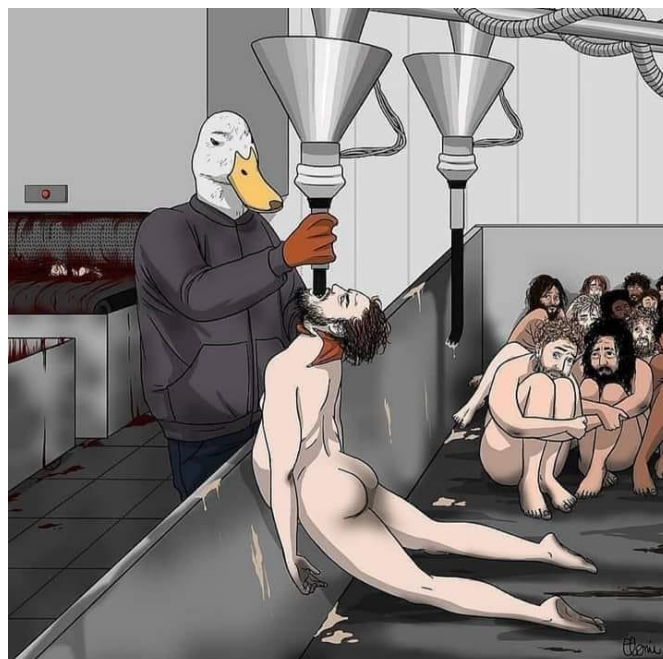
je suis tombé sur l'affiche de ce nanar et sur la description qui m'ont fait pensé a un post de vegans integristes 🤔
"Alors qu'il voyage à travers les États-Unis, un jeune couple est enlevé par un groupe cannibale pendant leur sommeil. Nora et Alec se réveillent séparément dans des cages et sont transportés comme du bétail dans une ferme, où le personnel porte des masques d'animaux. Ils découvrent qu'il s'agit d'une unité de production de chair humaine. Les femmes sont inséminées artificiellement pour produire plus de viande, tandis que les hommes sont rapidement envoyés à l'abattoir."



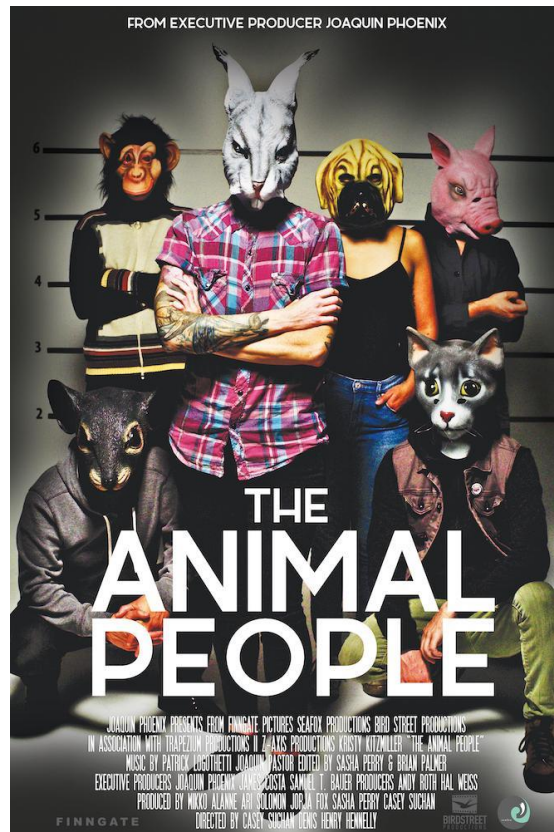
21. **Annexe 21 :** Affiche complète film « The Farm »



22. Annexe 22 : Source Association L'Animal est une personne



23. Annexe 23 : Affiche du film « The Animal people » Source IMDB.com



24. **Annexe 24 :** Source Sens critique

(<https://www.facebook.com/senscritique/photos/a.376256762986/10155666006312987/?type=3>)

